

le libraire

Avril - Mai 2010 • n° 58

GRATUIT

Le bimestriel des librairies indépendantes

poste-publications 40034260

Précieuse littérature

Prix des libraires du Québec
Journée mondiale du livre et du droit d'auteur
Salon international du livre de Québec
Prix réglementé pour le livre

Entrevues

Marie Christine Bernard

Jostein Gaarder

Anne Michaels

Librairie d'un jour

Biz



Sortilèges

APRILYNNE PIKE

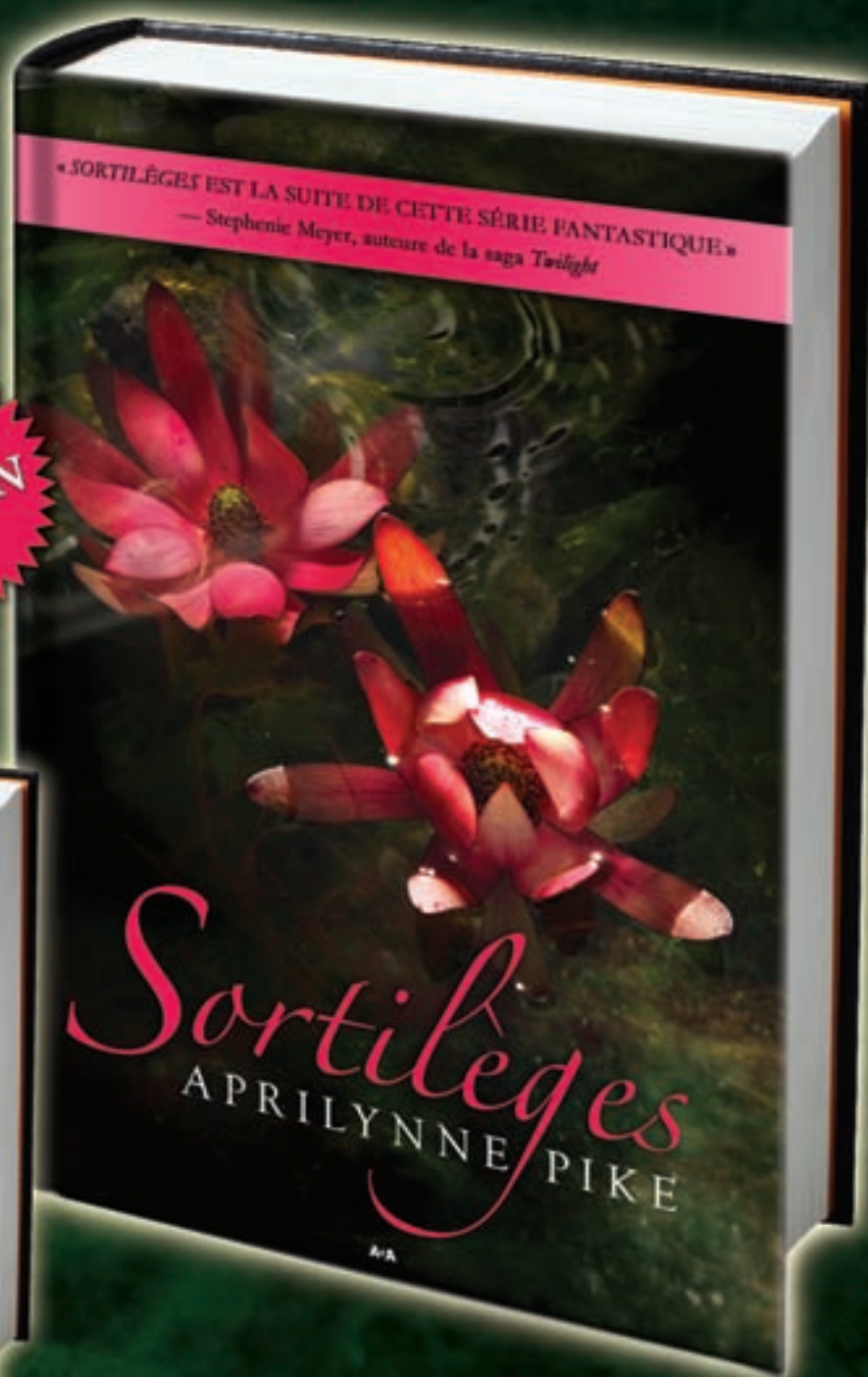
LIVRE 2

DISPONIBLE
DÈS MAI 2010

ROMAN

LIVRE 1

DÉJÀ DISPONIBLE



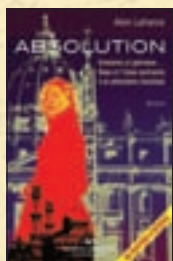
Livres à dévorer



Monique Pariseau
Jeanne Barret
Roman

Bestseller en perspective! Monique Pariseau signe la fabuleuse aventure de Jeanne Barret, la première femme ayant accompli le tour du monde, déguisée en matelot, à bord du voilier L'Étoile en 1797. Faits historiques, poésie, anecdotes, états d'âme, une fascinante épopée abondamment documentée.

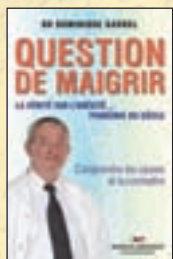
ISBN 978-2-923715-24-7 • 325 pages • 27,95 \$



Alain Lafrance
Absolution
Roman

Absolution nous plonge au cœur de phénomènes inexplicables et simultanés en Tunisie et aux États-Unis. Insolite, écorchant le Vatican, ce roman fictif démontre comment les grandes puissances religieuses « récupèrent » ces faits. Attentat, action, idéaux politiques, religieux et humanitaires... à dévorer d'un trait.

ISBN 978-2-923715-27-8 • 200 pages • 24,95 \$



Dr Dominique Garrel
Question de maigrir

Question de maigrir traite de l'obésité, véritable pandémie du siècle. Le Dr Dominique Garrel, dénonce les régimes-miracles et prône une approche multidisciplinaire adaptée à chacun. Réponses à 100 questions. Expert, professeur et directeur du département de nutrition de la faculté de médecine de l'Université de Montréal, chercheur et endocrinologue au CHUM et conférencier international.

ISBN 978-2-923715-37-7 • 200 pages • 19,95 \$



Dr Brian R. Clement
Thérèse Foy DiGeronimo
Alimentation vivante

Le Dr Brian R. Clement et Thérèse Foy DiGeronimo (Institut de santé Hippocrate) expliquent comment l'alimentation joue un rôle primordial dans notre santé et proposent un programme transitoire harmonieux. Plus de 100 recettes et des trucs pour faire germer des graines nous-mêmes.

ISBN 978-2-923715-36-0 • 325 pages • 27,95 \$



Dominique Keiffer
Le baromètre de l'entente

Au-delà du discours théorique, voici une nouvelle approche simple et pratique: des exercices, des réflexions et des pages de notes pour apprendre à communiquer dans le respect: conjoints, parents, amis, enfants, collègues. À tous ceux qui rêvent d'entente sereine, à la maison, au bureau.

ISBN 978-2-923715-23-0 • 100 pages couleur • 29,95 \$

Invitation

Au Printemps littéraire
de la maison d'édition Marcel Broquet

au Musée d'art contemporain des Laurentides
situé au 100, place Curé Labelle à St-Jérôme,
le mercredi 21 avril de 17h à 19h
en présence des auteurs (15 titres). Entrée libre.

Réservation: 450 744-1236 ou florence@marcelbroquet.com

Voir toutes les nouveautés sur www.marcelbroquet.com
Tél.: 450 744-1236

LA SPECTACULAIRE DÉROUTE DE L'ISLANDE

L'image de l'Islande à l'étranger
durant la crise économique de 2008



Daniel CHARTIER

248 pages | 28\$

En quelques jours, l'un des pays les plus riches et égalitaires du monde, l'Islande, bascule dans un chaos financier qui le mène à une spectaculaire déroute financière, éthique, morale et identitaire. L'auteur retrace, grâce à des milliers d'articles parus dans la presse étrangère, le fascinant renversement de l'image de l'Islande pendant la récente crise mondiale.

LE MONDE DES AA Alcooliques, gamblers, narcomanes

Amnon Jacob SUISSA

Collection PROBLÈMES SOCIAUX
ET INTERVENTIONS SOCIALES

134 pages | 17\$

Comment expliquer que, malgré l'augmentation du nombre de regroupements anonymes, l'incidence des problèmes de dépendance continue à croître? Existe-t-il d'autres options à ce mode de gestion des problèmes sociaux liés aux dépendances? C'est en analysant les acteurs, les idées et les dynamiques du discours des AA que l'auteur aborde ces questions.



HIVER



Élise LASSONDE

Photographies
d'Antoine ROULEAU

Collection IMAGO BOREALIS

48 pages | 15\$

Antoine Rouleau a pris l'hiver au mot et, de son

objectif, a saisi des prises de vue qui le documentent avec finesse. Les images qui résultent de son travail sont parfois anecdotiques, parfois universelles, souvent intrigantes. Elles recensent d'importantes caractéristiques esthétiques de l'hiver urbain.

40 ans
de livres et d'idées

www.puq.ca

Membre de
L'ASSOCIATION
NATIONALE
DES ÉDITEURS
DE LIVRES

Des femmes d'ici, des
auteures passionnées
et passionnantes.

Au Salon International
du Livre de Québec

(stand n° 74)



Élise Bourque



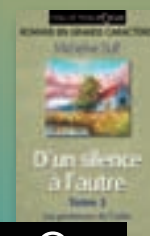
Nadia Gosselin



Claudine Paquet



Thérèse Laberge Samson



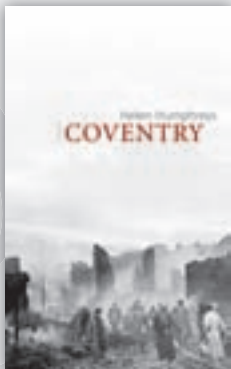
COLLECTION FOCUS

Mylène Gilbert-Dumas
Micheline Duff

Guy Saint-Jean
ÉDITEUR

De la lecture **pour tous** !

ROMANS



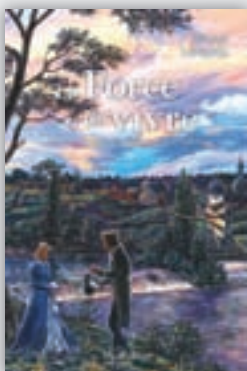
COVENTRY
Helen Humphreys



UN HOMME SINCÈRE
Jacqueline Lessard

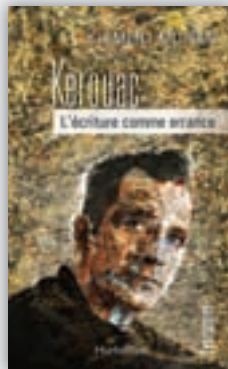


En librairie le 8 avril
LES FOLLES ANNÉES
Jean-Pierre Charland



En librairie le 29 avril
LA FORCE DE VIVRE
Michel Langlois

ESSAIS



KEROUAC
L'écriture
comme errance
Clément oisan



DÉCOUVRIR L'AMÉRIQUE
Ronald Wright



DEMAIN UN TOUT PETIT MONDE
Jeff Rubin



En librairie le 29 avril
THÉORIES EN 30 SECONDES
Paul Parsons

NOUVELLES



SOMBRE PEUPLE
Marie Christine Bernard



HISTOIRES DE LIVRES
Sous la direction
de Jacques Lallard

GUIDES PRATIQUES



JOURNAL DE MON BÉBÉ
Amy Nebens



ATTENDRE UN ENFANT
D' Maggie Blott

Mieux vivre par les livres



*La vie
chez moi en
pleine nature*

LES MAISONS-NATURE
de Pierre Thibault architecte

*Les bons choix
de l'immobilier*



L'IMMOBILIER EN 2025
Martin Provencher

*Des coins du Québec
à découvrir autrement*

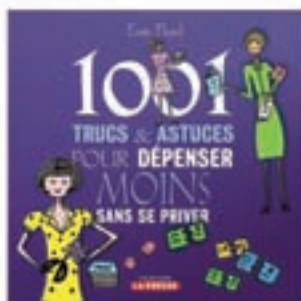


LA ROUTE DES VINS
Janine Saine



PARCOURS DE LA
NOUVELLE-FRANCE
S. Brodeur-Girard et
C. Vanasse

Plus belle la vie!



1001 TRUCS & ASTUCES POUR
DÉPENSER MOINS SANS SE PRIVÉ
Esme Floyd



1001 TRUCS & ASTUCES POUR
PARAÎTRE PLUS JEUNE
Emma Baxter-Wright

Venez rencontrer nos auteurs au
Salon international du livre de Québec
au Centre des Congrès du 7 au 11 avril

LES ÉDITIONS
LA PRESSE

En vente en librairie ou sur librairie.cyberpresse.ca



NOS MORTS
REVIENNENT
NOUS VOIR

ISBN 978-2-89542-336-2 • 16,95 \$
9 782895 423362



LES SECRETS
DE LA SAGESSE
AMÉRINDIENNE

ISBN 978-2-89542-334-8 • 14,95 \$
9 782895 423348



Comment
survivre à
un deuil

Perdre un être proche n'est pas facile

COMMENT
SURVIVRE
À UN DEUIL

ISBN 978-2-89542-333-1 • 10,95 \$
9 782895 422839



LE FABULEUX POUVOIR DE
L'INTUITION
COMMENT S'Y FIER

APPRENEZ À
DÉVELOPPER
VOTRE
INTUITION

ERIC PIER SPERANDIO

LE FABULEUX
POUVOIR
DE L'INTUITION

ISBN 978-2-89542-333-1 • 14,95 \$
9 782895 423331

ÉDIMAG
edimag.com

DISTRIBUÉ PAR
MESSAGERIES

adp

Consultez notre
catalogue en ligne:
edimag.com

Nouveautés

Printemps 2010

LITTÉRATURE D'AMÉRIQUE



Normand de Bellefeuille
Un poker à Lascaux



Bernard Gilbert
Quand la mort
s'invite à la première



Josée Bilodeau
Incertitudes

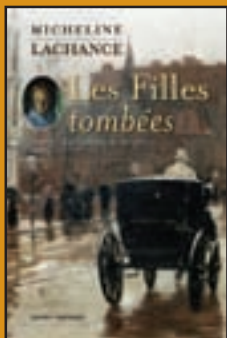


Guy Mouton
Confidences en trompe-l'œil



Line Mc Murray
Sacacomie

TOUS CONTINENTS



Micheline Lachance
Les Filles tombées
Tome 2 – Les Fantômes de mon père



Marc Fisher
Parce que c'était toi



Sylvain d'Auteuil
Mystique Blues

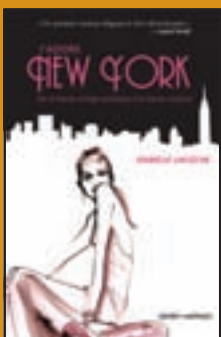


Kim Echlin
Traduction Sylvie Nicolas
Un jour, même les
pierres parleront



Micheline Duff
Au bout de l'exil
Tome 2 – Les Méandres du destin

TOUS CONTINENTS



Isabelle Laflèche
J'adore New York



Yves Lamontagne
La Cinquantaine en Provence



Marcelyne Claudais
Belle journée pour
tomber en amour...



Jean-Jacques Bourque
Écrasons la cigarette, pas le fumeur



Florence Meney
Se réinventer

CODE BAR



Stéphane Dompierre
Pascal Girard
Jeuneur
Tome 2 – Gloire et crachats

RÉFÉRENCES



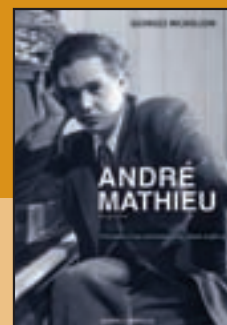
QA international
Encyclopédie familiale
de la santé

COMPACT



Nadine Monfil
Les Fantômes de
Mont-Tremblant

BIOGRAPHIE



Georges Nicholson
André Mathieu



le libraire n°58
Avril-Mai 2010

ÉDITORIAL	
Pour une réglementation du prix du livre	9
LIBRAIRE D'UN JOUR	
Biz: De lectures en dérives	10
ENTRE PARENTHÈSES	12-13-14-15-39-53-60
LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE	
Le libraire craque!	17
Marie Christine Bernard: Le chant des parias	18
Les choix de la rédaction	20
Ce qui reste	21
POÉSIE THÉÂTRE	
Le libraire craque!	22
Voyages au bout de la nuit	23
LITTÉRATURE CANADIENNE ET ÉTRANGÈRE	
Le Prix des libraires du Québec	24
Le libraire craque!	27-28
Salon international du livre de Québec	29
Jostein Gaarder: Le philosophe raconteur	30
Vivre vieux et ne pas mourir	33
Anne Michaels: Les sépultures du cœur	34
Les choix de la rédaction	36
Herta Müller: Être seule et écrire	37
Journée mondiale du livre et du droit d'auteur	40
ESSAI	
Le libraire craque! Les choix de la rédaction	44
L'avenir de la globalisation du monde	45
BIOGRAPHIE	
Le libraire craque! Les choix de la rédaction	47
HUMOUR	
Des blagues, des mots, des brèves, Desproges	48
MONDE DU LIVRE	
Prix réglementé: La loi de la diversité	50
CUSINE	
Le libraire craque! Les choix de la rédaction	52
ART BEAU LIVRE	
Le libraire craque!	54-55
PSYCHOLOGIE SANTÉ CINÉMA MUSIQUE	
Une main de fer dans un gant de velours	57
Le libraire craque! Les choix de la rédaction	59
POLICIER	
Le libraire craque! Les choix de la rédaction	61
Quelques avatars du polar historique	63
LITTÉRATURE JEUNESSE	
Le libraire craque!	64-65
Les choix de la rédaction	67
En famille	69
BANDE DESSINÉE	
Le libraire craque! Les choix de la rédaction	72-73
PORTRAIT D'ÉDITEUR	
Septentrion: Au-delà de la mesure du continent	74
BILLET	
Toute la beauté?	76
DANS LA POCHE	77



Après avoir réalisé son rêve d'enfance (travailler dans une librairie), **Hélène Simard** dirige le *libraire* depuis le début du XXI^e siècle.

EN PREMIER LIEU

Le mot d'Hélène Simard

Au pays des merveilles

Aux yeux de certains lecteurs, le livre est conçu pour circuler. Leurs bibliothèques forment des entités mouvantes; les bouquins qui les composent vont et viennent, quelques-uns se perdent à jamais ou s'égarer un temps, d'autres retournent au bercail rapidement. Mais pour plusieurs amateurs de la lecture, il en va tout autrement. Gardant un œil jaloux sur leurs livres, ces derniers y apposent leur griffe sur la page de garde, les annotent ou en soulignent des passages. Pour un tel lecteur, il est hors de question de prêter ces objets de papier qui, après avoir été lus, être devenus intimes, font en quelque sorte partie d'eux-mêmes, imprimés dans leur mémoire. Je me plais à penser que cette attitude possessive prend racine dans la petite enfance, quand le partage des jouets s'avère une expérience si hautement bouleversante. Il n'en est probablement rien, ma théorie ne se basant que sur des approximations, mais il serait intéressant qu'une étude scientifique soit réalisée sur le sujet; les résultats nous étonneraient peut-être. Or, un fait s'avère sûr, et pas besoin d'une enquête pour le savoir: cadeaux inestimables et biens précieux, les livres n'ont pas de prix.

« C'est alors qu'ils virent la mer pour la première fois! » — *Don Quichotte*

Chefs-d'œuvre de la littérature universelle ou romans de gare, les livres, si on ne tient pas compte de leurs qualités respectives, ont en commun d'être nés de l'imagination d'une personne ayant quelque chose à dire et une façon bien à elle de l'écrire. Je ne crois pas qu'on puisse s'improviser auteur. Il y a beaucoup d'appelés — l'abondance de fictions le confirme et la tendance de l'autoédition fait encore gonfler les chiffres —, mais peu d'élus. À mon sens, on naît écrivain, on ne le devient pas.

Le 23 avril de chaque année, on souligne la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur (JMDLA) dans quatre-vingts pays. Il s'agit d'une célébration rassembleuse qui m'apparaît représenter, outre une magnifique occasion de braquer les projecteurs sur la littérature et les écrivains, un moment idéal pour réfléchir au sens qu'ont les livres dans nos vies.

Auteur et lecteur partagent un trait commun: une douce folie. Parce que oui, il faut être un peu loufoque pour imaginer un vieux chevalier bravant les moulins à vent ou un chape-lier coloré prenant le thé en compagnie d'un lièvre et d'une souris loquaces. Parce que oui, on doit être un peu foldingue pour accepter de laisser ces merveilles se matérialiser sous nos yeux, et parfois les chérir toute notre vie.

Précieuse littérature

Notre édition printanière est un hommage à la glorieuse, la si précieuse littérature. À commencer par la nature de ses grands articles, qui portent sur la JMDLA, le Prix des libraires du Québec, le Salon international du livre de Québec et l'éventuelle réglementation d'un prix fixe pour le livre, une décision politique qui pourrait changer l'avenir des librairies québécoises. Ensuite, parce que le magnifique et très élégant personnage féminin ornant la couverture est inspiré d'une des pièces les plus populaires de Molière, *Les précieuses ridicules*. Il s'agit d'une œuvre de l'artiste Chantal Daoust, qui a pris pour assise ce classique du théâtre français afin de réaliser une étude picturale et typographique absolument fascinante — plus de détails à la page 81, « En couverture ».

Et terminons par un exploit: ce numéro fracasse un double record de toute l'histoire du *libraire* au chapitre du nombre de pages (84) et des commentaires de lecture (71)!

Bon printemps au pays des merveilles!

Les Éditions du
Noroît

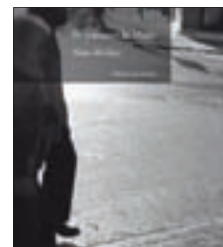
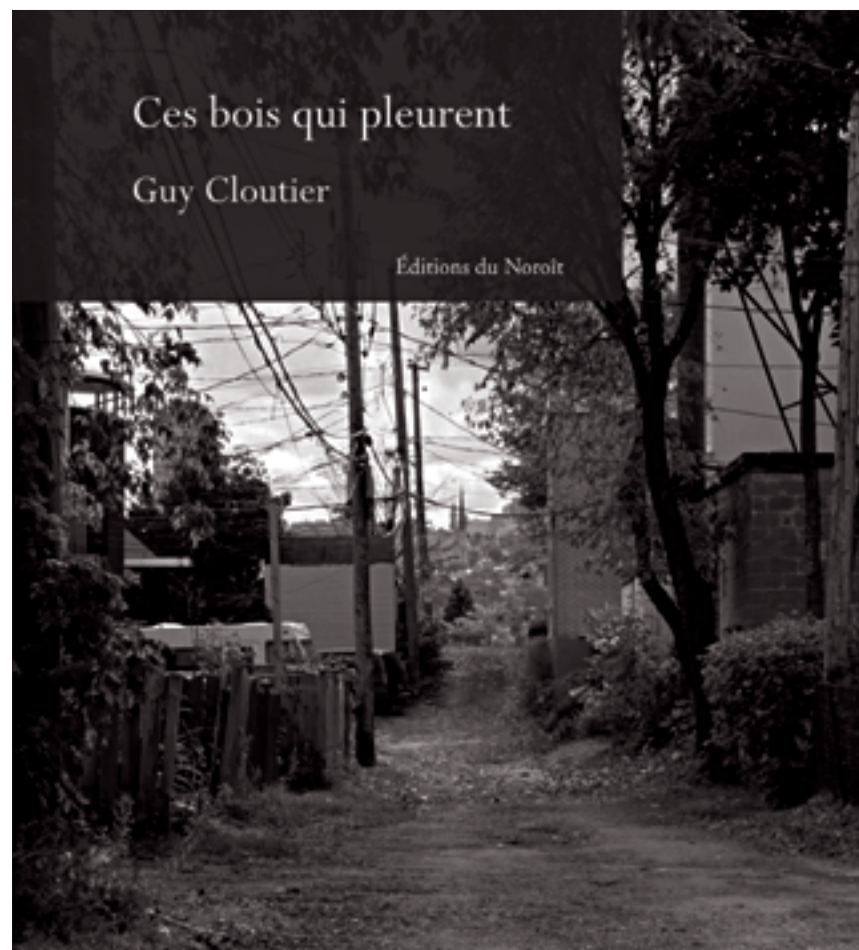
Collection



www.lenoroit.com

DIFFUSION
DIMEDIA

Conseil des Arts
du Canada
Canada Council
for the Arts



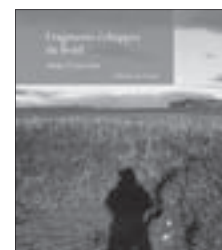
Alain Medam
Ils passent la Main



Martin Thibault
Sur le chemin Marchant



Jean-François Beauchemin
Quand les pierres se mirent à rêver

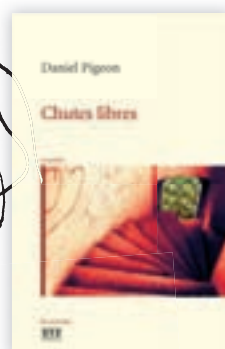
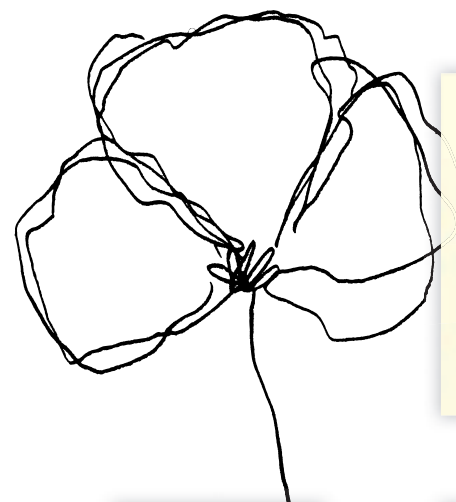


Alain Cuerrier
Fragments échappés du froid



Marie-Andrée Lamontagne
Les fantômes de la Pointe-Platon

Ce printemps chez



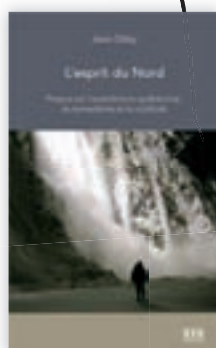
CHUTES LIBRES
Daniel Pigeon



THOMAS EST DE RETOUR
Donald Alarie



LA PETITE ET LE VIEUX
Marie-Renée Lavoie



L'ESPRIT DU NORD
Jean Désy



BELLE-BITE LE HOBO
Hector Vigo



RIVIÈRE MÉKISKAN
Lucie Lachapelle



L'APPARTEMENT DU CLOWN
Daniel Pigeon

XYZ
éditeur

www.editionsxyz.com



Écrivain prolifique,
président de l'Union des
écrivains et des
écrivains québécois et
animateur à Espace
musique, **Stanley Péan**
est rédacteur en chef du
libraire.

Pour une réglementation du prix du livre

Le 10 février dernier, avec des collègues représentant tous les maillons de la chaîne de du livre, je prenais part à une table ronde sur une éventuelle réglementation du prix de vente au détail du livre au Québec, table ronde organisée par l'Association des distributeurs exclusifs de livres en langue française (ADELF).

« Encore ce vieux débat! », s'était-on exclamé à droite et à gauche (mais surtout à droite, pour tout dire) en apprenant la nouvelle. Il semblerait en effet que les apologues du sacro-saint libre-marché ne comprennent pas l'importance que pourrait avoir une pareille disposition pour la santé de notre industrie et, par extension, celle de notre littérature.

Peut-être faudra-t-il encore rappeler à ses détracteurs qu'une réglementation du prix du livre n'aurait rien d'une mesure exceptionnelle — nos gouvernements en ont adopté des similaires dans le cas de bien des denrées jugées essentielles, dont la bière, incidemment. Peut-être faudra-t-il aussi rappeler que, dans le cas qui nous intéresse, le livre est déjà l'objet d'une législation dont on connaît l'effet positif et structurant: la Loi sur le développement des entreprises québécoises dans le domaine du livre, plus communément appelée Loi 51.

Promulguée il y a près de trente ans, la Loi 51 a joué un rôle essentiel dans le développement de notre industrie, dans l'augmentation de l'accessibilité du livre et dans la meilleure diffusion de la littérature québécoise. En confirmant la notion d'agrément des librairies, en l'étendant aux entreprises d'édition et de distribution, en imposant l'obligation pour les institutions publiques de s'approvisionner en livres dans ce réseau des librairies agréées que l'on voulait consolider, cette loi a changé radicalement et pour le mieux les pratiques commerciales et les conditions de développement de la chaîne du livre.

Qui plus est, la Loi 51 a aussi conféré une dimension concrète à la notion de biodiversité — à un moment où la diversité culturelle n'était même pas encore tenue pour un enjeu fondamental de la mondialisation. Cette diversité de l'offre littéraire imposée aux libraires agréés, on l'a compris, est le cadet des soucis de ces grandes surfaces qui ne gardent en stock qu'une quantité limitée de best-sellers, qu'elles consentent à vendre parfois sans le moindre bénéfice dans le but d'attirer chez elle la clientèle à qui elle espère vendre autre chose.

Compte tenu de l'importance de nos librairies agréées, dont les indépendantes, dans le rayonnement et la prospérité de notre littérature nationale, il est évident que l'État québécois a erré en n'assortissant pas sa Loi 51 d'une réglementation sur le prix du livre visant à discipliner ce marché. À l'instar des professionnels du livre des autres pays d'Europe qui ont en grande majorité adopté des dispositifs similaires entre 1830 et 2001, le milieu d'ici a raison de considérer ce type de réglementation comme une des conditions nécessaires à la prospérité de la littérature nationale et à la biodiversité.

L'instauration d'un prix plancher, en deçà duquel il ne serait plus permis aux magasins à grande surface de solder les nouvelles parutions populaires, aurait pour effet plus positif d'enlever aux libraires agréés cette image néfaste de commerçants malhonnêtes qui gonflent artificiellement leurs prix aux yeux du consommateur qui fréquente peu le rayon du livre et n'a pas toujours conscience de la fragilité de ce secteur économique.

Si nous reconnaissons collectivement à la littérature — et à son support principal, le livre — un statut distinct de celui de simple marchandise commerciale, il est impératif d'adopter les mesures concrètes pour en préserver la spécificité. Histoire de reconnaître autant sa valeur que son prix.

PRIX des LIBRAIRES du Québec 2010

CONCOURS
Si j'étais libraire...
Si vous étiez libraire, pour quels livres voteriez-vous?
Faites vos choix parmi les FINALISTES et courez la chance de gagner les 10 livres!

CATÉGORIE ROMAN QUÉBÉCOIS

 ☐	 ☐	 ☐
VU D'ICI TOUT EST PETIT NICOLAS CHATEAUFORT HÉUDOTROPE	L'ÉNIGME DU RETOUR DANY LAFERRIÈRE BOREAL	MALFICIUM MARTINE DESJARDINS ALTO
 ☐		 ☐
L'ŒIL DE MARQUISE MONIQUE LARUE BOREAL		LA FOI DU BRACONNIER MARC SÉGUIN LEMÉAC

CATÉGORIE ROMAN HORS QUÉBEC

 ☐	 ☐	 ☐
VENDETTA R.J. ELLORY SONATINE	JAN KARSKI YANNICK HAENEL GALLIMARD	L.A. STORY JAMES FREY FLAMMARION QUÉBEC
 ☐		 ☐
EXIT LE FANTÔME PHILIP ROTH GALLIMARD		UNE VIE À COUCHER DEHORS SYLVAIN TESSON GALLIMARD

Cochez votre choix dans chaque catégorie et remplissez les informations suivantes :

Nom & Prénom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____

Courriel : _____

Plus de détails à www.prixdeslibraires.qc.ca
À retourner avant le 30 avril 2010 à :
ALQ, 1001, boul. Maisonneuve Est, bur.580, Mtl, QC, H2L 4P9



BIZ

De lectures en dérives

Dans la foulée de la parution chez Leméac de *Dérives*, sa première œuvre de fiction qu’il estime influencée par Michel Houellebecq, le rappeur Biz a volontiers accepté de nous laisser flâner le long des rayons de sa bibliothèque personnelle, histoire de nous permettre de constater quelles lectures ont formé l’homme de parole et de plume que l’on connaît aujourd’hui. Récit d’une dérive littéraire au large des côtes de nos passions et de nos raisons communes.

Par
Stanley Péan

Quand je lui propose de retracer son parcours de lecteur, Biz, intarissable, remonte avec moi le cours du temps jusqu’à sa tendre enfance. À 8 ans, bien avant *Le parc jurassique*, le rappeur était complètement accro aux dinosaures. Inspiré par les ouvrages documentaires dont il raffolait, celui qui aujourd’hui signe ses chroniques de « père indigne » avait rédigé une sorte de traité de l’évolution de la vie, depuis les trilobites jusqu’à l’homo sapiens: « Mon père l’avait photocopié en plusieurs exemplaires et je crois que ma mère en a conservé un, quelle horreur! » Sévère envers lui-même, Biz se moque gentiment des écrits qui allaient suivre au cours de son adolescence, les mauvais sonnets et le roman minable écrit au chalet pendant les vacances estivales, heureusement resté inédit.

Même si Biz a pour compagnons de toujours des œuvres charnières de la poésie francophone comme *Les fleurs du mal* ou *L’homme rapaillé*, il ne se considère pas comme un grand lecteur de poésie: « En fait, je dois beaucoup à Léo Ferré, qui non seulement interprétait magistralement ses textes, mais qui m’a fait découvrir aussi les grands poètes qu’il avait mis en musique: Aragon, Baudelaire, Verlaine, Rimbaud, Apollinaire. Une fois, Loco Locass avait présenté une sorte d’anthologie de la poésie québécoise *rappée*, qui partait de Nelligan et passait par Hébert, Grandbois, Saint-Denys-Garneau, Miron, etc. Tout le monde n’y était pas, c’est sûr, mais ça donnait un beau survol. » Si on l’interroge sur les poètes québécois contemporains qu’il estime, il répond sans hésiter: « J’adore Jean-Sébastien Larouche, dont j’ai beaucoup aimé la vérité, l’urbanité. Il a des images qui me resteront toujours, au même titre que certains vers de Miron. »

Cela dit, c’est plutôt un écrivain davantage lié à l’essai qui a le plus marqué Biz: « Fernand Dumont, c’est la plus grande influence de Loco Locass. *Raisons communes*, c’est une réflexion sur les accommodements raisonnables quinze ans avant tout le monde. Sa pensée, tout ce qu’il aura dit ou écrit sur le Québec est encore tellement pertinent et tellement bien écrit; on l’oublie parfois, mais Dumont était aussi poète. Pour moi, le lien entre le fond et la forme est aussi fondamental pour l’intellectuel que pour l’écrivain. C’est peut-être pour ça que j’aime moins Gérard Bouchard; moins sa pensée et, surtout, moins son style. Dumont, au contraire, c’est l’adéquation parfaite entre le fond et la forme. »

Langagement

Il va sans dire que son engagement pour la cause souverainiste a conduit Biz à croiser sur sa route le regretté Pierre Falardeau, autant comme militant, comme essayiste-polémiste que comme cinéaste engagé. À l’instar de plusieurs, Biz avait découvert d’abord l’auteur de *La liberté n’est pas une marque de yogourt* par le biais de ses films, les premiers (et meilleurs): *Elvis Gratton*, *Le temps des bouffons* et *Pea Soup*: « On était assez d’accord sur les idées, pas toujours sur les moyens, rappelle notre librairie d’un jour. J’ai toujours trouvé et je lui ai dit que la forme qu’il employait, surtout dans les médias, desservait son propos.

Si tu traites Sheila Copps de *crisse de grosse vache*, ces mots occultent les raisons pour lesquelles tu la décries. Même quand Falardeau sacrait comme un charretier, moi, j’ai toujours su décoder entre les lignes la démarche de l’anthropologue qui a travaillé sur les luttes de décolonisation en Algérie, en Amérique du Sud. Mais ses *crisse de grosse vache* avaient tendance à gommer la finesse de ses analyses. »

À propos de la question nationale québécoise, Biz ne cache pas le malin plaisir qu’il éprouve à lire aussi les œuvres d’auteurs dont la pensée se situe aux antipodes de la sienne. « J’ai lu les *Réflexions d’un frère siamois* de John R. Saul, qui m’a fasciné par sa petitesse et sa bêtise, évoque-t-il par exemple. Je trouve sidérant que ce type passe pour ce que le Canada ait de mieux à nous offrir comme intellectuel; ça m’attriste pour eux, en fait. Il règle le cas de Dumont en sept lignes! Alors que sa propre pensée politique tient sur une *naphkin*! À côté de ça, celle de Dumont a l’air de l’*Encyclopædia Universalis*. Ce ne sont vraiment pas des intellectuels de même envergure. »

L’art du roman

Le fait de ne pas souscrire aux mêmes idées qu’un auteur n’empêche absolument pas Biz d’apprécier une œuvre sur le plan esthétique. C’est d’ailleurs le cas pour Michel Houellebecq, dont il a dévoré toute l’œuvre, à commencer par *Les particules élémentaires* pour ensuite revenir à *Extension du domaine de la lutte* et la poésie, sa musique. « C’est vraiment mon écrivain préféré, malgré ses délires de conservateur, ses théories tellement grosses mais si bien étayées qu’on n’a pas le choix d’y prêter attention, admet-il. Encore là, c’est le style qui m’éblouit. Dans *Plateforme*, il prédit cinq ans avant les attentats à Bali par les intégristes musulmans. Un grand écrivain ne vit pas seulement dans son époque, il la précède. Pour toutes ces raisons, Houellebecq est à mes yeux le plus grand écrivain francophone actuellement, même si je suis en désaccord avec ses thèses réactionnaires et islamophobes. »

Sensible à la musique des mots, à la fluidité de la phrase, le rappeur n’a que des éloges pour Christian Mistral, dont il avait défendu le roman *Vamp* au fameux Combat des livres de Radio-Canada: « Vraiment, j’ai tout lu de Mistral; là, tu parles d’un style! » Quoique trop jeune pour se rappeler précisément la sortie de *Vamp*, Biz s’émerveille de ce qu’un aussi jeune écrivain ait pu lézarder les fondations littéraires de notre société, tout un exploit! « Mais, ajoute-t-il, je voudrais aussi citer Louis Hamelin, dont le roman *Cowboy* a été une révélation du même ordre pour moi. »

En somme, « c’est vraiment une question de style, insiste Biz. Raconte-moi n’importe quoi, je suis capable d’en prendre, pour autant que le style m’intéresse. C’est pourquoi *Madame Bovary* écrit à 20 ans, réécrit et recorrecté vingt ans plus tard, est un roman parfait dans sa forme ».

LES FLEURS DU MAL
Charles Baudelaire
Folio Classique
346 p. | 5,75\$

DACNOMANIE
Jean-Sébastien Larouche
Lancôt
142 p. | 14,95\$

LA LIBERTÉ N’EST PAS
UNE MARQUE
DE YOGOURT |
LES BŒUFS SONT LENTS
MAIS LA TERRE EST
PATIENTE

L’HOMME RAPAILLÉ
Gaston Miron
Typo
252 p. | 12,95\$

RAISONS COMMUNES | LA
GENÈSE DE LA
SOCIÉTÉ QUÉBÉCOIS
Fernand Dumont
Boréal Compact
260 p. et 394 p. |
14,95\$ et 18,95\$

Pierre Falardeau
Typo
414 p. et 288p. |
17,95\$ et 15,95\$



© CHAFIK

Les lectures de Biz

RÉFLEXIONS D'UN FRÈRE SIAMOIS

John R. Saul
Boréal
512 p. | 34,95\$

VAMP

Christian Mistral
Boréal Compact
346 p. | 14,95\$

EXTENSION DU DOMAINE DE LA LUTTE, LES PARTICULES ÉLÉMENTAIRES ET PLATEFORME

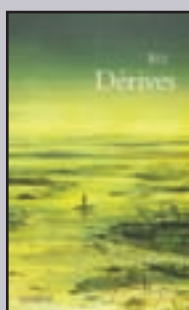
Michel Houellebecq
J'ai lu
8,95\$, 14,95\$ et
14,95\$ | 160 p.,
320 p. et 354 p.

COWBOY

Louis Hamelin
Boréal Compact
480 p. | 16,95\$

MADAME BOVARY

Gustave Flaubert
Folio Classique
516 p. | 7,75\$



Ginette Major



Et si Napoléon
s'était embarqué
pour l'Amérique
comme prévu
en 1815 ?

Antoine Yaccarini



Après *Meurtre au Soleil*, Francis Leahy enquête autour d'une affaire de biscuits protéinés qui pourrait bien mettre le gouvernement Wilfrid Laurier dans l'embarras...

Nouvelle-France
1666. Une fille
du roi rencontre
un puissant
seigneur.
Un roman
au parfum
de mystère.



Isabelle Major

vlb éditeur
Une compagnie de Quebecor Media

www.edvlb.com



((((entre parenthèses))))



Mythes et légendes chez Bayard Canada

Avec « Mythologies », Bayard Canada propose une nouvelle série de documentaires qui rend hommage aux mondes merveilleux et secrets. Quatre albums signés John Malam sont parus: *Les dragons*, *Les fées*, *Les géants* et *Les monstres*. La légende de Beowulf ou celle d'Ulysse et le Cyclope, celle d'Héraclès et de Cerbère ainsi que d'autres, mettant en scène fées et gobelins, sont décrites de manière concise. Les albums fourmillent par ailleurs d'illustrations très colorées. Pour les curieux à partir de 9 ans ou les peureux qui souhaitent enfin vaincre leurs craintes en démystifiant ces créatures fabuleuses!

Leméac publie pour les jeunes

« Nous croyons non seulement à la liberté des auteurs d'exprimer ce qu'ils ressentent, mais aussi à l'intelligence et à la sensibilité des jeunes, à leur capacité de lire des œuvres complètement différentes les unes des autres », lit-on dans le communiqué des éditions Leméac, qui à la mi-février publiait ses premières œuvres destinées aux lecteurs de 11 ans et plus. Qu'elles relèvent de

la science-fiction, du récit intimiste ou du roman d'anticipation, les publications de cette collection viseront un lectorat diversifié. *Bouées de sauvetage* de Patrick Isabelle et *La mémoire des Ombres* de Jean-François Sénéchal sont en librairie.



Les Éditions du remue-ménage publieront un roman pour adolescentes traitant de l'homosexualité

Après un album pour les 3 à 7 ans qui abordait, pour la première fois au Québec, l'homoparentalité (*Alice et Ulysse* par Ariane Bertouille, 2006), Les Éditions du remue-ménage publieront un roman mettant en scène deux amies de 15 ans qui, à la suite d'une séparation de quelques mois — l'une d'elles est partie vivre à l'étranger —, découvrent leur amour réciproque. L'auteure, Isabelle Gagnon, n'est pas une inconnue dans le milieu; québécoise d'origine, elle est établie à Paris depuis dix ans, et dirige la Librairie du Québec, rue Gay-Lussac. Son roman paraîtra le 17 mai, Journée internationale contre l'homophobie.



Paul charme Angoulême et expose à Paris!

Michel Rabagliati a remporté le prix Fauve remis par le public pour *Paul à Québec* (La Pastèque) lors du dernier Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, qui est le plus important au monde. C'est la première fois qu'un bédéiste de chez nous réalise cet exploit. Dans un entretien au *Devoir*, Rabagliati s'est montré surpris: « Être dans la sélection officielle d'Angoulême 2010 était déjà étonnant. En sortir avec ce prix, c'est au-delà de mes espérances. » On peut d'autant plus féliciter l'auteur que, rappelons-le, le récit de l'*alter ego* de Rabagliati, qui doit affronter le deuil de son beau-père, concourait entre autres avec *Grasse carcasse* de Lewis Trondheim. L'impact du prix dans l'Hexagone sera « phénoménal », confiait son éditeur, Frédéric Gauthier. La prédiction de ce dernier se confirme par l'annonce d'une tournée de Michel Rabagliati dans sept villes françaises et l'exposition intitulée *Paul à Paris*, une rétrospective des meilleures planches des six albums de la série au Centre culturel canadien jusqu'au 29 avril.



La face cachée de Renée

Personnalité bien connue à Québec en raison de son travail d'animatrice à la télévision et à la radio ainsi que de son rôle de présidente du conseil d'administration du Salon international du livre de Québec de 1998 à 2008, Renée Hudon révèle maintenant un pan important de son intimité dans *À qui la petite fille?*, qui paraît aux Éditions de l'Homme en avril. Dans ce récit autobiographique touchant, Renée Hudon révèle qu'elle a été adoptée. Brossant au passage le portrait du Québec des années 1940 engoncé dans la religion catholique, elle aborde la question des liens du sang en racontant son enfance dans sa famille adoptive et la quête parsemée d'embuches qui l'a menée à sa mère biologique.



Boréal

www.editionsboreal.qc.ca

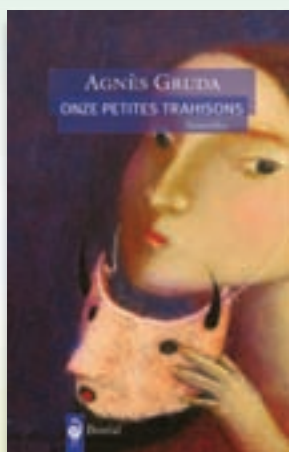


LA LITTÉRATURE AU BORÉAL



AGNÈS GRUDA

Nouvelles
296 pages • 24,95 \$



LISA MOORE

Roman
296 pages • 24,95 \$



MAURICIO SEGURA

Roman
176 pages • 21,95 \$



Des bédéistes sont venus en aide aux sinistrés haïtiens

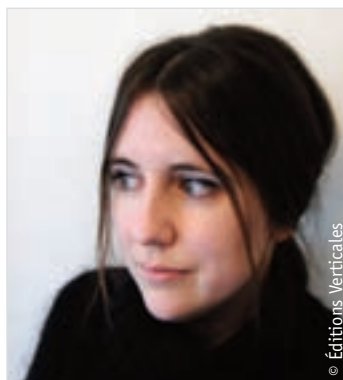
Ils sont onze bédéistes et, en moins d'une semaine, ils ont amassé 5 889\$ pour Haïti en mettant aux enchères l'une de leurs planches originales. Dans un élan de générosité très spontané, Philippe Girard, Djieff, Francis Desharnais, Jacques Lamontagne, Vincent Rioux, Paul Bordeleau, Michel Falardeau, Mikaël, François Miville-Deschênes, Jean-Sébastien Bérubé et Denis Rodier se sont mobilisés pour aider Haïti. Tous les profits amassés par les ventes ont été remis à la Croix-Rouge canadienne. L'initiative était si bonne que la France et la Belgique ont suivi le pas. Une équipe de créateurs et d'illustrateurs québécois a mis sur pied un concept similaire: Mesiquebec.org, où il est possible d'acheter une œuvre donnée par l'artiste dont les profits iront à un organisme de votre choix comme Oxfam-Québec, la Croix-Rouge canadienne, Amnistie internationale, le CECI ou Médecins sans frontières.

Lire Québec, lire le monde

Après être passé près de s'intituler « Les parenthèses », le festival littéraire annuel dont se dote la Vieille Capitale dès l'automne prochain se nommera finalement « Québec en toutes lettres ». Rappelons que la première édition de l'événement, qui se tiendra du 14 au 24 octobre, mettra à l'avant-plan l'Argentin Jorge Luis Borges, considéré comme une des plumes les plus influentes et novatrices du XX^e siècle. Le festival est parrainé par de nombreux partenaires et financé par la Ville de Québec à hauteur de 250 000\$ par année jusqu'en 2012. Plus d'informations au fil des mois à venir sur MaisonDelalitterature.qc.ca.

Une Québécoise établie à Paris publie chez un éditeur français

Elle a travaillé à la librairie Pantoute dans le Vieux-Québec et pour le bureau montréalais des éditions Flammarion: Hélène Pelletier a élu domicile à Paris en 2006, et c'est là qu'elle signe son premier roman sous le patronyme de Frédérick. Publié aux éditions Verticales, *La poupée de Kokoschka* est disponible chez nous depuis la mi-février. L'histoire s'inspire de l'idylle entre l'artiste et compositrice Alma Mahler, alors mariée avec Gustav Mahler, et le peintre expressionniste Oskar Kokoschka, qui représenta son amante dans *La fiancée du vent*, un de ses tableaux les plus connus. Ce récit « qui interroge, dans l'acte de création comme dans le pacte amoureux, la monstruosité de tout fantasme de possession », selon la maison d'édition, est narré par la voix d'Hermine Moos, cette costumière de théâtre qui créa pour Kokoschka une poupée grandeur nature représentant sa maîtresse perdue.



© Éditions Verticales

La quête des origines de Micheline

Dans *Les filles tombées*, l'écrivaine et journaliste Micheline Lachance décrivait avec émotion et réalisme les conditions de vie des mères célibataires au milieu du XIX^e siècle, ces « filles tombées » issues de toutes les strates sociales qui donnaient leurs enfants en adoption. Connaissant la verve et la passion pour l'histoire de l'auteur du *Roman de Julie Papineau* et de *Lady Cartier*, on ne se surprend pas de voir se continuer les aventures de Rosalie Jetté, née de mère inconnue à la maternité de Sainte-Pélagie, l'ancêtre de l'Hôpital de la Miséricorde, à Montréal. Rose est venue au monde la même nuit que trois autres orphelines, nuit tumultueuse pendant laquelle un incendie ravage la ville, et qui se termine par la découverte, au petit matin, du corps refroidi du médecin accoucheur! La courageuse et intelligente jeune femme est parvenue à découvrir l'identité de sa mère, mais saura-t-elle faire de même pour son père? Chez Québec Amérique, fin avril.



© Martine Doyon

Neil Bissoondath, modèle d'intégration

L'Association des communautés culturelles et des artistes de Québec a rendu un hommage bien senti à l'écrivain Neil Bissoondath. Le regroupement lui a décerné le prix Olivier-le-Jeune, remis à un modèle d'intégration. On souligne que Bissoondath contribue à l'amélioration de l'image des immigrants. L'auteur de *Cartes postales de l'enfer* a reçu son prix le 1^{er} février au Musée de la civilisation de Québec dans le cadre de l'ouverture du Mois de l'histoire des Noirs. Citoyen de la ville du maire Labeaume, l'écrivain d'origine trinitadienne enseigne la création littéraire à l'Université Laval.



© Elyssa Marcoux Bissoondath

BANQ a soufflé ses cinq bougies

La bibliothèque la plus fréquentée de la Francophonie est nulle autre que Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ). C'est le 29 avril 2010 qu'elle célèbre son cinquième anniversaire, après une année record de fréquentation où près de 3 millions de visiteurs ont franchi ses portes. Depuis son ouverture en 2005, c'est pas moins de 13,5 millions de lecteurs qui s'y sont aventurés. Guy Berthiaume, président-directeur général de l'institution, souligne que son succès est dû aux nombreux services offerts, sur place comme sur son portail (banq.qc.ca).

LES ESSAIS AU BORÉAL



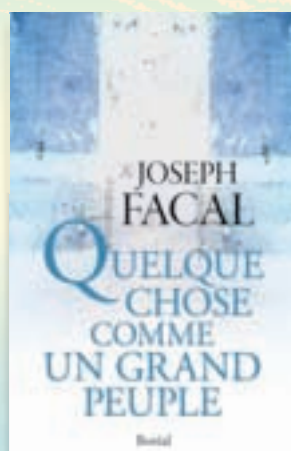
Boréal

www.editionsboreal.qc.ca

Un livre passionnant et réfléchi sur l'avenir du Québec.

Marie-France Bazzo
98,5 FM

JOSEPH FACAL



320 pages • 25,95 \$

Comment comprendre la laïcité à notre époque marquée par la diversité des croyances?

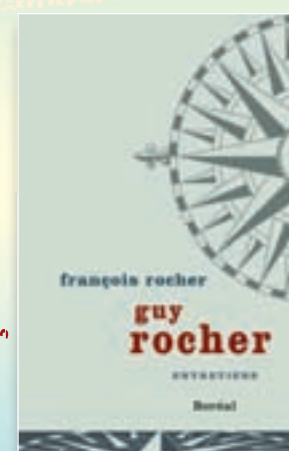
**JOCELYN MACLURE
CHARLES TAYLOR**



168 pages • 22,95 \$

Un recueil d'entretiens qui nous permet de prendre la mesure de la contribution de Guy Rocher à l'évolution du Québec.

FRANÇOIS ROCHER



252 pages • 25,95 \$



Tableau d'honneur

Grand Prix Grafika 2010 pour **Les aventures illustrées de Minette Accentiévitch** (Les allusifs).

Bertrand Gauthier, Prix Raymond-Plante pour son implication et son engagement dans le domaine de la littérature jeunesse.

Danielle Malenfant, Grand Prix du livre de la Montérégie, catégorie Tout-petits, pour *La petite poule pressée*.

Marcel Lalonde, 2^e place au Grand Prix du livre de la Montérégie, catégorie Tout-petits, pour *La douzaine d'œufs*.

Sandra Vachon, 3^e place au Grand Prix du livre de la Montérégie, catégorie Tout-petits, pour *Un sushi pour Marie*.

Louise Lacombe, Mention spéciale du jury du Grand Prix du livre de la Montérégie, catégorie Tout-petits, pour *Zut et Boule de lune*.

Andrée Poulin, Prix littéraire *Le Droit*, catégorie jeunesse, pour son roman *Où sont passés les zippopos?* (Québec Amérique).

Georges Lafontaine, Prix littéraire *Le Droit*, catégorie fiction, pour *L'orpheline* (Guy Saint-Jean Éditeur).

Sylvie-Maria Fillion, Prix littéraire *Le Droit*, catégorie poésie, pour *La nébuleuse du Celte* (Du Vermillon).

Sylvain Meunier, Prix Communication et Société pour *La tourterelle triste* (La courte échelle).

Dominique Demers, Prix Québec/Wallonie-Bruxelles pour *L'Élu. La grande quête de Jacob Jobin* (t. 1) (Québec Amérique).

Joumana Haddad, Prix littéraire arabe Al Majidi Ibn Dhaher de la Fondation Metropolis bleu pour l'ensemble de son œuvre.

Dany Laferrière, Grand Prix littéraire international Metropolis bleu pour l'ensemble de son œuvre.

Laurent Binet, Goncourt du premier roman pour *HHhH* (Grasset).

Stéphane Bigras, Prix littéraire Radio-Canada (1^{er} prix), catégorie Récit, pour *Flo*.

Sylvie Mayrand, Prix littéraire Radio-Canada (2^e prix), catégorie Récit, pour *Au fond*.

Laurance Ouellet Tremblay, Prix littéraire Radio-Canada (1^{er} prix), catégorie Poésie, pour *était une bête*.

Mathieu Croisetière, Prix littéraire Radio-Canada (2^e prix), catégorie Poésie, pour *24/7*.

Philippe Chartier, Prix littéraire Radio-Canada (1^{er} prix), catégorie Nouvelle, pour *Magnum opus*.

Jérémy Leduc-Leblanc, Prix littéraire Radio-Canada (2^e prix), catégorie Nouvelle, pour *Un homme solo*.

Prix remis lors du 37^e festival de la bande dessinée d'Angoulême

Baru, Grand prix du jury.

Riad Sattouf, Prix Fauve d'or – Prix du meilleur album pour *Plus fort que les forts* (Fluide Glacial).

Joe Daly, Prix spécial du jury pour *Dungeon Quest* (t. 1) (L'Association).

Michel Rabagliati, Prix Fauve Fnac-SNCF – Prix du public pour *Paul à Québec* (La Pastèque).

Jens Harder, Prix Fauve de l'audace pour *Alpha Directions* (Actes Sud/An 2).

Alain Dodier, Prix Fauve de la série pour *Jérôme K. Jérôme Bloche* (Dupuis).

Matthieu Bonhomme et Gwen de Bonneval, Prix Fauve intergénération pour *L'esprit perdu* (Dupuis).

David Prudhomme, Prix Fauve Regards sur le monde pour *Rébétéko* (Futuropolis).

Camille Jourdy, Prix Fauve Révélation pour *Au hasard Balthazar* (Actes Sud).

Carlos Gimenez, Prix Fauve du patrimoine pour *Paracuellos* (Fluide Glacial).

Spécial Comics N°3 (publié en Chine), Prix Fauve de la BD alternative.

Jean-Jacques Sempé, Prix Fauve d'Or d'honneur pour l'ensemble de son œuvre.

Julien Neel, Prix Fauve – Prix essentiel jeunesse et mention coup de cœur du Prix ActuaBD pour *Lou* (t. 5) (Glénat).

Clémence Germain (Collectif Café Creed), Prix du dessin en faveur de l'engagement citoyen.

Lilla, Prix Vraoumm révélation Blog (lillablog.over-blog.com).

Julien Farto, Prix du Concours Anim' ton fauve.

Enrique Fernandez, Prix ActuaBD - Conseil général des jeunes pour *L'île sans sourire* (Glénat).

Brahy, Corbeyran et Braquelaire, Prix Tournesol pour *Climax* (Dargaud).

((((entre parenthèses))))

Métal hurlant au cinéma?

Les amateurs de bandes dessinées *underground* des années 1970 seront ravis d'apprendre qu'une rumeur circule, annonçant que les réalisateurs de *Fight Club* et de *300* pourraient joindre leurs forces afin de donner vie à *Métal Hurlant* sur grand écran. Amalgame de science-fiction, d'érotisme et de violence, cette revue de bandes dessinées française avait déjà fait office de film en 1981, puis en 1999. Elle est connue, aux États-Unis, sous le nom de *Heavy Metal*. Cette fois, James Cameron, David Fincher et Zack Snyder seraient prêts à réaliser des segments du futur film à sketches en 3D.

James Ellroy viendra faire son tour au Québec

L'auteur du roman culte *Le dahlia noir* sera au Québec en juin pour une tournée de promotion. Après Paris en janvier, James Ellroy viendra donc rencontrer la presse québécoise dans la foulée de la parution d'*Underworld USA*, la conclusion de son épopée noire sur l'Amérique des années 60, également composée d'*American Tabloid* et d'*American Death Trip* (Rivages). *Le libraire* publiait un entretien avec l'écrivain dans son édition de février-mars 2010.

Du papier à l'écran pour Hugo Cabret

Le roman jeunesse *L'invention de Hugo Cabret* (Brian Selznick, Bayard) sera adapté au cinéma par Martin Scorsese. Plusieurs sources annoncent que le cinéaste serait entré en contact avec les acteurs Sacha Baron Cohen (*Borat*) et Ben Kingsley (*Shutter Island*) pour assurer des rôles clés. Ce best-seller, qui relève également de l'œuvre d'art avec les multiples dessins en noir et blanc qui y sont présentés — l'histoire n'est parfois racontée que par l'image —, fut récipiendaire en 2007 d'une des plus prestigieuses récompenses américaines en littérature jeunesse, le prix Caldecott. Durant les années 30, Hugo, orphelin de 12 ans, vit dans une gare de Paris et n'a pour seul compagnon qu'un automate brisé appartenant jadis à son père. Dans l'espoir de recevoir un message de ce dernier, il se met à réparer l'automate dans la boutique appartenant à George Méliès, réel pionnier du cinéma. « Mêlant réalité historique et fiction, cet objet-livre est un bijou », avait commenté Lorraine Guillet, libraire au Fureteur.



L'ALQ s'oppose à la venue d'Amazon au Canada

Après le Canadian Booksellers Association, c'est au tour de l'Association des libraires du Québec de s'opposer à l'établissement, au Canada, d'un entrepôt du géant américain Amazon au Canada. Ce dernier souhaite effectuer lui-même, et plus efficacement, les livraisons à ses clients canadiens. Comme les industries culturelles québécoises sont réputées pour être fragiles, une telle initiative pourrait être fatale pour certaines d'entre elles. Avant que le gouvernement Harper n'approuve cette démarche, il doit d'abord s'assurer que celle-ci respecte les règles de protection culturelle du pays, qui vise à empêcher, notamment, la prolifération de la culture américaine au Canada. C'est sur cet aspect que l'ALQ tente de dissuader le gouvernement de céder. Un dossier chaud à suivre...

Le procès d'Écosociété contre Barrick Gold aura lieu en septembre 2011

Septembre 2011 marquera le dixième anniversaire des attaques terroristes perpétrées à New York un mardi matin ensoleillé. Pour les éditions Écosociété, ce mois de septembre sera surtout celui où le procès que lui intente la multinationale Barrick Gold débutera. Quarante jours d'audience échelonnés sur quatre mois sont prévus. La société aurifère torontoise réclame 11 millions \$ à la maison d'édition, qui a eu le *malheur* de publier *Noir Canada* d'Alain Deneault, un livre-choc qui rendait compte, après de très sérieuses recherches, des agissements critiquables en Afrique de sociétés minières et pétrolières canadiennes soutenues par le gouvernement. Barrick Gold a toujours démenti les abus pointés du doigt par l'auteur, docteur en philosophie, et elle n'a pas été longue à réagir après la publication du livre, en 2008. Pour ce faire, elle a attaqué Écosociété avec ce qu'il convient d'appeler une « poursuite-bâillon », c'est-à-dire une action en justice visant à entraver la participation politique et le militantisme. À ce sujet, Écosociété fait l'objet d'une autre poursuite de la part de Banro, en Ontario, cette fois pour un montant de 5 millions \$. Le milieu littéraire soutient unanimement Écosociété, qui jouera son avenir dans sa bataille contre Goliath — la somme exigée équivaut, en effet, à cinquante ans de ses revenus annuels. Pour soutenir Écosociété, rendez-vous à l'adresse Slapp.ecosociete.org, où vous pourrez ajouter votre nom à une pétition ayant amassé plus de 12 200 signatures à ce jour.

La trilogie « Le maître des peines » de Marie Bourassa traverse l'Atlantique

Quand elle ne conseille pas d'agréables lectures à ses clients à la librairie Médiaspaul de Sherbrooke, Marie Bourassa endosse ses oripeaux d'écrivaine. Cette double vie lui sied bien; sa trilogie historique publiée par JCL éditeur (*Le jardin d'Adèle*, *Le mariage de la licorne*, *Le salut du corbeau*) a été achetée par les éditions Anne Carrière, qui ont sorti simultanément les trois tomes dans les librairies françaises. Si on se fie à des critiques de lecteurs lues sur Amazon.fr, l'accueil là-bas semble des plus positifs. « Le maître des peines » raconte le destin hors du commun de Louis, fils unique d'un boulanger qui devient un redoutable bourreau. L'action est campée dans la seconde partie du XIV^e siècle, entre Paris et Caen, alors que la population est fréquemment décimée par la guerre, la famine ou la maladie.

L'Écrou, éditeur de poésie singulière et fulgurante

Afin de marquer l'effervescence et la vivacité de la scène poétique parlée au Québec, deux passionnés de poésie, Jean-Sébastien Larouche et Carl Bessette, ont fondé les Éditions de l'Écrou. Le premier ouvrage à entrer dans leur catalogue est *Avant qu'il le char de mon corps se mette à capoter*, une version revisitée de trois œuvres précédentes de Jean-Sébastien Larouche. À venir, aussi, les recueils de la médaillée d'or du Grand-Slam 2009, Marjolaine Beauchamp, et de la médaillée d'argent, Sophie Jeukens, celui de Virginie Beaugard-D., figure montante de la poésie montréalaise, ainsi que ceux de Daniel Leblanc-Poirier et Shawn Cotton, qui se sont tous deux démarqués par leurs publications précédentes.



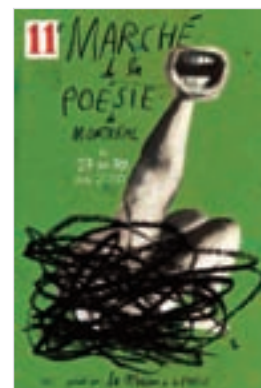
Coffret et série: des nouvelles d'« Epizzod »

Tous les tomes de « Rock&Rose » et « (k) », deux séries de la collection « Epizzod » de La courte échelle, ont été réunis en coffret. Tandis que des rumeurs annoncent une possible adaptation télévisuelle pour la série signée Marie Hélène Poitras, « (k) », de Sophie Bienvenu, aura quant à elle charmé plus d'un lecteur. Du coup, on en profite pour annoncer le premier épisode d'« Emo » par Benoît Bouthillette (*La trace de l'escargot*, *La mue du serpent de terre*), qui sera en vente dès la fin des classes, soit le 22 juin prochain. Cette fois, il s'agit de l'histoire de quatre amis et d'un groupe de musique participant aux Francouvertes.



Nocturne au 11^e Marché de la poésie de Montréal

La 11^e édition du Marché de la poésie de Montréal aura lieu du 27 au 30 mai sous le chapiteau de la place Gérald-Godin (station Mont-Royal). Très courue, la manifestation printanière, qui a pour thème cette année « La poésie dans tous ses états », rassemblera quelque cent-cinquante poètes et quatre-vingts éditeurs d'ici, mais aussi du reste du Canada, du Bénin, de France et de la communauté Wallonie-Bruxelles. À sa programmation toujours étoffée s'ajoute en 2010 une grande Nuit de la poésie animée par José Acquelin, le samedi 29 mai à compter de 21h00 au Cabaret Juste pour rire. Quarante poètes y « scanderont la poésie québécoise du troisième millénaire ». Parmi les autres faits saillants, on note un spectacle hommage à Haïti sous la direction de Rodney Saint-Éloi, fondateur des éditions Mémoire d'encrier, le vendredi 28 mai dès 20h30 à la maison de la culture Plateau-Mont-Royal. Pour connaître l'ensemble du programme, visitez Maisondelapoésie.qc.ca.





www.editionsboreal.qc.ca

LA BIBLIOTHÈQUE COMPACT



DANY LAFERRIÈRE
Le Charme des après-midi sans fin
Roman - 248 pages - 13,95 \$
Boréal compact n°188



LOUIS HAMELIN
La Rage
Roman - 568 pages - 17,95 \$
Boréal compact n°206



NEIL BISSOONDATH
Cartes postales de l'enfer
Roman - 248 pages - 14,95 \$
Boréal compact n°207



GIL COURTEMANCHE
Une belle mort
Roman - 216 pages - 12,95 \$
Boréal compact n°208



YVON RIVARD
Le Siècle de Jeanne
Roman - 408 pages - 15,95 \$
Boréal compact n°209



DANY LAFERRIÈRE
Le Cri des oiseaux fous
Roman - 352 pages - 14,95 \$
Boréal compact n°211

Découvrez une écriture tout en finesse, qui fait traverser les frontières

Disponible en librairie

... une petite merveille.

DANIELLE LAURIN/ELLE QUÉBEC

*... ce premier récit à la beauté poignante,
aux contrastes saisissants.*

MARIE-CLAUDE FORTIN/ENTRE LES LIGNES

*... une de mes très belles découvertes
de la rentrée littéraire.*

CHANTAL GUY/LA PRESSE

*La plume de Kim Thúy est empreinte d'une poésie
qui transporte, sourit, apaise. Un premier roman
d'une grande puissance évocatrice.*

I. C./LE FIGARO MAGAZINE

Récit émouvant livré à cœur ouvert.

... un pénétrant récit d'exil et d'enracinement.

CHRISTIAN DESMEULES/LE DEVOIR

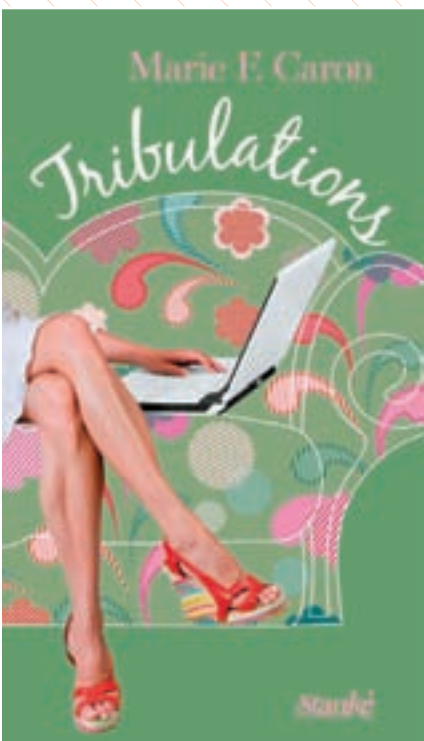


KIM THÚY



PHOTO © BENOIT LÉVESQUE

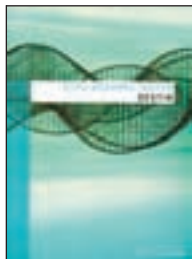
En avril aux Éditions Stanké





DESTIN

En 1983, âgée de 13 ans, la narratrice de *Destin* fait un voyage en Espagne avec sa mère. C'est le point de départ de ce récit très personnel où l'auteure raconte la vie d'une personne appelée Olga, comme elle, de l'adolescence jusqu'à la quarantaine. La manière de raconter est très étrange et déroutante au départ: la narratrice n'a pas d'opinion, pas d'autre ambition que d'être amoureuse, et elle semble se laisser porter par la vie plutôt que de la prendre à bras-le-corps. Il en ressort un récit épuré, qu'on lit un peu comme celui d'un long rêve parsemé de soirées arrosées. Les multiples allusions à la communauté homosexuelle et au sida m'ont charmée en ajoutant une touche personnelle à une histoire qui aurait pu être commune sans cela. Une lecture déconcertante, mais somme toute très intéressante. **Mariane Cayer** *Daigneault*



Olga Duhamel-Noyer, Hélotrope, 162 p., 21,95\$

VU D'ICI TOUT EST PETIT

Ce roman, en lice pour le Prix des libraires du Québec, est pour le moins déstabilisant. Le lecteur ne saura jamais si le narrateur est un nain, un gnome ou un farfadet. Tout ce que l'on sait, c'est qu'il a un anneau à l'orteil, qu'il peut se cacher dans une tanière et qu'il aime pimenter la soupe des clients du manoir de son propre jus... Ce petit être parcourt les moindres recoins sombres du manoir et nous offre un regard divertissant, incongru et bouleversant sur sa société. Le véritable bijou de ce livre, c'est le langage utilisé par ce petit narrateur. De fait, ce dernier jongle avec les expressions qu'il entend et transforme son vocabulaire de façon abracadabrante, nous dévoilant de façon inattendue les émotions qui le traversent lorsqu'il côtoie, sans se faire voir, tout ce petit monde. **Isabelle Prévost Lamoureux** *La Maison de l'Éducation*



Nicolas Chalifour, Hélotrope, 216 p., 21,95\$

LES CHRONIQUES CONJUGALES D'UN MÂLE EN MAL DE MOTS

Je ne connaissais pas l'auteur de *L'ennemi en moi*, paru aux éditions Olographes. Ni le livre d'ailleurs. Mais fort heureusement, Étienne Gervais propose *Les chroniques conjugales d'un mâle en mal de mots*, résultat d'un blogue qu'il entretient entre deux romans. Nous faisons la connaissance du sympathique chat Face-de-rat, de Lek, le chien Labernois, de Mickey le Siamois, et surtout de La Douce, la conjointe d'Étienne. Par le portrait caricatural d'un couple et de leur vie de tous les jours, Étienne nous fait rire, parfois jusqu'aux larmes, avec ses réflexions. Il est facile de s'y reconnaître ainsi que les gens de notre entourage. Léger et décontracté, ce livre est à conseiller entre deux lectures sérieuses ou pendant une pause-café. Son seul défaut: on passe à travers trop vite. **Shannon Desbiens** *Les Bouquinistes*



Étienne Gervais, Les intouchables, 124 p., 14,95\$

LES MURS

Avec une sensibilité qui explose à toutes les pages, Olivia Tapiero, jeune auteure récipiendaire du prix Robert-Cliche, nous dévoile la fragilité de la vie humaine. De fait, en abordant des sujets aussi délicats que le suicide, l'anorexie ou la dépression, elle touche assurément ses lecteurs. La narratrice, une jeune femme qui veut disparaître — non pas maigrir, mais bien disparaître — nous entraîne dans les tourments de son esprit alors qu'elle traverse plusieurs traitements médicaux. L'auteure réussit, avec une connaissance de l'âme humaine presque troublante, à nous faire entrevoir ce que peuvent ressentir les suicidaires et les désemparés de notre époque. Un texte qui aurait pu être déprimant, sans l'élégance de l'écriture et la franchise de l'auteure. Bravo! **Geneviève Roux** *Verdun*



Olivia Tapiero, VLB éditeur, 160 p., 24,95\$

À L'ABRI DU SILENCE

Édimbourg, XIX^e siècle. La lecture du premier épisode de « La fille du pasteur Cullen » vous a transporté? Faites donc la connaissance de Charlotte Seton, la fille de Dana. Très tôt attirée par le monde de la médecine alors que c'était une chasse gardée par les hommes, Charlotte se butera à mille embûches. Sa ténacité ainsi que ses sentiments amoureux l'obligeront à affronter une succession d'événements qui la mèneront jusqu'en Jamaïque, dans une plantation sucrière. Force lui sera de constater que pour avoir sa place en ce monde masculin, une femme n'a d'autre choix que de foncer. Pas un moment d'ennui: les rebondissements se succèdent et les personnages nous collent au cœur. Quel plaisir! **Dominique L'Heureux** *Boutique Vénus*



Sonia Marmen, Québec Amérique, 600 p., 29,95\$

TOUT SAUF GRIS

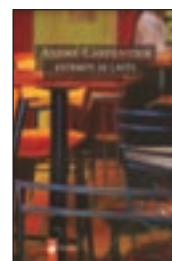
Il semblerait qu'encore une fois, Guy d'Amours — éditeur passionné, singulier prosateur, franc-tireur amusé — ait décidé de tout miser sur une chose: l'authenticité. Son premier roman, *Les mémoires de Merlin*, avait été le fruit de cinq ans de recherche, de 500 pages de notes. Trois livres plus tard, il choisit pour *Tout sauf gris* un chouette format carnet-photos, des noires et blanches accompagnées de traits de rêveries, d'observations vagabondes. Certaines images recèlent l'universel: la fugacité du temps, le chagrin, l'isolement, le questionnement, mais aussi l'enfance et l'émerveillement. D'autres photographies, et c'est drôle à dire, ont quelque chose de profondément québécois. Il est plaisant, en tout cas, de lire des mots comme: « Je rêve d'une panne d'électricité qui durerait cent ans. » **Vincent Thibault** *Pantoute*



Guy d'Amours, De Courberon, 50 p., 19,95\$

EXTRAITS DE CAFÉS

Livre à la main, je m'installe, à la table de mon café préféré. La serveuse sourit et prend la commande. Je feuillote. Lecture par bribes du roman. Je lève la tête, le temps d'apercevoir tous ces clients déambuler. *Extraits de cafés* regroupe des centaines de réflexions de ce type, que l'auteur a mises sur papier au cours des cinq dernières années. Après avoir arpenté les cafés-restaurants de Montréal, il nous présente les mondes différents qui s'y rassemblent et y cohabitent. Psychanalyste d'occasion, je me dis que les réflexions de Carpentier pourraient fort bien être les nôtres. Le *latté* est arrivé. L'auteur nous plonge dans l'anecdote, le commentaire et le songe éveillé, en ordonnant ses pensées selon différents thèmes: « Au café le matin », « L'heure joyeuse », « Musée du peu », etc. Le *latté* est terminé. Fin de l'introspection. **Chloé Dufour** *Pantoute*



André Carpentier, Boréal, 344 p., 25,95\$

SOUS PRESSION

Le suicide n'est jamais un thème facile à aborder. J'adore lire les œuvres de Chassay, mais j'ai commencé *Sous pression* à reculons pour cette raison. Cette lecture m'a pourtant bouleversée. Chassay fait appel à neuf narrateurs qui rencontrent le personnage principal pour une ultime fois. Plusieurs sujets de conversations sont abordés; pas nécessairement sur le suicide, mais plutôt sur l'homme et ses relations. Entre chacune de ces rencontres, un intermède nous permet de saisir toute l'essence de cet homme déprimé. Nous sommes ses yeux, ses pensées, mais aussi ceux de ses interlocuteurs, selon le chapitre. Nous ne savons pas quelle décision sera prise à la suite de ces rencontres. La lecture devient un questionnement: sur la vie, sur la mort, sur nos liens avec nos proches. On ne peut en sortir indemne. **Hélène Laviolette-Noiseux** *La Maison de l'Éducation*



Jean-François Chassay, Boréal, 232 p., 22,95\$

MARIE CHRISTINE BERNARD

Le chant des parias

En un franc pied de nez aux prétentions de ce monde, *Sombre peuple* réunit treize histoires de marginaux qui nous font pénétrer dans leur sombre cachette et se moquent des conventions. Non dénuée d'humour et d'une fine ironie, Marie Christine Bernard signe un livre engagé sous les auspices des romantiques, Victor Hugo en tête.

Par
Elsa Pépin

Jointe au téléphone au Lac-Saint-Jean, Marie Christine Bernard se lance dans la conversation avec enthousiasme. La dame de lettres, qui signe son sixième livre et enseigne la littérature au cégep d'Alma, aime les entrevues et, un peu comme les personnages de ses nouvelles, vit en marge du milieu littéraire des grands centres. « Il y a un autre Québec à raconter que celui de Montréal », précise-t-elle, fière de dire la vie des Amérindiens (*Marie l'Indienne*), des Gaspésiens (*Mademoiselle Personne*) et des exclus de la société, les héros de *Sombre peuple*.

Nous sommes tous des marginaux

Ce recueil de nouvelles raconte la vie de personnages isolés: un esclave noir, un malade mental, une femme laide, tous désavantagés par la vie, exclus ou simplement vieux, incompris, rejetés dans les marges d'un monde uniformisé. Pour faire les portraits de ces visages de l'ombre,

Marie Christine Bernard a choisi le genre de la nouvelle, propice à la polyphonie, à la multiplicité des regards. « Je voulais montrer mes personnages, chaque être humain, comme un microcosme, explique l'écrivaine. Nous sommes tous le marginal de quelqu'un, et si nous sommes tous marginaux, nous sommes aussi tous complices de crime d'uniformité, écrit-elle en préambule au recueil. Si je prends le personnage de Serge Garant, le dentiste dans «La belle vie», moi, je le trouve bizarre. Je ne peux pas imaginer que quelqu'un, un jour, ait pu rêver d'être dentiste et d'avoir une vie rangée. Pour moi, c'est une vie marginale. Pour lui, je serais une bibitte étrange avec mon désordre, mes livres éparpillés. »

Le « sombre peuple » de l'auteure est un cortège bigarré de marginaux, issus d'époques et de milieux divers. Ainsi, on croise des peintres français du XVI^e siècle, une paysanne des provinces maritimes au XIX^e siècle, des géologues de la Gaspésie des



© Martine Doyon

années 1930. Chaque fois, Marie Christine Bernard emprunte le regard d'un personnage qui dévie de la norme. « Pourquoi la non-conformité nous met-elle à ce point mal à l'aise? Ne serait-ce pas parce que les marginaux nous ramènent justement à nos propres anomalies? », lit-on dans l'introduction.

Dans *Mademoiselle Personne*, son précédent roman, on retrouvait déjà le métissage des voix et des points de vue. « Si un jour on analyse mon œuvre, le thème récurrent

sera la différence. C'est un sujet qui me préoccupe beaucoup, parce que je suis moi-même quelqu'un de marginal, note l'auteure qui se fait la porte-parole des sans-voix. J'ai cherché à comprendre pourquoi les gens s'éloignaient des personnes différentes, les méprisaient. Qu'est-ce qui fait qu'on est considérés comme différents? », s'interroge-t-elle.

La revanche des exclus

L'idée d'un défilé de marginaux lui est venue en retrouvant des personnages traî-

nant dans ses tiroirs et qui se rejoignaient dans leur non-conformisme. À ces archives personnelles, l'auteure a greffé de nouvelles histoires: « Pour "La Crapote", par exemple, j'ai eu un *flash* en voyant une personne très laide. Je me suis mise à réfléchir à la souffrance des laids, au regard de l'autre, à l'ostracisme. La nouvelle est finalement devenue un exercice de description ironique. » L'autoportrait de cette vilaine fille se révèle en effet d'une délicateuse truculence et d'un humour noir vivifiant, refusant la pitié.

Non seulement Marie Christine Bernard refuse de s'apitoyer sur les exclus, mais elle brandit l'étendard de leur revanche dans plusieurs de ses histoires. Ainsi, la Crapote va défigurer une belle, un écrivain se défoulera sur un critique littéraire assassin dans « Le stylo », ou encore, l'amour viendra frapper à la porte des plus démunis. « Cromwell », une longue et poignante nouvelle placée au centre du recueil, raconte l'histoire d'amour entre Juliette, une paysanne méprisée de tous, et Cromwell, un esclave noir des États-Unis en fuite au début du XIX^e siècle. Juliette découvre la passion amoureuse et la poésie avec ce fuyard qu'elle cache. La nouvelle emprunte son titre au célèbre texte d'Hugo qui a lancé le mouvement romantique en France: « En écrivant un recueil de nouvelles qui fait un plaidoyer en faveur des marginaux, je ne pouvais pas m'empêcher de penser à Victor Hugo. Je ne crois pas, comme les romantiques, que l'écrivain a une mission sociale. Je ne porte pas ce mysticisme, mais je pense que j'ai des choses à dire et j'ai toujours admiré le courage d'Hugo, qui s'est tenu debout toute sa vie. Exilé, menacé, il a toujours défendu les marginaux. »

Juliette et Cromwell s'abreuvant aux *Contemplations* d'Hugo désavouent l'idée d'une poésie réservée aux intellectuels: « Je voulais que Juliette découvre la poésie, parce que pour moi, ça a été une vraie épiphanie, la révélation du sacré. Les contemplations étaient en plein dans la période. » Modèle du mythe romantique, « Cromwell » raconte aussi un chapitre de l'histoire des Noirs en Amérique. « Le chemin de fer clandestin [qui permettait aux esclaves de traverser la frontière

américaine] a existé, rappelle l'auteure. À Halifax, il y a aujourd'hui un quartier noir qui a été fondé dans ces années-là. En 1833, l'esclavage a été aboli dans tout l'empire britannique et les esclaves ont commencé à fuir pour rejoindre le Canada. En Ontario, un pasteur et son épouse faisaient passer les gens. La route a ensuite changé d'orientation vers Halifax. J'aurais du matériel pour faire une saga! »

Souvent inspirée par ses propres expériences, Marie Christine Bernard signe un réquisitoire contre le conformisme: « Ce qui me fait le plus de peine, c'est l'intolérance. Je fais du soutien pédagogique pour des élèves qui viennent de communautés éloignées, des autochtones dont le français est la langue seconde. C'est un choc pour eux quand ils arrivent au cégep. Ils sont très marginalisés. Quand je me promène avec eux dans Alma, je vois le regard des gens plein de mépris et ça me dégoûte. Ils vivent ça tout le temps. C'est laid. Laissons donc chanter ceux qui veulent chanter, même s'ils chantent mal. »

Il y a aussi une charge contre l'*intelligentsia* dans ces nouvelles à la gloire des oubliés. Dans « Mots croisés », un intellectuel pédant est pris à son propre piège, découvrant que sa voisine vulgaire est l'auteure des romans d'amour à l'eau de rose qu'il lit en cachette. « C'est un peu l'arroseur arrosé. Je me souviens de m'être fait regarder croche par un collègue en sortant d'une librairie avec un livre de Stephen King. Il n'y a pas de sottise lecture, il n'y a que de sots lecteurs! », s'enflamme celle qui se dit dégoûtée par le snobisme qui règne dans certains milieux intellectuels. Vivant à Alma, Marie-Christine Bernard occupe d'ailleurs une position particulière dans le milieu littéraire québécois: « Parce que je ne vis pas à Montréal, je suis moins visible. Je me suis déjà fait dire par un journaliste que j'avais une plume étonnement maîtrisée pour une auteure de région! »

Pour faire mentir ces fats ridicules, Marie Christine Bernard vient de remporter le prix France-Québec 2009 pour *Mademoiselle Personne*. Elle entame une tournée à travers la France qui se terminera au Salon du livre de Paris: « Je réalise un beau rêve d'auteure! », lance-t-elle sans amertume.

www.heuresbleues.com

Les heures bleues

Nicole Guilbault et Joanne Ouellet
Bestiaire des légendes du Québec

Alain M. Bergeron et Marie-Claude Demers
Pourquoi les éléphants ont-ils peur des souris?

Michel Jacques
Carnets de la Beauce

Jean Charlebois
S'interrompre au beau milieu d'une phrase

hamac-carnets vous propose de nouvelles destinations

Valérie Harvey
Passion Japon

Daniel Rondeau
J'écris parce que je chante mal

Passion Japon, en plus d'aller au-delà des idées reçues, est le compagnon idéal pour mieux connaître les diverses facettes de ce pays fascinant.

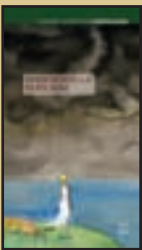
J'écris parce que je chante mal nous amène à la rencontre de personnages esseulés, qui, pour la plupart, ont abandonné la partie et se laissent porter par un courant de fond qui suffira parfois à les rendre sincèrement heureux.

Visitez notre site Internet: **Hamac.qc.ca**

ASSOCIATION NATIONALE DES ÉDITEURS DE LIVRES



SOMBRE PEUPLE
Hurtubise
208 p. | 19,95\$



MADemoiselle PERSONNE
Hurtubise
320 p. | 24,95\$



En quatrième de couverture, l'éditeur décrit Daniel Rondeau comme étant un auteur qui « aime manier les mots de la langue française comme d'autres aiment savourer le chocolat ». À la lecture de *J'écris parce que je chante mal*, on comprend qu'effectivement, les mots, il les aime et a appris à les manier avec brio. Détenteur d'une maîtrise en linguistique appliquée et professeur de français, Rondeau s'approprie la langue et crée des images d'une force étonnante. Des personnages communs, qu'on apprend vite à aimer, des situations dans lesquelles on se sent

immédiatement impliqués, des soirs de solitude qu'on a tous un jour connus: voilà les petits moments du quotidien, dépeints avec doigté et originalité, offerts dans ces nouvelles.

**J'ÉCRIS PARCE QUE JE CHANTE MAL**

Daniel Rondeau
Septentrion
210 p. | 19,95\$

Il a été informaticien, sportif, comédien, guitariste, animateur radio, chercheur pour la télévision, journaliste et chroniqueur, en plus d'être l'un des pionniers de la blogosphère québécoise. Il a fait parler de lui dans les médias pour le court métrage présentant *Fol allié*. Voici Patrick Dion, qui fait son entrée dans le monde

du livre avec ce tout premier roman, qui relate l'histoire d'un amour déchu. Éric, 30 ans, doit réapprendre à vivre sans ses repères, en rongant le mal que lui a causé l'absence de son père ainsi que celui causé par ses démons intérieurs. Son autodestruction contrastera avec la passion — des femmes, de la vie — qu'il ressent.

**FOL ALLIÉ**

Patrick Dion
La grenouille bleue
220 p. | 22,95\$

De très courtes nouvelles (de une à dix pages chacune) composent le recueil de Daniel Pigeon, romancier (*Ceux qui partent*), nouvelliste (*Absurderies*) et traducteur, qui n'en est pas à ses premières armes et qui excelle dans différents genres d'écriture. La mort, le sexe, l'amour, le désir, l'interdit et l'art: voilà les principaux thèmes de ces récits, où l'auteur se glisse à travers la peau d'hommes et de femmes de tous genres et de toutes conditions. Chacune des nouvelles recèle un moment de rupture, décrit de façon toujours

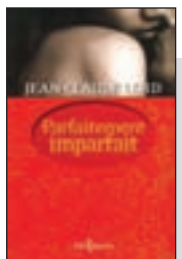
renouvelée. On rit, on reste surpris, on est soulagé ou complètement ébahi. Toutes les chutes imaginées par Pigeon sont à la fois différentes et inattendues.

**CHUTES LIBRES**

Daniel Pigeon
XYZ éditeur
160 p. | 22\$

La grenouille et la baleine et *Lance et compte* font partie de l'imaginaire collectif québécois. Ce qui les unit: Jean-Claude Lord, le réalisateur. Avec *Parfaitement imparfait*, ce dernier se lance dans l'écriture littéraire. Ce roman d'amour met en scène une musulmane marocaine de 33 ans, mère de trois enfants, et un scénariste et chroniqueur-choc de 60 ans. Mais tandis que leur amour fleurit malgré l'écart culturel et la différence d'âge, un séduisant chirurgien vient brouiller les cartes, éveillant les désirs de cette femme en quête

d'elle-même et de liberté. Jean-Claude Lord a inclus à son livre un DVD d'une trentaine de minutes, incluant certaines scènes du roman jouées par des comédiens.

**PARFAITEMENT IMPARFAIT**

Jean-Claude Lord
Libre Expression
240 p. | 24,95\$

Cap-au-Renard s'est vendu à près de 22 000 exemplaires depuis sa sortie en 2002. À la suite de nombreuses demandes de ses lectrices, Louise Portal, actrice et écrivaine, a écrit la suite des aventures de la mystérieuse Murielle. Cette dernière, méconnaissable, le crane rasé, revient à Sainte-Anne-des-Monts pour faire le point sur sa vie. Rappelons qu'elle a vécu plusieurs tragédies, comme le suicide de sa fille et l'incendie de sa maison. Afin de retrouver l'artiste qui dort en elle, Murielle doit faire la paix avec son passé tumultueux.

« Roman fait de passion et de rêverie », *La promeneuse du Cap* est de plus un hommage aux magnifiques paysages gaspésiens.

**LA PROMENEUSE DU CAP**

Louise Portal
Hurtubise
176 p. | 18,95\$

Daniel sort avec Véronique mais, sur Facebook, le statut de leur relation indique « C'est compliqué ». Alors qu'il est « tagué » dans une vidéo où il apparaît en train d'en embrasser une autre, il décide de rompre. Mais en découvrant qui tenait la caméra lors de ce fameux party, Daniel se retrouve embobiné dans un subterfuge plus grand que nature... du moins plus grand que l'espace disponible pour le raconter sur Twitter! La narration de *Toi et moi, it's complicated* est composée de séquences de clavardage et truffée de néologismes et d'anglicismes. D'un humour corrosif, ce livre dont la forme se révèle, au demeurant, assez originale, soulève l'absurdité des relations à cette ère où il ne suffit que d'un clic pour changer le cours d'une existence.

**TOI ET MOI, IT'S COMPLICATED**

Dominique Bellevance
Coups de tête
128 p. | 16,95\$

« N'empêche qu'y a des jours où j'ai le cœur gros dans le pourquoi du comment d'la vie d'chien que j'mène ici »: Clara Tremblay est placée, depuis vingt-huit jours, dans un CHSLD, ce qui fait d'elle une « chessedéenne ». Loin d'être folle ou amnésique, cette femme de 93 ans qui n'a pas la langue dans sa poche se confie en toute franchise et avec des propos d'une intelligence déconcertante. L'auteure, Arlette Fortin (*C'est la faute au bonheur, La vie est une virgule*), est décédée le 11 août dernier, laissant derrière elle un roman dans lequel

seules quelques corrections mineures restaient à faire. Gageons, vu les propos soulevés, que ce livre poussera les lecteurs à réfléchir à certains problèmes éthiques actuels.

**CLARA TREMBLAY CHESSELDÉENNE**

Arlette Fortin
De la bagnole
150 p. | 16,95\$

Agnès Gruda, originaire de Pologne, écrit pour *La Presse* depuis plus de vingt ans. Toutefois, son recueil *Onze petites trahisons* est sa première incursion dans l'écriture de fiction. Mettre les choses en perspective: voilà son réel talent. Une fois qu'elle y est parvenue, elle arrive habilement, grâce à son écriture fluide, à nous entraîner dans l'univers, puis dans les pensées de ses personnages. Et c'est là que l'on comprend que trahir, voire se trahir, devient parfois

le seul moyen d'accéder à l'âme de certains individus. En ce sens, la trahison est-elle un préjudice? Voilà donc onze nouvelles, onze récits captivants et empreints d'humanité, qui permettent de répondre à cette question.

**ONZE PETITES TRAHISONS**

Agnès Gruda
Boréal
296 p. | 24,95\$



Écrivain prolifique, président de l'Union des écrivains et des écrivains québécois et animateur à Espace musique, **Stanley Péan** est rédacteur en chef du *libraire*.

ICI COMME AILLEURS

Ce qui reste

À quoi bon la culture, la littérature, quand des catastrophes sans nom s'abattent sur des populations déjà privées de tant, de tout et qui pourtant méritaient mieux? Des dizaines de fois, la question a été posée, tout récemment encore au lendemain des séismes qui ont fait des milliers de victimes en Haïti puis au Chili. Et j'avoue qu'elle m'a tourmenté: à quoi bon tout ça? Pourtant, il a suffi que je replonge dans les œuvres de ces quelques compatriotes d'ex-île pour me convaincre du caractère essentiel de cette parole qui reste...

Qui sommes-nous?

Depuis des années, on a répété *ad nauseam* que la littérature migrante (expression que j'abhorre) avait pour thématique exclusive la question identitaire — comme si cette préoccupation ne se trouvait pas aussi au cœur d'œuvres d'écrivains du cru comme les « Chroniques du Plateau Mont-Royal » de Michel Tremblay, pour ne citer qu'un exemple. Née en Guadeloupe de père haïtien et de mère dominicaine, auteure de l'essai intitulé *Le caractère subversif de la femme antillaise dans un contexte (post)colonial* (L'Harmattan, 2008), Émeline Pierre aborde cette question dans les nouvelles réunies sous l'envoûtant titre de *Bleu d'orage*, mais il serait réducteur, voire simpliste, d'appréhender ce premier recueil par le biais de cette seule grille de lecture.

Dans « Le déclin de la canne », on suit un Français d'origine guadeloupéenne, écartelé entre cette métropole où on lui fait sentir qu'il est d'ailleurs et une île où il n'est pas forcément le bienvenu. L'homme l'avoue explicitement: « Je ne désire qu'une chose: retrouver mes racines, car j'ai besoin de me fixer. Pour peut-être repartir? » D'une manière générale, ces histoires de naufrage, d'exil et de rêves brisés sont peuplées de protagonistes antillais attachés à leur pays, contraints à la fuite, qu'ils soient coupeurs de canne dans les plantations sucrières de la Guadeloupe (« La terre promise »), épouse de planteur délaissée par son mari (« Cours particuliers ») ou ouvrière en République dominicaine (« Lyannaj »). C'est cependant dans « Rencontre fortuite », la nouvelle qui clôt le recueil, que l'auteure frappe le plus fort, avec ce portrait d'un ex-tonton macoute devenu chauffeur de taxi à Montréal qui s'entête dans la conviction d'avoir « agi pour le bien de son pays ». Grâce à son style d'une précision chirurgicale, à la finesse de son regard sur les êtres et leurs tourments, Émeline Pierre jette un éclairage nouveau sur la condition de ces errants, ces perpétuels déracinés, qui sont des archétypes d'une humanité contemporaine, constamment en mouvance.

En un sens, la conteuse Joujou Turenne creuse depuis des années un sillon voisin; d'ailleurs, le titre de son plus récent recueil m'apparaît comme assez représentatif. Dans *Contes à rebours. Voyages dans un espace nomade*, la belle et talentueuse « amie du vent » s'appuie sur la tradition orale pour inventer de petites tranches de vie et de rêves où des héroïnes et héros pas toujours sages sont appelés à se dépasser eux-mêmes: Krabier et Jacqueline, Énéris-la-baleine et Natania, Amédée et tous les autres. Inspirés des folklores d'ici, ces contes livrés avec fantaisie et poésie ont pour thèmes centraux la soif de vengeance, le besoin d'espérance et, surtout, la quête de l'amour. « Car qu'on soit reine, pêcheur ou capitaine, l'essentiel demeure l'amour », nous rappelle l'auteure, éternelle romantique. Comme toujours chez Planète rebelle, ce recueil



BLEU D'ORAGE
Émeline Pierre
Pleine lune
132 p. | 20,95\$



CONTES À REBOURS. VOYAGE DANS UN ESPACE NOMADE
Joujou Turenne
Planète rebelle
78 p. | 21,95\$



POÈME DU DÉCOURS
Robert Berrouët-Oriol
Triptyque
100 p. | 16\$

s'accompagne d'un CD où l'on peut entendre Joujou Turenne livrer elle-même ses belles histoires de nulle part et de partout, avec la complicité musicale de deux jazzmen de haut calibre, le guitariste Harold Faustin et le multisouffleur Michel Dubeau. Pour le plus grand plaisir des jeunes et des moins jeunes, de tous ceux qui croient encore en la magie de l'imaginaire.

Que nous reste-t-il?

Le style de Robert Berrouët-Oriol n'a pas la légèreté aérienne de la parole de Joujou Turenne, certes, mais il y a quand même plus d'un chemin vers l'éblouissement poétique. Linguiste et terminologue, ce poète-ci privilégie l'opulence du vocabulaire, la densité de l'écriture pour arriver à ses fins. Au cœur de son plus récent ouvrage, *Poème du décours*, il a placé une figure peut-être emblématique rescapée d'une page peu glorieuse et oubliée de l'histoire québécoise: celle d'Angélique, esclave noire accusée d'avoir mis le feu à Montréal en 1734 et condamnée à la pendaison. Emblématique, parce qu'on devine au fil de ce long poème en prose qu'Angélique symbolise aux yeux du poète l'ensemble des femmes-caraïbes; tout feu toute femme, elle est aussi la parfaite métaphore de l'inextinguible passion érotique. Traversée de la langue, traversée de la mémoire, celle des sens comme celle de l'intelligence, ce *Poème du décours* n'est, par moments, pas si éloigné qu'on pourrait le penser du lyrisme sensuel d'un René Depestre dans *Alléluia pour une femme-jardin* ou *Hadriana dans tous mes rêves*. Il reconduit, en tout cas, l'idée chère à bien des chantres de l'amour et de la femme, d'Éluard à Aragon, selon qui la femme pourrait bien incarner l'avenir, sinon le salut de l'humanité. Et si l'histoire officielle ne s'est pas montrée clémentine pour la tragique Angélique, elle ne l'a guère été davantage pour l'infortunée Haïti, ébranlée en janvier dernier par la nouvelle déveine que l'on sait. Pourtant, des poètes continuent de chanter la gloire de cette pathétique moitié d'île qu'on surnommait la Perle des Antilles, autrefois, avant que l'héritage esclavagiste, le passé colonial, la mesquinerie irresponsable de sa classe plus possédante que dirigeante et les sombres desseins néocoloniaux de puissances étrangères en fassent la plaie au flanc de l'Amérique qu'elle est devenue.



ET PUIS PARFOIS QUELQUEFOIS...
Marie-Célie Agnant
Mémoire d'encrier
80 p. | 15\$

Dans *Et puis parfois quelquefois...*, son plus récent recueil, la conteuse, romancière, nouvelliste et poétesse Marie-Célie Agnant célèbre avec juste ce qu'il faut de lucidité, juste ce qu'il faut d'émotion, la beauté de sa patrie:

« Je revendique, entendez-vous/la terre où ma peau de nuit/flagelle sans pitié son ombre/terre mienne dépouillée/et son indéracinable espoir [...] la terre/ce qui reste quand on oublie tout/ce qui reste quand on n'a plus rien/elle seule te protégera/elle seule est d'éternité/et/malgré tout/il faut pouvoir aimer. »

Au fil de ses poèmes adressés aux siens, qui persistent et signent malgré les désastres et la mort en coulisses, Marie-Célie Agnant donne surtout à penser qu'au-delà de la terre, ce qui nous reste, ce qui nous garde en vie, c'est le feu et la lumière de la littérature et de la culture.

11^e FESTIVAL
25 MAI AU 12 JUIN 2010CARREFOUR
INTERNATIONAL
DE THÉÂTRE

QUÉBEC

LE SANG DES PROMESSES

DE WAJDI MOUAWAD

Quatuor comprenant les spectacles
Littoral, Incendies, Forêts et Ciel

TRILOGIE — LITTORAL / INCENDIES / FORÊTS

Samedi 12 juin – durée 12h
Grand Théâtre de Québec
Après une tournée internationale, la Trilogie est
présentée pour la dernière fois à Québec.
85\$ + taxes et frais de service

CIELS

28 au 31 mai – durée 2h30
Aréna Bardy
45\$ + taxes et frais de service

RÉDUCTIONS

- 20% pour les 30 ans et moins et les 60 ans et plus
- 20% sur présentation d'une carte Opus du RTC
- 15% sur présentation de l'Abonne-Clap

Quatuor en vente
à partir du 8 avril au
418 (1 888) 529-1996 et
au www.carrefourtheatre.qc.caCONCOURS
LITTÉRAIRE
POUR LES 18 À 30 ANSTHÈME:
LE SANG DES PROMESSESGRAND PRIX:
Un séjour culturel pour une
personne au Festival d'Avignon
à l'été 2010 offert par le
Consulat général de France
à Québec.Tous les détails:
www.carrefourtheatre.qc.ca

LE LIBRAIRE CRAQUE!

poésie | théâtre

LES OISEAUX PARLENT
AU PASSÉ

François Guerrette ne sera pas le premier jeune poète à publier des poèmes où règne un sombre désespoir devant le monde contemporain. Mais les cris de révolte ne sont jamais vains. Surtout si dans la forme, le poète réussit à créer sa propre musique dans la déconcertante uniformité de ce qui paraît régulièrement chez nos éditeurs. Parmi les sujets abordés, cette immense solitude créée par l'individualisation programmée qui atténue toute velléité de révolte: « J'écris à la première personne du pluriel/mais elle ne répond jamais. » De ce « nous » qui reste muet, l'auteur garde « le regard nombreux de peurs surpeuplées ». À chaque poème, tout flambe et l'hécatombe retourne le poète à la page blanche: « Me reste le silence fossile/de quelques mots rares/préservés par hasard/poème blanc sur fond blanc. » Un auteur qui promet.

Guy Marchamps Clément Morin



François Guerrette, Poètes de Brousse, 72 p., 15\$

SACRÉ CŒUR

Dans la pièce de théâtre *Sacré cœur*, Alexis Martin et son ami d'enfance Alain Vadeboncœur font une incursion dans le monde hospitalier. Le lecteur est alors transporté à l'urgence d'un grand hôpital montréalais, Sacré-Cœur, où il suit le Dr. Papineau lors d'une de ses nuits mouvementées de travail. Ce dernier est confronté à divers cas lourds, et vivra un drame personnel et un échec professionnel qui changera sa vie. L'urgence est un lieu unique où se côtoient constamment la vie et la mort. De simples êtres humains s'évertuent à en sauver d'autres, et ce, dans une effervescence incessante. *Sacré cœur* traduit très bien cela. C'est une pièce touchante où se mêlent la poésie, l'ironie et une pointe d'humour.

Hélène Laviolette-Noiseux La Maison de l'Éducation

Alexis Martin et Alain Vadeboncœur,
Dramaturges éditeur, 156 p., 18,95\$

LE SANG VISIBLE DU VITRIER James Noël est un jeune poète haïtien apprécié dans son pays et avec raison. Des images fortes font ressortir avec vigueur toute la situation sociale qui règne dans « ce pays qui n'a pas droit à l'aurore ». Le mélange de poèmes sociaux et d'amour crée une tension palpable entre la difficulté de vivre et la beauté. Nous avons droit ici à une poésie incarnée qui ne cherche pas les effets, mais qui s'impose par sa vulnérabilité et par l'urgence. Le poète, avec cette image du vitrier, est porteur de transparence et permet de voir plus loin et d'une façon plus nette. À condition, bien sûr, de s'ouvrir à la poésie dont le tic-tac du temps est un battement de cœur. Il est important de savourer cette beauté à notre portée, car « le temps passe vite/dans le frou-frou des balles ». Guy Marchamps Clément Morin



James Noël, Vents d'ailleurs, 96 p., 17,95\$



PAROLES

Enseignant au cégep et musicien à ses heures, **Simon-Pierre Beudet** s'est engagé en politique comme en poésie: avec conviction.

LA CHRONIQUE DE SIMON-PIERRE BEAUDET

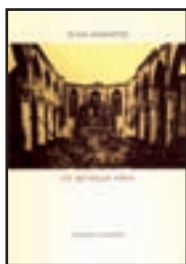
poésie

Voyages au bout de la nuit

La poésie est, toujours, le langage des choses essentielles. Différentes voix féminines explorent ces liens nécessaires entre la vie et la mort, sans pudeur et sans pathos, pour nous faire réfléchir sur les limites de la condition humaine.

Élise Turcotte et la cité des mortes

Dans *Ce qu'elle voit*, Élise Turcotte prolonge en poésie les thèmes de son dernier roman, *Pourquoi faire une maison avec ses morts*, en explorant les ténèbres de l'âme humaine, la précarité de la vie et la proximité, toujours, de la mort. Dans un premier temps, la narratrice mêle son destin à celui de villes au destin difficile, qu'elles soient en guerre (Khartoum, Kinshasa) ou détruites par la pauvreté et la criminalité (Kiberia, Juarez), voire les éléments naturels comme Pompéi ou la Nouvelle-Orléans. On peut reconnaître cette dernière dans le poème « Ville noyée », cette « région trop vite effacée sur la carte » devenue zone de guerre, « tout ceci défoncé, effondré, sous-marin ». Le périple de la narratrice est marqué par des « quartiers bombardés » et des « vérités mutilées ». Ici, la vie et la mort se côtoient et se renvoient l'une à l'autre: si dans « Ville immortelle », « la vie était promise, la vie reposait dans les cendres des meurtres », dans la Nouvelle-Orléans noyée, « les morts quitteront bientôt leur tombe pour flotter à côté des vivants ». Tissant les liens entre ces lieux aux confins de l'humanité, la narratrice semble ainsi vouloir partager « ce qu'elle voit ».



CE QU'ELLE VOIT
Élise Turcotte
Du Noroît
64 p. | 15,95\$

C'est ce qu'on peut déduire à la lecture de la deuxième partie, « Journal de la cité des mortes ». Cette cité, c'est Ciudad Juarez, zone franche industrielle à la frontière du Mexique et des États-Unis créée de toutes pièces pour satisfaire les besoins du marché capitaliste depuis les accords de libre-échange, tel l'ALENA. Le peu de respect accordé aux droits humains, notamment ceux du travail, a fait tache d'encre, jusqu'aux confins de la barbarie. Devenue plaque tournante de la drogue, on y recense également une violence inouïe, particulièrement à l'endroit des femmes: depuis 1995, plus de 400 ont été assassinées. Les chemins sont parsemés de croix roses, rappelant ce drame continu et l'incompétence, sinon la corruption de la police, incapable de mettre fin à ce fléau. Le gouverneur lui-même s'en est lavé les mains en prétendant qu'il ne s'agissait là que « de femmes de mauvaises vie ». Ce sympathique personnage est maintenant... ambassadeur du Mexique au Canada. Parce qu'elle s'impose comme un récit, cette section du recueil est d'une lecture plus aisée, mais non moins dure moralement, oscillant constamment « du silence à la terreur/de la terreur/au silence ». Peut-on vraiment croire à cette « odeur tenace du futur dans la petite main » qui clôt le recueil?

Ces passagères qui n'en ont pas fini avec la vie

L'artiste interdisciplinaire D. Kimm a fondé en 2001 l'organisme Les filles électriques, lequel produit chaque année le festival Voix d'Amérique consacré à la poésie et au *spoken word*. Elle inaugure une collection aux éditions Planète Rebelle, « Traces », qui vise à donner une place à des voix différentes ou traditionnellement exclues. La première publication, *Passagères*, donne la parole aux femmes de la maison Passages, un organisme montréalais qui offre aux femmes de 18 à 30 ans un refuge temporaire

comme solution de rechange à la rue et à l'exclusion. Parallèlement, on y offre des ateliers d'écriture pour que la pensée et l'imaginaire participent à ce ressourcement.

De fait, l'écriture est au plus près de l'expérience personnelle, très directe, laissant de côté les artifices habituels de la poésie pour serrer le réel et l'intimité de ces « jeunes femmes brisées, indécises, courageuses, déterminées, aimantes » (Jenviev). Malgré les « obstacles de la vie » qui se lisent comme une litanie de catastrophes (« drogue, prostitution, fraude, *gambling*, avortement, mensonge, *pusher*, gangstérisme », énumère Hurricane), on ressent peu de colère et beaucoup d'espoir, même si on traîne un héritage qui pèse lourd: « Tu brasses le passé/la marde pour ne pas la nommer » (Julie). Le seul constat qui s'impose pour l'une d'elles alors est que « décidément, la vie ne [l]'a pas encore congédiée » (Erinkel). Il faut souligner la composition graphique d'une exceptionnelle qualité, réalisée par les femmes elles-mêmes, des tableaux et des illustrations sur lesquels se surimposent les textes, créant ainsi un véritable objet d'art. Il faut ajouter à cela un CD qui fait entendre ces voix fragiles sans autre ornement, sinon parfois une guitare ou un saxophone, laissant la parole prendre son envol.



PASSAGÈRES.
VOIX DE CHANGEMENTS
Collectif
Planète rebelle
80 p. | 21,95\$

Margaret Atwood ou les poètes tiennent le coup

Les poèmes de *La porte* manifestent la maturité de celle qui, sans l'ombre d'un doute, est la grande dame des lettres canadiennes. Partout à travers ceux-ci se sent l'expérience du temps qui passe, cette distance temporelle envers toute chose qui permet aux souvenirs de se polir jusqu'à devenir les symboles parfaits de moments existentiels qui, par métonymie, contiennent la vie tout entière. De ces souvenirs, Atwood remarque que « peu importe où vous entassez ça/un jour, au moment où tout cela devrait dormir/ça vous traversera la mémoire/et ça s'en ira ». La poétesse réfléchit sur la carrière littéraire et, si elle remarque que « les poètes tiennent le coup », avec leurs bérets et leurs haillons, eux qui font « semblant d'être fous/ou bien saouls, ou bien pauvres », en plus d'avoir mal aux dents, elle ne peut s'empêcher de porter un regard amusé, voire cynique, sur son propre succès: « On est dans les anthologies. On est enseignés dans les écoles/avec des biographies censurées et des photos déformées. On fait désormais partie de la parade des suspects. » Les poètes seront-ils les derniers à rester? La dernière partie, qui semble contenir et résumer toutes les autres, s'ouvre sur un « Chant marin » dans lequel l'orchestre continue de jouer « au moment où s'éteignent les lumières et sombre le navire/et se referment les eaux ». Elle se termine comme la vie se termine, avec cette image d'une porte qui s'ouvre et se referme, un seuil à franchir qu'on finit par accepter, tout simplement.



LA PORTE
Margaret Atwood
Le lézard amoureux
160 p. | 18,95\$

Lire un peu, beaucoup, passionnément, à la folie!

Qui de plus avisés pour couronner un livre que ceux dont le métier consiste justement à promouvoir leurs coups de cœur, à conseiller les meilleurs ouvrages et qui, de surcroît, voient la totalité de la fournée de nouveautés publiées annuellement? En effet, il paraît presque improbable qu'avant la création du Prix des libraires du Québec, en 1994, personne dans la province n'ait pensé à leur donner la parole. Les libraires ne sont ni journalistes, ni correcteurs, ni éditeurs, mais ce sont d'excellents lecteurs, qui aiment ou détestent en toute franchise et en toute liberté. Grâce à cela, personne n'est en meilleure posture pour juger de la qualité d'un roman que ces experts pour qui le livre déchaîne réellement les passions.

Texte
Josée-Anne Paradis

Entrevues
Catherine Lalonde

Propriétaire des librairies Pantoute et président-directeur général du magazine *le libraire*, Denis LeBrun était, il y a seize ans, directeur du Salon du livre de Québec. C'est lui qui proposa, dans une lettre adressée à l'Association des libraires du Québec (ALQ), de créer de concert avec elle un prix décerné par les libraires. « Outre que [ceux-ci soient] très bien placés pour apprécier la production annuelle des maisons d'édition, ils sont à même de bien prendre le pouls des lecteurs », mentionnait-il dans sa missive. Plusieurs pays avaient alors une prestigieuse récompense similaire, souvent attendue du public et de la critique. Pourquoi le Québec n'aurait-il pas une telle remise de lauriers? L'idée était lancée: l'ALQ a emboîté le pas et le Prix des libraires du Québec a vu le jour.

Un prix qui a sa raison d'être

En plus de reconnaître la qualité d'une œuvre de fiction québécoise, on décida aussi de récompenser une œuvre de fiction étrangère. Grâce à ce second

volet, connu sous l'appellation « Roman hors Québec », le Prix des libraires du Québec faisait hier figure de précurseur, et c'est encore le cas aujourd'hui: nul autre prix québécois ne récompense cette catégorie littéraire. Promouvoir de façon générale la littérature et reconnaître annuellement l'excellence de deux livres sont les principaux objectifs du Prix des libraires du Québec.

« Les libraires jouent un rôle clé dans la chaîne qui relie l'auteur au lecteur. C'est leur enthousiasme, leur professionnalisme, leur profonde connaissance des livres qui permettent cette rencontre essentielle, celle d'un

texte avec ses lecteurs, sans laquelle un livre ne vit pas vraiment. En veillant ainsi sur les débuts de la vie publique des livres, les libraires contribuent de manière essentielle à la vie culturelle du Québec », résume Pascal Assathiany, directeur général des Éditions du Boréal, dont sept auteurs furent récipiendaires du Prix des libraires du Québec.

Comme on l'a mentionné précédemment, le Québec n'est pas le seul endroit où les libraires ont le droit de voter pour leur livre de prédilection. Ainsi, l'équivalent français de notre prix a été créé en 1955 par quatre libraires que le choix des lauréats du Goncourt, du Femina et du Médicis, entre autres, avait déçus. Comme son homologue, le Prix des libraires du Québec récompense un ouvrage de qualité qui pourrait, dans certaines occasions, avoir été mis de côté dans la foulée des remises de prix, notamment celui du Gouverneur général. Le Conseil des arts et des lettres du Québec remet une bourse de 2 000\$ à l'auteur québécois récipiendaire, un cachet certes

symbolique — si on le compare au million d'euros (près de 1,5 million de dollars canadiens) remportés par le Nobel de littérature —, mais accompagné d'une visibilité importante due à la promotion effectuée par l'ALQ, qui chapeaute maintenant seule ce prix.

Un jury pas comme les autres

Les membres du jury du Prix des libraires du Québec ne tiennent pas compte des chiffres de ventes pour élire leurs deux gagnants annuels: ils sélectionnent simplement des œuvres littéraires ayant frappé leur imagination. Bon ou mauvais vendeur, cela n'a pas d'importance, puisqu'il suffit qu'ils aient craqué pour un titre!

Ce comité se compose, d'une année à l'autre, de cinq à sept libraires. Ces derniers doivent établir, lors d'une première rencontre, une liste préliminaire comprenant douze titres pour les deux catégories (québécois et étranger). Seul critère: chaque livre doit être un coup de cœur. Il sera ensuite jugé d'après la qualité de sa langue ainsi que l'originalité de son propos. Les membres du comité s'engagent ensuite à lire les vingt-quatre livres en lice, puis à en choisir cinq pour chaque catégorie, titres qu'ils auront évalués de la manière suivante: cinq points pour le meilleur, jusqu'à un point pour le dernier de leur liste personnelle respective. Le cumulatif de ces points permet d'établir un rang pour chaque ouvrage et d'ainsi obtenir la liste des finalistes. Processus démocratique oblige, toutes les œuvres accédant à la liste finale doivent obligatoirement avoir reçu l'appui total d'au moins un des membres, et avoir été approuvées en majorité par les autres. Les dix livres, qui peuvent relever du genre romanesque, de la nouvelle ou du récit, sont ensuite soumis au vote parmi les 1 500 libraires du Québec, le tout sous la supervision de l'ALQ. Un pourcentage d'environ 13% de ce lot participe: c'est-à-dire environ deux cents libraires. Deux cents opinions, ce n'est pas trop mal pour rester représentatif! Tous les employés des librairies indépendantes, des chaînes telles Archambault ou Renaud-Bray, de même que ceux des coopératives en milieu scolaire peuvent exprimer les préférences; seuls les libraires de livres usagés n'ont pas accès au bulletin de vote.



LES FINALISTES «ROMAN QUÉBÉCOIS»

VU D'ICI TOUT EST PETIT

Nicolas Chalifour
Héliotrope | 216 p. | 21,95\$

Quelle bête étrange que ce narrateur! Tapi, souvent invisible, il observe la vie du Manoir, son personnel, ses femmes de chambre — ah! ses femmes de chambre — ses clients. Il fouine, farfouille, se faufile et chaparde. Rien du ridicule et du pervers ne lui échappe. Terriblement maladroit ou maladroit jusqu'au terrible, dans un langage naïf et trituré, il nous guide sur son domaine. Nicolas Chalifour sait de quoi il parle: il a été plongeur et serveur dans un manoir pendant une dizaine d'années. Il est maintenant au service de la littérature, qu'il enseigne au collège Édouard-Montpetit. *À Vu d'ici tout est petit* est son premier roman.



Et pourquoi les libraires devraient-ils choisir son livre? « Mon roman a le mérite de donner une voix à un individu issu d'une minorité invisible, soit un petit alcoolique édenté éprouvant de sérieux problèmes de relations interpersonnelles et de cohérence syntaxique, sans parler des défis que pose pour lui la gestion de ses pulsions agressives, libidinales et alimentaires. »



MALEFICIUM

Martine Desjardins
Alto | 192 p. | 21,95\$

Fable diabolique? Conte luciférien?

Maleficium brise le sceau de la confession en dévoilant les peurs et péchés de sept hommes victimes de maléfices, souillés et tachés à jamais par leur curiosité et la faiblesse de leur chair. Au cœur de leur honte, la même femme, toujours calomniée et toujours dangereuse, qui semble s'approcher... Martine Desjardins tient la chronique livres du magazine *L'actualité*. Son premier roman, *Le cercle de Clara* (BQ), a été salué par la critique et *L'évocation* (Leméac) lui a valu le prix Ringuelet 2006.



Et si on inversait les rôles et que Desjardins, juge, devait accorder un prix à un libraire? « J'accorderais un Livre d'or à tout libraire qui ne relègue pas la section " Littérature québécoise " au fond de la boutique, comme si c'était un parent pauvre et honteux. Et un Livre d'argent à ceux qui ne

mettent pas la musique à tue-tête, parce que bouquiner exige toute ma concentration. Peut-être aussi un Livre de bronze à la librairie qui offre le plus beau choix de livres de cuisine — mon péché mignon. »

L'ÉNIGME DU RETOUR

Dany Laferrière
Boréal | 296 p. | 24,95\$

Un fils, exilé, apprend par un coup de fil le décès de son père. Et reprend le route, vers le nord d'abord, puis vers le sud, pour accompagner l'âme de son père, dans un dernier voyage, jusqu'à sa terre natale. Dans une grande liberté de forme, qui mêle haïku, poésie et narration, le dix-huitième livre de Dany Laferrière, qu'on connaît aussi comme journaliste et chroniqueur, a déjà reçu sa part d'honneurs, et pas des moindres, en récoltant le prix Médicis et le Grand Prix du Livre de Montréal.



Pour Laferrière, l'argument massue qui pourrait convaincre les jurés de choisir son roman serait...

« de ne pas lire les autres. Car un libraire en train de lire redevient un simple lecteur ». Pour lui, rien de plus terrible qu'un libraire jaloux: « Si j'arrive chez tel libraire avec un livre qu'il ne m'a pas conseillé, son regard aigu se demande avec qui je le trompe. Le rapport avec son libraire est assez intime. Comme je n'aime pas trop qu'on me cerne, je vais ailleurs de temps en temps. Je flâne en rêvant de croiser une petite librairie de quartier ».

LA FOI DU BRACONNIER

Marc Séguin
Leméac | 152 p. | 19,95\$

On connaissait de Marc Séguin son talent d'artiste peintre et de graveur. Ses œuvres ont été exposées et primées dans les foires contemporaines internationales, que ce soit à New York, Venise, Bâle ou Miami. *La foi du braconnier* est son premier roman. Le braconnier en question, moitié Mohawk et pas vraiment kasher côté loi, poursuit sa quête et cherche, partout, dans la religion comme entre les cuisses des femmes. Mais connaît-il lui-même l'essence de cette quête?



Et que signifie le Prix des libraires du Québec, pour Séguin? « Ce prix me fait peur. Je le trouve prestigieux et flatteur. Ça veut dire

Un prix qui vaut son pesant d'or

Une grande campagne de promotion est organisée annuellement afin de braquer les projecteurs sur les œuvres en lice, puis sur les gagnants. Des autocollants sont apposés sur les livres sélectionnés, des affiches sont distribuées à travers toutes les librairies du Québec, des publicités paraissent dans différents quotidiens ou magazines. Une telle visibilité a bien entendu des retombées sur les ventes. Selon des données fournies par l'ALQ, les répercussions sont immédiates: 3 000 exemplaires du lauréat québécois sont vendus durant le mois suivant la remise du prix. En comparaison, le prix Goncourt entraîne la vente de 250 000 exemplaires alors que le Femina et le Renaudot, près de 100 000. Une évidence s'impose: le marché québécois est plus restreint que le marché français et il serait inconcevable de s'attendre à des résultats similaires. Dans la catégorie littérature générale, en France, on parle d'un franc succès lorsque les ventes avoisinent les 50 000 exemplaires. Au Québec, on considère qu'un roman ayant trouvé environ 5 000 preneurs est un best-seller. Pour un auteur québécois, voir son ouvrage couronné par le Prix des libraires du Québec est donc une excellente nouvelle!

Conséquemment, Denis LeBrun croit que « le principal impact du Prix des libraires est perceptible sur la notoriété de l'auteur ». Quant à Antoine Tanguay, directeur des éditions Alto — qui a vu, durant les cinq premières années d'existence de sa maison, deux de ses auteurs recevoir le Prix, soit Nicolas Dickner et Rawi Hage —, il affirme qu'un tel honneur aide indéniablement à la reconnaissance à l'étranger, en favorisant notamment les exportations de même que les ventes de droits.

Le Prix des libraires du Québec contribue donc à faire augmenter de manière significative les ventes. De plus, un impact médiatique pour la notoriété de l'auteur est assuré pour les gagnants de cette récompense, prestigieuse aux yeux des lecteurs, les réels concernés. Ce n'est donc pas pour rien que certains éditeurs prévoient la réimpression des titres en fonction des finalistes! Alors, qui d'autre qu'un libraire est le plus expérimenté pour juger du meilleur livre de l'année?

beaucoup d'y être en lice. J'ai vraiment la chienne d'y être, pas par fausse modestie ni parce que je suis mauvais perdant — quand même un peu —, mais surtout parce que je n'ai pas besoin d'une autre pression ajoutée, que la mienne. »

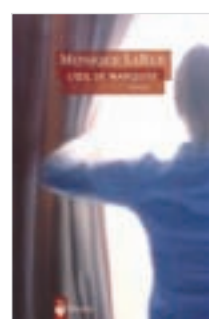


L'ŒIL DE MARQUISE

Monique LaRue

Boréal | 384 p. | 25,50\$

L'histoire de Marquise Simon, née Cardinal, c'est celle d'une femme qui a grandi dans le Montréal des années 1960, entre ses frères ennemis, dans un Québec qui se transforme, se questionne et se cherche. Roman d'amour et roman familial, roman social et d'aventures, le huitième livre de Monique LaRue, après *La démarche du crabe* (Boréal) et *La gloire de Cassiodore* (Boréal, Prix littéraire du Gouverneur général 2002), est riche et ambitieux.



Pour LaRue, les libraires sont « de redoutables lecteurs, en termes de qualité et de quantité. Ils sont à même de comparer les œuvres avec un nombre infini de livres et leur jugement en est d'autant plus crédible. Redoutables, encore, les libraires le sont parce que ce sont des vendeurs de livres, des passeurs culturels de première ligne. C'est pourquoi leur jugement est si important, et leur reconnaissance, si reconfortante ».

LES FINALISTES « ROMAN HORS QUÉBEC »

VENDETTA

R.J. Ellory

Sonatine | 500 p. | 34,95\$

2006. La fille du gouverneur de la Louisiane est enlevée. Son ravisseur exige de négocier avec un obscur fonctionnaire de New York travaillant pour une unité de lutte contre le crime organisé. Confrontation sous haute tension au terme de laquelle le kidnappeur se livrera, pendant que mafia et autorités s'inquiètent de ce qui se dit entre les deux hommes. Entre le thriller, le policier et la fiction historique, *Vendetta* retrace cinquante ans de clandestinité aux États-Unis. R.J. Ellory est entré sur le marché français l'an dernier avec *Seul le silence* (Sonatine).

L.A. STORY

James Frey

Flammarion Québec | 496 p. | 29,95\$

Quels sont les visages de Los Angeles? Qui habite la mythique L.A., cité de tous les rêves et de tous les vices? *L.A. Story* résonne des millions de vies qui font la ville. Mouvement au ralenti sur un sans-abri, un acteur, une Latino qui rêve de grandeur et deux jeunes qui arrivent, enfin, dans la grande ville. Richesse et misère, ego et compassion, rêves et chute: l'auteur James Frey déroule ce qui fait le tissu de L.A., les joies, les horreurs et les hasards qui se croisent dans la cité des Anges. *L.A. Story* a remporté la faveur de la critique et du public.

JAN KARSKI

Yannick Haenel

Gallimard | 186 p. | 31,50\$

Jan Karski a existé: farouche résistant polonais pendant la Seconde Guerre mondiale, il pénétra à deux reprises dans le ghetto de Varsovie et alerta en vain les Alliés au sujet de la menace que représentait le nazisme. En

mêlant documentaire, fiction et extraits des livres de Karski, né Jan Kozielski, le Français Yannick Haenel raconte un destin plus grand que nature et se demande pourquoi les Alliés n'ont pas réagi. Neuvième livre de Haenel, *Jan Karski* a entre autres mérité le prix Interallié.

EXIT LE FANTÔME

Philip Roth

Gallimard | 336 p. | 32,95\$

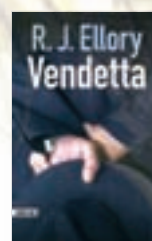
Nathan Zuckerman, l'*alter ego* fictif de Philip Roth, retourne dans un New York ébranlé par la réélection de George W. Bush, après des années de retraite et de quasi-réclusion. Et le voilà repris dans tout ce qu'il fuyait: tourbillons amoureux et littéraires, les autres, le désir, les stratégies interpersonnelles, la répulsion. Depuis *Goodbye Columbus*, Philip Roth a reçu, entre autres, le Pulitzer et le Médicis étranger. En 2003, son roman *La tache* était finaliste au Prix des libraires du Québec.

UNE VIE À COUCHER DEHORS

Sylvain Tesson

Gallimard | 208 p. | 31,95\$

Sylvain Tesson est un grand voyageur. De l'Islande, visitée à 19 ans, à l'Asie, de la Sibérie à l'Inde, il a troqué sur le globe et signé une douzaine de récits de voyages. *Une vie à coucher dehors*, prix Goncourt de la nouvelle 2009, propose quinze courts récits. Les désirs et les espérances de ses héros, qu'ils soient des montagnes de Géorgie ou des glens d'Écosse, ces vallées longues et profondes d'origine glaciaire, ne peuvent s'opposer au destin et aux forces de la nature, « car la vie, même quand elle ne commence pas très bien, finit toujours mal. Et puis une mauvaise chute vaut mieux qu'une fin insignifiante ».



Des romans

d'aventure, d'action, d'amitié et d'amour
à découvrir en littérature jeunesse

Boomerang
Éditeur jeunesse



À paraître
bientôt



Nouveautés offertes en librairie.

À partir de 9,95 \$

www.boomerangjeunesse.com



LES TROUTMAN VOLANTS

Des personnages disjonctés, une belle aventure sur la route, des dialogues mordants: voilà ce que nous offre Miriam Toews avec *Les Troutman volants*. Hattie rejoint Min, sa sœur aînée qui semble vivre un épisode dépressif pire que les précédents, pour s'occuper de ses enfants. Elle embarque alors l'ado taciturne aux tendances vandales et la fille aux cheveux violets, bavarde comme douze conférenciers, et fonce vers le sud en espérant retrouver leur père, censé habiter aux États-Unis. Tout un périple les attend! Et c'est un privilège pour le lecteur d'assister à un tel voyage. De ville en ville et de rencontre en rencontre, Hattie se remémore quelques souvenirs qu'elle partage avec les enfants. Un lien sublime se tisse entre elle et eux, un lien qui a tout pour nous divertir et nous émouvoir.

Sylvianne Blanchette *Vaugeois*

Miriam Toews, Boréal, 318 p., 25,95\$



LA MAÎTRESSE DU SOLEIL

En 1661, à 17 ans, Louise de La Vallière, fille d'un militaire de la petite noblesse, arrive à la cour du jeune roi Louis XIV. Elle deviendra rapidement sa maîtresse, mais une maîtresse qui restera longtemps cachée. C'est l'histoire de sa vie que nous offre l'auteure, de son enfance à son entrée au couvent après sa rupture avec le roi. *La maîtresse du Soleil* oscille entre le récit historique plutôt bien documenté et l'histoire d'amour qui ne tombe jamais dans le sentimentalisme à l'eau de rose. L'absence de certains personnages historiques (Mazarin, entre autres) m'a par contre fait tiquer. Au final, un très bon roman aux allures biographiques, dont on ressort avec l'envie de mieux connaître cette femme qui, loin d'être une intrigante, était simplement tombée amoureuse d'un monarque.

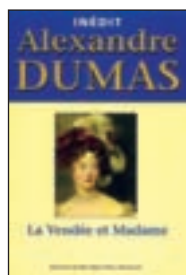
Mariane Cayer *Daignault*

Sandra Gulland, Hurtubise, 604 p., 29,95\$



LA VENDÉE ET MADAME

Dans *La Vendée et Madame*, Alexandre Dumas prête sa plume au général Paul Dermoncourt, ami de la famille Dumas chargé de mater le soulèvement royaliste en Vendée, orchestré par Marie-Caroline de Bourbon-Cécile, mère de celui qui aurait pu devenir Henri V. Cet épisode de l'histoire de France, qui n'est pas des plus connus, est très habilement relaté par celui qui nous livrera *Les trois mousquetaires*. Vous ne retrouverez pas, dans cet inédit, la grande complexité des trames historiques que Dumas nous a habitués à lire, mais un récit militaire avec documents et notes de bas de page. Malgré mes difficultés à entrer dans l'histoire au début, j'ai fini par me laisser guider par le rythme et surtout par le style. Un roman à découvrir si vous êtes amateur de Dumas ou de romans historiques.

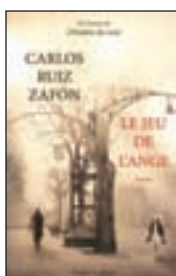
Shannon Desbiens *Les Bouquinistes*
Alexandre Dumas, Alphée/Jean-Paul Bertrand, 270 p., 24,95\$

LE JEU DE L'ANGE

Cinq ans après avoir gagné le Prix des libraires du Québec et de nombreux prix à travers le monde, Carlos Ruiz Zafón nous livre enfin la suite tant attendue de *L'ombre du vent*. Cette fois, le héros n'est pas libraire, mais écrivain. C'est une histoire où la littérature est prédominante, mettant en vedette des auteurs, des libraires, des éditeurs et des journalistes qui vendraient leur âme au diable pour être reconnus. Le protagoniste croise sur son chemin, pour notre plus grand plaisir, les personnages plus grands que nature qui nous ont fascinés dans le précédent roman, en défendant la littérature avec noblesse. *Le jeu de l'ange* nous replonge au cœur de Barcelone, dans une ambiance fantastique teintée de surnaturel. Encore une fois, Zafón nous offre une écriture saisissante, d'une qualité lyrique exceptionnelle.

Jean-François Genest *Sélect*

Carlos Ruiz Zafón, Robert Laffont, 544 p., 29,95\$



COUPABLE DE TOUT

Junkie, gigolo, criminel et j'en passe, grand galérien de l'existence, Herbert Huncke savait aussi très bien se débrouiller avec une plume entre les doigts. On voit ses souvenirs défiler au fil de ces textes brefs, à l'écriture sobre et précise, avec laquelle il cerne l'essence des gens qu'il a connus en deux ou trois phrases. Ce tour d'horizon de l'*underground* new-yorkais des années 40 et 50 et cette facilité à dépeindre avec authenticité cet univers particulier nous font comprendre la fascination que Huncke exerçait sur des peintures comme Jack Kerouac et William Burroughs. S'il nous est possible de croiser, sous d'autres noms, Herbert Huncke dans les romans de ces derniers, il nous apparaît autrement plus fascinant révélé par lui-même.

Christian Girard *Pantoute*

Herbert Huncke, Seuil, 466 p., 47,95\$

LE CHŒUR DES FEMMES

Vibrant de plusieurs voix, *Le chœur des femmes* est mené tambour battant au rythme d'une série télévisée à la *Grey's Anatomy* ou encore à la *Dr House*. Il s'agit d'un roman d'initiation au métier et à l'éthique des soignants, doublé d'une intrigue autour du lourd secret familial de l'interne « novice » Jean Atwood. Celle-ci arrive contrainte et forcée dans ce service gynécologique, le « scalpel entre les dents », et y découvre, à son corps défendant, qu'écouter les femmes n'est ni répétitif ni déprimant. Non seulement elle y apprend son métier de médecin, mais elle découvrira également sa propre identité. *Le chœur des femmes* fait ainsi écho aux précédents romans de Martin Winckler: ce dernier n'a rien perdu de son énergie, de sa colère dans son combat pour une médecine humaine, et son roman passionne tout en créant une dépendance.

Stéphanie Lagard *Pantoute*

Martin Winckler, P.O.L., 602 p., 34,95\$



ET SI...

Et si... vous reveniez sept ans en arrière, que changeriez-vous? C'est ce qui est arrivé à Jullian. Mère d'une petite fille de 18 mois, elle tourne en rond parce que sa vie ne la satisfait plus. Entre son mariage qui bat de l'aile et son rôle de mère, plus rien ne semble fonctionner comme elle l'avait imaginé. Tout change lorsqu'elle apprend le mariage de son ex, Jack. Puis, un matin, elle se réveille sept ans en arrière et encore en couple avec celui-ci. La chance de tout changer est devant elle, mais le destin lui remet sans cesse son futur en vue, peu importe ce qu'elle fait. Peut-on vraiment changer le destin? L'auteure nous propose une course contre le bonheur totalement rafraîchissante, appuyée d'un questionnement émouvant sur les choix qu'une femme doit faire dans sa vie.

Caroline Larouche *Les Bouquinistes*

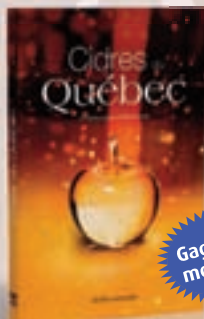
Allison Winn Scotch, Gutenberg, 260 p., 24,95\$



CONSEILS D'UN DISCIPLE DE MORRISON À UN FANATIQUE DE JOYCE

Roberto Bolaño (1953-2003) fut, à mon sens, un grand écrivain. Ce jugement n'est pas le reflet d'un enthousiasme exagéré découlant d'une heureuse découverte littéraire. Il y a ici clairement une voix; une profondeur se profile derrière cette narration froide et directe. Présenté comme un roman écrit à quatre mains (avec A. G. Porta), *Conseils d'un disciple de Morrison à un fanatique de Joyce* offre une éclairante préface indiquant cependant le poids de la contribution de Bolaño. Le style est énergique et déborde de poésie. Le récit, quant à lui, narre l'épopée d'un jeune couple de Barcelone qui, à l'instar de Bonnie et Clyde, se laisse tenter par le gouffre de la passion et ce goût de « l'extrême ». Un enfer lumineux.

Ian Lauda *Le Fureteur*
Roberto Bolaño, Christian Bourgois éditeur, 216 p., 35,95\$

GagnantGourmand World
Cookbook Awards
Canada-françaisMeilleur livre
sur les spiritueuxGagnant
mondialMeilleur livre
de dessertsMeilleur livre de cuisine
santé et nutritionMeilleur livre
de cuisine italienneMeilleur livre de cuisine
pour les enfants et la familleMeilleur livre
de cuisine végétarienneMeilleur livre
sur les jusMeilleur « premier » livre
de cuisine

www.modusaventure.com



LE LIBRAIRE CRAQUE!

littérature étrangère

LA DÉLICATESSEDans *La délicatesse*, David Foenkinos reprend ses thèmes de prédilection: l'amour, les femmes et le couple.

Nathalie, femme irrésistible, vit difficilement le deuil de son mari décédé après sept ans de bonheur partagé. Un jour, impulsivement, elle gratifie Markus, son collègue, d'un baiser passionné. Pour elle, ce n'est rien d'autre qu'un acte « gratuit », sans conséquence. Cependant, Markus, déterminé, fera tout pour la conquérir. Le titre sied à merveille à cette adorable comédie sentimentale dans laquelle l'auteur exprime avec une grâce inouïe des choses graves et effleure les sentiments avec une tendre pudeur. Avec un sens de la formule délicieux, un ton joyeux, mélancolique, triste ou ironique, David Foenkinos insuffle avec brio une délicate fraîcheur à cette romance improbable!

Johanne Vadeboncoeur Clément Morin

David Foenkinos, Gallimard, 200 p., 29,50\$

**LOVING FRANK**

Chicago, début du XX^e siècle. Mamah Borthwick, mariée et mère de deux enfants, tombe follement amoureuse de l'architecte novateur Frank Lloyd Wright, marié et père de six enfants. Devenus amants, ils quittent leur famille afin de vivre librement leur amour interdit. Après plusieurs années passées en Europe, à travers des périodes de bonheur ponctuées de doutes, sous la pression de tourments personnels et de la presse américaine qui juge leur relation scandaleuse, ils regagnent le Wisconsin. Survient alors un drame inattendu, absolument horrible, qui nous laisse pétrifiés! Nancy Horan (prix Fenimore Cooper de la meilleure fiction historique) a su dresser le portrait fascinant de cette femme hors normes, féministe engagée et incroyablement moderne dans une Amérique puritaine et conservatrice.

Johanne Vadeboncoeur Clément Morin

Nancy Horan, Buchet-Chastel, 544 p., 45,95\$

**TAXI**

Ni roman ni documentaire, *Taxi* est plutôt un recueil de cinquante-huit conversations — réelles ou inventées — que l'auteur, journaliste et réalisateur, a eues avec divers chauffeurs qui l'ont transporté dans la mégapole égyptienne au milieu des années 2000. Elles sont parfois faites sous le signe de l'humour, mais le plus souvent sur le ton du désespoir, traduisant le cul-de-sac dans lequel les gagne-petit se trouvent inmanquablement. On ne peut faire autrement que de penser à *L'immeuble Yacoubian* en lisant ce livre. Bien sûr, il n'en a pas la densité romanesque, mais cet ensemble de courts récits est lui aussi une plongée sociologique qui nous permet de découvrir, de l'intérieur, le monde cairote.

Yves Guillet Le Fureteur

Halid Al Hamisi, Actes Sud, 190 p., 33,50\$

**MOI TOUT CRACHÉ**

Moi tout craché comprend seize nouvelles écrites sur une longue période, soit vingt-six ans. Ce recueil amène le lecteur dans l'univers prometteur des relations familiales, que ce soit le couple ou la famille élargie, animal de compagnie inclus. Typiquement new-yorkaises, ces nouvelles regorgent d'érotisme, de vitalité et de mordant! À la lecture des textes les plus réussis, vous ressentirez tout de même un brin de nostalgie. Certains dénouements sont délectables, alors que d'autres laissent planer le doute sur ce qui s'est vraiment passé. Certaines fins nous laissent même bouche bée devant l'horreur de la situation. L'auteur présente l'être humain dans toute sa complexité: ses personnages sont capables du meilleur... comme du pire!

Isabelle Prévost Lamoureux La Maison de l'Éducation

Jay McInerney, De l'Olivier, 300 p., 34,95\$



Éclosion littéraire

Bourgeons, odeurs de barbecue, rires d'enfants et rayons de soleil: le printemps s'accompagne aussi, du moins à Québec, d'un événement littéraire de taille. Cette année, du 7 au 11 avril, c'est sous le thème « Lire le monde » qu'a lieu le 11^e Salon international du livre de Québec (SILQ), dont la présidence d'honneur revient à l'auteur le plus cité dans les médias ces temps-ci: Dany Laferrière.

Par
Josée-Anne Paradis

Cette grande fête a vu le jour en 1959 sur l'initiative de Louis-A. Bélisle, qui fut journaliste, professeur à l'Université Laval et président de la Société des éditeurs canadiens du livre français. Deuxième plus grand salon du livre au Québec après celui de Montréal, le SILQ (silq.qc.ca) peut se vanter d'honorer sa mission, qui consiste à faire découvrir la littérature québécoise. En 2010, ce sont 900 auteurs d'ici et d'ailleurs, représentés par plus de 880 maisons d'édition, qui y prennent part. Daniel Marchildon, Annie Groovie, Jean-Claude Germain, Ève de Castro et Paul Ohl en sont les invités d'honneur. Côté international, le SILQ reçoit vingt-deux auteurs et éditeurs du Mexique, qui fête le centenaire de sa révolution, et plusieurs écrivains haïtiens, invités à la suite du séisme de janvier.

Qui voir? Que lire?

Pendant cinq jours, sur ses différentes scènes, le SILQ propose en rafale rencontres d'auteurs et tables rondes qui répondent à tous les goûts. Notons aussi le retour de Québec la Muse, une série d'une dizaine de spectacles littéraires qui ont lieu hors des murs du salon et combinent jazz et poésie. De plus, le SILQ ouvre grandes ses portes aux enfants; une riche programmation comprenant quarante-sept animations à l'Espace Jeunesse Desjardins est préparée à leur intention. L'an dernier, près de 20 000 jeunes ont foulé les allées du Palais des congrès de

Québec, comparativement à 40 000 adultes. Il est de tradition de décerner une myriade de prix lors des salons, et le SILQ n'y fait pas exception. Parmi les plus connus, on y remet les prix Champlain du roman ou de l'essai, Adrienne-Choquette de la nouvelle, *Alibis* de la meilleure nouvelle policière ainsi que le Prix littéraire Québec-France Marie-Claire-Blais. Le lauréat du Prix littéraire des collégiens y est révélé ainsi que les gagnants, dans les catégories littérature adulte et jeunesse, du Grand Prix littéraire de la Ville de Québec/Salon international de la Ville de Québec. (silq.qc.ca)

Place à la BD!

Depuis 2005, le SILQ accueille le Festival de la bande dessinée francophone de Québec, le plus ancien et le plus important rassemblement québécois autour de la bande dessinée. Créé en 1988, cet hommage au 9^e art qui gagne du galon chaque année est dédié aux jeunes comme aux adultes. On y décerne les Bédéis Causa, cinq prix honorant des bédéistes de talent. L'édition 2010 réunit une cinquantaine de créateurs québécois et canadiens, quelques français (Bourgeon, Trondheim, Floch), un argentin (Varela) et un belge (Vrancken). Enfin, différents lieux culturels de la ville sont les hôtes

d'activités telles des conférences, des expositions et même un brunch dominical en lien avec ce festival (fbdq.qc.ca).



LES PUBLICATIONS DU QUÉBEC Printemps 2010

NOUVEAUTÉ



Plantes rares du Québec méridional
Le guide d'identification le plus complet sur les plantes rares de notre territoire
2009, 402 pages
plus de 500 photos

39,95 \$

NOUVEAUTÉ

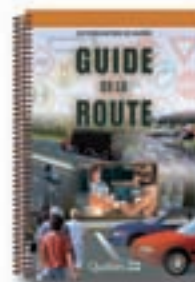
Arbres, arbustes et arbrisseaux du Québec
9^e édition
Comment les identifier en toutes saisons
2009, 112 pages
Format poche

16,95 \$



Vivre et vieillir en sécurité financière
2010, 172 pages
25,95 \$

Guide de la route
2009, 286 pages
19,95 \$
English version:
Driver's Handbook



Conduire un véhicule de promenade
2006, 284 pages
19,95 \$
English version:
Driving a Passenger Vehicle

NOUVEAUTÉ

Les malheurs d'une époque 1859-1979
2010, 228 pages
184 photos
32,95 \$



NOUVEAUTÉ



Empreintes & mémoire
Les arrondissements de Sillery, Beauport et Charlesbourg
2010, 292 pages
383 photos
42,95 \$

Vente et information

- En librairie • 418 643-5150 ou 1 800 463-2100
- www.publicationsduquebec.gouv.qc.ca

Publications Québec

JOSTEIN GAARDER

Le philosophe raconteur

Jostein Gaarder, l'auteur du mondialement célèbre roman philosophique *Le monde de Sophie*, ne s'en cache pas du tout: *Le château des Pyrénées*, son plus récent livre, est un roman à thèse. « Il y a deux grandes sortes d'auteur, soutient-il. Ceux qui écrivent des histoires et ceux qui écrivent parce qu'ils ressentent l'envie de faire passer un message. J'appartiens plutôt à la seconde catégorie. »

Par
Rémy Charest

On le remercie de son honnêteté. Bien des auteurs qui écrivent des romans forts en thèmes nient vigoureusement que les idées aient précédé le récit. Gaarder, lui, explique sans complexe que son livre est né d'une réaction au retour récent du surnaturel et du religieux dans les sociétés modernes occidentales.

« *Le château des Pyrénées* est né de la floraison récente des croyances, à la fois anciennes et nouvelles, explique-t-il au téléphone depuis son domicile de la région d'Oslo. Il y a une vingtaine d'années, nous vivions dans une société très laïcisée, mais il y a eu depuis une renaissance des croyances — pas seulement de la foi et de la religion, mais aussi des croyances surnaturelles. »

L'objectif de départ consistait donc à dénoncer ce retour de l'irrationnel: « Je croyais que j'allais écrire un livre très critique sur l'opposition entre science et croyance, mais au fur et à mesure que j'écrivais l'histoire, je suis devenu un peu plus modeste. » Si Gaarder démarrait son récit sur un argument intellectuel, la fiction a donc eu vite fait de le rattraper, lui faisant explorer un peu plus l'autre côté de la médaille.

La fiction en question, c'est l'histoire de retrouvailles inattendues entre Solrun et Steinn, un couple séparé depuis trente ans dans la foulée d'un troublant accident de la route. En 2007, les voici qui se retrouvent à l'hôtel campagnard des fjords norvégiens où leur séparation s'est amorcée, trois décennies plus tôt. Coïncidence ou coup du destin? Voilà toute la discussion qui s'amorce par courriels entre les deux anciens amants, entre Steinn le pragmatique et Solrun la croyante. Un mode d'échanges intéressant, du point de vue littéraire, puisqu'il peut parfois conduire à de longues lettres et parfois à du quasi-dialogue, quand les deux anciens amants sont en ligne en même temps... à l'insu de leurs familles respectives. Pris dans leurs systèmes de pensée respectifs, réussiront-ils à réconcilier leurs points de vue et à retrouver cette union si intense qui fut la leur autrefois?

Les besoins primaires

L'échange épistolaire entre les personnages aura amené Jostein Gaarder à conclure que « la religion, les croyances, constituent un besoin humain très primaire, comme le sexe ou la violence [et que,] dans plusieurs siècles, les humains vont toujours avoir des relations sexuelles, des querelles et d'étranges croyances ». Bref, l'irrationnel, pour le meilleur et pour le pire, semble indissociable de la vie humaine. Après tout, pense celui qui a aussi écrit *Dans un miroir obscur* et *La belle aux oranges*, il reste toujours, que ce soit en Amérique, en Norvège ou ailleurs, un pourcentage significatif de la population qui croit que les prophéties anciennes vont se réaliser telles quelles. « J'ai rencontré des gens très intelligents, dans mon pays, qui jurent avoir déjà vu des elfes, raconte-t-il. Quand j'insiste, je leur demande s'ils croient qu'ils auraient réussi à prendre les elfes en photo, s'ils avaient eu un appareil à portée de main. Là, ils avouent qu'ils ne sont pas sûrs. Nous sommes des créatures attachées au rêve et à l'imaginaire. » Sans vendre la mèche, disons tout de même que la fin du *Château des Pyrénées* oscille quelque peu entre les deux visions du monde, en donnant presque l'impression de pencher du côté de Solrun. « On peut avoir cette impression, mais il faut voir que le mot final n'appartient pas à Steinn », souligne l'auteur. Une façon, pour lui, de laisser flotter une intéressante ambiguïté.

L'improbable et la fiction

Ceci dit, même si Gaarder, au fil de la rédaction de son histoire, est devenu plus sensible à la foi de Solrun et aux besoins spirituels de l'humanité, il n'en est tout de même pas arrivé à croire soudainement au destin. En cela, il s'accorde tout à fait avec un point de vue de Steinn sur notre intérêt démesuré pour les événements improbables et les coïncidences impressionnantes:

« Il est facile d'être étonné, déconcerté par des événements qui défient les probabilités. C'est comme une loterie dont on ne verrait que les gagnants. Mais bien sûr, pour écrire l'histoire complète, il faudrait inclure tous ceux qui n'ont pas gagné. » Et un immense livre qui parlerait des millions de personnes qui ne gagnent pas à la loterie serait certes moins frappant pour notre imaginaire.

Autre exemple: Gaarder évoque l'idée d'un voyageur pris dans un embouteillage et qui manque ainsi son avion... qui va ensuite s'écraser, tuant tout le monde à bord. Le voyageur épargné aura spontanément tendance à exprimer sa gratitude envers Dieu ou le destin qui s'est montré clément envers lui. « Mais qu'en est-il des autres personnes qui sont mortes dans l'avion?, s'interroge-t-il. Que pensait Dieu de ces personnes? En fait, c'est simplement une propension humaine à chercher des raisons pour ce qui nous arrive, alors qu'il n'y en a pas. » N'y aurait-il pas, dans cette volonté de tisser un récit cohérent, une justification de notre intérêt pour les histoires inventées? « C'est pour ça que nous lisons des romans, acquiesce Gaarder. Notre vie de tous les jours n'est pas toujours à la hauteur de ces grands récits. À Hollywood, on dit qu'il faut au moins un élément surnaturel, hors du commun, dans un scénario, pour qu'un film ait du succès. Mais en même temps, il n'en faut pas trop. »

Gaarder exprime là le point de vue de romancier plutôt que celui d'un philosophe: une bonne histoire, c'est important. En rappelant que certains des livres dont il est le plus fier — *La fille du directeur du cirque* et *Le mystère de la patience* — sont nés avant tout « du plaisir narratif », il insiste pour dire que « nos cerveaux sont bâtis pour apprécier particulièrement les histoires ». Ce qui explique probablement, selon lui, le succès du *Monde de Sophie*.

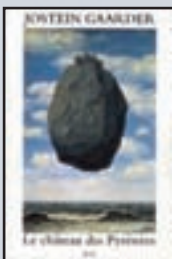


© Jerry Bauer

L'histoire de Sophie

Comme *Le château des Pyrénées*, *Le monde de Sophie* est né d'un projet intellectuel plutôt que d'une envie de fiction. « J'avais commencé en écrivant un manuel de philosophie, rappelle-t-il, mais après 20 ou 30 pages, j'ai mis le manuscrit de côté. Je n'arrivais plus à avancer. J'avais déjà écrit des manuels, mais dans ce cas, je n'arrivais plus à écrire, jusqu'à ce qu'il me vienne l'idée de faire passer le propos par une histoire. Une histoire, c'est une bonne façon de faire comprendre des idées, une bonne façon de faire passer un débat, une discussion. »

Il n'y a pas à dire, dans ce cas: la méthode a eu un succès boeuf. Traduit en cinquante-cinq langues, vendu à des millions d'exemplaires, le livre a été une des lectures omniprésentes des années 90. De quoi bouleverser la vie de l'auteur? « *Le monde de Sophie* a changé ma vie au sens matériel et financier du terme. Mais vous pourriez demander à ma femme, et elle vous dirait que ça a très peu changé ma manière de vivre. Je dirais surtout que ça a permis une diffusion mondiale de mes livres — de tous mes livres. Je continue d'être épaté par la fidélité de mes éditeurs étrangers, qui persiste à ce jour. Et j'ajouterais que ce succès a certainement permis d'améliorer la diffusion à l'étranger de la littérature norvégienne. Dans le monde anglo-saxon, à peine 3% des livres publiés étaient des traductions: après *Le monde de Sophie*, les éditeurs se sentaient un peu obligés de jeter un coup d'œil à ce qui se publiait en Norvège. » On serait tenté d'appeler ça un destin favorable.



LE CHÂTEAU DES PYRÉNÉES

Seuil

224 p. | 29,95\$



GRAND PRIX LITTÉRAIRE INTERNATIONAL METROPOLIS BLEU 2010

DANY LAFERRIÈRE



© Éléonore Le Guesley

Venez rencontrer l'écrivain **Dany Laferrière** qui recevra le Grand Prix littéraire international Metropolis bleu 2010 lors de la soirée d'ouverture du 12^e Festival Metropolis bleu le 21 avril 2010.

PRIX LITTÉRAIRE ARABE AL MAJIDI IBN DHAHER METROPOLIS BLEU 2010 JOUMANA HADDAD



© Giorgio Pace

La Fondation Metropolis bleu remettra le Prix littéraire arabe *Al Majidi Ibn Dhafer* Metropolis bleu 2010 à la poète libanaise **Joumana Haddad**.

FONDATION
METROPOLIS
BLEU

BLUE
MET 12^e FESTIVAL
LITTÉRAIRE
INTERNATIONAL
DE MONTRÉAL METROPOLIS BLEU
DU 21 AU 25 AVRIL 2010

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

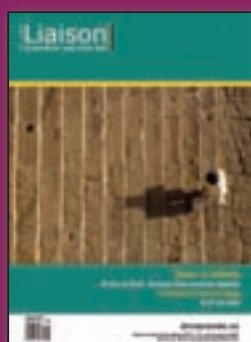
HÔTEL DELTA CENTRE-VILLE
777 RUE UNIVERSITY
SQUARE-VICTORIA

WWW.METROPOLISBLEU.ORG

Abonnez-vous à des mois d'émotion!
Liaison pour l'amour des arts
depuis 1978!

*Informations, opinions, critiques,
entretiens, portraits...*

Abonnez-vous à la revue *Liaison*,
www.revueliaison.ca



www.interligne.ca • www.revueliaison.ca
613 748-0850, poste 3 • administratrice@interligne.ca



C'était écrit

Eileen LOHKA

Nouvelles / collection « Vertiges »

112 pages / Prix: 14,95 \$

ISBN : 978-2-923274-46-1



Du chaos pour une étoile

Michèle MATTEAU

Roman / collection « Vertiges »

264 pages / Prix: 19,95 \$

ISBN : 978-2-923274-53-9

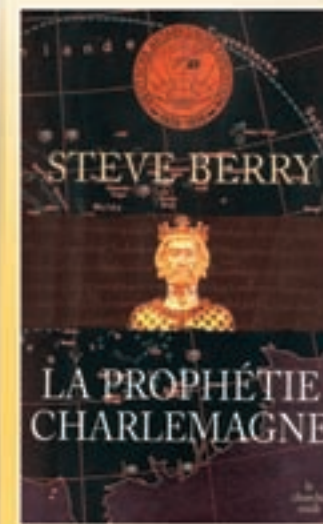


FINALISTES

au Prix des lecteurs Radio Canada

Tél. : 613-748-0850, poste 2 / Téléc. : 613-748-0852 / communication@interligne.ca
261, chemin de Montréal, bureau 306, Ottawa (Ontario), K1L 8C7

Thriller historique, enquête mystique, roman impudique, suspense diabolique:
toutes les histoires du monde sont dans nos livres



belfond

SONATINE

le
cherche
midi



Écrivain, éditeur
et chroniqueur
littéraire, **Michel
Vézina** a fait vœu
de culture et d'art.
Entre deux aventures,
il s'y consacre
corps et âme.

SUR LA ROUTE

Pour les Chiliens, le 11 septembre a eu une tout autre signification historique que pour nous, Nord-Américains. Le 11 septembre 1973, le général Pinochet prenait le pouvoir au Chili et Salvador Allende s'enlevait la vie dans le palais de la Moneda, à Santiago. Pendant les mois — voire les années — qui suivirent, l'horreur fut au rendez-vous quotidien: tout ce qui pouvait avoir un vague air de gauche était suspect aux yeux des milices de Pinochet, de la police et de l'armée. Et tous ceux qui avaient soutenu une forme ou une autre d'élan associatif, qui avaient souhaité d'une manière ou d'une autre que le socialisme s'installe dans leur pays, se virent, au mieux, menacés et interrogés. Plusieurs furent emprisonnés et torturés, et un trop grand nombre furent sauvagement assassinés par le pouvoir militaire en place.

De nombreux anciens militants réussirent à fuir: qui vers la France ou vers l'Espagne, qui vers le Canada ou Cuba, ou encore vers certains pays du Bloc soviétique.

Né en 1949, l'écrivain Luis Sepúlveda a commencé à militer très jeune dans les Jeunesses communistes. Il n'a que 24 ans en 1973 et il est encore étudiant lorsqu'il est enfermé à Temuco, dans une prison pour opposants politiques, en février 1975. Au terme de son procès, où il fut accusé de trahison, de conspiration subversive et d'appartenance aux groupes armés, Sepúlveda est condamné à vingt-huit ans de prison. En 1977, il est libéré et sa peine est commuée en huit années d'exil. Le jeune homme va voyager et sillonner l'Amérique du Sud. En 1982, il émigre en l'Europe, d'abord en Allemagne, puis dans le nord de l'Espagne.

Depuis 1992, année où il fait paraître son premier roman, *L'homme qui lisait des romans d'amour*, Luis Sepúlveda nous a gratifiés d'une quinzaine de titres. Je n'ai pas tout lu, mais chaque fois que j'ai pris la peine d'ouvrir un de ses ouvrages, le souvenir d'un confrère de classe, alors que j'étudiais en cinéma, m'est revenu. Nous avons écrit ensemble un travail sur ce film d'Arthur Lamothe, *Le mépris n'aura qu'un temps*, et devant certaines phrases un peu assassines que je tenais à insérer dans le texte, j'avais senti la crainte peser sur les épaules de mon ami. Il m'avait alors raconté qu'il lui était difficile d'oublier que nous vivions dans un pays où le simple fait d'écrire des phrases un peu revendicatrices ne pouvait pas nous entraîner dans la folie d'une chambre de torture ou vers la mort.

Dans *L'ombre de ce que nous avons été*, Sepúlveda fait revenir quelques-uns de ces exilés au Chili, un pays qui ne ressemble plus à rien, ni en bien ni en mal, de ce qu'ils ont connu. Ils ont dans la soixantaine et se retrouvent dans un atelier de mécanique. Ils se sont perdus de vue depuis trop longtemps, ils se racontent leur exil, la tristesse de ce rêve transformé en cauchemar, de ces convictions qui ne se sont jamais devenues réalité, de toutes leurs désillusions, aussi. Ils se retrouvent parce qu'un quatrième larron, Le Spécialiste, les a convoqués: « Et si on tentait le coup... » Il propose une dernière action qui pourrait leur redonner leurs rêves perdus, mais une série d'incidents en compromet l'exécution: Le Spécialiste ne viendra pas au rendez-vous, victime collatérale d'une sombre chicane de couple moderne. Mais le coup se fera quand même, sauf qu'il ne servira plus la même cause qu'à la vieille époque de ces anciens idéalistes désabusés...



**L'OMBRE DE CE QUE
NOUS AVONS ÉTÉ**
Luis Sepúlveda
Métailié
152 p. | 24,95\$

Vivre vieux et ne pas mourir

En mettant en scène, aujourd'hui, ces hommes qui ont été au centre des rêves d'égalité sociale et politique des années 70, Sepúlveda se sert de l'histoire de son propre pays pour nous faire flotter sous le nez cette odeur âcre de rêve suranné qui nous appartient à tous, Chiliens ou non. Petites pourritures d'humains chargés d'hommeries que nous sommes devenus, individualistes, insouciantes et aveugles des possibilités de changements que nous avons décrétés idéalistes ou impossibles, résignés que nous sommes devenus devant ce monde du « c'est comme ça que ça marche, qu'est-ce que je peux faire? » Comme plusieurs d'entre nous, jeunes ou vieux, les hommes d'action de Sepúlveda sont devenus l'ombre de ce qu'ils ont été...

L'ombre de ce que nous avons été se distingue par un jugement dur et impitoyable au travers duquel s'échappent, malgré ce constat d'échec douloureux, un amour et un espoir en l'humanité qui, même s'ils frôlent le cynisme, n'en demeurent pas moins magnifiquement justes.



Renaître

Le premier tome du journal de Susan Sontag couvre la période 1947-1963. Des premières tentatives de journal intime et d'écriture de fiction jusqu'à l'apparition de cet esprit caustique et critique que deviendra Sontag, ces lignes, écrites tout au long de la période cruciale où l'auteure devient, où l'écrivain surgit, nous plongent au cœur de la rude question de l'apprentissage, à la fois humain, intellectuel et sexuel.

RENAÎTRE

Susan Sontag
Christian Bourgois
éditeur
288 p. | 45,95\$

« Baiser et être baisée. L'expérience la plus profonde — la plus renversante — c'est être baisée. Même chose pour être dessus ou dessous. »

[...]

« Je suis la plaie et le couteau!
... Et la victime et le bourreau.* » — Baudelaire

« J'ai fait des gestes blancs parmi les solitudes.* » — Apollinaire

« L'idée du foyer — "Home Sweet Home" — doit être détruite en même temps que l'idée de la rue. » — Piet Mondrian

« Maudite soit cette dette qui nous lie les uns aux autres... je rêve d'être libre comme l'air, et mon nom figure dans tous les livres de comptes de l'univers. » — Melville

Truffé de réflexions, de notes de lectures, d'anecdotes de rencontres, d'histoires d'amour et de sexe, *Renaître*, premier tome de cette sélection de journaux et de carnets, remplit sa mission: nous faire mieux connaître ce géant américain de l'écriture, cette commentatrice exceptionnelle de son monde et de son univers: « La sexualité n'est pas un projet (contrairement à l'écriture d'un livre, à une carrière, à l'éducation d'un enfant). La sexualité se consume toute seule chaque jour. Il n'y a pas de promesses, pas d'objectifs, rien n'est différé. Ce n'est pas une accumulation. La sexualité est le seul bien que la mort ne peut pas nous voler, une fois que nous avons commencé à vivre sexuellement. Mourir après une année de bonheur sexuel n'est pas plus triste que mourir après trente années. Seuls les actes qui sont répétés, donc, sont libres du goût amer de la mort. »

ANNE MICHAELS

Les sépultures du cœur

Mieux vaut s'armer de patience quand on est fan des écrits de la Torontoise Anne Michaels. En effet, il s'est écoulé douze ans entre la parution de son nouveau roman *Le tombeau d'hiver* chez Alto et celle de *La mémoire en fuite*, traduction française de *Fugitive Pieces*, édité en 1998 au Boréal. Entre ces deux publications, elle a donné naissance à deux enfants et consacré un nombre incalculable d'heures à la recherche de l'histoire de cette dernière œuvre, écrite avec une rigueur et une précision qui font de cette auteure une dentellière des mots qui ne saurait se pardonner la moindre maille.

Par
Claudia Larochelle

C'est avec un souci du détail, une droiture inéluctable aussi, qu'elle parle, à l'autre bout du fil, détachant chaque syllabe de sa voix douce et posée, s'arrêtant pour réfléchir avant de poursuivre dans une enfilade de mots calculés et mélodiques à la fois: « Il n'y a pas de place pour les excès de mots. J'écris jusqu'à ce que je sois entièrement satisfaite face à eux et à ce qu'ils évoquent placés côte à côte. Je vous jure que ça peut être long... »

Quant à ses personnages, celle qui est aussi poète — Michaels a remporté le Prix du Commonwealth avec son premier recueil, *The Weight of Oranges*, non traduit en français — doit les entendre parler, les percevoir avec une intense acuité. Elle les apprivoise d'abord dans leur contexte historique, en s'appuyant sur des recherches exhaustives, puis elle flirte avec

eux jusqu'à ce qu'ils résident en elle et ne la quittent plus. Avery et Jeanne se sont ainsi accrochés à l'auteure, avec leur amour, leurs contradictions, leurs rêves et leurs deuils de jeune couple. Les lecteurs du *Tombeau d'hiver* les découvrent peu de temps après leur mariage, en 1964, alors qu'ils ont élu résidence dans un bateau sur le Nil, en Égypte. C'est l'époque de l'érection du haut barrage d'Assouan. Avery fait partie de l'équipe d'ingénieurs affectés au démantèlement et à la reconstruction des anciens temples nubiens de Ramsès II et de celui honorant son épouse, Néfertari, à Abou Simbel. Jeanne l'a suivi et porte leur enfant.

« Et elle avait su pour la première fois qu'un être peut électriser votre peau en une seule soirée; l'amour arrive non pas par accumulation à un moment donné, comme une

goutte d'eau se forme au bout d'une branche, ce n'est pas le moment où vous présentez votre vie entière à un autre, mais c'est plutôt tout ce que vous laissez derrière. À ce moment précis. », écrit Anne Michaels. Ainsi, bien vite rien ne sera plus pareil pour ceux qui habitent ces terres, comme pour ces amoureux encore naïfs qui retourneront vivre chacun de leur côté à Toronto après qu'un événement dramatique eut asséné le coup fatal à leur union. Que leur sera-t-il resté de ce passage dans un autre continent? Qu'est-ce qui leur aura échappé? « Chaque fois que j'écris, je me questionne sur le sentiment amoureux, sur ce qui lie deux êtres. J'essaie de comprendre pourquoi et comment on est capable d'aimer dans le meilleur de ce que nous sommes et dans le pire aussi. L'amour n'a rien de facile. Il ne se vit jamais sans heurts et comme plusieurs, je me suis demandé comment les sentiments naissent et ce qu'ils impliquaient aussi », raconte la romancière, peu loquace sur sa vie privée. Comme la passion et la sensualité émanent de sa plume comme de sa manière d'exprimer les choses, il serait difficile de penser que son écriture n'aborde pas le thème de la rédemption. « Il y a toujours une partie de ça, avoue d'ailleurs Michaels. Écrire, c'est aussi ouvrir une porte, laisser échapper des parties de soi... »

Retour aux sources

Outre l'amour, *Le tombeau d'hiver*, traduit par Dominique Fortier, explore les méandres de la souffrance humaine, les effets parfois désastreux du progrès sur l'humanité et les liens entre le passé et le présent. Le regard que l'écrivaine pose suscite des réflexions et fait vibrer les cordes sensibles

de chaque lecteur. « Je crois important de retourner sur les traces de ceux qui étaient là avant. Ils ont beaucoup à nous révéler sur qui nous sommes. Préserver leur mémoire fait partie intégrante de mon travail et je ne peux pas y déroger puisque je pense que les livres contribuent à faire des êtres humains meilleurs », croit-elle.

Dans *La mémoire en fuite*, son roman précédent traduit par Robert Lalonde qui a récolté de nombreux honneurs, dont le Jewish Book Award et les prix Orange et Trillium, le passé occupe une place centrale. On y suit le personnage de Jacob, dont la famille a été tuée pendant la Seconde Guerre mondiale. Les souvenirs qu'il voudra fuir ne cesseront de le rattraper. Le titre choisi par Michaels pour son deuxième roman n'est pas étranger à cette idée de préservation mémorielle amorcée dans sa poésie d'abord, puis dans sa prose. Dans les tombeaux d'hiver subsistent les traces d'une vie avant, de ce qui disparaîtra, désintégré, tout en restant éternel dans la mémoire. Comme autant de tombeaux renfermant un mystère, chacun des paragraphes fait penser à des poèmes dont on ne sort pas indemne. « C'est un privilège d'accompagner le lecteur dans les profondeurs de ce qu'il est, estime-t-elle. Je ne reste pas en surface, je gratte et déterre. Ce n'est jamais reposant. »

Le tombeau d'hiver ne fait donc pas partie des œuvres qu'on feuillette d'une manière distraite. C'est une lecture dense et complexe qui bouscule des choses enfouies, qui pousse à s'attarder plus longuement sur certains passages et à entendre ceux qui ont même une résonance musicale à nos oreilles. Pas étonnant, donc,



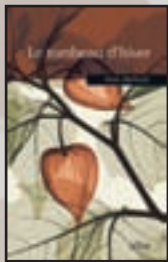
© Derek Shapton

qu’Anne Michaels ait joué du piano et du violon dans l’enfance. « Comme en musique, il faut penser au rythme dans la forme, à ces moments de pause pour la respiration », décrit celle qui a appris à lire le solfège avant les mots.

Ce souci envers ceux qui la liront, elle l’a aussi envers ses protagonistes, comme Avery et Jeanne, dont elle veut situer les événements historiques qui les concernent avec justesse. Si elle se permet une grande part d’invention, à savoir ce couple et plusieurs endroits fictifs, les bases historiques et géographiques demeurent réelles, écrites après consultation d’ouvrages sur l’histoire de l’Égypte, du Soudan, d’Abou Simbel, de la Pologne ou de la voie maritime du

Saint-Laurent. « Je ne vois pas ça comme un accompagnement pédagogique, se défend-elle, habituée à la remarque. À travers un flot d’informations, je veux donner le plus de clés possible aux lecteurs. Avec ces précisions en main, il pourra imaginer avec clarté. »

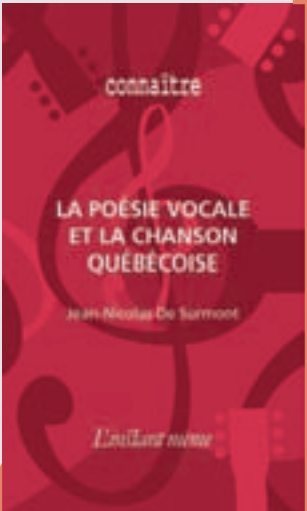
Et se préparer pour son prochain roman... à venir dans vingt ans! Elle ne peut s’empêcher de rire en pensant que les gens la presseront pour qu’elle accouche vite. Michaels ne veut rien précipiter: « Chaque histoire me guide vers la suivante. Il y a là les fondations du prochain roman. J’ai préparé le terrain pour vous. J’aurais envie de vous dire d’attendre et de faire durer le plaisir. »



LE TOMBEAU D’HIVER
Alto
432 p. | 27,95\$

L’instant même

collection
« Connaître »



L’instant même
Collection « Connaître » n° 6
168 pages, 15\$

**LA POÉSIE VOCALE ET LA
CHANSON QUÉBÉCOISE**

Jean-Nicolas De Surmont

Écrire l’histoire de la poésie vocale au Québec : le pari est de taille, et Jean-Nicolas De Surmont le relève avec brio. En montrant comment l’évolution de l’art lyrique est indissociable des changements politiques, économiques et identitaires de leur lieu d’émergence, il retrace les grandes lignes de la chanson québécoise en la rattachant à une chronologie efficace.

Jean-Nicolas De Surmont
offre un survol de l’histoire du Québec à travers ses chansonniers et ses mouvements musicaux.

www.instantmeme.com



MARTHA FRENCH
UNE ANGLAISE DEVENUE FRANÇAISE
REMI TOUGAS — 164 PAGES — 24,95 \$

LES AURORES BORÉALES
QUÉBEC—NUNAVIK
GILLES BOUTIN — 216 PAGES EN COULEURS — 39,95 \$



LES ÉDITIONS
GID

Tél. : 418 877-3110
editions@gidweb.com
leseditionsqid.com

NOUVEAUTÉ

www.editionsfides.com

LES AVENTURES DE
LETENDRE
SE POURSUIVENT

Pierre Caron
Letendre et les âmes mortes
352 pages • 24,95\$ • Roman

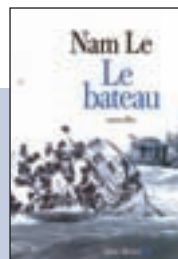
Sa passion
pour les livres
anciens l'amènera
encore bien loin.
Trop loin ?

FIDES



D'abord vietnamien, puis australien et maintenant américain, Nam Le, avocat, fut aussi un *boat people*. Il a tété la révélation littéraire en 2008 aux États-Unis. *L'Express* le décrit comme un peintre des âmes, et son recueil de nouvelles, traduit en quinze langues, caracole au sommet des ventes. Ce qui fait de Nam Le un écrivain talentueux? Il endosse le destin de gens qu'il n'a pas connus. En effet, il met en scène des enfants, des adultes ou des vieillards, dans des lieux qu'il n'a pas nécessairement visités: Hiroshima, New York, un village de pêcheurs en Australie, le sud de la Chine, les taudis de Medellín, l'Iowa. C'est la délicate question de l'identité humaine qui relie entre elles chacune de ses nouvelles, habilement écrites et structurées.

LE BATEAU
Nam Le
Albin Michel
368 p. | 31,95\$



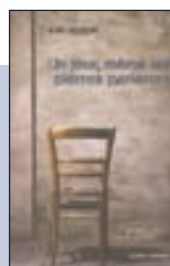
Vedette montante des belles-lettres colombiennes, Juan Gabriel Vásquez, 37 ans, a étudié à la Sorbonne et vécu en Belgique avant de s'installer à Barcelone. Ce traducteur commence par connaître un succès enviable avec son premier roman, *Les dénonciateurs* (Actes Sud, 2007), puis voit sa carrière prendre son envol avec *Histoire secrète du Costaguana*, ou comment la fiction vampirise l'histoire. Londres, 1903. Fraîchement exilé, José Altamirano fait la rencontre de Joseph Conrad, à qui il raconte sa vie au Panama. De leurs entretiens naît *Nostromo*, chef-d'œuvre de l'écrivain anglais, mais Altamirano soutient que l'œuvre n'est qu'un tissu de mensonges. Vingt ans après sa parution, il se décide donc à raconter la vérité.

**HISTOIRE SECRÈTE
DU COSTAGUANA**
Juan Gabriel Vásquez
Seuil
320 p. | 43,95\$



Dans sa version originale, *Un jour, même les pierres parleront*, a été sélectionné au Giller Prize. Anne, 16 ans, tombe amoureuse de Serey, un étudiant cambodgien en exil. Mais ce dernier retourne, seul, dans son pays d'origine. Plusieurs années plus tard, Anne ne peut toujours pas se faire à cette idée. Elle décide alors d'aller le rejoindre. Le choc culturel sera pour elle immense: elle constatera l'horreur laissée par les années écoulées sous le règne de Pol Pot et tâchera, tant bien que mal, de retrouver la trace de son amour d'adolescence. « Hymne à la mémoire des disparus, histoire d'amour émouvante sur fond de génocide, [ce livre] soulève des questions universelles telles que la liberté, la résilience et notre rapport au passé », en dit l'éditeur.

**UN JOUR, MÊME
LES PIERRES
PARLERONT**
Kim Echlin
Québec Amérique
256 p. | 22,95\$



LES CHOIX DE LA RÉDACTION

littérature étrangère

Traditionnellement attribuée à Percival Edmund Hillary en 1953, la conquête de l'Everest a peut-être été réalisée trente ans plus tôt par l'alpiniste anglais George Leigh Mallory, vu pour la dernière fois le 8 juin 1924 alors qu'il entreprenait le dernier droit vers le sommet. Le corps de ce professeur et sportif passionné, mari et père aimant, a été retrouvé le 1^{er} mai 1999. L'hypothèse de sa réussite repose sur l'absence, sur sa dépouille, de la photo de son épouse, qu'il avait promis de déposer tout en haut, ce qui a laissé croire qu'il aurait accompli l'exploit. L'auteur Jeffrey Archer, lui, y a cru, et son *Sentier de la gloire* constitue un vrai bon roman d'aventures mené tambour battant.

**LE SENTIER
DE LA GLOIRE**
Jeffrey Archer
First
506 p. | 39,95\$



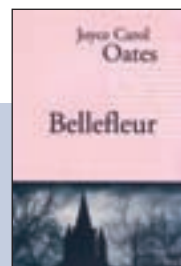
Remarquée avec *Le Michel-Ange électrique* (Christian Bourgois éditeur, 2004), qui avait pour protagonistes un tatoueur et une artiste de cirque, la romancière britannique Sarah Hall signe maintenant *Comment peindre un homme mort*, une autre fiction totalement maîtrisée sur le plan narratif. Elle y fait alterner les récits de quatre personnages: un peintre italien en fin de vie, une jeune fille surprotégée par sa famille, et qui fut son élève avant de perdre la vue, un peintre anglais nostalgique de sa jeunesse et sa fille, photographe talentueuse qui met en berne sa carrière, anéantie par la mort de son frère jumeau. Les récits se fondent l'un dans l'autre pour former une remarquable réflexion sur la perte et le deuil, mais aussi sur la vie.

**COMMENT PEINDRE
UN HOMME MORT**
Sarah Hall
Christian Bourgois
éditeur
348 p. | 39,95\$



Grand roman gothique publié en 1980 aux États-Unis enfin de nouveau offert en français, *Bellefleur* est également le premier best-seller de la prolifique Joyce Carol Oates. Cette fresque est divisée en cinq livres, eux-mêmes composés de plusieurs chapitres racontant le destin unique des Bellefleur, une famille richissime de New York aussi étrange qu'influente habitant dans une immense demeure au XIX^e siècle. Dans un savant désordre chronologique, l'écrivaine raconte l'histoire de ses membres, marquée par l'adultère, l'alcoolisme, l'inceste et autres actes monstrueux, une épopée tragique qui se termine par la destruction de ce clan bigarré inoubliable. Grandiose Oates!

BELLEFLEUR
Joyce Carol Oates
Stock
800 p. | 39,95\$





Robert Lévesque
est journaliste
culturel et essayiste.
Ses ouvrages sont
publiés aux éditions
Boréal, Liber et Lux.

EN ÉTAT DE ROMAN

LA CHRONIQUE DE ROBERT LÉVESQUE

littérature étrangère

Herta Müller

Être seule et écrire

Mêmes initiales et nom de famille que Heiner Müller ; même langue (l'allemand) pour affronter en solitaire la littérature, pour y avoir mené un combat de résistance aux pleins pouvoirs du communisme triomphant (le roumain sous Ceausescu dans les années 70 et 80), pour avoir pu tenir tête à cette dictature qui se termina en 1989 comme se joue une dernière scène chez Shakespeare; Herta Müller, que le monde ne connaissait pas avant qu'elle obtienne à 55 ans le Nobel de littérature, est, au physique, le contraire de l'auteur d'*Hamlet-Machine*, au style aussi. Lui, colosse au cigare qui lançait ses textes comme des missiles; elle, petiotte et renfermée qui sème ses livres comme des cailloux pour qu'on la retrouve au fond des bois, inquiète encore...

Raphaëlle Rérolle, du *Monde*, a été la seule journaliste de la presse internationale (outre, courtoisie oblige, la presse suédoise) que la lauréate surprise de 2009 (les *bookmakers* de Londres attendaient comme d'habitude Oz ou Roth !) a accepté de recevoir chez elle à Berlin (ex-Ouest). Rérolle écrivait, avant la remise du prix à Stockholm: « Elle est minuscule, Herta Müller. Un tout petit oiseau très pâle et couvert d'un plumage noir — chaussures, pantalon, tunique — d'où émergent deux yeux immenses, clairs et inquiets. Souriante, mais nerveuse, au point que tout son être semble tendu le long d'un fil. »

« À bout de nerfs », « épuisée », elle avait peur de ce qui lui arrivait, selon le compte rendu de la journaliste. Herta Müller refusait la séance de photos (« qui lui rappellerait les interrogatoires de la Securitate », dit-elle). Elle demanda « d'une voix étranglée » que l'entretien ne dure qu'une demi heure: « Tout ça est contraire à ma nature. Ce que j'aime, c'est être seule et écrire. Ma vie intérieure et mon travail. Je ne suis pas à la hauteur pour m'exprimer autrement. »

Nous étions plusieurs à ne pas la connaître cette nobélisée inattendue, succédant à Le Clézio, Pinter et Pamuk; mes amis germanistes ignoraient son nom et même le fameux critique littéraire allemand d'origine polonaise, Marcel Reich-Ranicki, ne glisse mot de cette Müller-là dans ses mémoires (*Ma vie*, Grasset, 2001), n'en ayant que quelques-uns pour Heiner Müller (une œuvre si forte qu'elle ne pouvait qu'échapper aux capricieux académiciens suédois, comme celles de Proust, Céline et Genet leur échappèrent sans qu'ils semblent s'en repentir), puis un décorateur du nom de Traugott Müller et sa secrétaire s'appelant Hannelore Müller. D'Herta ? Nenni chez Ranicki!

Être seule et écrire. La solitude, dans sa communauté allemande d'origine souabe installée en Roumanie depuis deux siècles, dans son village de Nitzkydorf, fille unique, tôt orpheline d'un père qui fut actif dans les rangs des SS pour les Allemands de l'étranger, elle l'a d'abord connue en gardant les vaches, craignant même (parce que « privée de mots pour le dire ») la menace des paysages. Les seuls livres qui lui auraient été accessibles avaient appartenu à un oncle nazi. Sa mère les avait brûlés dans le poêle, se chauffant pendant les derniers jours de la

guerre. Herta naquit en 1953 dans ce village de la plaine du Banat, village archaïque au fascisme refoulé.

Durant trente-quatre ans, elle a vécu dans cette Roumanie de l'après-guerre alignée sur l'URSS, une république qui n'en avait que le nom, sur laquelle Nicolae Ceausescu, « Conducator » sinistre, allait mettre la main en 1965. Elle a 12 ans. Elle va apprendre le roumain. L'allemand et le roumain vont se croiser en elle: « C'est l'image roumaine qui me vient sous le mot allemand », disait-elle à Raphaëlle Rérolle. De la garde des vaches, elle allait passer à une usine de machinerie industrielle pour y être traductrice. La jeune fille devenant jeune femme, la citoyenne allait se politiser, allant jusqu'à refuser de donner des renseignements à la Securitate sur un groupe d'intellectuels dont elle était proche. Cela suffisait pour que le trouble commence son ouvrage. On vida son bureau, ses dictionnaires furent jetés dans le couloir, elle n'avait qu'à se débrouiller et c'est ainsi qu'elle allait rencontrer l'écriture, puis la littérature qui sera son camp, son lieu de résistance. La Roumanie interdira ses livres. Elle s'exilera à Berlin-Ouest en 1987, deux ans avant le soulèvement qui verra le couple Ceausescu abattu comme des chiens dans la cour d'une école de banlieue...

À Stockholm, dans son Discours de réception, elle est revenue sur la dictature roumaine et son entrée forcée en littérature. Privée de bureau, elle retournait à l'usine pour ne pas perdre son emploi et, têtue, s'installait dans un escalier avec ses dictionnaires, continuant son travail de traduction: « Comme je ne devais pas être absente, même si je n'avais plus de bureau, je traînais dans la cage d'escalier sans savoir que faire. Je montais et descendais les marches. (...) J'avais un mouchoir. Je le posai sur une marche, le lissai comme il faut, et m'assis dessus. Mes dictionnaires sur les genoux, je traduisais des descriptions de machines hydrauliques. À l'heure du déjeuner, une amie venait s'asseoir à côté de moi. Nous mangions ensemble en silence. Depuis le haut-parleur de la cour, les chœurs d'ouvriers chantaient comme toujours le bonheur du peuple. »

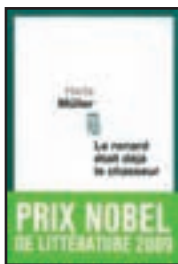
Voilà, expliquait-elle, comment « l'écriture a commencé par le silence, dans cet escalier d'usine ». Livrée à elle-même, elle devait tirer d'elle « davantage que la parole ne le permettait », car « la parole ne pouvait plus exprimer ce qui se passait ».

Il y eut en 1986 *L'homme est un grand faisan sur terre*, description minutieuse et maniaque d'un village dans lequel des habitants attendent un passeport qui leur permettra d'émigrer (c'est un peu, paraphrasons le roman de Jean-Louis Bory, « Mon village à l'heure roumaine »). Le curé couche avec les femmes qui veulent un certificat de baptême... On a l'impression, en lisant ce roman, de traverser un hameau en regardant par les fenêtres, en saisissant le caché.

Il y eut ensuite en 1992 *Le renard était déjà le chasseur* (elle aime les titres énigmatiques), le roman sur l'« espionite » aigüé dans une banlieue industrielle (des abattoirs). Puis, titre le plus simple et livre le plus fort, *La convocation*, paru en 1997, dans lequel une femme lutte pour ne pas sombrer dans l'angoisse alors qu'elle file en tramway vers le bureau de la Securitate dans la Roumanie triste et grise des Ceausescu. Une femme seule. Qui va écrire.



L'HOMME EST UN GRAND FAISAN SUR TERRE
Folio
124 p. | 12,95\$



LE RENARD ÉTAIT DÉJÀ LE CHASSEUR
Seuil
240 p. | 29,95\$



LA CONVOCATION
Métailié
216 p. | 29,95\$



ViLivre le logiciel de librairie

Avancées significatives par rapport à la concurrence

Développement avec NEEDA



- Intégration automatique des fiches à la lecture d'un code barre
- Contrôle des factures des distributeurs
- Transfert automatique des commandes

WEB SERVICES et échanges électroniques avec:



- Les distributeurs
- Memento
- Dilicom

ViLivre à l'extérieur du Québec



Présent en France et de l'Alberta au Nouveau-Brunswick

De la gestion de librairie, mais aussi:



- La distribution
- La gestion des salons, expositions, écoles
- L'intégration avec les sites Internet



ViLivre est le seul logiciel complet totalement intégré spécialement conçu pour la gestion du livre.

De la gestion d'inventaire aux États financiers, tous les modules comptables sont harmonisés.

Nous offrons aussi **ViLivre en location** sur nos propres serveurs.

De la performance ... et plus encore!

6433, chemin Saint-François
Saint-Laurent (Québec) H4S 1B6

Téléphone: (514) 956-9138
Télécopieur: (514) 331-2743

www.vigie.com
marketing@vigie.com

Création du Prix de littérature jeunesse Françoise-Lepage

Les Éditions de l'Interligne ont créé le Prix de littérature jeunesse Françoise-Lepage pour honorer la mémoire de l'auteure franco-ontarienne d'adoption emportée par un cancer généralisé fulgurant à la fin de janvier. L'honneur sera décerné par des élèves francophones du primaire et du secondaire de l'Ontario à un ou une auteure de la collection de romans pour la jeunesse « Cavales », qu'a dirigée Françoise Lepage de 2004 à 2010. Le prix sera accompagné d'une bourse de 1 000\$ pour l'auteur et de deux bons d'achat d'une valeur totale de 500\$ qui, eux, seront offerts à l'école ayant formé le comité de sélection. Avec cet argent, celle-ci s'engage entre autres à regarnir sa bibliothèque. Récipiendaire de maints prix dont le prestigieux Trillium pour son roman *Poupeska* (L'Interligne, 2006), Lepage, une femme passionnée et très impliquée dans son milieu, « avait à cœur de susciter chez les jeunes le goût de la lecture en leur offrant des livres de tous genres », lit-on dans un communiqué émis par la maison d'édition d'Ottawa. Françoise Lepage terminait l'écriture de sa première œuvre de fiction pour adultes peu avant son décès, *Soudain l'étrangeté*, recueil de dix-neuf nouvelles voulant « entraîner le lecteur à la frontière du réel et de l'imaginaire, dans cette zone subtile où l'écriture jouit de toute sa liberté ». L'ouvrage de 132 pages a été lancé lors du Salon du livre de l'Outaouais, fin février. Enfin, dans la foulée de l'annonce de la création du Prix de littérature jeunesse Françoise-Lepage, les Éditions L'interligne ont annoncé que Mireille Tessier, elle aussi auteure de romans et d'albums pour les enfants, poursuivra le travail de Françoise Lepage en tant que nouvelle directrice de la collection « Cavales ».



Galette chasse les cocos

On en avait eu un avant-goût dans *Les douze mois de Galette*; en avril, l'animal tout mignon, hybride de chien et de lapin sorti de l'imagination de Line Rousseau (illustrations: Marie-Claude Favreau), cherchait des cocos colorés partout dans son salon. Dans *Galette trouve des cocos de Pâques!*, l'aventure continue de plus belle pour le sympathique personnage amoureux des livres et des enfants, qui cette fois écume toute la maison à la recherche de gourmandises chocolatées. En plus de cette nouvelle aventure paraissent en



avril, aux éditions Dominique et compagnie, *Que visite Galette à la ferme?*, *Que découvre Galette dans son quartier?*, *Que ramasse Galette dans les bois?* et *Que trouve Galette à la mer?* Ces courtes histoires de 24 pages se vendent 7,95\$ chacune. Au même titre que Jiji et Pichou, Galette fait partie des héros devant obligatoirement avoir leur place dans la bibliothèque des tout-petits!



VLB en format poche au Boréal

Le géant de la littérature québécoise Victor-Lévy Beaulieu s'est entendu avec les Éditions du Boréal: au cours des prochaines années, il verra son œuvre en partie réédité dans la collection « Boréal Compact ». C'est d'abord *Mémoires d'outre-tonneau* et le monumental *James*

Joyce, *l'Irlande*, *le Québec*, *les mots* qui paraîtront en mai, suivis de *Blanche forcée* et *Monsieur de Voltaire*. Cette entente permettra notamment aux livres de VLB de trouver preneur parmi un très vaste lectorat — puisque cette collection est largement diffusée — ainsi que de proposer ses livres à un prix abordable.

Nikolski remporte la compétition Canada Reads 2010

La version en langue anglaise du premier roman de Nicolas Dickner, *Nikolski*, publié au Québec par Alto et dans le reste du Canada par Vintage/Random House of Canada, l'a emporté sur quelques-uns des romans les plus vendus au pays dans le cadre du grand concours Canada Reads, le pendant radiophonique canadien-anglais du Combat des livres de Christiane Charrette. C'est l'auteur, éditeur et chroniqueur Michel Vézina qui a défendu avec passion et moult arguments béton le livre de Dickner, qui faisait face à des adversaires de poids, soit *The Jade Peony* de Wayson Choy (*La pivoine de Jade*, XYZ éditeur), *Good to a Fault* de Marina Endicott (traduit au Boréal ce printemps), *Generation X* de Douglas Coupland (*Génération X*, 10/18) de Douglas Coupland et *Fall On Your Knees* (*Un parfum de cèdre* d'Ann-Marie MacDonald, Flammarion Québec). Récipiendaire de maints prix au Québec et en France, *Nikolski* a été traduit en anglais par Lazer Lederhendler, lui-même lauréat du Prix littéraire du Gouverneur général 2008 dans la catégorie traduction. Après *Prochain épisode* en 2003, *Nikolski* est le deuxième roman québécois ayant remporté ce concours, qui assure non seulement une très importante visibilité à l'auteur, mais aussi des ventes moyennes de son livre oscillant entre 20 000 et 40 000 exemplaires. Triple bravo à Nicolas, Lazer et Michel!



À l'agenda

Journée internationale du livre pour enfants
Le vendredi 2 avril
Ibby.org

Théâtre: Les Sorcières de Salem
Les 2, 3, 9 et 10 avril 2010, 20h
Le Centre d'art La Chapelle
Centredartlachapelle.com

Théâtre: L'école des femmes de Molière
6 avril au 1^{er} mai, 20h (mardi 19h30)
Théâtre de la Bordée
Bordee.qc.ca

11^e Salon international du livre de Québec
Du 7 au 11 avril
Centre des congrès de Québec
Silq.ca

René-Daniel Dubois lit Albert Camus
Le 12 avril, 19h30
Cinquième salle de la Place des Arts
Laplacedesarts.com

38^e Rencontre québécoise internationale des écrivains (RQIE)
Du 15 au 18 avril
Thème: « Le futur »
Divers lieux, Montréal
Academiedeslettres-quebec.ca

26^e Salon du livre de la Côte-Nord
Du 22 au 25 avril
Sept-Îles
Salondulivrecoatenord.com

Journée de la Terre
Le vendredi 23 avril
Jmdla.qc.ca

34^e Salon du livre de l'Abitibi-Témiscamingue
Du 27 au 30 mai
Val-d'Or
Slat.qc.ca

Carte blanche à Dany Laferrière
Le lundi 10 mai, 19h30
Cinquième salle de la Place des Arts
Laplacedesarts.com

Annnonce des lauréats des Prix des libraires du Québec
Le lundi 10 mai, 19h
Lion d'Or
Prixdeslibraires.qc.ca

11^e Marché de la poésie de Montréal
Du 27 au 30 mai
Place Gerald-Godin et autres lieux
Maisondelapoésie.qc.ca

Théâtre: Cendres d'Atiq Rahimi Festival TransAmériques
Du 29 mai au 1^{er} juin
Théâtre Rouge du Conservatoire d'art dramatique
Fta.qc.ca

Théâtre: Le sang des promesses (trilogie Littoral/Incendies/forêts) de Wajdi Mouawad Festival TransAmériques
Le dimanche 6 juin
Place des Arts – Théâtre Maisonneuve
Fta.qc.ca

Le poète qui délivra la princesse des griffes du dragon

Il y a très longtemps, en Espagne, un preux chevalier trancha la gorge d'un dragon pour sauver la fille du roi. Du cou de la bête fantastique s'écoula une pluie de roses. Né dans le royaume de Valence à la fin du XIV^e siècle, mort vers 1424, Jordi de San Jordi, ou Saint-Georges en français, a vraiment existé. Il fut entre autres un poète réputé: son *Vers libres*, inspiré des écrits des troubadours français, est un joyau de la poésie catalane. Si l'homme et son œuvre sont bien réels, l'exploit chevaleresque relève bien entendu de la légende. Mais le conte merveilleux ne s'arrête pas là pour autant: le destin de celui qui a été consacré patron des Catalans est intimement lié à la création de la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur puisque que le 23 avril, jour de sa fête, est aussi celui où Cervantès et Shakespeare ont passé l'arme à gauche.

Par
Hélène Simard

Il était une fois, en 1926 pour être plus précis, un libraire de Barcelone qui décida de rendre hommage à Miguel de Cervantès, dont le roman de chevalerie *L'ingénieux hidalgo Don Quichotte de la Manche*, 1 200 pages dans sa mouture originale — on vient d'en publier une version écourtée et illustrée pour les jeunes et les moins jeunes, voir la page suivante —, compte parmi les chefs-d'œuvre de la littérature universelle. Pour rappeler la victoire de San Jordi, les libraires ont ainsi coutume, le 23 avril, de remettre une rose à leurs clients.

Ce qui a été pendant longtemps la Journée du livre et de la rose est devenu, à la suite d'une proclamation de l'UNESCO émise en 1995, la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur (JMDLA). Plus de quatre-vingts pays font aujourd'hui la fête au livre à cette date. Le 23 avril est symbolique pour la communauté littéraire mondiale. En effet, plusieurs écrivains importants ont

vu le jour ou sont décédés ce jour-là. Le plus célèbre est sans contredit le dramaturge William Shakespeare, qui poussa, ce jour-là, son premier cri en 1564 et son dernier souffle, en 1616. La même année disparurent le même jour les Espagnols Miguel de Cervantès et Garcilaso de la Vega, dit l'Inca.

La JMDLA se porte notamment à la défense du droit d'auteur, dont on voit poindre les contours en Grande-Bretagne au début du XVIII^e siècle. La Norvège, le Danemark et l'Espagne furent d'ailleurs des pays précurseurs dans ce domaine. En France, c'est sous le règne des philosophes des Lumières, avec Diderot et sa *Lettre sur le commerce de la librairie* (1763), entre autres, que les grandes lignes de la loi commencent à s'esquisser. Au Québec, on célèbre la JMDLA depuis 1995. Cette année, une bande dessinée de Sampar et Alain M. Bergeron, conçue à l'intention des enseignants qui désirent sensibiliser les jeunes de 12 à 18 ans à

l'importance du respect du droit d'auteur, est offerte gratuitement sur jmdla.qc.ca, à compter du 23 avril. La JMDLA permet également de s'amuser en faisant la promotion de la lecture à travers le Passe-livre, un jeu inventé en 2001 qui consiste à déposer un livre dans un lieu public afin de susciter l'intérêt d'un passant qui se l'approprie, le lit, et qui, à son tour, le dépose dans un autre lieu public. En 2009, on avait mis en circulation plus de 500 livres publiés au Québec dans les salles d'attente de trois de nos grands hôpitaux.

Avec les années, la JMDLA s'est étoffée: tables rondes, rencontres avec des écrivains, débats, concours, jeux, lectures et expositions ne représentent qu'un maigre échantillon des activités offertes gratuitement au grand public. Dans la Belle Province, on souligne l'importance des belles-lettres dans les bibliothèques, les librairies, les écoles et certains lieux atypiques. Un exemple? L'année dernière s'est tenu un souper-lecture dans un resto de Chicoutimi. Et puis n'oublions pas les médias, traditionnels et électroniques, qui, eux aussi, contribuent à leur manière. La JMDLA ne pourrait exister sans le soutien de tous ces acteurs et de partenaires tels l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL), le Conseil des Arts du Canada, Bibliothèques et Archives nationales du Québec (BANQ), la Fondation pour l'alphabétisation, Communication-Jeunesse ou l'Union des écrivaines et écrivains québécois (UNEQ).

Pour la troisième année consécutive, Chrystine Brouillet et Stéphane Dompierre ont accepté d'être les porte-parole québécois de la JMDLA. Lectrice vorace, la créatrice de la détective Maud

Graham en est à sa septième expérience de ce type! Dans le passé, le critique Jean Fugère, l'humoriste Daniel Lemire et les écrivains Stanley Péan, Dany Laferrière et Guillaume Vigneault ont eux aussi tenu ce rôle. « L'amour des livres, dira dans un communiqué Stéphane Dompierre, devrait toujours être accompagné du désir d'en parler au plus grand nombre, de transmettre ses découvertes. C'est un art. Il faut savoir suggérer les bons livres, en faisant abstraction de nos goûts personnels. C'est aussi un exercice d'ouverture, d'écoute de l'autre. Le roman qui vous tombe des mains et vous incite au sommeil sera peut-être un chef-d'œuvre pour votre meilleur ami. » Le thème de 2010 est « Mille et un guides... Découvrez! ». On valorisera les enseignants, les libraires, les bibliothécaires et les autres professionnels du livre. Avec 2009, où les lieux et les espaces avaient été mis à l'avant-plan, la 15^e édition québécoise de la JMDLA s'inscrit au cœur d'une trilogie sur la diffusion du livre. La programmation est consultable en ligne dès les premiers jours d'avril sur jmdla.qc.ca.



LES AVENTURES DE DON QUICHOTTE, LE CHEVALIER ERRANT

Adapté par Rosa Navarro Durán d'après le roman de Miguel Cervantès, illustré par Francesc Rovira et traduit par Ian Ericksen, Soulières éditeur/De la bagnole 200 p. | 18,95\$ *En librairie à la mi-avril*

Il était une fois un vieux gentilhomme si obsédé par les romans de chevalerie qu'il décida d'enfourcher sa monture pour aller combattre le mal, protéger les faibles et défendre l'amour de sa bien-aimée. En compagnie de son voisin et fidèle écuyer, il lutta contre les moulins à vent et fit preuve de tant d'imagination que les notables l'accueillaient volontiers à leur table pour se distraire avec ses récits de batailles fantaisistes. Jusqu'au jour où le courageux et idéaliste chevalier fut vaincu. Condenser et adapter le texte d'une épopée dépassant les 1000 pages en 200 représentait un immense défi, relevé par la professeure de littérature espagnole Rosa Navarro Durán. Destiné aux lecteurs âgés de 7 à 77 ans, ce grand texte classique, généreusement illustré par un artiste barcelonais de grande réputation, a été traduit par un Québécois.



METS-MOI DANS TON LIVRE!

Robert Munsch | Scholastic 32 p. | 8,99\$

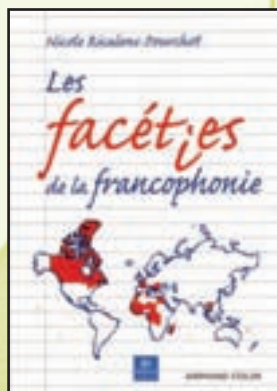
Robert Munsch est l'auteur qui vend le plus de livres pour les jeunes au Canada. Depuis 1979, il a écrit plus de quarante albums dont *La princesse dans un sac*, qui a fait démarrer sa carrière. *Mets-moi dans ton livre!* met en scène une fillette qui accepte d'entrer dans l'histoire d'un auteur rencontré avec son groupe lors d'une sortie de classe. Le livre se referme sur elle, et ce qui s'annonçait comme une expérience merveilleuse se complique rapidement... Ses amis parviendront-ils à la sortir de ce guêpier? Dans la même veine, *Sortez de mon livre!* de Nick Blanck chez Scholastic, ou comment un garçonnet est embêté par des personnages qui font intrusion dans son livre, et la série « Chester » de Mélanie Watt, chez le même éditeur, dans laquelle un matou indiscipliné dispute le contrôle de l'histoire à sa créatrice.



LES FACÉTIES DE LA FRANCOPHONIE

Nicole Ricalens-Pourchot | Bayard Canada/Armand Colin 416 p. | 34,95\$

Nicole Ricalens-Pourchot a enseigné la linguistique et la littérature française à l'Université McGill. Elle a publié des ouvrages sur la langue (*L'orthographe est un jeu, Dictionnaire des figures de style*), dont *Les facéties du français* aux éditions Armand Colin en 2005. Par conséquent, elle était fort bien placée pour répertorier les frères (termes d'une même langue présentant de minimales variantes) et les faux frères (termes avec des signifiés différents) présents dans la langue française, celle qu'on parle en Afrique, au Québec, dans les Antilles et en Europe en passant par l'Acadie. Dictionnaire aussi ludique qu'instructif, *Les facéties de la francophonie* intéressera tous ceux qui aiment les subtilités du français. Il servira aussi d'outil de référence pour les étudiants et les professionnels. Voilà un nouveau *bon usage* qui adonne bien!



LA PETITE PRINCESSE ET LES LIVRES

Gilles Tibo (texte) et Josée Masse (ill.) Imagine, 24 p. | 9,95\$ *En librairie le 7 avril*

Il était une fois une princesse capricieuse, impatiente et jalouse. Elle détestait les livres parce que les héros la dépassaient en beauté et voulait connaître tout de suite la fin de l'histoire. Profondément agacée, elle demanda à la fée Tourloupinette de sceller tous les livres du royaume. Comme dans ses précédentes mésaventures (*La petite princesse et le prince, La petite princesse et le vent*), son caprice provoqua de fâcheuses conséquences: ses sujets dépérèrent à petit feu, leur imaginaire n'étant plus nourri. Heureusement qu'il est possible de revenir en arrière grâce à un coup de baguette magique! Gilles Tibo signe encore une histoire tendre et empreinte de musicalité, qu'il faut lire à voix haute aux tout-petits. Sa fidèle complice, l'illustratrice Josée Masse, propose des personnages aux rondeurs charmantes évoluant dans des décors chaudement colorés. Un délice pour les yeux et l'esprit!



LIRE, C'EST LA VIE

Jacques Godbout | Boréal | 342 p. | 27,95\$

« Lire, c'est tout », dirait sans doute Anna Gavalda. Jacques Godbout, pour qui les bibliothèques sont des « lieux extraordinaires de l'esprit », affirme, lui, qu'il n'aurait connu, sans les livres, « qu'une dimension étroite de l'humanité et une vue paroissiale de nos préoccupations ». *Lire, c'est la vie* regroupe un échantillonnage de 300 chroniques rédigées par l'écrivain et cinéaste. De 1979 à 2009, Godbout a en effet commenté, analysé et critiqué nombre d'essais et de biographies publiés au Québec ou traduits en français à ses yeux pertinents, et donc susceptibles d'instruire les lecteurs du magazine *L'actualité*. L'ensemble forme une rétrospective littéraire riche et personnelle avec, en arrière-plan, l'histoire sociopolitique et culturelle des trois dernières décennies. Voilà une chance extraordinaire de (re)lire plusieurs ouvrages ayant marqué leur époque.



GLOIRE ET CRACHATS. JEUNAUTEUR (T. 2)

Stéphane Dompierre et Pascal Girard (dessins) Québec Amérique | 144 p. | 12,95\$

La vie d'écrivain n'est ni un rêve ni de tout repos. Elle peut même être un vrai calvaire, surtout quand on est aussi

pathétique que Jeunauteur. Dans *Souffrir pour écrire*, cet avatar d'écrivain traversait les éprouvantes étapes menant à la publication de son premier roman. Dans *Gloire et crachats*, son quotidien, d'un ennui mortel, est désormais un cauchemar: il affronte des journalistes aux questions trop intelligentes pour lui, des lecteurs refusent ses signets et lui crachent au visage, sa machine à café régurgite le

liquide brûlant partout sauf dans sa tasse, et il vit quantité d'autres drames terrifiants. Trouvera-t-il sur Facebook l'inspiration pour son deuxième livre? Le tout prend la forme de *strips* en noir et blanc écrits par Dompierre (*Un petit pas pour l'homme, Mal élevé*, Québec Amérique) et dessinés par Girard (*Dans un cruchon, Paresse, Jimmy et le Bigfoot*, La Pastèque). C'est drôle, cynique, mais juste: il faut bien apprendre à rire de soi!



LE BARBE ET SES SECT



BARBECUE SECRETS





BORÉAL EXPRESS 1524-1760 Quel bonheur que de nous replonger dans notre histoire! Les auteurs de ce journal fictif ont trouvé une formule originale pour nous faire découvrir et aimer notre passé. À partir d'illustrations et d'articles truffés de potins et d'anecdotes réels, un fascinant tableau de la vie quotidienne aux débuts de la colonisation et du climat politique de l'époque nous est offert. Les faits sont tirés, entre autres, de récits de voyage et de correspondances officielles. À la fin du document se trouve un index détaillé qui facilite la recherche d'un personnage, d'un sujet ou d'un événement politique précis. Cette réédition est fidèle à celle parue dans les années soixante. Il s'agit d'un travail colossal qui donne un résultat extraordinaire. Un livre à consulter pour le plaisir d'en discuter entre amis!

Huguette Houde *Vaugeois*



Jacques Lacoursière, Denis Vaugeois et Gilles Boulet,
Septentrion, 276 p., 39,95\$

LES NATIONS OBSCURES

Une histoire populaire du tiers-monde en un seul livre? Au départ, je n'étais pas convaincu que c'était possible. Les États du tiers-monde sont si nombreux et possèdent des cheminements historiques si vastes et complexes que compiler le tout en un seul ouvrage relevait, selon moi, de l'impossible. C'est donc avec scepticisme que j'ai entrepris la lecture de cet essai. Au bout de quelques dizaines de pages, je dois admettre que l'appréhension s'est estompée au profit de la fascination. Page après page, c'est une multitude de connaissances que la lecture de l'ouvrage permet d'acquérir. Il s'agit tout simplement d'une mine d'or, d'une grande source d'information sur l'histoire des pays du tiers-monde, de l'Inde de Nehru à l'Égypte de Nasser. Chapeau à Prashad pour un livre si bien documenté!

Ismaël Bellil *La Maison de l'Éducation*



Vijay Prashad, Écosociété, 360 p., 28\$

LE TOMBEAU DE CARLO MICHELSTAEDTER

Épris d'absolu, refusant que ses idées ne soient que mots creux et rhétorique, Carlo Michelstaedter met fin à ses jours en 1910, à l'âge de 23 ans, alors qu'il vient de terminer son ouvrage *La persuasion et la rhétorique*. En reprenant dans un soliloque d'une brutale intensité les thèmes de prédilection du jeune penseur, tels que la douleur, la peur, la vie suffisante ou la violence des nécessités, Jacques Beaudry jette un regard pessimiste sur la société contemporaine mais, surtout, sur le grand paradoxe humain qui restreint la vie à un univers limité de possibles, par souci des convenances. Dans un idéal messianique, Michelstaedter s'est enlevé la vie pour que nous devenions vivants tout entiers. Au lieu de quoi, par peur, nous nous sommes contentés d'être son tombeau. Anne-Marie Genest *Pantoute*



Jacques Beaudry, Liber, 156 p., 18\$



Des recherches controversées tendent à démontrer qu'il existerait un gène de l'instinct maternel. Celles qui ne souhaitent pas avoir d'enfant seraient-elles génétiquement déficientes? Lucie Joubert est loin d'en être convaincue et propose, dans *L'envers du landau*, une réflexion sur le rapport à la maternité qu'entretient notre société. Sans blâmer une façon de faire ni en louer une autre, Joubert soutient que la décision d'être mère doit être intégrée, que les choix de vie doivent découler de principes définis par la femme elle-même. Certaines — Simone de Beauvoir, Virginia Woolf — ont opté pour d'autres projets que la maternité. En furent-elles pour autant malheureuses? Cet essai prouve qu'elles avaient tout en leur pouvoir pour ne pas l'être.

L'ENVERS DU LANDAU

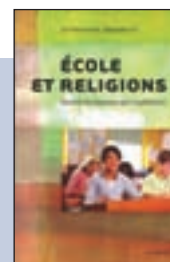
Lucie Joubert
Triptyque
108 p. | 19\$



Au primaire comme au secondaire, le cours d'éthique et de culture religieuse (ECR) est maintenant rendu obligatoire. Le but de cette matière est de développer la tolérance des élèves envers les différentes religions, et ce, afin de favoriser le « vivre-ensemble ». Mais cette forme finale du programme correspond-elle aux attentes de la population en matière de religion et d'éducation? À l'aide d'une analyse des revendications de 1999 à 2005, une étude des orientations prises par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport ainsi que de l'analyse du contenu du programme ECR, Stéphanie Tremblay, doctorante en sciences de l'éducation, offre aux lecteurs les outils nécessaires à la bonne compréhension des enjeux reliés à cette épineuse question.

ÉCOLE ET RELIGIONS

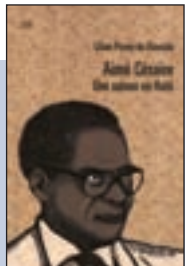
Stéphanie Tremblay
Fides
264 p. | 26,95\$



Aimé Césaire, originaire de la Martinique et cofondateur du mouvement de la Négritude, a effectué, en 1944, un voyage de six mois en Haïti. Toute son œuvre sera marquée par cette « saison ». Dans cet essai, Lilian Pestre de Almeida expose une vision d'ensemble du célèbre poème *Cahier d'un retour au pays natal*, avant d'en faire une exploration diachronique. Elle ajoute ensuite des tableaux comparant les différentes versions de ce texte et termine en montrant la place prépondérante qu'a occupée Haïti dans l'œuvre du poète. *Aimé Césaire. Une saison en Haïti* est un hommage à la passion qui animait ce grand homme de lettres pour cette terre « belle et magique », à qui il a offert sa vie, sa poésie.

AIMÉ CÉSAIRE. UNE SAISON EN HAÏTI

Lilian Pestre de Almeida
Mémoire d'encrier
240 p. | 24,50\$



Alain Deneault, docteur en philosophie, professeur de sociologie à l'UQAM et auteur du fameux *Noir Canada* (voir « Entre parenthèses », p. 15), s'attaque maintenant à une autre plaie sociale: les paradis fiscaux. *Offshore*, fruit d'un travail de recherche colossal, démystifie l'ampleur du phénomène ainsi que son impact sur notre économie. Selon Deneault, la moitié du stock mondial d'argent transiterait par ces zones grises, qui n'ont ni règles ni morale. En plus de tracer la généalogie des paradis fiscaux, il démontre que frauder le fisc met à mal la notion même de bien public. Alors qu'à ce sujet les médias se font discrets et timorés, *Offshore* vient mettre en lumière ces « économies parallèles » qu'on connaît trop peu, mais qui nous concernent tous.

OFFSHORE

Alain Deneault
Écosociété
120 p. | 18\$



Au Québec, la langue est sujet de débat constant: doit-on se fier aux normes parisiennes ou instaurer nos propres critères de référence? Lionel Meney, linguiste spécialiste de l'étude différentielle entre le français parlé au Québec et en France, est du second avis. Dans *Main basse sur la langue*, il propose des outils essentiels à une meilleure compréhension du français. Il y fait entre autres un examen critique des principaux travaux et dictionnaires rédigés par ceux qui croient que la France représente le modèle et examine comment le français est perçu à l'intérieur et à l'extérieur de la province. Autrement dit, il effectue une mise au point éclairée sur l'état de notre langue.

MAIN BASSE SUR LA LANGUE

Lionel Meney
Liber
512 p. | 40\$





Normand Baillargeon est professeur en sciences de l'éducation à l'UQAM. Aussi essayiste, il est l'auteur du *Petit cours d'autodéfense intellectuelle*, qui a connu un franc succès.

SENS CRITIQUE

L'avenir de la globalisation du monde

L'économie est une science sociale singulière. On y trouve pour commencer des modèles mathématiques sophistiqués et d'une énorme complexité qui donnent à ses analyses et prédictions une précision inégalée parmi les sciences sociales. L'ennui, et c'est là un petit secret bien mal gardé puisque chacun peut vite le découvrir, est que ces modèles reposent souvent sur des hypothèses et idéalizations qui font qu'analyses et prédictions n'entretiennent parfois qu'un lien bien ténu avec la réalité.

Par ailleurs, dans l'espace public, il arrive que le discours tenu au nom de l'économie soit profondément idéologique et serve ni plus ni moins d'arme au service de certains intérêts, qu'il serait superflu de nommer ici. Devant ce qui est avancé au nom de la science économique, une saine prudence s'impose donc, ce que signifiera la fin du pétrole. Ceci rappelé, j'en viens au livre de Jeff Rubin, *Demain, un tout petit monde*. Comment le pétrole entraînera la fin de la mondialisation. Rubin est un économiste qui a travaillé dans les plus hautes sphères (notamment à la CIBC) et qui s'est rendu célèbre pour quelques prédictions qui se sont réalisées (notamment la chute du marché immobilier de Toronto). Il est à présent auteur et conférencier spécialisé sur la question du pétrole et sur l'impact qu'aura la flambée annoncée de son prix — Rubin prédisait dès 2000 un baril à 100\$; il prédit qu'il sera bientôt à 200\$, voire plus.

Sa thèse est simple. La demande pour du pétrole continue de croître, alimentée comme chacun sait par des pays comme la Chine et l'Inde, mais aussi par les pays de l'OPEP, le Mexique, la Russie. Le pétrole qui reste, car il en reste, va coûter de plus en plus cher à extraire (pensons aux sables bitumineux de l'Alberta). Or, c'est le pétrole qui a servi de combustible à la globalisation et qui a permis, par le faible coût du transport, la course vers les endroits où se trouvent des ressources et de la main-d'œuvre bon marché. Ces possibilités se fermant, le monde va bientôt radicalement changer. M. Rubin est un auteur agréable à lire et qui sait raconter une



DEMAIN, UN TOUT PETIT MONDE
Jeff Rubin
Hurtubise
400 p. | 25,95\$

histoire, ce qui est assez rare chez les auteurs d'essais: on n'a aucun mal à comprendre pourquoi il est un orateur énormément sollicité sur le circuit où il y a une forte demande pour des propos comme les siens. Avec lui, problématiques et concepts économiques deviennent clairs et incarnés. Il faut lire par exemple ces pages où il raconte le circuit économique que fait un saumon pêché en Norvège, transporté en Chine pour y être mis en filets puis envoyé à votre supermarché avant d'aboutir dans votre assiette au restaurant (pages 12 à 14): ça en fait, des kilomètres et des litres de pétrole, et ce que Rubin soutient se comprend alors parfaitement.

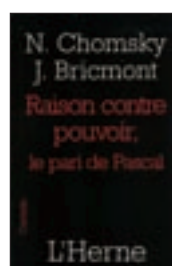
La meilleure partie du livre me paraît se trouver dans les derniers chapitres, où l'auteur argue que notre monde va rapetisser puisque nous vivrons et consommerons plus localement. J'avoue que j'aurais aimé qu'il s'attarde plus longuement à cet aspect des choses. En tout cas, c'en serait fini des fraises du bout du monde en janvier, fini d'habiter loin de son travail, et les voyages en avion seraient drastiquement réduits. En ce sens, notre monde, en rapetissant, redeviendrait aussi immense. « C'est le retour à un nouveau monde [...] beaucoup plus vaste, dans lequel nous sommes beaucoup plus petits », écrit-il à la page 368.

Les possibles limites d'une thèse

Toutefois, et outre que cette thèse de la fin du pétrole n'est absolument pas neuve, les principaux défauts de l'ouvrage, à mon sens, sont ceux de la profession de leur auteur, que j'évoquais en commençant. La globalisation du monde est en effet un phénomène politique, historique, idéologique et social qui ne se réduit absolument pas à l'économie, encore moins au pétrole et à son prix. Son combustible fut aussi et reste une idéologie mortifère mise au service d'institutions d'une puissance inouïe, parfois occultes et à la légitimité démocratique douteuse ou inexistante. Dans le cas du pétrole, ce furent par exemple ces multinationales s'appropriant illégitimement des ressources, cela dans le cadre d'un ordre international maintenu par la force. Si le propos de M. Rubin fait trop massivement l'impasse sur tout cela, c'est qu'il accepte d'emblée les cadres idéologiques où se déploie notre économie et n'imagine pas qu'on pourrait en changer. L'auteur du deuxième livre dont je veux parler ne partage absolument pas les *a priori* de l'économiste.

Le pari de Chomsky

Les personnes qui me lisent ailleurs qu'en ces pages le savent, mais je le précise par honnêteté: je suis un grand admirateur de Noam Chomsky. Scientifique éminent, l'homme a été au cœur de la création des sciences cognitives, un événement scientifique majeur du siècle dernier. Il a renouvelé la linguistique et apporté à la philosophie des contributions incontournables, notamment en ravivant les traditions rationaliste et innéiste. Qui le lit, ou discute avec lui, ce que j'ai eu la chance de faire récemment, ne doute pas être devant un esprit d'une puissance hors de l'ordinaire. Et cela, tout le monde en convient, du moins quand il s'agit de sciences cognitives, de linguistique ou de philosophie.



RAISON CONTRE POUVOIR, LE PARI DE PASCAL
Noam Chomsky
et Jean Bricmont
L'herne
176 p. | 23,95\$

Mais il y a un deuxième Chomsky, ouvertement anarchiste et lui aussi auteur d'une œuvre majeure, mais cette fois souvent reçue avec hostilité, et dans laquelle il n'a cessé de dénoncer la politique étrangère américaine et la globalisation du monde menée par les institutions dominantes et à leur profit. Si vous ne connaissez pas bien l'un ou l'autre de ces Chomsky, *Raison contre pouvoir, le pari de Pascal*, ces entretiens entre lui et Jean Bricmont, sont une occasion idéale de faire connaissance. Bricmont interroge donc Chomsky, habilement et sans craindre de le pousser parfois dans ses derniers retranchements. En deux entretiens, le territoire couvert est vaste: philosophie, science, changement social, nature humaine, impérialisme, histoire politique récente, anarchisme et quelques autres. Chomsky est parfaitement lucide sur ce qu'a signifié la globalisation du monde des vingt dernières

années et ce qui l'a alimentée. Ce qu'il a à en dire converge vers ce qu'il appelle un « pari de Pascal », celui qu'il a fait sa vie durant: « Si nous abandonnons l'espoir et que nous nous résignons à la passivité, nous faisons en sorte que le pire adviendra; si nous conservons l'espoir et travaillons dur pour que ces promesses se réalisent, la situation peut s'améliorer. » (pages 29-30) Sitôt qu'on se place dans la perspective qu'ouvre Chomsky, on se met à imaginer d'autres avenues pour la globalisation et on se dit, entre tant d'exemples, que l'abolition ou la diminution des dépenses militaires (et de mille autres activités économiques destructrices) seraient aussi des manières toutes simples de changer l'économie...

ACCENTS

DE LA LITTÉRATURE FRANCOPHONE DE L'OUEST CANADIEN, DE L'ONTARIO ET DE L'ACADIE

ADULTES

LA BUTTE

Louis-Philippe Ouimet
Éditions du Blé



N



AMÉDÉ

Georgette Leblanc
Éditions Perce-Neige

PASSEPORT ROUGE

Suzanne Gagnon
Éditions David



N



SOUDAIN L'ÉTRANGÉTÉ

Françoise Lepage
Éditions David

DANS LE PLI DES COLLINES

Martine Noël-Maw
Éditions de la nouvelle plume

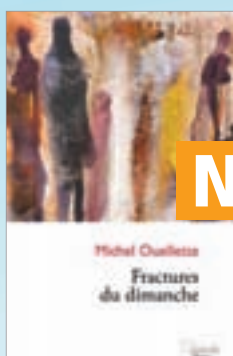


L'EXPÉDITION BÉDAUX

Nadine Mackenzie
Éditions de la nouvelle plume

FRACTURES DU DIMANCHE

Michel Ouellette
Éditions Prise de parole



MARY-JANE LA TUEUSE

Sylvie Maria Filion
Éditions Prise de parole

JEUNESSE

Étienne Brûlé

Le fils de Champlain

N



ÉTIENNE BRÛLÉ

Jean-Claude Larocque et Denis Sauvé
Éditions David

Récit captivant sur les péripéties et les exploits d'Étienne Brûlé, ce jeune aventurier qui embarque en 1608 sur un navire en destination de la Nouvelle-France avec nul autre que Samuel de Champlain.

Petite Gabrielle deviendra grande

Louise-Michelle Sauriol

N



PETITE GABRIELLE DEVIENDRA GRANDE

Louise-Michelle Sauriol
Éditions des Plaines

Ce livre retrace le parcours hors du commun d'une jeune Gabrielle Roy qui, par ses choix et sa détermination, a réalisé ses rêves et s'est attiré reconnaissance et succès.

Petit TOUT-LE-MONDE

Paul Roux

N



PETIT TOUT-LE-MONDE

Paul Roux
Éditions Bouton d'or Acadie

Bloqué par toutes les peines qu'il a subies depuis sa naissance, Petit Tout-le-Monde traîne son mal-être comme un boulet. Un album sans compromis sur la recherche de l'harmonie que nous désirons tous.

Regroupement des éditeurs canadiens-français

Apprentissage Illimité • Bouton d'or Acadie • Centre FORA • Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques
Éditions David • Éditions de la nouvelle plume • Éditions des Plaines • Éditions du Blé
Éditions du Chardon Bleu • Éditions du Gref • Éditions du Nordir • Éditions du Vermillon
Éditions L'Interligne • Éditions La Grande Marée • Éditions Perce-Neige • Éditions Prise de parole



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

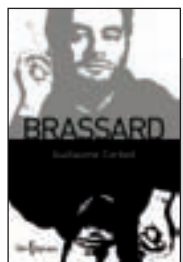
Secrétariat
aux affaires
intergouvernementales
canadiennes

Québec



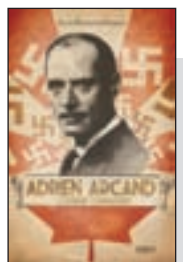
biographie

L'automne dernier, il publiait *Pleurer comme dans les films* après un recueil salué par la critique en 2008, *L'art de la fugue*. Voilà que cette fois, loin du roman et des nouvelles, Guillaume Corbeil explore la biographie. Fort de quatre-vingt-huit spectacles en quarante ans, André Brassard, qui a mis en scène autant des œuvres de Shakespeare et de Racine que de Tremblay, est son sujet. Écrit au « je », *Brassard*, tout simplement, est le fruit de maints entretiens entre Corbeil et le génial metteur en scène. Au cours de leurs rencontres, pendant lesquelles Brassard discourait sans fatigue, Corbeil a décrypté les dualités (insécurité-célébrité, érudit-cocainomane, grand homme-bum) caractérisant cet ancien directeur de l'École nationale de théâtre. En résulte une biographie qui, comme son sujet, sort de l'ordinaire.



BRASSARD
Guillaume Corbeil
Libre Expression
288 p. | 29,95\$

C'est une « partie de notre histoire qui a été refoulée », affirme Jean-François Nadeau, directeur des pages culturelles du *Devoir*; « c'est quelqu'un qu'on a voulu oublier », précise-t-il. Difficile, en effet, de croire que personne n'avait encore publié une biographie d'Adrien Arcand (1899-1967), cet homme qui, sans se cacher d'être antisémite, nazi et fasciste, avait réuni assez de gens pour descendre dans les rues de Montréal, portant fièrement des brassards arborant la croix gammée. Comparable à un Hitler canadien (d'où son surnom de « führer ») puisqu'il partageait et véhiculait des idées similaires d'extrême droite, Arcand s'opposa notamment à l'immigration et à la démocratie. Un homme fascinant... à sa manière.



ADRIEN ARCAND, LE FÜHRER CANADIEN
Jean-François Nadeau
Lux éditeur
408 p. | 29,95\$



« Je reste debout,
trop longtemps
debout; mais pour
aimer et aider ceux
qui survivent, et
pleurer avec eux
ceux que nous
avons perdus. »

— LOUIS-JOSEPH PAPINEAU,
26 décembre 1862

Signé Papineau
La correspondance d'un exilé

Yvan Lamonde
288 pages • 34,95\$

Les Presses de l'Université de Montréal
www.pum.umontreal.ca

Université  de Montréal

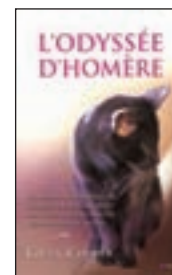


biographie

L'ODYSSÉE D'HOMÈRE

La plupart des récits qui parlent d'animaux domestiques finissent par se ressembler, mais celui-ci se démarque, car il raconte l'histoire d'un chat... aveugle. Homère (nommé ainsi en l'honneur du poète grec) entre dans la vie de sa maîtresse pratiquement par accident, mais n'en ressort plus. C'est donc entre deux chattes au caractère bien trempé que grandira le jeune matou. L'histoire est extrêmement moderne, et les chapitres parlant des événements du 11-Septembre sont assez stressants pour quiconque a un animal domestique (imaginez-vous incapables de rentrer chez vous, car le secteur est bloqué par l'armée, sachant que vos chats n'ont plus rien à manger depuis deux jours). Un livre qui ne révolutionne rien, mais qu'on lit avec grand plaisir... et peut-être en caressant son chat?

Mariane Cayer *Daigneault*

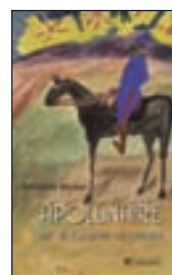


Gwen Cooper, City, 300 p., 29,95\$

APOLLINAIRE. UNE BIOGRAPHIE DE GUERRE

Apollinaire restera à jamais le blessé à la tête bandée immortalisé par Picasso. Cet apatride patriote fut un écrivain-soldat aux identités multiples. Annette Becker, au travers des correspondances d'Apollinaire, dresse le portrait d'un grand poète pleinement engagé dans cette guerre qu'il a autant aimée que détestée. Il partage le quotidien et la psychologie des poilus et, par sa correspondance, nous offre un témoignage précieux, exceptionnel de ce conflit. Une fois blessé, il nous livra sa haine des « embusqués » et sera le modèle, comme artiste et non pas comme soldat, de toute une génération: Tzara, Breton, Reverdy correspondent avec Apollinaire ou lui rendent visite. Hyperactif, il renouvelle son art, allie le poème au dessin et à la couleur. C'est un livre passionnant, ne le manquez pas!

Stéphanie Lagand *Pantoute*



Annette Becker, Tallandier, 266 p., 49,95\$



les éditions du remue-ménage

NICOLE BROSSARD
La lettre aérienne

25 ans après
l'édition originale...

L'écriture est une conscience formellement à l'œuvre dans le territoire imaginaire. Là où les mots font images, là où les images prennent corps en mots, tout peut arriver comme une fièvre soudaine, comme une stratégie prémonitoire pour ne pas perdre la raison.

N. B.



\$ 56,12 • p. 091

www.editions-remueménage.qc.ca

Des blagues, des mots, des brèves, Desproges



L'humour est un drôle de phénomène, difficile à définir et pourtant très présent dans nos vies. Et sa manifestation potentielle au sein de la langue, écrite comme parlée et parfois à notre insu, est indéniable. Les livres mentionnés dans le présent article gravitent, soit en l'analysant soit en l'incarnant, autour de cette observation.

Par

Christian Girard, *librairie Pantoute*

Débutons par *Petite philosophie des blagues et autres facéties*. Ce livre est le fruit d'une enquête journalistique très sérieuse menée par Jim Holt pour le compte du *New Yorker*. L'auteur reçoit d'abord la commande d'écrire une histoire des blagues et des gens qui en font la collection. De prime abord, il est fermement convaincu que tout cela se fera « les doigts dans le nez » puisqu'il y a sûrement des tas de volumes sur le sujet empilés dans les bibliothèques. Que nenni! Se penchant pour la première fois de sa carrière et aussi sérieusement sur cet élément des plus communs de la culture populaire, il est à même de constater le vide que son travail aura à combler. C'est sur cette prémisse que cet ancien étudiant en philosophie, passionné de sciences et lui-même collectionneur d'histoires drôles, s'est lancé dans cette exploration des méandres et des mécanismes de l'humour à travers le temps. Il résulte de cet exercice un ouvrage plutôt mince, mais au contenu plein d'ouvertures pour des études qu'on imagine plus

exhaustives sur le même sujet. Toutefois, le caractère largement insaisissable du sujet, soit l'humour, est convenablement mis de l'avant par Jim Holt. S'appuyant entre autres sur l'étude de Freud sur les mots d'esprit et celle de Bergson sur le rire, consultant des recueils d'histoires drôles remontant jusqu'à l'Antiquité et favorisant une approche mêlant les outils de l'ethnologie et de la philosophie, il triture son sujet en quête d'une définition précise qui ferait la lumière sur ses ressorts, la persistance dans le temps de certains schémas de blagues et l'extinction de certains autres, etc. Pour humblement en conclure que si la mécanique du rire est scientifiquement démontable, celle de l'humour demeure mystérieuse. Simple à lire, amusant, ce livre vaut le détour, ne serait-ce que pour les histoires drôles qu'on peut y glaner.

Blague à part

Et si la quintessence de l'humour est difficile à cerner, ce dernier demeure toutefois

considérablement repérable. Surtout lorsqu'il se mêle au verbe et s'en sert comme véhicule. Bref, quand l'humour chevauche la langue, cela donne souvent un rodéo étrange où peuvent se succéder la plus fine des sophistications de l'esprit et la plus insidieuse des conneries. Et c'est ce que cet érudit de Claude Gagnière met en lumière dans ce *Grand bêtisier des mots*.

Les plus belles perles d'Aristote à Pierre Desproges. Cette compilation de perles comporte un éventail très vaste de ce que la langue a produit de meilleur en termes de facéties et de drôleries, car le regretté Gagnière a toujours été un maître dans l'art de bien les choisir. Ce livre posthume offre l'occasion d'une lecture baladeuse au gré des catégories établies par ce dernier. Inconscientes jusqu'à l'absurde ou conscientes jusqu'à la méchanceté gratuite, ces perles choisies nous sont exposées de façon magistrale et délicate. Un vrai régal pour l'amateur de mots d'esprit, qui pourrait trouver un complément de choix avec le deuxième tome des *Nouvelles brèves de comptoir* de Jean-Marie Gourio. Une nouvelle pêche miraculeuse pour ce dernier, qui écume les tripots et les bistrotts depuis des années, à l'affût des manifestations excentriques de l'esprit et du langage qui sont exclusives à ce genre d'établissement, prises en sandwich entre deux lampées de gros rouge ou de pastis. On retrouve dans ce nouveau recueil toutes les nuances de cet art si particulier d'acculer au pied de la lettre les expressions toutes faites. On y retrouve aussi cette poésie brute, comme on le dit de l'art, pleine de verdure rafraîchissante ou de bêtises « décoiffantes », c'est selon, posant

parfois un regard déroutant sur le monde actuel et les grands mystères de la vie. Et, bien entendu, on peut y lire ces grandes vérités qui ne se trouvent qu'au fond des verres et qui nous sont servies avec une certaine convivialité et un clin d'œil amusé. Une autre occasion de lecture baladeuse qui peut autant se déguster en solitaire qu'en groupe.

Pince-sans-rire

À ranger tout près de ces brèves, dans le rayon où s'entremêlent le rire et les mots, cet objet bizarre qui s'intitule *Les moustiques n'aiment pas les applaudissements*. Véritable ribambelle de jeux de mots et de calembours désopilants ou grotesques, tous prétextes à de fausses publicités, des slogans loufoques et autres facéties tordues... Des exemples? « On ne dit pas le dernier délai mais le plus nul des moches », « Mieux vaut être une vraie croyante qu'une fausse sceptique », etc. L'auteur de ces contorsions langagières? Un mystérieux Auguste Derrière qui serait né en 1898. Rien qu'avec ce nom, ça sent déjà le canular. Mais qui s'en soucie? Le livre, de belle allure, possède d'indéniables qualités graphiques qui, à elles seules, peuvent valoir le détour, et les jeux de mots qu'on y trouve sont garants du plus délicieux divertissement.

Pour terminer ce tour d'horizon de quelques parutions récentes qui prêtent à rire, j'opte pour la dernière biographie de celui qui, par le biais de l'humour, a porté la langue française à ses plus hauts sommets. Je parle ici de Pierre Desproges, dont l'humour grinçant a marqué de façon

durable le paysage culturel de l'Hexagone. Peut-être un peu trop franco-français pour percer considérablement en terre québécoise, l'œuvre de ce grand humoriste mort trop tôt mérite toutefois qu'on s'y attarde. À mon humble avis, il était à l'humour ce que Georges Brassens était à la chanson française, dans une classe à part et qui hausse considérablement le niveau. C'est en constatant le fait que Desproges est cité quasi quotidiennement dans les médias, plus de vingt ans après sa mort, que les ventes de ces livres ne dérougissent pas et que les jeunes humoristes s'en réclament comme d'un maître, que Dominique Chabrol a eu l'idée de remettre à jour la biographie de ce dernier, *Desproges est de moins en moins mort*. On peut y retracer le parcours atypique de ce dernier, lui dont le talent ne fut pleinement reconnu que lorsqu'il atteignit l'âge de 40 ans. Enfance bourgeoise, la vingtaine en vadrouille, les débuts dans la presse écrite, la télé, la radio jusqu'à la scène. Un bel hommage à cet humoriste sans compromis, maniant les mots avec un style unique dans le plus vaste des registres.

**PETITE PHILOSOPHIE DES
BLAGUES ET AUTRES
FACÉTIES**

Jim Holt
10/18

124 p. | 18,95\$



**LE GRAND BÉTISIER DES
MOTS. LES PLUS BELLES
PERLES D'ARISTOTE
À DESPROGES**

Claude Gagnière
Points

314 p. | 14,95\$



**LES NOUVELLES BRÈVES
DE COMPTOIR (T. 2)**

Jean-Marie Gourio
Robert Laffont

426 p. | 45,95\$



**LES MOUSTIQUES
N'AIMENT PAS LES
APPLAUDISSEMENTS**

Auguste Derrière
Le Castor Astral

160 p. | 25,95\$



**DESPROGES EST DE MOINS
EN MOINS MORT**

Dominique Chabrol
Bernard Pascuito éditeur

336 p. | 43,95\$



Mémoire d'encrier



DANY LAFERRIÈRE

Tout bouge autour de moi



Tout simplement poignant !



JOE JACK

L'aveugle aux mille destins (biographie)



Une perception du monde sensible, nouvelle...

Caroline Montpetit, *Le Devoir*



1260 Bélanger, bureau 201, Montréal, Québec H2S 1H9
Tél. : 514 989-1491, Téléc. : 514 938-9217
www.memoiredencrier.com info@memoiredencrier.com

Éditions Écosociété SALON DU LIVRE DE QUÉBEC



**ALAIN DENEULT
OFFSHORE**

**Paradis fiscaux et
souveraineté
criminelle**

Les paradis fiscaux concentrent la moitié du stock mondial d'argent. Un véritable centre de pouvoir hors la loi qui asservit nos économies et crée une souveraineté criminelle offshore.

978-2-923165-60-8 - 120 p. - 18 \$

Ce livre, l'un des meilleurs et des plus étoffés sur le sujet, est une contribution majeure contre la peste des paradis fiscaux.

YVES MICHAUD, Président fondateur du Mouvement d'éducation et de défense des actionnaires (MÉDAC)

ALAIN DENEULT À QUÉBEC

**SALON DU LIVRE
STAND 207**

11 avril - 11h30

Rencontre avec Alain Deneault sur la grande scène littéraire

Dédicaces au stand 207

Jeu. : 19h-20h ; Vend. : 15h-16h

Sam. : 11h-12h ; 14h-16h

Dim. : 12h30-13h30 ; 15h-16h

ÉVÉNEMENTS

7 avril : *Les paradis fiscaux et les Caraïbes*
5 à 7 avec Alain Deneault au Café Babylone,
181, rue Saint-Vallier E.

8 avril : Conférence *Paradis fiscaux et
souveraineté criminelle*
Université Laval, 11h30 - 14h Pavillon De Séve - 0224

9 avril : Lancement
5 à 7 à La page noire, 265, rue Dorchester

À PARAÎTRE

FRANCIS DUPUIS-DÉRI

LACRYMOS

Qu'est-ce qui fait pleurer les anarchistes ?

Avez-vous déjà pleuré pour des raisons politiques ? Après des années de travaux consacrés aux théories et aux pratiques militantes d'aujourd'hui, Francis Dupuis-Déri nous propose de toucher aux émotions des anarchistes, et plus particulièrement aux larmes.

En librairie le 21 avril
978-2-923165-52-3

www.ecosociete.org

La loi de la diversité

Il y a trente ans, le monde du livre était en ébullition. Partout, des arrière-boutiques des librairies aux bureaux surchargés des éditeurs, on sentait un vent de révolution. Le livre, enfin, allait pouvoir devenir la plus grande industrie culturelle au Québec.

Par
Dominique Lemieux

L'année 1981 représente un moment charnière dans l'histoire du livre au Québec. La Loi sur le développement des entreprises québécoises dans le domaine du livre, l'illustre Loi 51, est instaurée. Les retombées positives sont instantanées: un fort réseau de librairies indépendantes agréées se développe, offrant une vitrine unique au savoir-faire local et à la virtuosité de nos créateurs. À l'époque ministre des Affaires culturelles du Québec, Denis Vaugois n'a qu'un seul regret: l'absence d'une réglementation sur le prix du livre dans cette loi, confie-t-il dans *L'amour du livre*, publié chez Septentrion.

L'heure des comptes

En trente ans, le monde du livre a changé et de nouveaux obstacles ont surgi, dont le

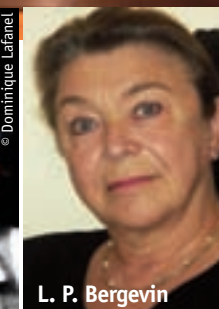
plus important est la prolifération des grandes surfaces. Ces géants du commerce au détail ont commencé à vendre à prix dérisoires les best-sellers qu'on ne trouvait auparavant que dans les librairies traditionnelles, grugeant ainsi une part importante des revenus de ces dernières. Pourtant, ces « paradis » de la consommation n'offrent qu'un minime pourcentage des nouveautés. Ils ne valorisent en rien l'objet et ne proposent aucun service-conseil: un livre et une boîte de cure-dents y sont égaux. Le libraire indépendant n'a pas les moyens de rivaliser avec les grandes surfaces. Sur le prix, à tout le moins. Mais sur la proximité, la diversité et le service, c'est différent. « Depuis plusieurs années, nous assistons à la multiplication des points de vente du livre, explique Marie-Hélène Vaugois, libraire et présidente de



P. Assathiany



F. Noyer



L. P. Bergevin



G. Routy

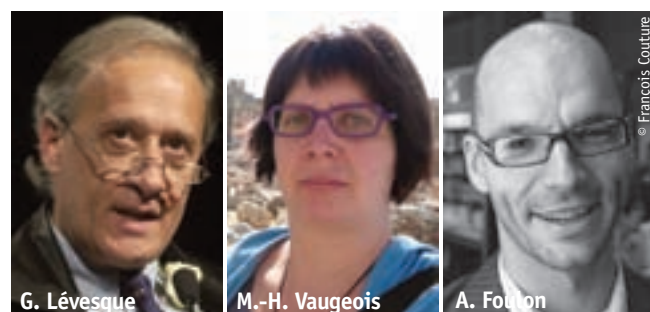
l'Association des libraires du Québec (ALQ). La plupart de ceux-ci n'offrant qu'un maigre choix de volumes, les librairies de fonds sont les endroits tout indiqués pour découvrir une diversité de volumes. Avec une réglementation, le critère d'achat ne sera plus le prix du livre mais la qualité du service, donc le professionnalisme du libraire, ce qui devrait leur permettre de rester au cœur de la vie sociale de leur milieu. » Pour chaque livre vendu, la librairie récolte une remise de 40%. Vous trouvez que c'est beaucoup? Pas du tout! Cette marge lui permet de payer le personnel, le mirobolant loyer commercial, les livres abîmés ou invendus et les frais de transport. Au final, la marge de profit se situe entre 1 et 4%, des chiffres qui feraient frémir plus d'un gestionnaire. Alors imaginez si votre librairie préférée vendait ses livres 25% moins cher, comme le font systématiquement les grandes surfaces: cela signerait sa fin, ni plus ni moins. Denis Vaugois avait raison. L'absence du prix réglementé dans la Loi 51 est une lacune. En 2000, le Comité

sur les pratiques commerciales dans le domaine du livre, présidé par Gérard Larose, avait fait le même constat. Au grand dam de l'industrie, son rapport prônant l'instauration d'un prix unique a été rapidement mis au rancart par Agnès Maltais, alors ministre de la Culture et des Communications. La réflexion était pourtant sérieuse et fort étayée. Le prix réglementé tel que souhaité impliquerait une fixation du coût du livre par l'éditeur, comme cela est pratiqué en ce moment. Par contre, l'adoption de ce prix fixe supposerait en outre que partout dans la province, les détaillants, de la pharmacie au libraire, vendraient le même titre au même prix, avec seulement plus ou moins 5% de rabais. Il s'agirait d'un moyen efficace de reconnaître la singularité du livre, cet outil culturel d'exception. En fait, « c'est la garantie d'un réseau viable de librairies indépendantes », plaide Yves Guillet, propriétaire de la librairie Le Fureteur à Saint-Lambert. De leur côté, les membres de l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL) se penchent

sérieusement sur cette question. Éditeur et président du conseil d'administration de l'ANEL, Gaëtan Lévesque rappelle à ce propos que « la pertinence de l'établissement d'une réglementation du prix de vente au détail du livre papier a été discutée lors d'une assemblée générale extraordinaire. [...] De plus, si [les membres sont] bien informés sur les systèmes du prix unique du livre dans le monde, notre connaissance du comportement du consommateur québécois gagnerait toutefois à être affinée avant toute décision d'orientation définitive. »

Une mesure qui ne date pas d'hier

Gérald Larose, quant à lui, n'inventait rien de neuf. Le prix imposé est apparu en Europe au XVIII^e siècle. En 1829, les éditeurs anglais instituent un prix fixe pour réagir aux immenses rabais de certains détaillants. Ils souhaitent ainsi sauvegarder les espaces de vente de livres plus « difficiles ». Peu à peu, l'idée se répand, en Europe d'abord, puis ailleurs sur la planète. Aujourd'hui, la politique est implantée dans treize pays répartis en Asie, en Europe et en Amérique — cinq de plus s'apprêtent à en faire autant. Partout, le même verdict: régir le prix en vaut la peine; le livre s'en retrouve plus fort. Au cœur d'un marché hautement compétitif, les éditeurs s'assurent ainsi de proposer des prix raisonnables. À la lutte sur le prix se substituera alors une concurrence sur la qualité du service. Le client ne peut qu'y être gagnant. « Le prix réglementé est la meilleure façon de préserver la qualité du service-conseil



qui est accessible et « gratuit » dans les librairies indépendantes, ce qu'on ne retrouve pas dans les Walmart ou Costco, soutient Georges Fraser, propriétaire de la Librairie du Portage, à Rivière-du-Loup. Ce n'est pas leur mission de faire connaître les auteurs; c'est le rôle des libraires qui investissent temps et argent pour mieux servir leurs clients. » On a d'ailleurs constaté que le coût du livre n'est pas plus élevé là où le marché est régi. À l'opposé, un ouvrage similaire coûte plus cher en Angleterre qu'en France, aux États-Unis qu'au Mexique.

Prenons par exemple le commerce du livre au Royaume-Uni, réglementé dès 1900. Or, en 1995, coup de théâtre, le régime est aboli et les conséquences, depuis, sont désastreuses. Les chaînes se multiplient, les grandes surfaces *surfent* sur la vague du prix réduit, les librairies indépendantes tombent comme des mouches, les éditeurs abandonnent la littérature plus pointue et les traductions. Les prix, quant à eux, montent en flèche. La chaîne du livre en est complètement déstabilisée. L'industrie américaine, elle aussi non réglementée, préfigure ce qui pourrait se dessiner au Québec dans un futur proche. Le marché est construit autour de deux méga-chaînes de librairies, de plusieurs grandes surfaces et de sites transactionnels du genre d'Amazon. Les librairies indépendantes n'y jouent qu'un rôle marginal. Les

guerres de prix sont légion; certains livres sont même vendus à perte. Mais il en va tout autrement en France et en Allemagne, deux pays dont l'industrie du livre est florissante. Grâce à la Loi Lang, votée en 1981, la France, avec plus de 2 500 librairies, s'enorgueillit d'un marché du livre parmi les plus denses et variés du monde. Là-bas, aucun maillon de la chaîne n'est nuisible à son voisin, grandes chaînes comme librairies de quartier cohabitent en paix. L'Allemagne est un exemple à suivre; elle se distingue grâce à plus de 1 200 éditeurs et près de 7 000 librairies. Par exemple, une ville comme Munich compte 195 librairies pour 1 200 000 habitants. En comparaison, Montréal en a moins de 65 pour ses 3 millions de citoyens. La réglementation du prix du livre a encouragé la création de librairies. « En regard des expériences menées dans nombre de pays, explique Lise P. Bergevin, directrice générale des éditions Leméac, nous constatons que la pratique du prix unique s'est révélée la solution la plus simple et la plus efficace pour le soutien à la promotion et à la diffusion du livre. Au Québec, il devient urgent de prendre une décision à cet égard avant de voir s'effriter davantage le réseau des librairies. Pour des éditeurs comme nous, tous les éditeurs de littérature générale, nous ne pouvons exister, à moyenne et longue échéance, sans l'appui d'un solide réseau de librairies. Notre survie en dépend. »

L'heure des choix

Certes, la réglementation du prix n'éliminera pas la concurrence, mais les petites et moyennes librairies pourront se battre à armes égales. Le prix réglementé, qui devra aussi tenir compte des nouvelles réalités technologiques comme le livre numérique, assurera un avenir reluisant au livre québécois, et c'est ce qui explique entre autres l'appui généralisé des gens du milieu. La jeune maison d'édition montréalaise Hélio trope fait partie des défenseurs du prix réglementé. « Parce que Walmart n'est pas et ne sera jamais une librairie, Hélio trope défend le prix unique, lancent Florence Noyer et Olga Duhamel, respectivement directrice et éditrice de la maison. C'est, pour nous, un enjeu vital. Nous défendons une littérature ouverte, qui n'hésite pas à prendre des risques, et les libraires sont nos meilleurs passeurs vers le lecteur. » Pascal Assathiany, directeur des Éditions du Boréal, est du même avis. Selon lui, « un prix réglementé préserve l'écosystème du commerce du livre et permet une saine concurrence basée sur la qualité et le dynamisme de chacun des acteurs ». Enfin, pour Arnaud Foulon, directeur des éditions Hurtubise, « le prix unique est important pour le milieu du livre afin de mieux équilibrer les forces entre librairies et grandes surfaces ».

Amorcé par l'Association des distributeurs exclusifs en langue française, ce débat est donc crucial. Selon Gilda Routy, directrice commerciale de Bayard Canada et présidente de l'ADEF, « une réglementation du prix de vente des livres permettrait le maintien d'un réseau de librairies diversifié dans toutes les régions du Québec. Sans un tel réseau, il ne peut en effet exister de diversité éditoriale ». Parvenir à la création d'une telle loi permettrait de favoriser la richesse et le renouvellement de l'édition et de la création, et ce, sans subventions ni bureaucratie. Car laisser la loi du marché s'incruster dans notre culture, c'est déprécier notre identité. Nos livres méritent plus de respect.

8 raisons pour réglementer le prix du livre

1. Mon livre vaut plus qu'une pinte de lait

Le livre n'est pas un produit de consommation courante. Derrière chaque publication se trouve une foule de talentueux créateurs. Impossible de l'abandonner au triste sort des lois du marché, à la nécessité de la rentabilité immédiate. Ironiquement, le lait, la bière ou les œufs bénéficient d'un prix plancher.

2. Mon livre est un fragment de notre identité culturelle

Mon livre s'appelle Émile Nelligan, Anne Hébert, Marie-Claire Blais, Catherine Mavrikakis, Nicolas Dickner, Dany Laferrière, Sylvain Trudel ou Michel Rabagliati. Mon livre a un nom. Il n'a pas été créé dans une usine. La détérioration du marché du livre aurait des conséquences lourdes sur nos auteurs.

3. Mon livre au prix réglementé est un cheval de bataille rassembleur

Tous les acteurs de la chaîne donnent leur bénédiction à l'initiative de l'ADEF. Les regroupements professionnels (UNEQ, ANEL, ALQ) en appuient le principe. Une mesure souhaitée par tous les intervenants d'un même milieu doit être prise en considération par les instances gouvernementales.

4. Mon livre défend la variété

En consolidant le réseau de librairies, le prix réglementé assurera une plus grande diversité de l'offre éditoriale. Le lecteur pourra continuer, entre une recette de Josée Di Stasio et un thriller de Patrick Senécal, de découvrir la prose sauvage d'un Marc Séguin ou la fine analyse d'un Alain Deneault.

5. Mon livre aime son libraire

Seule une librairie alloue une visibilité aux classiques comme aux œuvres marginales, aux écrivains incontournables comme à ceux de la relève. Costco garde en stock 250 meilleurs vendeurs, votre libraire, jusqu'à 70 000 ouvrages de tous genres. Pour survivre, la librairie a besoin des ventes de best-sellers.

6. Mon livre n'est pas hors de prix

« Le livre n'est pas cher! Affirmons-le enfin et l'imposition d'un prix réglementé sera un argument de plus en ce sens », défend Arnaud Foulon. Plus de 95% des livres, autrement dit ceux qu'on ne trouve pas dans les grandes surfaces, sont déjà vendus à des prix justes suggérés par l'éditeur. Le libraire n'est pas un commerçant malhonnête: le livre est son gagne-pain.

7. Mon livre adopte un visage numérique

L'arrivée du e-book et la prolifération d'outils de vente en ligne ébranleront le milieu du livre. Cette révolution augure une érosion des ventes de livre papier. La part de marché du numérique atteindrait 15% d'ici 2015. Prix inférieur, remise moindre, dépenses stables: imaginez le chaos potentiel en librairie.

8. Mon livre est partout (et tant mieux)

Le prix réglementé ne sonnera pas le glas des ventes de livres dans les grands magasins. Ces derniers ne rayeront pas le livre de leurs tablettes, car cela provoquerait de l'insatisfaction chez leurs clients. Acheter un livre de cuisine asiatique au supermarché, pourquoi pas, si le prix est le même que celui de la librairie?



David

Chacal, mon frère

Gracia Couturier



Deux frères que tout oppose endurent tant bien que mal l'existence de l'autre. La succession du père, qui a fondé une scierie prospère, vient cristalliser leur rivalité. Incapable de prendre la relève, l'ainé camoufle sa jalousie dans une fébrile activité poétique, où la puissance des mots esquisse toutefois des plans meurtriers.

270 p. / 22,95 \$

roman

Soudain, l'étrangeté

Françoise Lepage



Côtoyant tantôt l'absurde, tantôt l'horreur, la fantaisie ou le mystère, 19 nouvelles s'amuse à nous surprendre, parfois à nous confondre, dans un style juste et délicat.

Une incursion aux frontières du réel et de l'imaginaire, dans cette zone pas toujours bien éclairée où l'écriture profite de toute sa liberté.

132 p. / 18,95 \$

nouvelles

Chambre 503

Hélène Harbec



**FINALISTE
PRIX DES LECTEURS
RADIO-CANADA 2010**

« Écriture délicate, épurée et vibrante de lumière. Le style, en apparence léger et presque buissonnier est trompeur. Le propos, lui, ne l'est pas. Tout est à l'intérieur. [...] La quatrième œuvre de fiction de l'auteure est un cri d'amour qui laisse sans voix. »

Suzanne Giguère
Le Devoir

312 p. / 22,95 \$

récit

EDITIONS DAVID.COM

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VULU SAVOIR SUR LA CUISSON DES VIANDES... SANS OSER LE DEMANDER

remplit ses promesses. En fait, c'est le livre que tout cuisinier amateur et bon mangeur devrait avoir chez lui. On y apprend beaucoup de choses: les critères aidant à déterminer le choix d'une pièce de viande, les techniques de cuisson, etc. L'agneau, le bœuf, le porc, le veau, la volaille et finalement le gibier à plumes et à poils nous sont présentés avec une centaine de recettes que le boucher Yves Baudry a agrémentées de judicieux conseils. Ni sexy ni rebelle, c'est un livre de cuisine instructif qui, sans fla-fla, va à l'essentiel et présente son sujet de manière efficace.

Christian Girard *Pantoute*

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la cuisson des viandes... sans oser le demander, c'est un long titre pour un livre de cuisine. Mais un titre qui



Yves Baudry, Communiplex, 216 p., 39,95 \$

LE LIVRE DE CUISINE. 1000 RECETTES FACILES

Dans cet imposant livre de recettes, on retrouve les bases essentielles de la cuisine simple et bonne, comme on l'aime. Destiné au départ à un public que l'on suppose jeune ou, du moins, inexpérimenté, cette bible culinaire nouveau genre trace un étonnant panorama des multiples aliments, ustensiles, techniques, méthodes de conservation et de service dont on aura le plus souvent besoin. Du désossement d'une volaille à la cuisson d'un jambon, du montage d'une mayonnaise à la préparation et la cuisson d'un *grilled-cheese* (!), on nous prend par la main pour faire de nous des cuisiniers confiants et capables d'improvisation. Abondamment illustré, et le mot est faible, cet ouvrage possède l'avantage non négligeable d'encourager notre boulimie visuelle parce que, il ne faut pas se leurrer, la description des quantités ne suffit pas toujours à donner l'eau à la bouche. **Anne-Marie Genest** *Pantoute*



Collectif, ERPI, 546 p., 59,95 \$

GUIDE DES CÉPAGES

Si le Shiraz est un oiseau exotique épicé, le Muscat serait une fleur fraîche et parfumée. Et le Tannat? Un monstre de rusticité! Le Cabernet Sauvignon est plein de fruits et de rondeurs; le Malbec, un verger de prunes et un champ de violettes. Les termes pour qualifier les vins sont souvent poétiques et mystérieux, mais sont-ils accessibles au commun des mortels? Pour faire un premier pas dans le monde du vin, pourquoi ne pas commencer par l'exploration des cépages? Une fois quelques notions de base acquises, c'est tout un monde sans fin qui s'ouvre devant nous. *Le Guide des cépages* d'Oz Clarke et Margaret Rand est mon coup de cœur sur le sujet: les textes sont sympathiques à lire, car le sujet est abordé avec simplicité et humour. Ce livre trônera dans ma bibliothèque pendant de longues années. **Anne Gosselin** *Pantoute*



Oz Clarke et Margaret Rand, Gallimard, 320 p., 66 \$

Alors que la première est une chef renommée, la seconde est radiologue et psychologue spécialisée en oncologie: José Van Mil et Christine Archer-Mackenzie n'auraient pu allier deux expériences plus complémentaires afin d'offrir cent recettes pour les personnes atteintes du cancer. De la mousse de poulet fumé et d'amandes aux tortillas cuites au four, ces recettes ont pour but de pallier les différents inconforts alimentaires entraînés par les traitements subis. Divisés par texture (d'onctueuse à ferme), par température et par saveur (sucré ou salé), ces plats simples requièrent des ingrédients que l'on a bien souvent déjà sous la main. Un guide essentiel pour les patients, leurs aidants et les professionnels de la santé.

LES MEILLEURES RECETTES PENDANT UNE CHIMIOTHÉRAPIE OU UNE RADIOTHÉRAPIE

José Van Mil et
Christine Archer-Mackenzie
Guy Saint-Jean éditeur
176 p. | 24,95 \$



Inspirante est Denise Chartré qui, à 90 ans, n'a pas besoin de lunettes pour lire, travaille quarante heures hebdomadairement et fait trois fois par semaine du trampoline. Son secret? Ce ne sont ni les crèmes antirides ni la glucosamine. Pour elle, il suffit de bien manger, de bouger et de recouvrer son énergie. Cette dame pétillante explique dans sa « méthode » l'importance de la respiration et des chakras, qui gagnent à être exploités pour mieux faire fonctionner le système glandulaire. Ses recettes sont inspirées de sa connaissance des combinaisons alimentaires. Comme le dit si bien son éditeur: « Madame Chartré n'a pas trouvé la fontaine de Jouvence; elle l'a inventée! »

LA MÉTHODE DENISE CHARTRÉ

Denise Chartré
La semaine
192 p. | 26,95 \$



Le printemps hâtif incite à penser à la préparation de son jardin. Que ce soit dans le but de veiller à rester en bonne santé, d'économiser, de relaxer ou de concocter de bons petits plats, le jardinage est une pratique simple et accessible à tous. Dans *Le potager simplifié*, l'agronome et biologiste d'expérience Micheline Lévesque brosse un tour d'horizon des rudiments qu'il faut connaître pour créer son potager. Elle dévoile ses astuces sur le choix de l'emplacement et du sol, l'entretien et les insecticides naturels à utiliser pour faire croître en beauté des légumes idéaux pour le jardinier débutant, comme la bête à carde, le brocoli, la carotte, la laitue, la courgette, la tomate et le radis, et ce, sans effort!

LE POTAGER SIMPLIFIÉ

Micheline Lévesque
Bertrand Dumont
éditeur
64 p. | 12,95 \$



Toute la littérature québécoise sur support numérique

Le site transactionnel Livresquebecois.com, développé par les Librairies indépendantes du Québec (LIQ), offre depuis le début de mars une large sélection de livres numériques québécois. Le résultat est le fruit d'une entente avec les éditeurs présents dans l'entrepôt ANEL-De Marque. Plus de 1 500 titres électroniques sont disponibles sur Livresquebecois.com, l'unique portail dédié à la littérature québécoise. Avec plus de 100 000 visiteurs par mois, le site rejoint des francophones et des francophiles d'ici et d'ailleurs. L'endroit est le lieu idéal pour découvrir les coups de cœur des libraires indépendants. Rappelons que quatre-vingts librairies indépendantes réparties sur l'ensemble du territoire québécois et franco-canadien ont adhéré aux LIQ, ce qui fait du regroupement le plus important diffuseur de la littérature québécoise sur Internet.

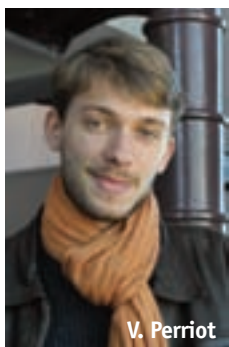
LivresQuébécois.com

Une édition du Man Booker Prize pour les auteurs « oubliés » de 1970

Quarante ans après leur publication, vingt-deux livres ont été rendus admissibles à l'attribution de la seule et unique édition du Lost Man Booker Prize. Créé en 1969, le Booker Prize, comme on l'appelait simplement autrefois, a récompensé au cours de ses deux premières années d'existence une œuvre de fiction de langue anglaise publiée dans l'année qui précédait sa remise par un auteur vivant du Commonwealth et de l'Irlande. Or, en 1971, des remaniements dans les critères d'admissibilité (le livre devait désormais être publié dans l'année courante) et le mois où le prix était remis (d'avril à novembre), ont bousculé la donne, ce qui a eu comme conséquence de rayer de la liste plusieurs ouvrages parus en 1970. En mai, on saura donc qui, de Ruth Rendell, pour *A Guilty Thing Surprised*, Margaret Laurence pour *The Fire Dwellers* ou Patrick O'Brian pour *Master and Commander* (pour connaître tous les titres en lice, allez sur Themanbookerprize.com), sera l'élu.



P. Girard



V. Perriot

Résidence de création en bande dessinée de l'Institut Canadien de Québec

La résidence croisée Québec-Aquitaine est l'occasion rêvée pour deux bédéistes de changer de décor pendant quelques semaines. Cette année, l'artiste français Vincent Perriot (*Entre Deux, Taïga rouge*) et le bédéiste québécois Philippe Girard, alias Phlpp Grrd (*Les ravins, Tuer Vélasquez*), s'envolent respectivement pour Québec et Bordeaux afin de « plancher » sur un nouveau projet. Leur résidence se déroule du 1^{er} mars au 4 mai. Perriot travaillera sur un album dont le titre est *La femme, l'enfant et l'idiot* (inspiré par *Entre Deux* et en continuité avec *Clafoutis numéro 3*); Girard dessinera et scénarisera *Le journal de Marguerite*, l'histoire en cinq tomes d'une jeune anticonformiste québécoise des années 30, dont le rêve est de monter à bord de l'Empress of Britain.

Secrets du bien-être dévoilés

Nouvelle collection des éditions Le Jour, « Les chemins de l'énergie et de la santé » regroupe de tout petits livres qui permettent de s'initier rapidement à des disciplines thérapeutiques millénaires comme le yoga, la méditation ou le reiki. Richement illustrés et bien vulgarisés, ces guides concis s'adressent avant tout aux personnes épuisées par le rythme « métro-boulot-dodo ». Le bien-être à prix abordable! (48 p. ch., 9,95\$).



Sagan aura son prix

Un prix a été créé à la mémoire de l'auteure du célèbre *Bonjour tristesse* par son fils, Dennis Paolo Westhoff. Le prix Françoise-Sagan sera lancé le 1^{er} juin prochain. Il couronnera un roman au printemps et une pièce de théâtre en hiver. Le jury sera composé d'écrivains, dont quatre à titre permanent et de sept « tournants ». D'après une source française, « ce prix se donne pour mission de couronner un jeune écrivain encore jamais récompensé et qui, dans la mesure du possible, n'a pas été finaliste à un autre prix au cours des derniers mois, privilégiant ainsi la « révélation » à un talent confirmé ».

Une collaboratrice du libraire célèbre la force de vivre

Collaboratrice au *libraire* et chef de pupitre des nouvelles à Radio-Canada, Florence Meney a rencontré sept personnes dont la force vitale et d'esprit devant des situations éprouvantes l'ont inspirée. Dans *Se réinventer. Visages de la vitalité humaine*, elle livre leur histoire puis une réflexion d'avis d'experts en psychologie ou en psychiatrie. Ces « écopés de la vie » sont un designer qui a fait faillite (Philippe Dubuc), une survivante du génocide rwandais (Vestine Umwali), une actrice et animatrice ex-toxicomane (France Castel), un athlète qui a délaissé le monde de la rue (Ali Nestor Charles), la première avocate algonquienne (Fanny Wilde), des parents endeuillés (Chantal Pagé et Jacques Lajeunesse) et un survivant de l'Holocauste, engagé dans la lutte pour la législation de l'avortement (Henry Morgentaler). Leur point commun: ils se sont tous relevés dignement. Chez Québec Amérique.



www.triptyque.qc.ca
tél.: 514.597.1666

NOUVEAUTÉS HIVER 2010

ANNIE CLOUTIER
La chute du mur
roman, 280 p., 23 \$

JANIS LOCAS
La maudite Québécoise
roman, 220 p., 22 \$

PATRICK DOUCET
Foucault et les extraterrestres
roman, 304 p., 18 \$

CAMILLE ALLAIRE
Celle qui manque
nouvelles, 96 p., 18 \$

**NATURE HUMAINE**

J'ai choisi de parler de ce livre, car j'ai été charmé par sa présentation. Avant d'en lire un seul mot, les images et la mise en page des textes m'ont tout de suite donné le goût de m'y attarder un peu. Ce livre porte très bien son titre, *Nature humaine*, car pour chaque double page, un élément de la nature terrestre, les tremblements de terre par exemple, est présent, appuyé d'une description technique du sujet et ensuite d'une comparaison avec la nature humaine, de même que de conseils sur la façon de l'améliorer. Le tout est accompagné d'une teinte d'humour véhiculée par les belles illustrations de Véronique Dumas, qui donnent tout le cachet au livre. Un ouvrage à déguster soi-même ou, comme je l'ai fait, avec ses enfants. Une bonne manière d'en apprendre sur la nature ainsi que sur l'homme.

Shannon Desbiens *Les Bouquinistes*

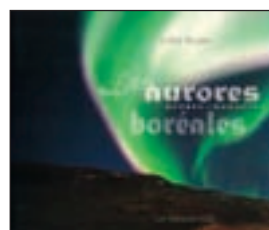


Jocelyn Pinet et Véronique Dumas, Isabelle Quentin éditeur, 64 p., 19,95\$

LES AURORES BORÉALES. QUÉBEC-NUNAVIK

Un livre tout simplement unique, à l'image de ces manifestations naturelles grandioses que sont les aurores boréales. Pendant sept ans, l'auteur, fasciné par ces « couleurs descendues du ciel », a entrepris moult périples au Québec et au Nunavik afin de les immortaliser sur pellicule. Le résultat n'en est que des plus spectaculaires; c'est un travail d'une grande richesse visuelle qui s'offre à nos yeux. En préambule, l'auteur nous explique les secrets des aurores, leurs différentes formes, périodes de visibilité et aspects légendaires. Ensuite, le récit prend la forme d'un journal de voyage chronologique qui nous amène de la région de Bellechasse, aux aurores étonnantes, jusqu'au Grand Nord québécois, royaume de couleurs. Un livre sans pareil dans le domaine de l'édition.

Harold Gilbert *Sélect*



Gilles Boutin, GID, 216 p., 39,95\$

CHAT! CHAT! ... ET CHATS!

Jamais la race féline ne fut aussi adroitement et magnifiquement photographiée. En effet, non seulement le travail d'Angela Scipioni laisse transparaître son amour inconditionnel pour les chats, mais c'est davantage la grande connivence entre ceux-ci et elle qui est mise en relief dans cet ouvrage, et ce, par une démarche photographique hors de l'ordinaire. À la différence de la plupart des livres de photographies d'animaux où il y a souvent un manque d'unité dans la qualité des photos, nous avons affaire ici à un travail irréprochable. Parmi les belles surprises, d'immenses gros plans en double page qui nous permettent d'apprécier toute la pleine beauté du regard de cet animal qui fascine depuis la nuit des temps. Un véritable coup de cœur qui tentera tout admirateur de beaux livres.

Harold Gilbert *Sélect*

Angela Scipioni, White Star, 238 p., 49,95\$

**LE CORBEAU**

D'abord trame d'un spectacle pour Robert Wilson (artiste et metteur en scène new-yorkais) en 2000, devenu ensuite album en 2003 avec des collaborations d'Ornette Coleman, David Bowie et Steve Buscemi, entre autres, *Le corbeau* de Lou Reed, consacré à Edgar Allan Poe, trouve un aboutissement plus qu'enviable dans le monde du livre. C'est nul autre qu'Art Spiegelman (*Maus*) qui conseilla à Lou Reed, avec beaucoup d'à-propos, de faire appel à Lorenzo Mattotti lorsque le projet de livre prenait forme. Les dessins de ce dernier, étrangement beaux, inquiétants avec leurs contrastes d'ombres et de couleurs vives, donnent un relief sans pareil à cet « opéra » où la vie et l'œuvre du maître de l'étrange sont habilement intriqués.

Christian Girard *Pantoute*



Lou Reed et Lorenzo Mattotti, Seuil, 186 p., 59,95\$

GREAT ESCAPES MEDITERRANEAN

Vous habitez au Québec et l'hiver a été long. Le froid a taquiné vos articulations et sinus, vos prunelles ont cruellement manqué de lumière. Vos collègues éprouvent votre patience (mais bon, vous éprouvez singulièrement la leur); tout le monde, sauf vous, semble partir en voyage, vous avez développé une affection bizarre pour les plats surgelés, vos plantes jaunies se paient votre tête et même votre animal de compagnie a la mine basse. Qu'à cela ne tienne! Angelika Taschen a rassemblé pour vous de petits morceaux de rêves. Voici en effet ce que la mythique région méditerranéenne offre de plus *glamour*, des escapades très élégantes en France, en Italie, en Espagne, en Grèce (et quelques autres ailleurs). Pour chaque adresse, de superbes photos, un court texte et une suggestion de livre à emporter. À voir! Vincent Thibault *Pantoute*



Angelika Taschen et Christiane Reiter, Taschen, 300 p., 54,95\$

ROMANS GRAPHIQUES

À une ère où les codes de la technique et de la narration s'effacent peu à peu et où les frontières entre les genres sont désormais ignorées, la bande dessinée est une des formes d'expression qui a su se renouveler avantageusement à la lumière de ces réalités contemporaines. Le roman graphique (hybride de la bande dessinée, du roman et du dessin libre) en est la preuve. Dans *Romans graphiques*, qui est autant une introduction sous forme historique qu'un ouvrage de référence facilitant les découvertes, l'auteur propose une sorte de palmarès d'une centaine d'œuvres réalisées depuis une trentaine d'années. Rédigé dans une langue claire et bien illustré, cet ouvrage s'adresse tant au néophyte qu'au passionné du genre. Seuls défauts: un format discutable et son prix élevé.

Ian Lauda *Le Fureteur*



Joseph Ghosn, Mot et le reste, 300 p., 48,95\$

2 DEGRÉS DE TROP

Alors que certains se demandent encore ce qu'est Copenhague, d'autres tentent d'agir et de faire réagir. Ce sujet, aussi rébarbatif que les modifications climatiques, se transforme en beauté resplendissante grâce au travail magnifique de Yann Arthus-Bertrand et de ses collègues, qui réunit dans ce recueil original tout ce qu'il faut savoir sur les enjeux planétaires actuels. L'auteur nous présente de façon toute simple les réponses à nos questions sur la fonte des glaces, la géothermie, les énergies fossiles, la surpopulation ou le protocole de Montréal, tout ceci agrémenté de photographies splendides de cette planète que nous détruisons lentement mais sûrement. Un excellent moyen de toucher ceux qui se cachent dans l'ignorance, ou de simplement perfectionner ses connaissances. Geneviève Roux *Verdun*

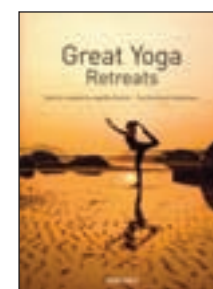


Yann Arthus-Bertrand, La Martinière, 192 p., 19,95\$

GREAT YOGA RETREATS

Il paraît que de nombreuses personnes de par le monde, ayant vu un récent film de science-fiction à gros budget dont nous taïrons le titre, dépriment en réalisant que leur univers n'est pas aussi joli que celui vu au grand écran. Sans doute n'ont-ils pas feuilleté les derniers livres édités par Angelika Taschen... Comme le monde peut être beau! Avec *Great Yoga Retreats*, nous partons à la découverte d'oasis de santé et de sérénité, des pans indescriptibles de l'Asie, de l'Europe et des Amériques. De l'ashram de Rishikesh où Ringo Starr se serait senti à ses aises à un centre balnéaire au Mexique en passant par un lieu d'entraînement en Toscane où l'on croise grenouilles, papillons, geckos et biches, il y a de quoi satisfaire le besoin de luxe des uns et la quête d'authenticité des autres.

Vincent Thibault *Pantoute*



Angelika Taschen et Kristin Rübesamen, Taschen, 320 p., 54,95\$

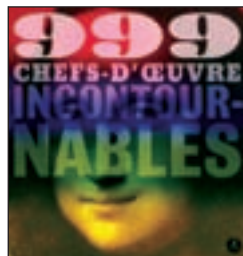


DESIGN FOR OBAMA. POSTERS FOR CHANGE À l'été 2008, pendant les quelques mois précédant l'élection d'Obama, de nombreux designers de tous horizons bombardent de leur art le site Designers-forobama.org pour marquer leur appui au candidat démocrate. À travers l'esthétique des diverses affiches, souvent ludiques, parfois carrément loufoques, on perçoit la jeunesse de leurs créateurs, mais surtout, on ressent à quel point ils se sentent près de leur sujet et de son idéologie. Du très populaire portrait d'inspiration socioréaliste « Hope » à la blague d'initiés « You Had Me at Gotham », en passant par l'imagerie d'inspiration Funky Black, cette étonnante et inspirante collection d'affiches est un rappel visuel et historique du vent d'espoir et de changement qui a soufflé sur l'Amérique et qui a porté Barack Obama à la présidence des États-Unis. **Anne-Marie Genest** *Pantoute*



Collectif, Taschen, 182 p., 34,95\$

999 CHEFS-D'ŒUVRE INCONTOURNABLES Sans réinventer la roue, ce nouveau livre sur les chefs-d'œuvre de l'art se distingue avantagement des autres par le fait qu'il couvre toutes les périodes de l'art ainsi que toutes les grandes régions du monde. Dans cet imposant volume, les mots se sont faits d'une discrétion absolue afin de laisser toute la place aux images magnifiques qui nous présentent très bien la richesse artistique et culturelle des différentes civilisations. À partir des grottes de Lascaux, on se laisse facilement transporter dans l'imaginaire et le talent de tous ces artistes qui ont travaillé à rendre l'humain meilleur en célébrant la création. De plus, différents chapitres présentent les plus belles œuvres de l'Arabie saoudite, de l'Afrique et des pays de l'Extrême-Orient, ce qui est plus rare pour un tel bouquin.



Harold Gilbert *Sélect*

Collectif, Place des Victoires, 672 p., 29,95\$

COMESTIBLE. L'ALIMENT COMME MATÉRIAU Ma tante faisait souvent à Noël des petits bols de pain pour accompagner notre soupe. Diane Leclair Bisson va plus loin: grâce à son livre, elle partage le fruit de ses recherches portant sur l'aliment comme matériau. Un projet qui en est seulement à ses débuts, mais qui pourrait apporter beaucoup de changements dans nos habitudes de consommation alimentaire effrénées. En réussissant à intégrer durabilité, goût, texture et coloris dans les matériaux qu'elle crée, son but ultime serait de remplacer le plastique et le papier de nos assiettes, ustensiles et sacs jetables par des produits comestibles. Le livre est très beau graphiquement et les photos sont superbes, mettant bien en valeur la texture et les couleurs explosives obtenues par l'artiste. À surveiller!



Anne Gosselin *Pantoute*

Diane Leclair Bisson, Éditions du passage, 128 p., 24,95\$

BOOKS ET FANZINES. DO IT YOURSELF! Alors que plusieurs se questionnent ou s'inquiètent quant à la possibilité de voir le livre-objet disparaître au profit de son équivalent numérique, *Books et Fanzines* vient appuyer un argument sous-estimé: il est plus facile que jamais de s'autopublier. Actuellement, ce n'est pas tant le support, mais le réseau de diffusion et la hiérarchie de la chaîne du livre qui semblent se modifier. L'avancement des technologies facilite désormais tant la diffusion d'œuvres sur le Web (rejoignant des lecteurs jadis inespérés), qu'une diffusion vers un lectorat plus marginal — grâce à la personnalisation de l'autopublication et les réseaux indépendants de la culture *underground*. L'auteur explique les étapes de la réalisation d'un livre, les ressources nécessaires et les multiples variantes possibles du produit final. **Ian Lauda** *Le Fureteur*



Ellen Lupton, Eyrolles, 174 p., 49,95\$

Les beaux jours, ça conte!



NOUVEAUTÉ



Planète rebelle
ALBUMS AVEC CD

www.planeterebelle.qc.ca

La vie de famille selon Dr Nadia



Nadia Gagnier - COLLECTION
VIVE LA VIE... EN FAMILLE



Nadia Gagnier sera en séance de signature au
Salon international du livre de Québec
Vendredi 9 avril de 19h30 à 20h30
Samedi 10 avril de 14h30 à 16h

En vente en librairie ou sur librairie.cyberpresse.ca

LES ÉDITIONS
LA PRESSE



Après avoir réalisé son rêve d'enfance (travailler dans une librairie), **Hélène Simard** dirige la librairie depuis le début du XXI^e siècle.

LA VIE, LES LIVRES

Une main de fer dans un gant de velours

En général, il n'est pas facile de dire non. Quand il s'agit d'un enfant à qui on refuse un caprice, par exemple, notre décision peut causer de grandes colères et déceptions, des hurlements étourdissants et des torrents de larmes. Face à un bout de chou transformé en furie déchaînée, comment rester calme et surtout fidèle à la discipline qu'on impose, à lui et aussi un peu à soi-même?

Non, c'est non!

Il y a des moments où les parents sortent de leurs gonds. Brigitte Langevin en sait quelque chose, elle qui a d'abord éduqué sa fille comme elle l'a été, c'est-à-dire à coups de fessées, de pincettes, de bras tordus et de punitions à genoux, gestes répréhensibles provoqués par la colère d'avoir vu l'autorité parentale contrariée. Heureusement, cette femme a eu assez de volonté pour briser le *modus operandi* destructeur qu'elle avait subi dans son enfance et qu'elle recréait inconsciemment. Elle a revu ses stratégies éducatives, délaissant la violence et les jeux de pouvoir au profit d'une éducation ferme mais respectueuse. C'est ce qu'elle nous explique sans gêne dans les premières pages d'*Une discipline sans douleur. Dire non sans marchandage, sans cris et sans fessée*. L'auteure se montre par la suite tout aussi honnête et humble. Elle étaye son argumentation de nombreux exemples concrets de problèmes de discipline, se référant au besoin à des ouvrages sûrs comme *La cause des enfants* de Françoise Dolto (Pocket) ou *Ah! non, pas une crise...* de la psychologue Nadia Gagnier (La Presse). Les chapitres 3 et 5, « La discipline qui fait mal » et « Stratégies d'intervention », se révèlent fort utiles pour comprendre certaines réactions parentales déplacées et faire le plein de trucs pour se faire obéir par nos petits amours. Bref, un guide plein de bon sens auquel on adhère si le chapeau nous fait.



UNE DISCIPLINE SANS DOULEUR
Brigitte Langevin
De Mortagne
152 p. | 19,95\$

Le bon exemple

Si la discipline a besoin d'une bonne dose de respect mutuel pour exister, j'ose avancer que la politesse fait partie intégrante d'une éducation réussie. Dire « merci », c'est si facile pour les enfants quand papa ou maman ont donné l'exemple! Traduit de l'américain, *Les bonnes manières au jeu, à la maison et à l'école* illustre des scènes du quotidien où l'enfant doit se comporter de façon polie: « Alain et Lucas se tiennent calmement en rang avant la récréation. Ils ont de bonnes manières. », « Lucie se lave les mains au savon avant de s'asseoir à la table. Elle a de bonnes manières. », « Joannie dit: " Au revoir et merci d'avoir appelé ", avant de raccrocher le téléphone. Elle a de bonnes manières. » Les bouilles rondouillardes des personnages ont tout pour plaire aux lecteurs de plus de 4 ans. Un album qui vise juste, car il constitue une occasion d'aborder un problème de comportement de façon ludique.



LES BONNES MANIÈRES AU JEU, À LA MAISON ET À L'ÉCOLE
Carrie Finn (texte) et
Chris Lensch (ill.)
Broquet Jeunesse
96 p. | 14,95\$

Un métier appris sur le tas

Être parent, c'est un métier à plein temps, jour et nuit, sept jours sur sept. Et malgré tous les conseils prodigués par vos proches et amis, malgré tous les guides sur l'éducation que vous aurez épluchés, votre relation avec votre enfant ne sera pas tout à fait celle vous escomptiez, vos plans seront en partie déjoués, et ce, entre autres parce que vous aurez à parlementer avec un petit être *issu* de vous, mais *indépendant*

de vous. C'est ce qui fait la beauté de la chose! Vos personnalités vont se confronter l'une à l'autre, la plupart du temps dans la bonne humeur, d'autres fois, dans une gerbe d'étincelles.



100 TRUCS POUR LES PARENTS DES TOUT-PETITS
Solène Bourque et
Sophie Rondeau
De Mortagne
64 p. | 12,95\$

de Bébé n°2, auriez-vous pensé à avertir les adultes de votre entourage de saluer l'aîné avant le cadet pour qu'il continue à se sentir important? Pas moi... En tout cas, il est clair que ces deux fines observatrices ont su faire preuve d'adaptation et d'ingéniosité avec leur marmaille! À quand un répertoire d'astuces pour les enfants d'âge scolaire?

Un parent compétent

C'est une attitude saine que d'examiner ses compétences parentales. C'est d'ailleurs souvent quand l'enfant se rebiffe que le parent s'interroge. *L'estime de soi des parents* répond « aux plus importantes questions que les parents se posent quant à leur capacité à assumer leurs responsabilités parentales », d'après les Éditions du CHU Sainte-Justine. Pour papa et maman, l'estime de soi est le jugement qu'ils portent sur



L'ESTIME DE SOI DES PARENTS
Germain Duclos
CHU Sainte-Justine
72 p. | 9,95\$

leur propre valeur. À la lecture de cet ouvrage, on s'aperçoit que la plupart des parents sont compétents; ils répondent à une majorité de caractéristiques contribuant au bon développement de l'enfant, qui vont d'assurer sa sécurité physique à favoriser sa vie sociale tout en restant un modèle de valeurs capable de fermeté comme de souplesse. Les conseils de l'orthopédagogue et psychoéducateur Germain Duclos remettent les pendules à l'heure, surtout pour les

autres ayant régné sur la maison en roi ou encaissé des claques par la tête quand il affrontait l'autorité parentale. Ce nouveau livre de Duclos est une mine d'informations bien vulgarisées: indispensable.

Mamans dynamiques, Solène Bourque et Sophie Rondeau se sont inspirées de leur vécu pour coucher par écrit les astuces développées sur le tas dans *100 trucs pour les parents des tout-petits*. Les thèmes qui y sont abordés sont les besoins des enfants des enfants de 2 à 5 ans, les grands changements qui surviennent pendant la petite enfance, les liens parents-enfants, les relations entre frères et sœurs ainsi que la conciliation travail-famille. Émaillé de brefs témoignages et d'illustrations rigolotes, ce manuel brosse un bon panorama de la vie de famille, les auteures privilégiant la simplicité et l'humour pour pimenter et faciliter le train-train en plus de désamorcer quelques situations explosives. Ainsi, le chapitre qu'elles consacrent à la discipline est rempli de façons d'agir simples et judicieuses: un excellent rappel. J'ai aussi beaucoup aimé leurs conseils sur l'arrivée d'un deuxième enfant (avant et après la naissance). Pendant les premiers mois suivant la venue

des mamans qui, débordées par le travail, les tâches domestiques, les responsabilités professionnelles et les amitiés à entretenir, entre autres, peuvent se sentir incompetentes malgré leurs efforts. Par ailleurs, la discipline contribue à favoriser l'estime de soi des tout-petits. Un parent avec une image positive de lui-même fera une impression favorable sur ses rejetons, et l'adolescent qui aura été discipliné plus jeune ruera moins dans les brancards qu'un autre ayant régné sur la maison en roi ou encaissé des claques par la tête quand il affrontait l'autorité parentale. Ce nouveau livre de Duclos est une mine d'informations bien vulgarisées: indispensable.

GUÉRIN, *de grands ouvrages pour tous les goûts.*

DERNIÈRE NOUVEAUTÉ

De la fraternité au conglomérat
(Une histoire des compagnies d'assurance-vie québécoises)

1850-1995

Claude Cardinal

Dans cet ouvrage, l'auteur présente une histoire des compagnies d'assurance sur la vie qui se veut englobante et qui tente de dresser un portrait exhaustif de la naissance et de l'évolution de ces compagnies québécoises vues comme participantes au développement du Québec. 432 pages • ISBN 978-2-7601-7149-7 32,95 \$



Le GRAND Dictionnaire des cooccurrences

Beauchesne et filles

BEST-SELLER

Cet ouvrage de référence est une version révisée, augmentée et mise à jour du Dictionnaire des cooccurrences. Il comporte 5000 entrées, soit 800 de plus que le Dictionnaire des cooccurrences, ainsi qu'un plus grand nombre d'adjectifs, de verbes et de locutions verbales pour chaque entrée.

800 pages • ISBN 978-2-7601-7102-2 55 \$



Profession: CRIMINOLOGUE
Analyse clinique et relation d'aide en milieu carcéral

Philippe Bensimon

Pour voir plus clairement ce qu'est la criminologie derrière « les murs », voici le livre phare pour les criminologues cliniciens en milieu carcéral.

576 pages • ISBN 978-2-7601-7134-3 47 \$



Dictionnaire des expressions françaises et québécoises

Édition originale par le célèbre auteur des sagas québécoises: Michel David

Le but de cet ouvrage est surtout d'offrir à ceux et celles qui éprouvent des difficultés de décodage le sens d'un grand nombre d'expressions françaises et québécoises.

624 pages • ISBN 978-2-7601-7122-0 18,95 \$

Guérin

Montréal
Toronto

4501, rue Drolet

Montréal (Québec) H2T 2G2

Téléphone: 514-842-3481

Télécopie: 514-842-4923

Courriel:

francel@guerin-editeur.qc.ca

www.guerin-editeur.qc.ca

Bonjour Printemps!



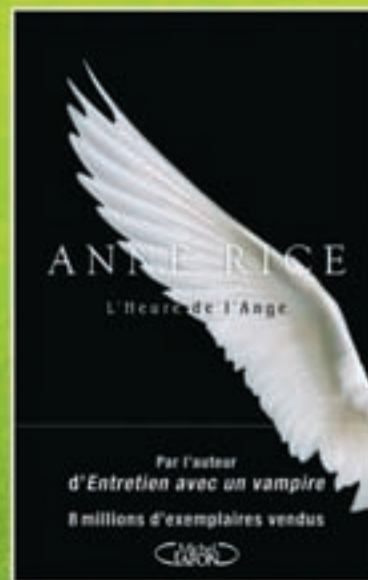
Les collines de la chance

Au cœur des collines, les ombres cachent parfois de terribles menaces.



La dernière chanson

Le livre qui a inspiré le film.
Si l'amour peut briser les cœurs,
il peut aussi les cicatriser.



L'Heure de l'ange

La reine du fantastique nous entraîne dans l'univers des anges gardiens, de leurs pouvoirs et des relations étranges qu'ils entretiennent avec les humains.

Michel
LAFON



LE LIBRAIRE CRAQUE!

cinéma | musique

LES CHOIX DE LA RÉDACTION

santé | psychologie

CINÉMA. LES 100 PREMIÈRES FOIS Il s'agit ici d'un livre qui sort des sentiers battus. L'approche des auteurs est tout à fait unique en ce sens que la thématique des « 100 premières fois » ne parle pas nécessairement de ce qu'on pourrait croire au départ. Bien sûr, l'ordre chronologique des films est respecté, mais on se surprend à apprendre, par exemple, qui fut le premier acteur payé, la première scène d'amour physique, le premier film surréaliste. Cela permet un survol très intéressant de toute l'histoire du cinéma. L'iconographie se révèle très variée et de grande qualité. Le commentaire, même s'il est bref, cerne très bien l'importance de chacun des films cités. De plus, il est bien de voir que l'on ne se cantonne pas qu'au cinéma français ou américain. Un bel ouvrage.

Harold Gilbert *Sélect*



Laurent Delmas et Samuel Douhaire, Gründ, 204 p., 24,95\$

EN STUDIO AVEC LES BEATLES Même s'il n'est pas mentionné sur la pochette du Sgt Pepper's des Beatles, Geoff Emerick remporta un Grammy pour son travail d'ingénieur du son. Il avait 20 ans à l'époque, mais travaillait régulièrement avec les membres du Fab Four depuis leurs débuts. Son récit d'« homme de l'ombre » est fascinant: à une époque où l'on peut créer un son vintage grâce à un ordinateur, il faut louer le travail de pionnier de ce « pousseur de boutons » céleste qui devait désobéir à ses patrons d'EMI pour obtenir les sons que désiraient les Beatles. Nous avons ensuite droit à une vision de l'intérieur du processus créateur du groupe, avec ses conflits de plus en plus graves à mesure que sa fin approche. Le plus incroyable est que cet homme reste humble, alors que les mélomanes du monde lui doivent tant, sans même le savoir. Captivant.

Stéphane Picher *Pantoute*

Geoff Emerick et Howard Massey, Mot et le reste, 486 p., 44,95\$



401 PETITS ET GRANDS CHEFS-D'ŒUVRE DE LA CHANSON ET DE LA MUSIQUE QUÉBÉCOISES

Conçu dans la foulée du 400e anniversaire de Québec, ce livre est le fruit du travail d'un passionné de la musique québécoise. Libraire de souche et bien connu des amateurs de musique populaire, l'auteur transmet cette passion en offrant une vaste sélection d'œuvres musicales de la Nouvelle-France à nos jours. Aucun style n'a été oublié et le bref commentaire sur chacune des œuvres est des plus pertinents: mention des noms des différents interprètes, influences apportées, etc. On y découvre une multitude de renseignements, comme le fait que la chanson « Bonsoir mes amis bonsoir » a été composée pour nous débarrasser du « God save the Queen » lors de soirées mondaines. Grâce à Richard Baillargeon, plusieurs œuvres méconnues retrouvent leur place dans l'histoire. Un ouvrage de fonds à coup sûr.

Richard Baillargeon, Varia, 216 p., 19,95\$



Angelo Tremblay est une sommité internationale dans les domaines de l'obésité, de l'activité physique et de la nutrition. Dans *Prenez le contrôle de votre appétit... et de votre poids*, il propose de délaisser l'adage selon lequel gérer sa masse corporelle équivaut à dépenser plus de calories qu'on en consomme. Après trente années de recherches, son équipe et lui ont en effet découvert que plusieurs éléments doivent être pris en compte dans la prise et la perte de poids, tels le choix des aliments, le fonctionnement des hormones, la fatigue et même les rapports avec autrui. Ses recherches révolutionnaires menées sur un échantillon comprenant des centaines de familles permettent d'envisager sous un jour nouveau notre corps et notre appétit.

**PRENEZ LE CONTRÔLE
DE VOTRE APPÉTIT...
ET DE VOTRE POIDS**
Angelo Tremblay
De l'Homme
208 p. | 22,95\$



Tout le monde connaît un proche qui prend une myriade de pilules quotidiennement ou qui ne jure que par les produits naturels. Mais qu'arrive-t-il lorsque les médicaments prescrits se retrouvent combinés à ceux dits « alternatifs », ou encore avec ceux en vente libre? Sur la Toile, il est difficile de distinguer la vérité de l'hypothèse ou de comprendre les textes scientifiques dédiés aux professionnels. Jean-Louis Brazier, collaborateur à *Une pilule, une petite granule*, pharmacologue et professeur titulaire à l'Université de Montréal, est reconnu pour son talent de vulgarisateur. Avec *Boîte à pilules, boîte à surprises?*, il propose de faire le point sur ces questions de santé vitales...

**BOÎTE À PILULES,
BOÎTE À
SURPRISES?**
Jean-Louis Brazier
Bayard Canada
232 p. | 24,95\$



On peut qualifier de *vintage* ce qui provient des décennies précédentes et été remis au goût du jour. Les femmes dans la soixantaine se voient qualifiées de cette façon par Jocelyne Robert, auteure de *Full sexuel*, best-seller destiné aux adolescents. *Les femmes vintage* ne fait ni l'éloge de la chirurgie plastique ni celle de la sagesse acquise au fil des expériences; il dresse au contraire un portrait juste de la réalité des femmes d'aujourd'hui. Robert y décrit entre autres les émotions diverses auxquelles est confrontée une femme *vintage*, « de la détresse à l'enchantement, en passant par la déconstruction des démons ». Libération!

**LES FEMMES
VINTAGE**
Jocelyne Robert
De l'Homme
208 p. | 24,95\$



UN MONDE DIFFÉRENT
www.unmondedifferent.com

*La lecture, une ouverture
vers votre « devenir »*

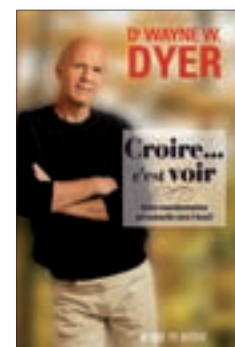
Le Secret du pouvoir des ados

PAUL HARRINGTON

Depuis sa parution, *Le Secret* de Rhonda Byrne a aidé des millions de gens à connaître une vie extraordinaire.

Employant leurs mots, *Le Secret du pouvoir des ados* est le guide idéal pour motiver vos ados à trouver un but dans leur vie, à concrétiser leurs rêves, à puiser une énergie positive pour faire face aux défis posés par la vie scolaire, les relations amoureuses, l'amitié et l'estime de soi, et à connaître bonheur et abondance autour d'eux. Bien que destiné aux ados, les adultes sauront aussi y puiser l'inspiration et les connaissances pour transformer leur vie.

■ ISBN 978-2-89225-708-3 • 208 p. • 22,95 \$



Croire... c'est voir

**Votre transformation
personnelle menant
vers l'éveil**

D^R WAYNE W. DYER

Vous êtes probablement familier avec le docteur Wayne W. Dyer pour avoir déjà lu un de ses nombreux best-sellers vous prodiguant moult conseils pour élever votre niveau de conscience. Mais voici la réédition de l'un de

ses tout premiers, considéré depuis comme le classique incontournable à la base de toute sa pensée.

Apprenez à aller au-delà de votre vie... mais encore devrez-vous croire pour voir....

■ ISBN 978-2-89225-711-3 • 288 p. • 22,95 \$

L'homme est le reflet de ses pensées

Penser sa vie

JAMES ALLEN

Dans le sillage du *Secret* et de tant d'autres ouvrages uniques, voici une réédition toute spéciale du grand classique *L'homme est le reflet de ses pensées*. James Allen, premier auteur de croissance personnelle, explique avec brio et en détail le fonctionnement des lois de l'existence, comme personne d'autre avant lui ne l'avait jamais fait en Occident.

■ ISBN 978-2-89225-701-4 • 160 p. • 14,95\$



En vente partout ou à la maison d'édition
Distribués par ADP

Tél. : 450 656-2660 • Fax: 450 659-9328 • info@umd.ca

Il était une fois un premier ministre, un président et un livre

Nous en avons déjà parlé: Yann Martel tente l'impossible avec son projet de faire découvrir la littérature au premier ministre Harper en lui envoyant, toutes les deux semaines, un livre préalablement choisi avec soin. Mais alors que Harper semble rester de glace devant tout ce dévouement littéraire à son égard, le président américain en personne a écrit à Martel, et ce, sans avoir été sollicité: « M. Martel, ma fille et moi venons de terminer la lecture de *L'histoire de Pi*. C'est l'histoire avec les animaux que nous préférons tous les deux. C'est un livre charmant — une preuve élégante de l'existence de Dieu et du pouvoir des récits. Merci, Barack Obama. » Heureusement, les chefs d'État ne se ressemblent pas tous!



© Annie Groovie

Pour lire Léon... à son meilleur

Léon, le drôle d'énergumène cyclope aux cheveux en brosse qui fait tant rire les jeunes, débarque ce printemps en librairie sous forme de bande dessinée. En effet, La courte échelle publie deux volumes simplement intitulés *Léon à son meilleur* réunissant les meilleurs *strips* tirés de sa collection « Délirons avec Léon ». Une façon de découvrir Léon à son meilleur et le talent fou d'Annie Groovie (anniegroovie.com) par la même occasion!

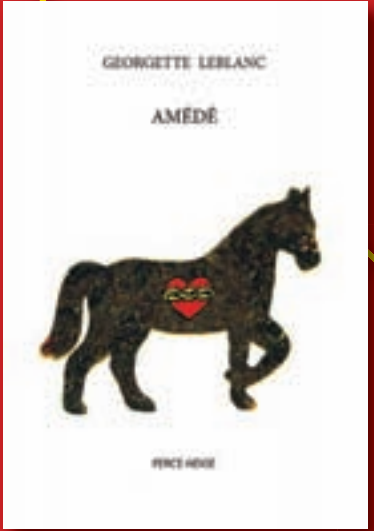


AMÉDÉ

Georgette LeBlanc
Auteure de *Alma*

Une poésie née
du romantisme de H.W. Longfellow
et d'un western de Sergio Leone





Eût-elle pu l'écrire autrement, son premier « bibi »? Eût-elle pu inventer un univers poétique dans le blème français qui est le nôtre? Je me le demande, j'en doute, car Georgette LeBlanc n'est pas de notre monde — espérons qu'elle ne projette pas d'en être, car alors nous y perdriions beaucoup, et elle-même y perdrait son *alma*.

Rachel Leclerc, *Lettres québécoises*

ISBN 978-2-922992-55-7
En librairie dès le 24 mars 2010
14,95 \$






Pages d'histoire

Paul Quarrington (22 juillet 1953 – 21 janvier 2010). Acclamé au Canada anglais, Paul Quarrington demeure peu connu au Québec. Il est pourtant l'auteur d'une dizaine de romans, dont un seul fut publié en français, soit *L'œil de Claire* (Alto). En 2009, il obtient le prix Matt-Cohen pour l'ensemble de sa carrière et remporte le volet anglophone du Combat des livres, le Canada Reads, grâce à son roman *King Leary* (Random House). Dans les derniers mois de sa vie, Quarrington a multiplié les projets, signant son premier disque solo et lançant un troisième disque avec son groupe, Pork Belly Futures.

Howard Zinn (24 août 1922 – 27 janvier 2010). Raconter différemment l'histoire des États-Unis, voilà le défi qu'a brillamment relevé l'historien et essayiste américain Howard Zinn. Au Québec, Lux nous a permis de plonger dans l'univers de ce penseur de gauche. Outre *Une histoire populaire des États-Unis*, Lux a publié *Le XX^e siècle américain* et, en octobre dernier, *La mentalité américaine: Au-delà de Barack Obama*. L'éditeur marseillais Agone a aussi publié ses textes, dont *En suivant Emma*, une pièce de théâtre sur la vie de l'anarchiste et féministe américaine Emma Goldman.

J. D. Salinger (1^{er} janvier 1919 – 28 janvier 2010). Salinger commence à écrire à 15 ans. Après un passage dans l'armée, il signe une nouvelle dans le *New Yorker*, « Un jour rêvé pour le poisson-banane ». En 1951, il bouleverse le monde des lettres avec la parution de *L'attrape-cœurs*, au succès instantané. L'histoire de Holden Caulfield, cet adolescent désabusé errant dans les rues de New York, s'écoule annuellement à 250 000 exemplaires. L'écrivain publie ensuite *Franny* et *Zooey*, *Dressez haut la poutre maîtresse*, *charpentiers* et *Nouvelles*, puis se retire de la vie publique. Salinger vivait confiné dans un chalet en bois du New Hampshire depuis trente ans.

Pierre Vadeboncoeur (28 juillet 1920 – 11 février 2010). Ardent défenseur des luttes ouvrières, de l'indépendantisme et du socialisme, Pierre Vadeboncoeur a rédigé plusieurs textes dans *Cité libre*, *Parti Pris*, *Liberté*, *Le Devoir* et autres publications de l'époque. Son premier recueil d'essais, *La ligne du risque*, est un des classiques de la Révolution tranquille. Il y évoquait l'importance de s'engager et s'élevait contre les abus du christianisme. Il a

également signé *Bonheur excessif*, *Trois essais sur l'insignifiance* et *L'humanité improvisée*, un texte sur les dérives du postmodernisme. Au cours des dernières années, Lux a édité *La justice en tant que projectile*, *L'injustice en armes* et *Les grands imbéciles*.

Georges Laberge (15 avril 1931 – 13 février 2010). Grand homme de l'industrie culturelle québécoise, George Laberge est reconnu pour avoir mis sur pied le Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIE). Gérant de la librairie Fides au Manitoba, puis directeur des Presses de l'Université Laval, il a fondé les librairies Garneau et la Semaine nationale du livre. Il a fait l'acquisition de la maison de distribution Diffulivre et créé les éditions Trécarré. Laberge était membre honoraire de l'Association nationale des éditeurs, de l'Association des libraires du Québec et de l'Association des distributeurs exclusifs en langue française.

Alonzo Le Blanc (1933 – 17 février 2010). Professeur retraité de la Faculté des lettres de l'Université Laval, il était, spécialiste du théâtre québécois. On lui doit notamment la coécriture du *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*, un ouvrage monumental de plus de 10 000 pages ainsi que le texte inédit, en 1982, de la pièce *Aurore l'enfant martyre*. En 2006, il publiait chez Septentrion, dans la collection « Hamac », *Col romain et culottes de tôle*, un roman autobiographique racontant l'histoire d'un jeune prêtre délaissant sa soutane.

Madeleine Ferron (24 juillet 1922 – 26 février 2010). Romancière et nouvelliste, Madeleine Ferron faisait partie d'une famille d'artistes, dont le frère, Jacques Ferron, est entre autres connu pour *Le ciel de Québec*. En pleine Révolution tranquille, elle publie un recueil de contes sur le quotidien, *Cœur de sucre*, et un premier roman, *La fin des loups-garous*. Avec *Le chemin des dames*, une série de portraits de femmes en recherche de liberté, Ferron prouve son talent de nouvelliste. En 1972, elle présente *Quand le peuple fait loi*, un essai ethnographique et, deux ans plus tard, *Les Beaucerons, ces insoumis*, un texte sur sa patrie d'adoption. En parallèle, elle a prêté sa plume à plusieurs publications, dont *Châtelaine*. Elle a reçu divers prix littéraires, dont le France-Québec, en plus d'avoir été faite Chevalière de l'Ordre national du Québec en 1992.



DANS L'OMBRE DE CLARISSE

Habitée d'un
imaginaire

sans bornes, Madeleine Robitaille nous a habitués à des histoires tordues qui se laissent dévorer. Fidèle à elle-même, elle ne fait pas dans la dentelle avec son troisième roman. Lorsque son mari, victime d'un bête accident, se retrouve à l'hôpital, Rachel, solidement ébranlée, n'a d'autre choix que d'accepter l'aide que lui offre sa belle-mère, Clarisse, afin de s'occuper de ses filles. La vieille femme leur fera alors subir une manipulation sans limites, le sang et la punition devenant le lot de cette famille trop éprouvée par le chagrin pour réagir adéquatement. L'action se déroulant à un rythme effréné qui ne laisse aucun répit, l'auteure prend un malin plaisir à nous conduire dans l'horreur et l'insoutenable. Un pur délice: le signet ne passera pas beaucoup de temps dans ce bouquin!

Harold Gilbert *Sélect*

Madeleine Robitaille, De Mortagne, 382 p., 24,95\$

LEVEL 26

Avant d'être un roman, *Level 26*

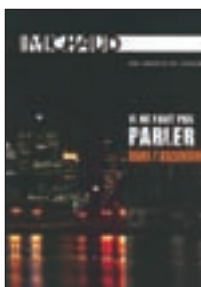
est d'abord une expérience pour Anthony E. Zuiker, le producteur de la série *CSI*, qui se lance dans l'écriture littéraire pour la première fois. *Level 26* est un polar classique dans lequel on suit un tueur en série qui nous amène aux racines du mal, de la méchanceté, et parfois même aux limites du dégoût. Le tueur en question, Squweegel, frappe n'importe où, n'importe quand et sans motif apparent. Qui s'y frotte meurt, aussi simple que ça. Mais *Level 26* est aussi une expérience en ligne, par laquelle Zuiker présente une vingtaine de vidéos qui vous empêcheront de trouver le sommeil la nuit tombée. Zuiker réussit son pari d'amener la littérature à l'ère YouTube. Malgré une écriture quelquefois convenue, *Level 26* nous accroche dès le départ pour un voyage sans précédent.

Jérémy Laniel *Carcajou*

Anthony E. Zuiker, Michel Lafon, 374 p., 28,95\$

IL NE FAUT PAS PARLER DANS L'ASCENSEUR

Simone ne sait plus où elle en est. Après s'être fait frapper par une voiture, elle vit une expérience extraordinaire avec un homme, Miles. Elle va même jusqu'à lui révéler son secret. Mais tout à coup, elle se réveille à l'hôpital. Où est Miles? Et pourquoi se retrouve-t-elle hospitalisée avec un traumatisme crânien? Là commence une course contre la montre pour retrouver celui qu'elle croit être pour elle. Existe-t-il vraiment ou est-il seulement le fruit de son imagination? Et c'est sans compter le tueur fou qui tente de s'en prendre à elle. L'inspecteur Lessard est déjà sur sa piste, car d'autres meurtres qui ont eu lieu dans les derniers jours pourraient être liés à cet assassin. Une enquête si bien tissée que c'est seulement à la fin, après avoir tout lu sans s'arrêter, que l'on comprend tout!

Caroline Larouche *Les Bouquinistes*

Martin Michaud, Goélette, 398 p., 24,95\$

LES LIEUX SOMBRES

Avec *Les lieux sombres*, Gillian Flynn

défriche une voie nouvelle dans l'univers des romans à suspense, hypnotisant son lecteur tant par l'action que par l'émotion. On ne peut rester insensible à ses personnages. D'abord Libby, fillette de 7 ans renfermée, qui est le principal témoin dans le procès pour meurtre de son frère, Ben. Ce dernier, 15 ans, mal dans sa peau et solitaire, est accusé de pédophilie et de satanisme sur les corps de sa mère et de ses deux autres sœurs. Le ballet constant entre la réalité vécue par la Libby d'aujourd'hui, qui cherche à faire la lumière sur son passé, et l'enfant de 1985 durant les deux jours précédant les assassinats, ajoute du souffle à la narration et de la profondeur aux personnages. Ce roman envoûtant écrit dans un style impeccable s'attaque aux préjugés inconscients du lecteur. Déjà « culte »!

Denis LeBrun *le libraire*

Gillian Flynn, Sonatine, 482 p., 34,95\$

ROMANS

Le « Quarto » de Dashiell

Hammett est le manuscrit de la mer Morte du roman noir. C'est de cette littérature de papier journal que provient le « grand noir », celui des Ellroy, Westlake et Lehane. Plus d'histoires de riches bourgeoises ayant trucidé leur époux avant le thé pour toucher l'héritage; ici, le roman noir pose son regard acerbe sur les travers et les corruptions de la société. Il était temps que Gallimard fasse ses devoirs en retraduisant ces œuvres fondatrices de la modernité polar. Plus d'argot vaguement parisien ici, plus de textes formatés pour entrer dans un carré noir. Reste une littérature populaire dans toute sa splendeur (descriptions à traits rapides, action menée à un rythme presque futuriste), vite devenue sœur de la « grande » littérature. Cette dernière ne s'en est pas encore remise.

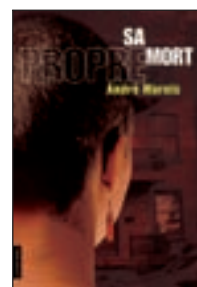
Stéphane Picher *Pantoute*

Dashiell Hammett, Gallimard, 1060 p., 52\$

SA PROPRE MORT

Clara n'est plus la même

depuis ce fameux jour de juin 2004, où la honte l'a happée de plein fouet. Pourquoi? Pourquoi ont-ils fait ça? Exilée depuis quatre ans, elle tente de se refaire une place dans ce monde trop souvent cruel. Mais son souvenir la hante, une toile se tisse dans sa mémoire qui ne veut plus en sortir, grugeant chaque fibre de son être. Alors, elle décide de rentrer à Montréal. C'est là que tout commencera: la fin pour ceux qui l'ont humiliée, mais le début pour elle. Mais jusqu'où ce jeu les mènera-t-il tous? Sa propre mort est un drame social d'actualité avec comme toile de fond Internet et l'accès à la pornographie. La technologie n'apporte pas que la facilité. Un roman original empreint de suspense tout au long. On le lit d'une traite tellement il nous captive, de la première à la dernière page. À découvrir absolument!

Caroline Larouche *Les Bouquinistes*

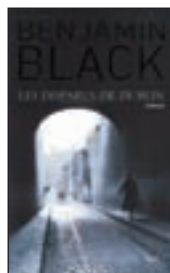
André Marois, La courte échelle, 288 p., 24,95\$

Qu'arrive-il lorsqu'un meurtre survient sur une île peuplée d'à peine quelques centaines d'habitants? Automne 1947. Gilbert Gauthier, un enquêteur de la police provinciale, enquête sur le cas étrange d'un noyé. À son grand désarroi, les habitants de l'Isle-aux-Grues répondent candidement à ses questions, laissant planer un silence complice... Gauthier serait-il le seul à ignorer qui est le coupable? Maurice Gagnon, journaliste émérite et ancien vice-président de la fédération professionnelle des journalistes du Québec, présente avec *L'île silencieuse* son troisième roman policier. Selon son éditeur, les lecteurs seront comblés par l'atmosphère inédite, les personnages bien trempés et l'originalité étonnante de l'histoire.



**L'ISLE
SILENCIEUSE**
Maurice Gagnon
Fides
274 p. | 24,95\$

Sous le pseudonyme de Benjamin Black, l'auteur irlandais John Banville, à qui l'on doit *La mer* (Man Booker Prize 2005), signe avec *Les disparus de Dublin* son premier roman noir. Il met en scène Quirke, un médecin légiste alcoolique, veuf et un tantinet misanthrope qui part à la recherche d'un cadavre envolé de la morgue. Et pourquoi le frère de Quirke, qui la veille était dans le bureau de ce dernier, aurait-il falsifié le dossier de la disparue? Dans l'Irlande d'après la Seconde Guerre, catholique et pudique à outrance, Quirke effectuera son enquête alors que tous tentent de l'en dissuader. « Un *page turner* envoûtant écrit dans une prose si belle qu'on a envie d'en relire des passages, encore et encore », selon *The Boston Globe*.



**LES DISPARUS
DE DUBLIN**
Benjamin Black
Nil Éditions
448 p. | 34,95\$

« Autant dire que je vis dans une carte postale pour gens très riches », soutient Marc, le narrateur de *La caravane des pantins*, installé en Tunisie en tant qu'employé de la Canadian Oil Gas Equipment. Depuis son divorce, qui l'a ruiné, il a décidé de se refaire une santé mentale et financière à l'étranger. Mais notre homme est loin de se douter que la tranquillité à laquelle il était maintenant accoutumé se transformerait radicalement lors de sa rencontre avec trois « touristes » bien spéciaux. Parisien établi au Québec, Henri Laban signe ici sa troisième fiction. Ayant œuvré dans divers pays pendant trois décennies dans le domaine des télécommunications, il a été témoin de maintes situations exceptionnelles dont il s'inspire pour écrire.



**LA CARAVANE
DES PANTINS**
Henri Laban
JCL
448 p. | 24,95\$



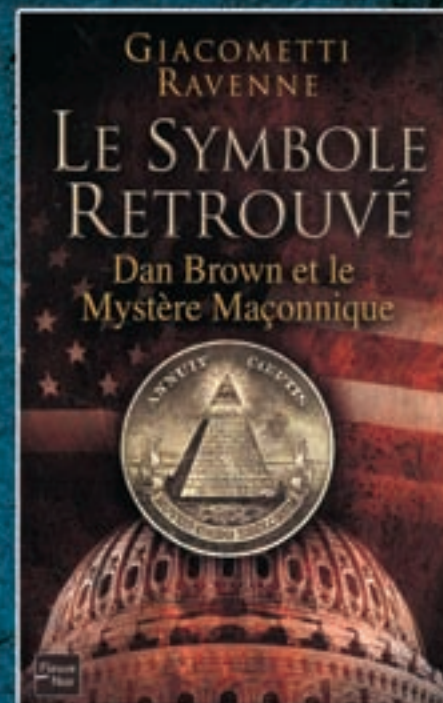
LA LIBRAIRIE DES OMBRES

Et vous, savez-vous quel secret se cache dans votre librairie ? Quand une librairie devient le théâtre d'un jeu d'influence et de manipulations, la lecture vous entraîne jusque dans la mort...



LA MALÉDICTION DE MARCO POLO

Sept cents ans après Marco Polo, les terreurs ancestrales des civilisations perdues se réveillent sous la forme d'une impitoyable menace bactériologique. Le compte à rebours est lancé pour éviter à l'humanité le pire des fléaux.



LE SYMBOLE RETROUVÉ

Dan Brown et le Mystère Maçonique
Une plongée au cœur de la franc-maçonnerie, un retour sur ses origines mythiques, ses codes secrets et sa part d'ombre, pour mieux appréhender le vrai symbole perdu... Une enquête passionnante menée par les deux maîtres du thriller maçonique : Eric Giacometti et Jacques Ravenne.



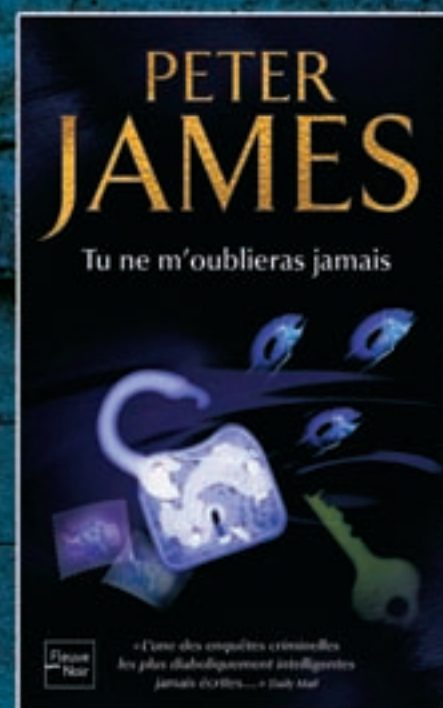
LE SCULPTEUR D'ÂMES

Un genre nouveau, qui mêle art et suspense, érudition et aventure, histoire et modernité. Raphaël Cardetti vous donnera envie de découvrir les faces sombres d'un univers fascinant : celui de l'art.



LE GUÉRISSEUR

Quand les victimes sont consentantes, peut-on parler de tueur en série ? Une chasse à l'homme d'une tension psychologique rare. Le guérisseur est une révélation, surprenant et totalement fascinant.



TU NE M'OUBLIERAS JAMAIS

On peut changer de vie, d'identité, mais on ne disparaît pas pour autant de la mémoire des autres ? Alors qu'il se rend à un rendez-vous au World Trade Center le 11 septembre 2001, Ronnie, un homme fauché, voit dans ce chaos l'opportunité de disparaître et de réinventer sa vie dans un autre pays.





Norbert Spehner est chroniqueur de polars, bibliographe et auteur de plusieurs ouvrages sur le polar, le fantastique et la science-fiction.

Quelques avatars du polar historique

Quoique souvent snobé par les amateurs purs et durs qui ne jurent que par le récit d'enquête classique ou le roman noir, le polar historique a gagné ses lettres de noblesse au cours des dix dernières années, au point où il est devenu une des branches les plus populaires du genre. Le principe en est fort simple: il s'agit de transposer l'énigme criminelle ou l'action du thriller dans un passé plus ou moins lointain, dans une intrigue où se côtoient personnages réels et fictifs, événements historiques et imaginaires.

Par exemple, l'écrivain américain Tom Rob Smith situe l'action de *Kolyma* en Union soviétique, à l'époque de Khrouchtchev, après la mort de Staline. Nous y retrouvons Leo Demidov (héros d'*Enfant 44*), l'ex-agent de la police secrète, maintenant repent, qui dirige un département de criminologie. Quand Khrouchtchev entreprend une surprenante politique de « déstalinisation » en dénonçant les méthodes innommables des tortionnaires de l'État, l'heure des règlements de comptes a sonné. Les anciennes victimes exigent des réparations et Demidov devient la cible d'une femme ivre de vengeance dont il a envoyé le mari dans un camp de travail. Quand sa Némésis enlève sa fille adoptive, Demidov n'a d'autre choix que de plonger dans l'enfer du goulag de la Kolyma, où il a exilé nombre d'ennemis du régime. Aussi efficace et glaçant que le terrible *Enfant 44*, *Kolyma* illustre une tranche d'histoire bien saignante. Ce thriller, qui prend aux tripes, est un voyage au bout de la nuit dans un univers de paranoïa totale, de crimes horribles et de règlements de comptes, de magouilles et de tromperies, qui culmine avec une description hallucinante de l'insurrection hongroise de 1956. C'est là que le drame va se

dénouer, dans un climat d'apocalypse, sous le feu des chars soviétiques venus écraser la révolte! Un peu « hollywoodien », certes (le héros a parfois beaucoup de chance!), mais difficile à lâcher!

C'est en Angleterre, en juin 1940, que Laura Wilson a situé l'intrigue de *La guerre de Stratton*, une œuvre hybride qui mélange habilement le récit d'enquête et le thriller d'espionnage. Alors que les hordes nazies menacent à tout moment d'envahir le pays, que Londres vit dans la terreur des raids dévastateurs de la Luftwaffe, l'inspecteur Stratton enquête sur le suicide suspect, par défenestration, d'une ancienne star du cinéma muet. Par ailleurs, dans une intrigue parallèle, la belle Diana Cathrop est recrutée par les services secrets pour infiltrer un groupuscule néo-nazi. Il faudra peu de temps à Stratton et à Cathrop pour comprendre que leurs affaires respectives ont une source commune, que les intérêts des services secrets et de la pègre sont parfois liés. Même le puissant Sir Neville Apse, le supérieur de Diana, n'est pas au-dessus de tout soupçon. Plus les détectives interrogent de témoins, plus l'affaire prend une tournure sordide. Le contexte général de ce roman au rythme un peu lent ainsi que certains des thèmes abordés font songer à *Foyle's War*, une brillante série policière

britannique signée Anthny Horowitz (disponible en DVD, mais encore inédite en français), dont l'action se passe dans le sud de l'Angleterre pendant la Seconde Guerre mondiale et mettant en scène Michael Kitchen. Pour faire leur métier dans le chaos ambiant, Foyle et Stratton doivent composer avec les mêmes problèmes: marché noir, espionnage aiguë, haine de l'étranger, rationnement, bombardements et ingérence continuelle du politique dans les affaires criminelles courantes. Le roman de Laura Wilson et le feuilleton d'Horowitz sont inspirés par des faits réels. La première a-t-elle été influencée par cette série, très populaire en Grande-Bretagne? Dans ce cas précis, ça n'est pas exclu...

LA GUERRE DE STRATTON
Laura Wilson
Albin Michel
524 p. | 36,95\$



Avec *L'officier polonais*, quatrième volet d'une série de romans d'espionnage, Alan Furst poursuit son histoire de l'Europe des années 30 et 40, dont il dévoile les coulisses. Le récit commence en Pologne, en septembre 1939. Il met en scène le capitaine Alexandre de Milja, un aristocrate, cartographe de formation, qui, du jour en lendemain, se retrouve dans la peau d'un agent secret. Comme ses compatriotes, il doit lutter sur deux fronts: la Wehrmacht à l'ouest, et les Soviétiques à l'est. Véritable caméléon, empruntant de multiples identités, de Milja enchaîne les faits d'armes. De Varsovie à Londres jusqu'à la frontière russe, il participe à des opérations secrètes au cours desquelles il perd la plupart de ses amis. Résigné, il attend son tour... À la fois roman de guerre, récit d'espionnage et thriller, *L'officier polonais* évoque des événements peu connus du dernier conflit mondial. Le ton est sobre, le style, efficace, presque journalistique, la narration, fluide. Sans temps mort, l'intrigue est passionnante pour qui s'intéresse à ces événements tragiques qui ont bouleversé l'Europe.

Les amateurs de polars historiques ont maintenant leur « bible »: *Le roman policier historique*, de Jean-Christophe Sarrot et Laurent Broche, est un volume fort intéressant, solidement documenté, qui explore le genre sous toutes ces facettes: sa définition, son histoire, sa thématique, les grandes époques, ses personnages, sa popularité et ses détracteurs, etc. Avec, en prime, une liste de 125 polars historiques incontournables, parmi lesquels on notera *Le prix du mensonge* de Maxime Houde (Alire), un polar québécois (la chose est assez rare pour qu'on la mentionne!). Ces deux auteurs savent vulgariser des notions complexes sans jamais succomber à la tentation du jargon. Ce livre remarquable se lit comme un roman! Par ailleurs, on trouvera un complément d'information dans un article de Mario Tessier, « Le détective en toge... et antique », dans le numéro d'hiver (n° 33) de la revue *Alibis*. On y découvre la même thématique sous un angle plus restreint: le polar dont l'action se passe dans la lointaine Antiquité (empire romain, Grèce antique, Égypte, etc.). Comme quoi lire un polar historique, c'est aussi une manière agréable de réviser ses cours d'histoire!

LE ROMAN POLICIER HISTORIQUE
Jean-Christophe Sarrot
et Laurent Broche
Nouveau Monde
494 p. | 45,95\$



L'OFFICIER POLONAIS
Alan Furst
De l'Olivier
350 p. | 39,95\$

**MISSUK ET LES OIES DES NEIGES**

La collection « Ouvert sur le monde » propose des albums aux horizons multiples. Avec Missuk, nous sommes plongés au cœur du Grand Nord. Les enfants seront fascinés par la culture inuit, qui transparaît le long des pages. Mais c'est d'abord l'histoire de ce livre et les magnifiques illustrations qui nous saisissent. Missuk rêve de devenir un grand sculpteur, comme son père. Un jour, lorsque celui-ci part à la chasse, elle suit les traces de son traîneau dans la neige. Arrivée en haut de la colline, elle entend les oies approcher. Pour les saluer, elle fait des oies dans la neige, comme nous on fait des anges. Soudain, une tempête se lève. À la nuit tombée, elle s'inquiète pour son père. Mais grâce aux oies que Missuk aura dessinées, il retrouvera le chemin du retour. Superbe! *Dès 4 ans*

Katia Courteau Clément Morin



Anne Renaud et Geneviève Côté, Dominique et compagnie, 32 p., 19,95\$

LE MANUSCRIT

Le manuscrit est un livre que l'auteur se destine à lui-même, si jamais un jour quelqu'un invente une machine à voyager dans le temps. Déjà comédien et animateur, Frédéric Barbusci regroupe ici des conseils utiles (ou pas utiles du tout) sur la vie en général, afin de se faire comprendre les choses qu'il ne voyait pas du même œil jadis... Vous vous y retrouvez? Écrit de prime abord pour un public jeunesse, ce livre a vite fait de rejoindre les plus vieux par son originalité et son humour. J'ai été charmé par les notes dans les marges et les dessins accompagnant les textes, qui auraient facilement pu être moralisateurs. En somme, et je l'admets en modeste jalousie, c'est un petit livre que j'aurais bien aimé écrire moi-même. Vous passerez de bons moments en feuilletant cet ouvrage. Prout! *Dès 9 ans*

Shannon Desbiens Les Bouquinistes



Frédéric Barbusci, Les Malins, 120 p., 19,95\$

GABRIEL ET LE MONSTRE DU LAC

Gabriel, comme tout enfant de son âge, possède une grande imagination. En outre, en grand amateur de Tintin, le jeune homme adore l'aventure. À la fin de l'année scolaire, sa mère lui apprend qu'elle devra habiter à l'extérieur du Québec pendant quelque temps. *A priori* triste de l'absence de sa mère, Gabriel se réjouit rapidement grâce à son père, qui l'emmènera faire du camping. Toutefois, ce sera près d'un lac réputé pour être habité par un monstre: de quoi piquer la curiosité d'un garçon si imaginaire! Outre le fait que les mots employés par l'auteur permettront aux jeunes lecteurs d'enrichir leur vocabulaire, la force du roman réside dans son histoire accrocheuse et la morale véhiculée par la légende du monstre du lac. Un beau petit roman à recommander à nos jeunes. *Dès 9 ans*

Ismaël Bellil La Maison de l'Éducation



Jacqueline Morin, Caractère, 128 p., 7,95\$

L'ART EN MIROIR

Quelle excellente idée de proposer aux enfants un tel voyage dans l'art et son histoire! C'est tout d'abord la mise en page qui étonne, d'une conception originale et des plus efficaces. En effet, au fil des pages, le lecteur peut déambuler dans de véritables salles de musée où se trouvent des visiteurs, ce qui donne quelque peu l'effet d'un diorama. Mais ce qui est encore plus intéressant, c'est l'idée de regrouper différentes œuvres marquantes avec d'autres œuvres qu'elles ont inspirées. Bien sûr, la Joconde et ses variantes occupent une place de choix, mais on sera tout aussi surpris de retrouver Rembrandt côte à côte avec Uderzo. Le bref commentaire qui accompagne les reproductions des œuvres explique de façon claire et précise le travail technique et la motivation des créateurs. *Dès 8 ans* Harold Gilbert Sélect



Sonia Chaine, Milan, 58 p., 31,95\$

TRAFFIC AU BURKINA FASO

Trafic au Burkina Faso fait partie de la série « Les voyages de Nicolas », laquelle tient les enfants en haleine du début à la fin. Chaque tome s'inscrit dans un contexte géographique précis. Nicolas a 10 ans et ses parents sont appelés par leur travail à voyager partout dans le monde avec leur fils. La curiosité dont Nicolas fait preuve fait vivre au lecteur des aventures hors du commun, mais d'un réalisme étonnant. Cette fois-ci, l'action se déroule au Burkina Faso et le cœur de l'aventure touche le délicat sujet du trafic d'enfants. Notre héros fait la connaissance d'une jeune fille qui avait été capturée par les trafiquants et qui s'est échappée. L'amitié et l'action sont au rendez-vous à chaque page. Même les parents auront grand plaisir à lire ces aventures tellement c'est bien ficelé! *Dès 9 ans*

Dominique L'Heureux Boutique Vénus



Camille Bouchard, Dominique et compagnie, 78 p., 8,95\$

LE SANG DE LA MANGUE

Mariatu a 11 ans et toute la vie devant elle. Elle vit avec sa tante, son oncle et ses cousins en Sierra Leone. Mais soudain, la guerre civile éclate, et toute l'atmosphère de ce beau pays bascule. La peur consume les villageois. Mariatu et les siens n'y échapperont pas: leur village est massacré par les rebelles. Ils ne la tueront pas, mais lui couperont les mains, comme ils le feront à des milliers d'autres. Se retrouvant dans un camp de réfugiés, en plus d'être enceinte, elle luttera contre la maladie et la faim. Elle trouvera la force d'aller chercher de l'aide et de survivre à son destin qui, d'ailleurs, la mènera ici au Canada, à Toronto. Poignant, *Le sang de la mangue* montre que la violence est encore présente aujourd'hui, mais également le courage, la détermination et l'espoir d'un peuple! *Dès 13 ans*

Caroline Larouche Les Bouquinistes



Mariatu Kamara, La courte échelle, 216 p., 16,95\$

CONTES MACABRES

Prenez quelques nouvelles classiques d'Edgar Allan Poe, maître de l'épouvante, additionnez-les d'une touche de fantaisie du talentueux illustrateur Benjamin Lacombe et vous obtiendrez *Les contes macabres*, un véritable bijou! Notons que les sept textes qui y figurent, dont « Le chat noir » et « La chute de la maison Usher », sont intégraux et qu'il s'agit des traductions du fameux poète Charles Baudelaire. L'atmosphère angoissante qui émane des textes de Poe est appuyée par les illustrations sombres de Lacombe. Les plus curieux seront comblés par les dossiers biographiques et bibliographiques que l'on retrouve à la fin de l'album. Bien qu'il soit classé en jeunesse, je crois que ce bouquin s'adresse à de bons lecteurs qui aiment avoir la chair de poule! *Dès 12 ans*

Chloé Legault Pantoute



Benjamin Lacombe et Edgar Allan Poe, Soleil, 224 p., 49,95\$

MES DEUX ALLEMAGNE

La solitude s'empare de Lilly lorsque sa mère meurt. Atteinte d'un cancer dans un internat. À l'enterrement, lorsqu'elle fait la connaissance de sa tante Léna, tout change subitement. Elle n'a qu'une idée: aller la retrouver en Allemagne de l'Est. Mais pour une personne vivant à l'Ouest, c'est tout un défi. Et c'est sans savoir tout ce qui arrivera cette année-là et qui bouleversera le pays. Nous nous retrouvons dans l'ambiance des deux Allemagne, juste avant la chute du mur de Berlin en 1989. Un roman historique extrêmement instructif sur ces deux parties de pays pouvant être méconnues de certains lecteurs, autant d'un point de vue politique qu'humain. À découvrir! *Dès 13 ans*

Caroline Larouche Les Bouquinistes



Anne Charlotte Voorhoeve, Bayard, 348 p., 23,95\$



LE LIBRAIRE CRAQUE!

littérature jeunesse

KIMONOS

Il existe des livres tellement beaux qu'on peut hésiter à les ouvrir. Dans le cas de *Kimonos*, il ne faut surtout pas s'en priver, car derrière cette magnifique couverture se cache un album tout à fait ludique. Nous entrons dans le monde des Kokeshis, des petites poupées nippones très charmantes, avec lesquelles nous nous amusons au fil des pages. Ces adorables figurines nous présentent les kimonos en nous proposant des petites devinettes ou en nous invitant à soulever des languettes. Et comme il n'est pas interdit de se divertir tout en apprenant, quelques mots de japonais nous sont présentés dans leurs caractères d'origine et avec la prononciation adéquate. Il est presque certain qu'en refermant ce livre, vous aussi vous direz « kawaii » pour le décrire, ce qui signifie « mignon » au pays du Soleil levant. Dès 4 ans Marie-Hélène Vaugeois Vaugeois



Annelore Parot, Milan, 22 p., 26,95\$

JOURNAL SECRET DU PETIT POUCKET

En plus d'être le benjamin et le plus petit (vraiment petit) d'une famille de sept enfants, Poucet est le plus ingénieux. Dans son journal intime, il partage ses impressions sur ses camarades de classe, sa haine pour sa méchante belle-mère ou son amour pour Maricrotte Marigoult. Mais surtout, il décrit au jour le jour les événements marquants de la Grande Privation, famine impitoyable qui frappe le pays. Lechermeier revisite, pour la joie de tous, l'univers des contes classiques, greffant à l'histoire originale ogre et bottes de sept lieues. Les illustrations de Dautremer, reconnaissables entre toutes, sont ici agrémentées de collages, comme si notre petit narrateur s'adonnait au *scrapbooking*. L'ensemble, incontestablement magnifique, laisse toutefois perplexe, puisqu'on se demande s'il ne risque pas de séduire davantage les adultes que leur progéniture. Dès 6 ans Anne-Marie Genest Pantoute



Philippe Lechermeier et Rebecca Dautremer, Gauthier-Languereau, 208 p., 34,95\$

LUNE

Lune est une petite louve au pelage particulièrement brillant qui vit avec ses frères et leur mère qui les aime. Lors de ses 2 ans, Lune est contrainte de se séparer de sa famille. D'abord grisée par cette nouvelle liberté sans obligation, elle se sent peu à peu gagnée par la solitude. Maintenant seule, elle devra d'ailleurs affronter l'hiver ardu qui s'annonce. Un beau jour où elle se promenait dans la forêt, Lune se fit pourchasser par une horde de chiens de chasse. Terrorisée, elle se réfugia dans une cachette qu'elle seule connaissait. Plusieurs jours passèrent et lorsqu'elle sortit enfin de son refuge, elle aperçut au loin un ourson qui essayait de fuir la même meute de chiens enragés. Lune arrivera-t-elle à sauver l'ourson en détresse? Dès 4 ans

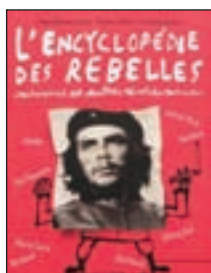
Hélène Laviolette-Noiseux La Maison de l'Éducation



Kimiko, L'École des loisirs, 26 p., 19,95\$

L'ENCYCLOPÉDIE DES REBELLES INSOUMIS ET AUTRES RÉVOLUTIONNAIRES

Enfin, un documentaire jeunesse qui sort des sentiers battus! Ici, ni chevalier ni dinosaure, mais une série de portraits de personnalités qui ont révolutionné le monde à travers les siècles: Spartacus, Galilée, Freud, Marcel Deschamps, Marie Curie, Léon Trotski, etc. Traitant de tous les domaines (la politique, bien sûr, mais aussi les sciences, les arts ou la littérature), cet ouvrage trouve le ton juste pour simplifier les histoires ardues de ces rebelles, sans jamais tomber dans la caricature ni la vulgarisation à outrance. Au contraire, la présentation de chaque personnage historique est limpide, bourrée d'informations et d'anecdotes. Un documentaire qui permet d'ouvrir la voie vers d'autres sujets historiques si votre « préado » s'intéresse à la vie d'un de ces grands personnages. Dès 12 ans Chloé Dufour Pantoute



Anne Blanchard et Francis Mizio, Gallimard Jeunesse, 120 p., 37,95\$



Que trouve galette à la mer? – 7,95 \$



Que visite Galette à la ferme? – 7,95 \$



Le rôdeur du lac – 12,95 \$



Le journal d'Alice – 14,95 \$



Cathie et le fantôme orphelin – 14,95 \$

Dominique et Compagnie

dominiquetcompagnie.com

Salon international du livre de Québec, stand 29



Mes premiers pas d'artiste – 19,95 \$



Étoiles et planètes – 19,95 \$



La soirée pyjama – 0,99 \$



Monstres marins et autres mets fins – 12,95 \$



Le roi de dragons – 9,99 \$



Héritage jeunesse

Salon international du livre de Québec, stand 29



Les Pulsars

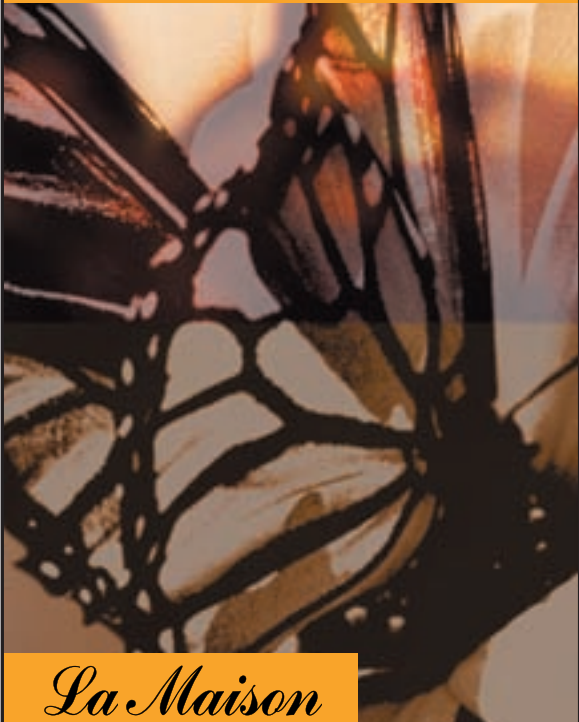
1 L'abeille de Lokimë

Eve Patenaude

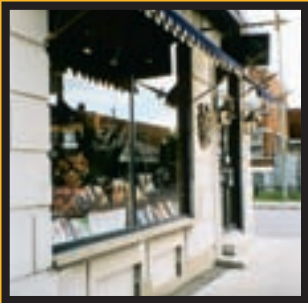
Une saga fantastique alliant suspense, mythologie et mondes parallèles.

280 pages • 14,95 \$ • ISBN 978-2-89651-349-9

Librairie indépendante



La Maison de l'Éducation



1000, rue Fleury Est
Montréal, Québec H2C 1P7
Tél. : (514) 384-4401 • Fax : (514) 384-4844
librairie@maisondeleducation.com

Votre Librairie au cœur de la Promenade Fleury!

Sur demande :

- carte-fidélité
- commandes spéciales

www.maisondeleducation.com

La Maison de l'Éducation

Depuis 40 ans au service des collectivités

Venez les rencontrer au Salon International du livre de Québec
(stand n° 74)

Oseras-tu une deuxième fois?




Marie Gray
Mercredi 7 avril, à 12 h 15 : Animation (Espace Jeunesse Desjardins)

Il est arrivé!




Louise Tremblay-D'Essiambre

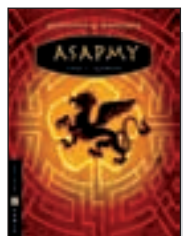
Guy Saint-Jean
ÉDITEUR

Logos: Canadian Council for the Arts, SODEC Québec, etc.



Une terrible épidémie menace de ravager toute âme qui vit dans le royaume. Une équipe de quatre valeureux jeunes est formée et envoyée à la recherche d'un antidote. Pour eux, c'est l'occasion rêvée de faire leurs preuves. La princesse Moraggen (dotée d'un œil bleu et d'un violet, elle semblait prédestinée à une aventure hors du commun), Elisabeth (qui reçoit les messages des Dieux et les représente sur terre) ainsi que deux compagnons, Vikh (munie du pouvoir de guérison) et Kheldrik (futur chevalier), se frotteront entre autres aux terrifiants gnomes. Destinée aux amateurs de *fantasy*, cette trilogie, écrite par une nouvelle auteure de 19 ans faisant preuve d'une belle maîtrise de la langue, s'annonce riche en rebondissements.

Dès 10 ans



**ÉPIDÉMIE.
ASAPMY (T. 1)**
Geneviève Whitlock
Fides
254 p. | 16,95\$

C'est à la fois une histoire d'amour et de voyage, auquel Annie Lavigne convie le lecteur. Morgane et Julien partagent une amitié très forte. Mais un soir, leurs lèvres s'unissent, et c'est alors que leur relation évolue. De fait, Julien est même prêt à se fiancer, malgré qu'il ait prévu de partir étudier dix mois à la Sorbonne! Comment rester fidèle alors qu'à 19 ans, « on n'arrive même pas à être fidèles à nous-mêmes, à nos convictions, à nos pensées, à nos idéaux... », dit Morgane? Le

bel Alexandre viendra-t-il brouiller les cartes? Loin de sous-estimer son lectorat, Lavigne ne néglige aucunement les références culturelles, littéraires ou sociales. Un roman riche et étonnant de franchise qui donne envie de prendre le large! Dès 14 ans



**FÉE URBAINE.
MORGANE (T. 1)**
Annie Lavigne
Les intouchables
160 p. | 14,95\$

Gnomes Dépôt est le nom de la boutique de Lina, une créatrice fort habile qui façonne ces petits êtres en argile, mais aussi une multitude de créatures des mondes merveilleux tels des fées, des elfes et des faunes. Malgré son talent, les clients sont rares, voire totalement absents, et le désespoir pointe le nez en même temps que le directeur de la banque, qui exige d'être remboursé. Les gnomes tenteront alors d'aider leur fidèle créatrice. Pour ce faire, ils useront de magie et de perspicacité et élaboreront un plan pour rehausser de merveilleux la ville de Lina. Parviendront-ils à faire de Gnomes Dépôt un commerce viable où l'on vient acheter, en plus d'une figurine d'argile, un ami? Dès 9 ans



**LA BANDE À
DARIUS. GNOMES
DÉPÔT (T. 1)**
Sonia K. Laflamme
Hurtubise
98 p. | 9,95\$

Dent-de-lion, vagabond-à-couronne-dorée, pot au lait du diable, tête de moine, salade de taupe: Manouane, 15 ans, connaît toutes les dénominations des pissenlits. Elle veut justement écrire une encyclopédie sur cette plante mal aimée, en laquelle elle se reconnaît. À fleur de peau, sans ami et avec une mère « cinglée-fêlée-toquée », Manouane, qui vit dans une ferme, dans un minuscule village où sa famille est la cible de railleries, remarquera la « magnifique tignasse de boucles noires et [le] teint couleur Nestlé Quick » du nouveau venu.

Pourraient-ils être amis? Malgré le rejet cruel qu'elle subit depuis la Catastrophe, elle s'accrochera à cette idée, puis à la vie, telle une mauvaise herbe dans un jardin.

Dès 14 ans



MISS PISSENLIT
Andrée Poulin
Québec Amérique
324 p. | 14,95\$

Comment reconstruire sa vie quand son papa chéri n'est plus là? Comment faire rire sa maman, qui pleure sans trop le montrer? La petite boule de vie dans son ventre ramènera-t-elle le bonheur? Et ce voyage aux pays des éléphants, que leur apportera-t-il de bon? L'humoriste, journaliste et comédien Pierre Brassard (*Caméra Café*) a mis en images avec une surprenante sobriété le drame de cette fillette, qui doit apprivoiser le deuil et la famille recomposée. Les mots doux et justes d'Isha Bottin, eux, vont droit au cœur. Difficile de croire que ce duo en est

à ses premières armes! *Papa est parti* est décidément une des belles surprises de la saison. Dès 2 ans



PAPA EST PARTI
Isha Bottin (texte) et
Pierre Brassard (ill.)
La courte échelle
32 p. | 13,95\$

Katia Canciani s'est adjoint le talent de l'excellente Geneviève Côté afin d'illustrer ce roman pour premiers lecteurs sur la découverte et le don de soi. K., une jeune orpheline taciturne, vit dans la noirceur d'une caverne au bord de la mer. Après ses parents, c'est son sourire, puis ses amis qui ont disparu de sa vie: elle s'est donc isolée, loin de tous. Mais K. n'a pas toujours été ainsi. Et c'est grâce à sa rencontre avec une géologue cherchant des améthystes dans sa grotte qu'elle s'en souviendra. Pour retrouver l'étincelle qui sommeille en elle, K.

devra faire confiance à la gentillesse et à la douceur de Béryl, dont le nom est synonyme d'émeraude. Après tout, serions-nous toutes aussi précieuses qu'une pierre? Dès 7 ans



**LE SECRET DES
DIAMANTS**
Katia Canciani
(texte) et Geneviève
Côté (ill.)
Bayard Canada
40 p. | 8,50\$

Avec humour et tact, *Mon petit enfant de compagnie* soulève l'absurdité des soins que nous consacrons à nos animaux. Aiment-ils réellement qu'on les câline sans arrêt ou qu'on les fasse courir dans leur roue? Afin de mettre les choses en perspective, l'auteur et dessinateur de talent Loïc Méhée a eu la brillante idée d'inverser les rôles: un hamster reçoit en cadeau un petit humain! Il lui voue son amour et son attention, croyant savoir exactement ce qui fait plaisir à son nouvel

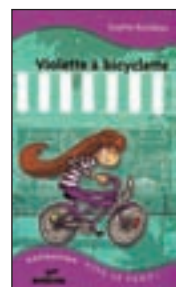
enfant de compagnie. Mais peut-être se trompe-t-il? Cette histoire tendrement ironique mérite une place de choix dans la bibliothèque des tout-petits. Vraiment très drôle! Dès 4 ans



**MON PETIT
ENFANT DE
COMPAGNIE**
Loïc Méhée
Les 400 coups
32 p. | 14,95\$

Quand on s'appelle Violette, qu'on adore les fleurs, que notre père s'appelle Jasmin Desrosiers et qu'il est fleuriste, il y a de quoi se faire taquiner! *Violette à bicyclette*, roman pour jeunes lecteurs, aurait tout aussi bien pu s'intituler *Violette mène l'enquête*. En effet, la jeune fille devra résoudre une énigme de taille: pourquoi toutes les plantes du village flétrissent-elle les unes après les autres et pourquoi plusieurs enfants tombent-ils soudainement malades? Plutôt bizarre, non? Se pourrait-il que son voisin M. Latruffe, qui

déteste les plantes, soit coupable? Munie d'un petit calepin rudimentaire, Violette décidera de mener l'enquête. Troquera-t-elle sa passion des fleurs pour celle des mystères? Par l'auteure de *Papa a peur des monstres* (Imagine). Dès 6 ans



**VIOLETTE À
BICYCLETTE**
Sophie Rondeau
Vents d'Ouest
72 p. | 8,95\$

LES AVENTURES DE
DON QUICHOTTE
LE CHEVALIER ERRANT



*illustrations
de Francesc Rovira*

*adaptation
de Rosa Navarro Durán*

Une coédition des Éditions de la Bagnole
et de Soulières éditeur pour saluer

LA JOURNÉE MONDIALE DU LIVRE ET DU DROIT D'AUTEUR

Cervantès est mort le 23 avril 1616 à l'âge de 69 ans,
la même année et à la même date que William Shakespeare.

En Espagne, au Moyen Âge, soit bien avant la naissance de Cervantès, on célébrait la fête de la San Jordi (Saint-Georges, le patron des Catalans) le 23 avril. Une légende veut que le chevalier Jordi ait délivré une princesse des griffes d'un dragon. Il trancha la tête de l'animal et une rivière de roses s'en écoula. Quelques siècles plus tard, en 1926, un éditeur de Barcelone décida de créer une fête en hommage à Cervantès. Il choisit le 23 avril, jour de la mort de l'écrivain, parce que cette date correspondait aussi à la fête de la San Jordi ! De l'association de ces deux fêtes naquit la Journée du livre et de la rose, une tradition maintenant célébrée dans quelque 80 pays. C'est pourquoi, le 23 avril, on distribue des livres et des roses à tous ceux qui aiment les livres !





C'est à l'université, grâce à un professeur passionnant, que **Nathalie Ferraris** est tombée amoureuse des livres pour enfants. À tel point qu'elle a commencé à en critiquer, puis à en écrire.

AU PAYS DES MERVEILLES

En famille

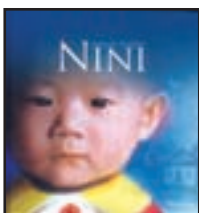
« Ton arrière-arrière-grand-mère, elle a eu quatorze enfants, ton arrière grand-mère en a eu quasiment autant et pis ta grand-mère en a eu trois c'tait suffisant, pis ta mère en voulait pas; toi t'étais un accident. Et puis toi, ma p'tite fille, tu changes de partenaire tout l'temps, quand tu fais des conneries, tu t'en saches en avortant, mais y'a des matins, tu te réveilles en pleurant quand tu rêves la nuit d'une grande table entourée d'enfants. » Ces célèbres paroles, vous les avez sûrement reconnues.

Puisées dans la chanson « Dégénération », du groupe Mes Aïeux, elles attestent du taux décroissant de natalité qu'a connu le Québec au cours des dernières décennies. Or, selon le site de l'Institut de la statistique du Québec, notre province assiste depuis 2006 à un mini baby-boom. Un peu partout, dans les rues, on voit des bedaines et des poussettes. Des hommes expriment leur envie de paternité et leur joie d'être père. Et, comme en témoigne le documentaire *Bébé ou CV?*, les femmes cherchent des solutions pour mettre au monde des enfants sans que leur carrière en souffre.

Famille de souche

Nous le savons, l'arrivée d'un nouveau-né change tout! Les jours et les nuits ne sont plus les mêmes, la maison et la voiture prennent une tout autre allure, et les grandes sœurs et grands frères en devenir ont besoin d'être rassurés. Mettant en vedette Cajoline, *La famille s'agrandit* aide les plus jeunes à aborder de façon positive l'arrivée d'un nouveau membre. Dans cette histoire, Cajoline prend son rôle de grande sœur très à cœur: elle s'occupe de sa maman, elle décore la chambre de son petit frère et elle confectionne un cadeau qu'elle lui présente le jour de sa naissance. Pour l'encourager à continuer à prendre son rôle au sérieux, les parents de Cajoline lui offrent un médaillon Grande Sœur. Pour les enfants qui détestent les grands changements, voilà un album qui leur donnera envie de réaliser de petits exploits... et d'en être fiers!

LA FAMILLE S'AGRANDIT
François Daxhelet
Boomerang
24 p. | 6,95\$



NINI
François Thisdale
Hurtubise
42 p. | 16,95\$

Famille d'adoption

Selon un article consulté sur Internet, le Québec connaîtrait le plus haut taux d'adoption internationale. Qu'ils viennent de Chine ou d'Haïti, les enfants d'ailleurs sont attendus avec impatience. Signant et illustrant *Nini*, une magnifique histoire remplie de déchirements, d'attente et d'amour, François Thisdale parle de l'adoption en Chine. Dans le ventre de sa mère, Nini est bercée de douceur et de chaleur pendant neuf mois, et elle est nourrie de paroles qui lui racontent les rizières et les lotus. « Née dans la douleur de quitter cette chaleur et dans le bonheur de mettre enfin un visage sur cette voix et dans la douceur d'une première étreinte », Nini est rapidement séparée de sa mère. À l'orphelinat, il ne lui reste que l'écho de la voix maternelle et le vide. Or, de l'autre côté de la terre, des parents espèrent. Ils portent un enfant dans leur cœur; c'est Nini qu'ils iront chercher à l'autre bout du monde, Nini dont la mère naturelle a permis à trois êtres de former une vraie famille. Émouvant, cet album aux images qui rappellent le songe, touchera les parents et les enfants qui ont traversé les multiples étapes du processus de l'adoption.

Abordant le même thème, *La meilleure famille du monde* présente Charlotte, une fillette à qui on vient d'annoncer qu'elle sera adoptée. Dès lors, la petite se met à rêver et à se demander quelle serait la meilleure famille du monde. Si c'était une famille de pâtisseries, elle pourrait manger des gâteaux, des beignets, des palmiers au chocolat et des meringues. Si elle était adoptée par une famille de pirates, elle vivrait sur un bateau, naviguerait sur les sept mers et chercherait des trésors. Quoique si elle était adoptée par une famille de dompteurs de tigres, Charlotte vivrait dans un cirque, amènerait un tigre du Bengale à l'école et deviendrait la fille la plus populaire de la cour de récréation. Finalement, Charlotte est adoptée par monsieur et madame Tremblay. Lui est agent d'assurance, elle, postière. Mais, chaque jour, Charlotte mange un palmier au chocolat comme collation, cherche des trésors cachés dans le terrain vague du quartier et joue avec deux chats tigrés. Ce n'est pas mal, comme meilleure famille du monde!

LA MEILLEURE FAMILLE DU MONDE

Susana López (texte) et
Ulises Wensell (ill.)
Dominique et compagnie
32 p. | 19,95\$



Famille intime

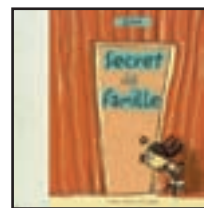
Chaque famille a ses habitudes alimentaires, ses activités physiques ou culturelles, ses sorties du samedi et du dimanche, ses soirs de semaine devant le téléviseur. Chaque famille partage aussi ses microbes! *Ce qui arriva à Chloé et Mélina un jeudi après-midi* en témoigne. De retour de l'école, les deux fillettes ne trouvent personne pour les accueillir. Où est passée leur mère? Cherchant dans la cuisine, dans la cour et dans la salle de bain, Chloé et Mélina découvrent leur maman étendue dans son lit: « Bonjour, mes chéries. Cobbent a été ta journée à la baternelle, Chloé? Et toi, ba grande Béli? » Ne faisant ni une ni deux, les petites bondissent sous les couvertures pour rejoindre leur mère. Puis c'est au tour du père d'arriver et de sauter dans le lit. Comment ça se termine? Tout le *bonde* est *balade*!

CE QUI ARRIVA À CHLOÉ ET MÉLINA UN JEUDI APRÈS-MIDI

Martine Latulippe (texte)
et Fil et Julie (ill.)
De la Bagnole
32 p. | 12,95\$



Un autre beau moment d'intimité familiale est vécu dans *Secret de famille*. Un matin, une fillette se lève plus tôt que d'habitude et découvre que sa mère est un porc-épic. Son père et son frère le savent-ils? Avec ses shampoings et ses petits pots de crème, la maman de la fillette a beau essayer de cacher son état, elle demeure un porc-épic toute la matinée. Troublée, la jeune fille va dormir chez une amie. Horreur! Quand notre héroïne se réveille, elle se trouve devant une famille d'ours! Vite, elle s'enfuit chez elle. Où est le secret? Le matin, à la sortie de leur lit, les gens qui ont les cheveux raides ressemblent à des porcs-épics tandis que ceux qui ont les cheveux bouclés ont des airs d'ours!



SECRET DE FAMILLE
Isol
Les 400 coups
40 p. | 14,95\$

Que vous ayez les cheveux raides ou bouclés, la fièvre du printemps est arrivée et l'augmentation du taux de natalité au Québec fait plaisir à voir. « Chéri(e), on fait un p'tit? »

caillou
Le meilleur ami des enfants

Quelle belle journée!

Mon chat à moi!

Caillou est un garçon et sa copine s'appelle la souris. Il se fait ses dents.

Livre cartonné avec éléments texturés

Viens me voir au salon du livre de Québec!

Stand 29 **Samedi 10 avril** 10h à 11h • 13h à 14h **Dimanche 11 avril** 10h à 11h • 13h à 14h

chouette www.editions-chouette.com

Au salon du
livre de Québec



Nathalie Fecteau

Née à Saint-Hubert, elle a grandi à East Broughton, village beauceron situé près de Thetford Mines. Elle a écrit *L'enfant de novembre* d'un jet, à la main, pendant trois mois, de janvier à mars 2005. Puis, elle l'a réécrit et réécrit pendant six autres mois. L'écriture de certains passages a été pénible. Elle a parcouru avec Viviane, son personnage principal, sa nuit, ses ténèbres. Elle l'a aimée, haïe, bercée, giflée, consolée, invectivée.

Viviane est née avec la pathologie de n'éprouver aucun sentiment, sauf la peur. À l'aube des années 1990, à la suite d'un voyage dans les confins obscurs de son esprit, elle en découvre la cause. Avec l'aide de Youri, guitariste aux magnifiques yeux verts, de Jeff Cameron, musicien tourmenté aux yeux aussi noirs que la nuit, de son patron au regard bienveillant, et de sa tante Maggie, sa petite sorcière rousse, Viviane traverse l'enfer pour accomplir son destin. Au bout de cette route cahoteuse, elle trouvera la Vérité. Dans son histoire, tout se confond : le bien, le mal, la noirceur, la lumière, la vie, la mort. Pendant toute son existence, Viviane est poursuivie par un démon d'une beauté indicible.



Éditions
Mots en toile

www.motsentoile.ca

Deux séries sur les pirates

Les conclusions tant attendues!



50 ans
Hurtubise

www.editionshurtubise.com

PAUL AUSTER



ACTES SUD • LEMÉAC

Invisible

Machine romanesque d'une grande puissance, *Invisible* explore, sur plus de trois décennies, les méandres psychiques des protagonistes immergés dans des relations complexes et tourmentées.

« Partout, dans cette histoire totalement maîtrisée, l'écrivain témoigne de son amour pour l'écriture, la création, les mises en abyme, les possibilités infinies qu'offre la fiction. [...] Auster entraîne le lecteur dans son passionnant labyrinthe fictionnel. L'espace de 300 pages, on est absorbé dans un monde de papier qui semble plus réel que le vrai. C'est peut-être ça la magie de la littérature. »

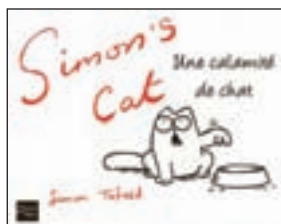
- Bruno Corty, *Le Figaro littéraire*

« Paul Auster se montre ici au sommet de sa forme et de son art. [...] Savamment construit, complexe et ambitieux, *Invisible* est l'un des meilleurs Auster [...]. »

- Alexandre Fillon, *Livres Hebdo*

**SIMON'S CAT. UNE CALAMITÉ DE CHAT**

Ici, j'ai triché un peu, car ce livre étant sans texte, il n'y avait rien à lire. Mais comme une image vaut mille mots... Si vous êtes un habitué de YouTube, il se peut fort bien que vous ayez déjà eu l'occasion de voir les petites animations de Simon Tofield sur la Toile. Si vous êtes familier avec ces petits félins, vous allez vite comprendre pourquoi le chat de Simon est si attachant et si drôle à voir et à revoir. Quoi de plus normal que d'en faire une bande dessinée, et ce, pour le plaisir de tous! Bien sûr, lorsque c'est bon, le tout se dévore trop vite. Je sais que l'auteur compte en faire un second tome; eh bien, je l'attends impatiemment! Alors je vous conseille vivement de vous plonger dans l'univers de Simon et de sa calamité de chat, si ce n'est déjà fait! **Shannon Desbiens** *Les Bouquinistes*



Simon Tofield, Fleuve Noir, 240 p., 29,95\$

LETTER BEE (T. 4)

Le soleil s'est éteint dans le ciel de l'Ambergroung; le gouvernement a érigé un soleil artificiel au-dessus de la capitale. Plus on s'éloigne de cette ville, plus les ténèbres, la pauvreté et le chaos y règnent. Le rôle des Letter Bee est de distribuer le courrier pour assurer une communication continue entre les citoyens. Mais être Letter Bee, c'est beaucoup plus qu'un simple travail de « facteur », car chaque lettre renferme le « cœur » de son expéditeur. L'ingrédient secret de ce manga est sans aucun doute ses personnages idéalistes, pleins de vie, de fraîcheur et drôlement attachants. L'histoire se met en place lentement et avec un si bon rythme qu'il nous est impossible de ne pas attendre avec impatience le prochain tome. Pour les fans de manga de tous âges. **Anne Gosselin** *Pantoute*



Hiroyuki Asada, Kana, 174 p., 12,95\$

LES AIGLES DE ROME (LIVRE II)

Rome. An 9 après Jésus-Christ. Le second volet de la série « Les aigles de Rome » nous invite à découvrir la suite de la destinée de Marcus et d'Arminius, l'un Romain, l'autre barbare. Le premier tome représentait une entrée en matière qui montrait, comme l'aurait sûrement dit Zola, « les fêlures initiales » et annonçait les blessures à venir. Marini nous fait parcourir de main de maître les rues de Rome, esquissant décors et personnages criants de vérité, privilégiant ainsi le réalisme plutôt qu'une version édulcorée comme celles qu'ont longtemps véhiculées les péplums hollywoodiens. Mais surtout, Marini nous livre une histoire intense, vraie, autour de l'amitié, de Rome et de son évolution. Une série au souffle héroïque, magnifiquement écrite et savamment mise en images. **Éric Gougeon** *Imagine*



Enrico Marini, Dargaud, 58 p., 24,95\$

LORSQUE NOUS VIVIONS ENSEMBLE (T. 2)

L'amour qu'éprouvent Kyôko et Jirô l'un pour l'autre se trouble. Ne se comprenant pas vraiment et étant la cible de jugements de leurs proches, ils se blessent mutuellement jusqu'à en devenir cruels. Après son avortement, Kyôko sombre dans la dépression et tente de se suicider. Prise en charge par son beau-père, elle est envoyée dans une institution. Jirô lui reste fidèle, même s'il ne reçoit aucune nouvelle. En peu de mots, avec toujours la même poésie, le mangaka enfonce lentement ses personnages dans un univers de détresse, de solitude, d'anxiété et de névrose. Les passages en psychiatrie sont très chargés émotionnellement. Ce deuxième tome est bouleversant, surtout après la légèreté du premier. Mais ici on ne nous ment pas: la vie et l'amour sont souvent très complexes. **Anne Gosselin** *Pantoute*



Kazuo Kamimura, Kana, 702 p., 31,95\$

REVERS DE FORTUNE. DE CAPE ET DE CROCS (T. 9)

« De Cape et de Crocs » est une de ces séries géniales qui tiennent la route malgré les nombreux tomes. Avec *Revers de fortune*, nous sommes rendus au tome 9, et ce dernier est tout aussi réussi que les autres. Après leurs aventures terrestres, nos héros sont maintenant sur la lune et doivent affronter le vil prince Jean, dorénavant maître incontesté de l'astre lunaire. Lire cet ouvrage, c'est également découvrir si, finalement, Don Lope a survécu au combat clôturant le précédent volume. Je ne vous le dirai point, mais sachez qu'Armand et toute la bande sont bien tristes d'avoir perdu leur compagnon, mais reprendront vite le goût de défendre leurs idéaux. Les références aux classiques, en particulier à *Cyrano de Bergerac*, sont toujours aussi réussies. La fantaisie ne se retrouve pas que dans le texte: on peut aussi remarquer sa présence dans les magnifiques dessins. **Marie Hélène Vaugeois** *Vaugeois*



Ayroles et Masbou, Delcourt, 46 p., 21,95\$

QUESTION D'ÉQUILIBRE. PICO BOGUE (T. 3)

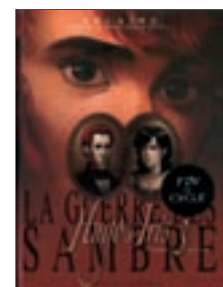
Toujours aussi charmant, ce cher Pico! Comment résister à cet attachant petit bonhomme à la chevelure rebelle ainsi qu'à sa petite sœur Ana-Ana, qui est tellement mignonne? Une fois de plus, nous avons droit à des réflexions à saveur philosophique ainsi qu'à des questions existentielles de la part des deux gamins, qui ne cessent de nous étonner et de laisser leurs parents bouche bée. Toujours avec ce même ton humoristique auquel nous avons eu droit dans les deux albums précédents, *Question d'équilibre* nous présente des scènes de la vie quotidienne d'une petite famille fort attachante. Avec le succès que connaît Pico Bogue, parions qu'il deviendra un de ces classiques de la BD que l'on ne se tanne pas de relire! **Chloé Legault** *Pantoute*



Dominique Roques et Alexis Dormal, Dargaud, 48 p., 19,95\$

LA GUERRE DES SAMBRE. HUGO ET IRIS (T. 3)

Voici enfin le troisième volet de la dernière saga d'Yslaïre, « La guerre des Sambre ». On ne peut que saluer le scénario digne d'une adaptation cinématographique, mais aussi le dessin de Bastide et Mezil, qui nous transporte littéralement au XIX^e siècle. Chaque case est une œuvre à part entière. L'utilisation de la couleur y est magnifique et le trait, précis et fin: mais par-dessus tout, c'est l'histoire de chaque personnage qui est époustouflante. Pas besoin d'un décodeur pour comprendre les émotions qui passent ici! On lit Yslaïre pour le plaisir des yeux, puis dès la fin du volume on ne songe qu'à le rouvrir pour apprécier les détails de l'histoire, du dessin et pour se replonger dans ce monde imaginaire à l'aspect si réel. À découvrir également, dans la même collection: la série « Sambre ». **Charlotte Lebossé** *Pantoute*



Yslaïre, Bastide et Mezil, Futuropolis/Glénat, 58 p., 22,95\$

IRINA. XIII MYSTERY (T.2)

« XIII Mystery » raconte l'histoire des personnages secondaires, mais importants, de la série-culte « XIII ». Après le récit *La mangouste* signé par Xavier Dorisson et Ralph Meyer, c'est maintenant au tour de Corbeyran et Berthet de poursuivre la série. Une fois de plus, le sujet est un tueur, ou plutôt une tueuse: Irina Svetlanova. Tout commence en pleine nuit au cœur de l'hiver dans la campagne biélorusse, où un officier russe demande à rencontrer en privé deux jeunes filles de 15 ans... Dans ce tome, nous suivons Irina par le biais d'une « voix hors champ » qui nous décrit son parcours. Tout au long des cases, la tension monte. Le rythme est bon, les surprises sont de taille et les personnages, assez percutants. Mission brillamment accomplie pour les deux auteurs! **Éric Gougeon** *Imagine*



Eric Corbeyran et Philippe Berthet, Dargaud, 56 p., 19,95\$

**MAUVAIS GARÇONS (COFFRET 2 TOMES)**

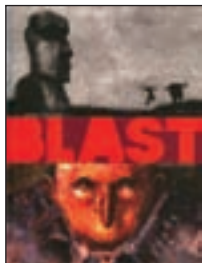
Voici une autre œuvre réussie de Futuropolis qui, comme *Rébétiko*, aborde le thème de la musique. Qui sont-ils, ces mauvais garçons? Manuel et Benito rêvent de vivre du flamenco. Ils sont paumés, trouvent la vie difficile, mais sont habités par leur art. On suit les hauts et les bas qu'ils traversent, leurs amours déçues. Les scènes où l'un chante, l'autre tape du tambour et où la femme danse sont des pièces d'anthologie, traduisant tant le rythme que l'atmosphère sombre des cafés. Le dessin de Flao est fort expressif, tout en sépia; c'est parfois des traits appuyés au crayon ou, au contraire, parfois presque des esquisses, à mille lieues de la ligne claire. C'est brut, c'est vrai, et lui aussi, comme Prudhomme, a une belle maîtrise des ombres. Magnifique! À lire en écoutant cette musique qui arrache l'âme!

Yves Guillet *Le Fureteur*

Christophe Dabitch et Benjamin Flao, Futuropolis, 124 et 112 p., 64\$

GRASSE CARCASSE. BLAST (T.1)

On l'attendait depuis longtemps, ce Larcenet nouveau! Indéniablement plus proche de la série « Le combat ordinaire » que de celle du « Retour à la terre », ce roman graphique se situe pourtant à des lieues de l'un comme de l'autre. On reconnaît assez facilement notre bédéiste de génie dans les visages et la physionomie des personnages, mais quelque chose est arrivé... Le Blast? Une carte blanche de la part de Dargaud? L'histoire est touchante, profonde, troublante, « remise-en-questionnante » et les illustrations... que dire des illustrations? Splendides, transcendantes, « illuminantes » et je pèse mes mots (même ceux inventés)! Rarement m'a-t-on fait prendre conscience de toutes les possibilités dramatiques dont l'encre de Chine et les dessins d'enfants recèlent. Oubliez *L'alchimiste* et *Le guerrier pacifique*, faites place au roman graphique initiatique! Faites place au Blast!

Anne-Marie Genest *Pantoute*

Manu Larcenet, Dargaud, 208 p., 39,95\$

RÉBÉTIKO. LA MAUVAISE HERBE

Décidément, l'éditeur Futuropolis gâte les amateurs avec de bonnes bandes dessinées! Les albums sont attrayants, avec beau papier et reliure cousue, et on déniche de vrais bijoux. Avec *Rébétiko. La mauvaise herbe*, on plonge tout à fait dans l'âme des marginaux grecs, qu'ils soient originaires des îles ou exilés de Turquie. 1936. Tout comme l'Espagne, la Grèce vit sous un régime autoritaire. On s'attaque à ce qui dérange et fait désordre. Le Rébétiko — sorte de fado grec — et ses interprètes sont visés: le pouvoir abhorre la liberté de ces derniers, le fait qu'ils fument et fréquentent les bas-fonds des villes. Prudhomme nous rend avec brio l'atmosphère de cet univers, avec un dessin certes un peu naïf, mais aux tonalités chaudes traduisant la Méditerranée, et avec une maîtrise si belle de la lumière et de ses ombres!

Yves Guillet *Le Fureteur*

David Prudhomme, Futuropolis, 104 p., 37,95\$

LASER NINJA. LOU! (T.5)

Le nouvel album de Julien Neel, *Laser Ninja*, s'inscrit parfaitement dans la lignée des quatre albums précédents: des personnages savoureux, des dessins vivants et une histoire qui ne cesse de vous charmer. L'auteur sait se renouveler et cerner d'une façon étonnamment juste les préoccupations des adolescentes, tout en rejoignant celles des adultes. Lire *Laser Ninja*, c'est ne plus pouvoir arrêter de sourire du début à la fin et être habité par les personnages bien après avoir fermé le livre. Alors, laissez-vous tenter par l'univers particulier de Lou: là où une adolescente manifeste, à bien des égards, plus de maturité que sa mère, où le chat familial, s'il ne porte aucun nom, en possède mille, et où se vêtir d'une veste en peau de mouton mort semble être une fierté régionale!

Sophie Dufresne *Pantoute*

Julien Neel, Glénat, 48 p., 15,95\$



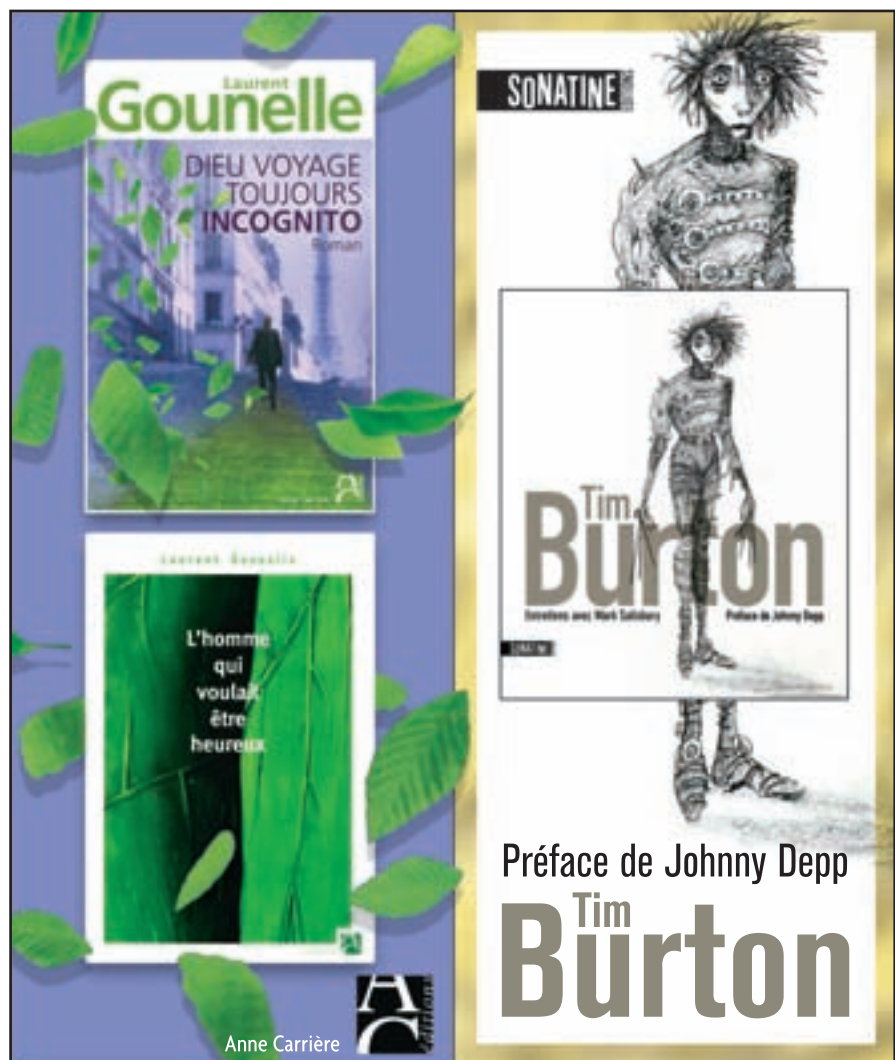
Blanc, bleu, noir. Le trio de couleurs utilisé par Ruy Tenreiro (*Le merle*) évoque l'ambiance mythique du récit. Deux voyageurs se promènent en forêt et découvrent une immense créature, ressemblant étrangement à un haricot. Voulant en avvertir les habitants du village le plus proche, ils rencontreront sur leur route d'autres villageois s'affairant à d'étranges coutumes... Rien n'est explicite, mais l'on

devine les références à la mythologie japonaise ainsi qu'aux dieux Tengu. L'un d'eux, ayant pris la forme de corbeau, s'emparera de l'esprit d'un des aventuriers. Une fois la dernière planche lue, une relecture s'impose instinctivement si l'on veut saisir l'éventail des compréhensions possibles. À découvrir pour le plaisir d'être déstabilisé.

**LA CÉLÉBRATION**Rui Tenreiro
La Pastèque
112 p. | 24,95\$

Qui sont les Affreux? Six membres aux personnalités éclatées d'une famille loufoque, issus de l'imaginaire d'une artiste de Québec. On les voit sur des t-shirts, des tuques, etc. Mais les voilà qui débarquent chez Les intouchables, dans une série de trois BD. Dans *Simone à la Sorbonne*, toute la famille (le père qui se croit à la guerre, la mère éternellement enceinte, le frère anxieux et la sœur anarchiste, inséparable de son copain anticonformiste) accompagne Simone et son incroyable

QI à l'examen d'entrée de la prestigieuse université. Bien entendu, ils ne passeront pas inaperçus! Pourquoi les aimer? Tout simplement parce que, « comme nous, ils sont merveilleusement uniques, terriblement imparfaits, affreusement humains »!

**SIMONE À LA SORBONNE**Julie Miville et
Nicole Bélanger
Les intouchables
48 p. | 9,95\$

Au-delà de la mesure du continent

L'année 2008 marquait deux décennies d'existence pour Septentrion, cette maison d'édition spécialisée en histoire du Québec et du Canada. Fondée par Denis Vaugois, l'actuel président, et dirigée par Gilles Herman, elle possède un catalogue de plus de 550 ouvrages à la portée du néophyte ou du spécialiste.

Par
Hélène Boucher

Ce sont des passionnés d'histoire qui se retrouvent derrière Septentrion. En 1963, l'historien Denis Vaugois crée avec l'auteur de la future *Histoire populaire du Québec*, Jacques Lacoursière, et d'autres associés les Éditions du Boréal Express, sises à Trois-Rivières. Le franc succès du *Boréal Express. Journal d'histoire du Canada (1524-1760)* — récemment réédité — dans le réseau de l'éducation assure l'avenir de la maison d'édition. En 1976, après avoir publié cinquante-quatre livres ayant contribué à forger l'historiographie québécoise, Vaugois passe le flambeau à deux autres éditeurs, Antoine Del Busso et Pascal Assathiany, l'actuel directeur général de ce qui deviendra les Éditions du Boréal. Après plusieurs détours, Denis Vaugois fonde en 1988 une nouvelle maison d'édition entièrement dédiée à l'histoire, Septentrion. Puis, en 2006, Gilles Herman prend les rênes. Cet ingénieur en énergie nucléaire est arrivé de Belgique en 1998 et s'est initié aux rouages de l'édition chez Septentrion. De son directeur général, Denis Vaugois soutient qu'il possède un impressionnant bagage sur l'histoire de la Belle Province, « une histoire qu'il connaît mieux que 99,9% des Québécois de souche ».

Une histoire qui séduit

Dès les premières publications, la griffe de Septentrion se caractérise par des œuvres diversifiées dépassant la frontière du genre historique. Ainsi, les sciences

humaines occupent une part non négligeable du catalogue, tout comme la littérature. Mais comment parvient-on à séduire le lecteur avec des ouvrages savants souvent volumineux? La recette du succès de la maison d'édition réside, pour Gilles Herman, dans le souci constant de publier des livres accessibles pour le grand public: « Nos œuvres sont écrites dans un niveau de langue qui est à la portée de tous. L'utilisation adéquate de l'illustration et des légendes rejoint tous nos lecteurs, et nous nous efforçons de conserver ces éléments dans chacun de nos ouvrages. » Les Éditions du Septentrion comptent ainsi six collections, dont les « Cahiers des Amériques », qui regroupe des ouvrages savants en sciences humaines ayant pour sujet l'Amérique, que ce soit en histoire, en sociologie, en histoire de l'art, en géographie ou en éducation, et « Hamac », consacrée à la fiction. Elles divisent de plus leur catalogue en catégories qui permettent au lecteur de bien s'y retrouver: « Amérindiens », « Biographies », « Population-Généalogie », etc. Tous les ouvrages proposent une vulgarisation globale de l'histoire.

Quand le vent faisait tourner les moulins de Gilles Deschênes, paru l'automne dernier, en est un bon exemple. Ce récit dense de 312 pages relate « trois siècles de meunerie banale et marchande au Québec ». En raison de la grande richesse



Gilles Herman

des illustrations — 250 photos de moulins traversent le livre — l'œuvre se destine, malgré son thème circonscrit, à tous les lecteurs. Idem pour l'un des titres marquants des derniers mois, *À table en Nouvelle-France* par Yvon Desloges avec la collaboration de Michel P. de Courval. Les fins palais y découvriront une cinquantaine de recettes de cette époque charnière revisitées au goût du jour. Mentionnée plus haut, la colossale *Histoire populaire du Québec* de Jacques Lacoursière fait partie des œuvres phares de Septentrion. Le dernier tome de la série, paru au printemps 2008, se distingue toutefois des autres par une iconographie très riche. « La période historique de l'œuvre, de 1960 à 1970, est plus près de notre époque, des idéaux engendrés par la Révolution tranquille, ce qui explique sa touche particulière », précise le directeur général. Quant à la facture des livres, elle conserve ses standards de haut calibre, car « il ne faut pas oublier que le livre historique ne se lit pas d'un bout à l'autre comme un roman. Il se laisse découvrir... ».

La détente de l'esprit

Chez Septentrion, on ne se contente pas d'éditer de précieux livres sur notre

histoire; des fictions littéraires sont également publiées dans la collection « Hamac ». Celle-ci met en vedette des textes d'auteurs québécois séduisant par leur style et leur intensité. Quant à l'humour incisif des fameuses *Chroniques d'une mère indigne* de Caroline Allard, il reflète bien le dynamisme de la collection « Hamac-Carnets ». Grâce à son univers fascinant, Daniel Rondeau, nouveau venu chez l'éditeur, en épatera plus d'un avec son recueil de nouvelles intitulé *J'écris parce que je chante mal*, une invitation à la rencontre de personnages écorchés, assoiffés de vivre. Quant à Valérie Harvey et son essai-carnet de voyages *Passion Japon*, elle propose une façon originale de découvrir le pays du Soleil levant, loin de la geisha et du samouraï! « Nous avons toujours publié au moins un premier roman par année. Une douzaine de romans ont vu le jour et rejoint leurs lecteurs grâce à une écriture et des thèmes contemporains. Les écrivains sont ainsi invités à se « lâcher lousse », se réjouit Gilles Herman.

Les lendemains de l'édition historique

Avec une trentaine de titres par année, les Éditions du Septentrion misent sur une production contrôlée. Les grandes questions contemporaines occuperont toujours une place de choix, comme les conséquences de la guerre en Irak, abordées par Charles-Philippe David, Karine Prémont et Julien Tourrelle dans *L'erreur. L'échec américain en Irak cinq ans plus tard*. L'histoire culturelle s'exprime aussi dans *Ex Machina* de Patrick Caux et Bernard Gilbert, sur l'écriture scénique de Robert Lepage.

Que réserve l'édition d'ouvrages historiques chez Septentrion? Pour Gilles Herman, le défi consiste à repositionner l'histoire du Canada dans celle du continent américain. « Il faudra élargir la mesure du continent au-delà du Saint-Laurent, ne pas se limiter aux parallèles », souhaite-t-il. L'avenir est à la diaspora francophone dans la mesure de la grande histoire, celle que nous raconte Septentrion avec une telle justesse depuis plus de deux décennies.

SEPTENTRION

1300, avenue Maguire
Sillery (Québec) G1T 1Z3
418 688-3556
Septentrion.qc.ca



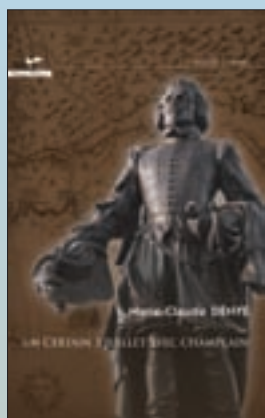


Illustration: Mathieu LAROCQUE

D'un côté, Samuel de Champlain, navigateur, géographe, explorateur, fondateur, personnage plus grand que nature, cependant figé depuis 1898. De l'autre, Marie, professeure d'informatique au secondaire, mère monoparentale de trois adolescents. Elle décide un jour de faire sortir de son inertie celui qui habite la statue sise terrasse Dufferin et qui fait absurdement dos au fleuve.

Marie-Claude Denys
Un certain 3 juillet avec Champlain
Roman
196 p. – 21,95 \$

Isabel Vaillancourt
Dans les pas de Caïn
Roman – 19,95 \$ (mai 2010)

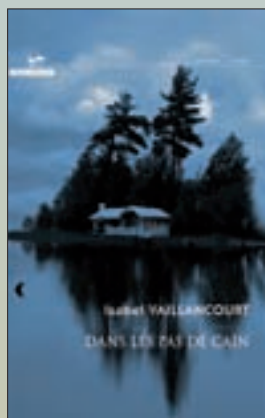


Illustration: Isabel VAILLANCOURT

À l'automne de 1954, à Ville-Marie, au Témiscamingue, une famille qui peine pour joindre les deux bouts voit l'occasion de changer le cours de son destin. Dans une audacieuse entreprise de remonter un butin gisant au fond du lac Témiscamingue, les intérêts de Régis Cormier, le père, s'opposent vite à ceux de Jean-Jean, son fils aîné.



Illustration: Christian QUESNEL

Dans cet ouvrage, Raymond Ouimet raconte et décortique cinq histoires passionnelles qui se sont toutes déroulées au Québec. Enfants assassinés, femme maltraitée, légende colportée, maris jaloux ou trompés et verdict parfois inattendu, ce livre consacré à des crimes et mystères passionnels oubliés en démonte les mécanismes en nous plongeant au plus profond des pulsions humaines.

Raymond Ouimet
Crimes, mystères et passions oubliés
Histoire
264 p. – 24,95 \$

Véronique-Marie Kaye
Eulalie la cigogne
Roman, 152 p. – 18,95 \$



Illustration: Marc C. BERTRAND

Eulalie, une cigogne qui a quitté la France il y a vingt ans pour livrer deux poupons au Canada, supporte mal sa terre d'accueil, et encore moins son conjoint Félix, un castor trop bavard, trop anglophone, et trop courtois. Commence alors une correspondance avec Rémi de Bourgogne, son ancien patron, qui la courtisera à distance. Un roman épistolaire dans lequel doutes, troubles et trahisons se multiplieront avec beaucoup d'humour et de finesse.



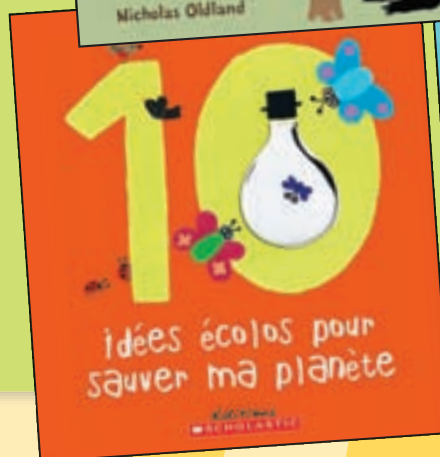
Mélanie Watt



Roche, papier,
ciseaux!



Protéger
la planète!



Éditions

SCHOLASTIC



Les ailes d'Alexanne

TOME 1

4 h 44



La nouvelle série
d'ANNE ROBILLARD
pour adolescents

Guy Saint-Jean
ÉDITEUR



Auteur d'une vingtaine de livres, **Laurent Laplante** lit et recense depuis une quarantaine d'années le roman, l'essai, la biographie, le roman policier... Le livre, quoi!

Titre séduisant et joufflu: *100 000 ans de beauté*. Illustrations éloquentes. Décors variables. Édition en cinq albums de gabarit croissant dont se louera toute belle table à café. Textes clairs et complémentaires. Opinions alertes et parfois divergentes. Signatures d'auteurs de haut savoir. Pourvus de ces atouts, Gallimard et L'Oréal auraient-ils apprivoisé enfin la notion de beauté? Ils en ont au moins offert une approximation crédible.

Ces cinq albums, en effet, emportent l'adhésion: l'humanité a honoré la beauté bien avant Chanel et Armani, Revlon et Avon, Dior et Helena Rubinstein. Les grottes du lointain paléolithique le crient de toutes leurs couleurs. Et les ères postérieures ont rivalisé avec ces premières images, chaque millénaire montrant que la beauté excelle à diversifier ses visages et ses arguments. L'espace s'accorde d'ailleurs avec le temps: ici ou là, la beauté obéit à d'autres critères, jamais elle ne se laisse oublier. Les albums reflètent les siècles comme les pays.

Il n'est pourtant pas dit que la beauté qui emplit ces pages dise tout. L'épiderme s'y fait valoir, séducteur, mais peut-être masque-t-il, sans jeu de mots, ce que la culture et les sentiments diraient de la beauté. L'évolution suivie par l'idéal athénien de la perfection est typique à cet égard. Au départ, il fallait être beau et bon (kalos *kai* agathos). Puis, les mots se sont télescopés, l'esthétique et la noblesse de cœur ont fusionné et un raccourci est né: *kaloskagatos*. L'esthétique y triomphe et *100 000 ans de beauté* le confirme: le *kaloskagatos* accorde préséance au corps. L'élégance morale? On la présume présente dans le corps poli et astiqué.

Une surprise guette lecteurs et lectrices: c'est par dizaines qu'interviennent les universitaires plongés dans l'étude des mœurs cosmétiques et des mille auxiliaires de l'embellissement corporel. *100 000 ans de beauté* le démontre: le domaine intéresse toute la planète. Le nombre de textes en provenance de L'Oréal, du gouvernement français et d'Air-France invite cependant à tempérer l'enthousiasme: le survol n'échappe pas à l'œil des commanditaires.

Le cinéphile retrouvera à leur plus beau les monstres du septième art: James Dean, Marlon Brando, Rita Hayworth... Les photos bannissent tout doute quant à leur influence sur la conception populaire de la beauté.

LE BILLET DE LAURENT LAPLANTE

Le monde du livre

Toute la beauté?

Visiblement, Dean savait mettre les filles en transe et Brando arborait un bien troublant t-shirt. Avec raison, *100 000 ans de beauté* leur consacre beaucoup d'espace. Il faut pourtant assigner l'histoire et l'économie. D'une part, Brando n'a pas eu à populariser le t-shirt, car le lobby texan du coton que décrit Pietra Rivoli dans *Les aventures d'un tee-shirt dans l'économie globalisée* tirait déjà ses ficelles. D'autre part, ces belles gueules purent compter sur des plumes et des caméras de génie. Brando jouait Tennessee Williams (*Un tramway nommé désir*), Kazan réalisait *On the Waterfront*, Dean, dans *East of Eden*, partait de Steinbeck, Camus traduisait *Sanctuaire* de Faulkner... Brando, Dean, Palanca avaient tous étoffé leurs avantages épidermiques à l'*Actor's Studio*. À l'époque où la télévision de Radio-Canada respectait encore sa vocation culturelle, Jacques Godin, acteur dans l'adaptation télévisuelle de *Des souris et des hommes*, puisait lui aussi dans Steinbeck. L'Oréal et Gallimard, en isolant la beauté physique de ses soutiens culturels et professionnels, lancent, peut-être à leur insu, un défi à notre temps, celui d'aimer la beauté dans sa connivence avec l'humanisme.



100 000 ANS DE BEAUTÉ

Collectif dirigé
par Elisabeth Azoulay
Gallimard
5 volumes (Préhistoire,
Antiquité, Âge classique,
Modernité, Futur)
1 500 p. | 270\$

SANCTUAIRE
William Faulkner
Folio
384 p. | 14,95\$



DES SOURIS ET DES HOMMES
John Steinbeck
Folio
194 p. | 7,95\$

LES AVENTURES D'UN TEE-SHIRT DANS L'ÉCONOMIE GLOBALISÉE
Pietra Rivoli
Fayard
358 p. | 34,95\$

À CIEL OUVERT

Nelly Arcan, Points, 256 p., 14,95\$

Fini l'autofiction: avec *À ciel ouvert*, Nelly Arcan a imaginé une histoire où deux femmes, urbaines et siliconées à outrance, s'amourachent d'un même homme, un photographe amateur de pornographie. Elles se rencontrent, sur le toit d'un immeuble de Montréal, alors qu'elles tentent de soustraire quelques rayons au soleil. Bien entendu, le sexe et l'obsession de l'apparence, thèmes chers de l'auteure, figurent dans le roman, avec, au détour, une écriture que plusieurs médias ont qualifiée de maîtrisée.



CŒUR D'ENCRE

Cornelia Funke, Folio Junior, 672 p., 16,95\$

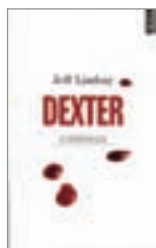
L'Allemande Cornelia Funke a remporté le Grand Prix de l'Imaginaire 2006 pour *Cœur d'Encre*, adapté au cinéma en 2008. Ce premier tome d'une trilogie fantastique qui se destine à ceux qui ont aimé « Harry Potter » ou « À la croisée des mondes » entraîne le lecteur dans une aventure rocambolesque où les livres permettent de voyager et où la magie n'a d'égal que les limites de l'imagination. Doigt de Poussière, un mystérieux individu, rend visite, en pleine nuit, au père de Meggie, 12 ans, qu'il nomme Langue Magique. Lire est-il réellement sans conséquence?



DEXTER

Jeff Lindsay, Points, 1020 p., 29,95\$

L'adaptation en série télévisée de *Dexter* — fortement saluée et mettant en vedette Michael C. Hall (*Six pieds sous terre*) dans le rôle d'un tueur en série malgré lui — a inscrit Jeff Lindsay sur la liste des auteurs de thrillers à succès. La nuit, Dexter est poussé par son « Besoin », force obscure qu'il ne peut contrôler, à tuer. Tout ce qu'il peut choisir, c'est sa victime. Et pour ce faire, cet expert judiciaire de la police de Miami choisit d'éliminer ceux qui le méritent: les tueurs en série. Bien qu'il s'agisse d'un format poche, cet ouvrage se démarque par la qualité de la couverture (avec rabats) ainsi que sa longueur (les trois tomes en 1020 pages!).



MADemoiselle BONSOIR SUIVI DE LA REINE DES GARCES

Boris Vian, Le Livre de Poche, 418 p., 12,95\$

Il y a cinquante ans, Boris Vian est mort, laissant derrière lui deux inédits insoupçonnés. En précurseur, le célèbre trompettiste avait compris comment critiquer la société à travers les télérealités. Ainsi, *Mademoiselle Bonsoir* met en scène une émission où une charmante demoiselle borde un Monsieur Tout-le-monde ravi. Un tueur en série aux drôles d'exigences rendra entre autres cette œuvre à lectures multiples digne d'une satire sociale. *La reine des garces*, quant à lui, s'apparente à un vaudeville; une femme décide de se venger de son père en utilisant tous les moyens possibles.



UN MONDE SANS FIN

Ken Follett, Le Livre de Poche, 1346 p., 19,95\$

Après le succès phénoménal des *Piliers de la terre*, la barre était haute pour Ken Follett. Dans *Un monde sans fin*, l'auteur gallois nous convie à une fresque épique au cœur du Moyen Âge, entre peste noire, guerres et famines. Les quatre héros de cette histoire, un architecte, une voleuse, une idéaliste ainsi qu'un guerrier, sont nuls autres que les descendants des constructeurs de cathédrales du volume précédent. Tous quatre tenteront d'accomplir leur destinée, malgré le drame auquel ils ont assisté dans leur jeunesse...



UNE PARFAITE JOURNÉE PARFAITE

Martin Page, Points, 128 p., 10,95\$

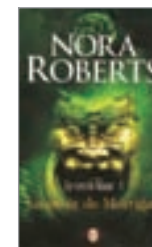
À l'instar de la Chloé de Vian dans le poumon de laquelle un nénuphar poussait, c'est un requin de cinq mètres qui a élu domicile à même le corps du narrateur d'*Une parfaite journée parfaite*. L'homme aurait préféré une marmotte, douce et mignonne, mais il a droit à une peau tranchante, un aileron acéré et des dents incisives. Les allées et venues du requin dans son corps ne sont pas sans accabler le narrateur d'atroces souffrances. Voilà pourquoi il décide de mettre fin à ses jours. Pendaïson, revolver, mine antipersonnel, électrocution: rien n'y fait. Est-il plus facile de s'adapter à la vie que de la quitter?



LE CERCLE BLANC. LA CROIX DE MORRIGAN (T. 1)

Nora Roberts, J'ai lu, 544 p., 16,95\$

Avec plus de cent millions de livres traduits en plus de vingt-six langues, la réputation de Nora Roberts n'est plus à faire. Elle qui écrit généralement des histoires « fleur bleue » se renouvelle avec la trilogie « La croix de Morrigan ». Mythes, magie et traditions celtes se côtoient dans le premier tome, où l'on fait la connaissance de jumeaux, dans l'Irlande médiévale. Tandis qu'une démonsse a transformé un des frères en vampire, l'autre est catapulté dans le New York du XXI^e siècle afin de faire cesser la malédiction. Or, au cours d'un combat, il tombe sous le charme d'une sorcière contemporaine...



CHAQUE FEMME EST UN ROMAN

Alexandre Jardin, Le Livre de Poche, 256 p., 12,95\$

« Voici en quelque sorte mes études littéraires, blondes ou brunes », écrit Alexandre Jardin dans le prologue de *Chaque femme est un roman*. Inspiré par toutes celles qui ont traversé sa vie, émoustillé son désir d'aventures et éloigné des lieux communs, l'auteur de *Fanfan* trace le portrait des femmes qui ont su briser son côté sérieux. Avec sa façon bien à lui de rendre la poésie dans chaque événement, il nous livre, après *Le Zubial* et *Le roman des Jardins*, le troisième volet de son autobiographie. « Les femmes sont des tremplins vers le fabuleux », écrit-il. On pourrait répliquer que ses livres le sont tout autant.



HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

Biron-Dumont-Nardout-Lafarge, Boréal Compact, 688 p., 19,95\$

Ce sont trois grands passionnés de littérature, tous professeurs chevronnés de cette matière dans diverses universités, qui se sont unis afin de dresser un portrait de la culture littéraire du Québec, des écrits de Jacques Cartier jusqu'à ceux de Jacques Poulin. Poésies, essais, romans: cet inventaire du corpus québécois en surprendra plusieurs par son exhaustivité. Avec des mises en contexte, des relectures critiques et de multiples liens tissés de main de maître entre ces œuvres marquantes, cette rigoureuse synthèse, fruit de cinq années de recherche, est un incontournable.



PARFUM DE POUSSIÈRE

Rawi Hage, Alto, 360 p., 17,95\$

Récipiendaire du Prix des libraires du Québec 2008 ainsi que des prix McAuslan et Hugh MacLennan pour sa version originale anglaise (la traduction française est de Sophie Voillot), *Parfum de poussière*, du Montréalais d'origine libanaise Rawi Hage, vient d'être édité en format compact. Ce roman écrit dans un style nerveux raconte une grande histoire d'amitié entre deux amis d'enfance déchirés par la guerre qui mit Beyrouth à feu et à sang dans les années 1980.



Publié par Les librairies indépendantes du Québec (LIQ), le libraire se trouve

CHEZ NOS LIBRAIRIES ASSOCIÉES

CENTRE DU QUÉBEC



Librairie A.B.C. Enr.



LIBRAIRIE



LIBRAIRIE



CLÉMENT MORIN
Livres - Café
Magazines - Papeterie fine



Centre du Québec
Librairie St-Jean



LIBRAIRIE
La librairie des Galeries de Granby inc.
agréée par le Ministère des affaires culturelles

EST DU QUÉBEC



Librairie Baie St-Paul



LIBRAIRIE



LIBRAIRIE



LA LIBRAIRIE
J.A. Boucher
Pour le plaisir de lire



L'Hibou-Coup Inc.
Librairie



LIBRAIRIE
Livres en tête ...



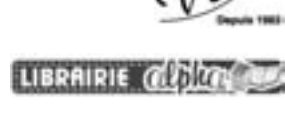
LIBRAIRIE BOUTIQUE
Vénus
Depuis 1983



Ca Chouette
Librairie



Librairie du Portage



LIBRAIRIE alphas



Librairie L'Option
(Librairie agréée)



LIBRAIRIE

SUD DE MONTRÉAL



LIBRAIRIE
Larico Inc.
CENTRE COMMERCIAL PLACE CHAMBLY



LIBRAIRIE
LE FURETEUR



DAIGNEAULT
LIBRAIRIE - PAPETERIE



Librairie du Carrefour



Librairie Moderne



Librairie Alire



Buro
le plus

Procure de la Rive sud

MONTRÉAL



Librairie Asselin enr.



Librairie Gallimard
www.GALLIMARD
MONTREAL.com



Paulines
LIBRAIRIE



MDL
Marché du livre



LIBRAIRIE
Morin
www.librairie-morin.com



le Parchemin
DEPUIS 1966
LIBRAIRIE AGRÉÉE | PAPETERIE



Olivieri
librairie • bistro



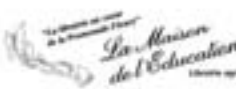
La librairie du Square
Au coin Saint-Louis



La Librairie
de Verdun



MÉDIAPPAUL



La Maison
de l'Éducation
Librairie agréée

CENTRE DU QUÉBEC

A.B.C. ENR.
390, rue Saint-Joseph
La Tuque QC G9X 1L6
819 523-5828

DU CENTRE DU QUÉBEC
287, rue Lindsay
Drummondville QC J2B 1G2
819 478-1395

806, rue Marguerite-Bourgeoys
Trois-Rivières, QC G8Z 3S7
819 373-7286

CLÉMENT MORIN
4000, boul. des Forges
Trois-Rivières QC G8Y 1V7
819 379-4153

1, Plaza de la Mauricie
Shawinigan QC G9N 1C1
819 539-8326
www.cmorin.qc.ca
cmorin@cmorin.qc.ca

COWANSVILLE
533, rue Du Sud
Cowansville (Québec) J2K 2X9
450 263-0888
libcow@qc.aira.com

L'ÉCUEY INC.
Carrefour Frontenac
805, boul. Frontenac Est
Thetford Mines QC G6G 6L5
418 338-1626

L'EXEDRE
910, boul. du St-Maurice,
Trois-Rivières QC, G9A 3P9
819 373-0202
exedre@exedre.ca

DES GALERIES DE GRANBY INC.
40, rue Évangéline
Granby QC J2G 8K1
450 378-9953
contact@librairiedesgaleries.com

MÉDIAPPAUL
250, rue Saint-François Nord
Sherbrooke QC J1E 2B9
819 569-5535
libmedia@qc.aira.com

PAULINES
350, rue de la Cathédrale
Trois-Rivières QC G9A 1X3
819 374-2722
libpaul@tr.cgocable.ca

SAINT-JEAN
171 rue Notre-Dame Est,
Victoriaville QC G6P 3Z8
819 752-9747
info@librairiestjean.ca

DES SOMMETS
89, boul. Bromont
Bromont QC J2L 2K5
Tél: 450 534-0770

EST DU QUÉBEC

ALPHA
168, rue de la Reine
Gaspé QC G4X 1T4
418 368-5514
librairie.alpha@globetrotter.net

LIBRAIRIE L'ALPHABET
120, rue Saint-Germain Ouest
Rimouski QC G5L 4B5
418 723-8521 | 1 888 230-8521
alpha@lalphabet.qc.ca

LIBRAIRIE A à Z
83, Place LaSalle
Baie-Comeau QC G4Z 1J8
418 296-9334 | 1 877 296-9334
librairieaz@cgocable.ca

LA CHOUETTE LIBRAIRIE
483, avenue Saint-Jérôme
Matane QC G4W 3B8
418 562-8464
chouettelib@globetrotter.net

LIBER LIBRAIRIE GÉNÉRALE
166, boul. Perron Ouest
New-Richmond QC G0C 2B0
418 392-4828 | liber@globetrotter.net

LIBRAIRIE BAIE SAINT-PAUL
Centre commercial le Village
2, chemin de l'Équerre
Baie St-Paul QC G3Z 2Y5
418 435-5432

BOUTIQUE VÉNUS
21, rue Saint-Pierre
Rimouski QC G5L 1T2
418 722-7707
librairie.venus@globetrotter.net

J.A. BOUCHER
230, rue Lafontaine
Rivière-du-Loup QC G5R 3A7
418 862-2896
libjaboucher@qc.aira.com

L'HIBOU-COUP INC.
1552, boul. Jacques-Cartier
Mont-Joli QC G5H 2V8
418 775-7871 | 1 888 775-7871
hibocou@globetrotter.net

LIVRES EN TÊTE INC.
110, rue Saint-Jean-Baptiste Est
Montmagny QC G5V 1K3
418 248-0026 | livres@globetrotter.net

L'OPTION
Carrefour La Pocatière
625, 1^{re} Rue Local 700
La Pocatière QC G0R 1Z0
418 856-4774 | liboptio@bellnet.ca

DU PORTAGE
Centre comm. Rivière-du-Loup
298, boul. Thériault
Rivière-du-Loup QC G5R 4C2
418 862-3561 | portage@bellnet.ca

SUD DE MONTRÉAL

ALIRE INC.
825, rue Saint-Laurent Ouest
Longueuil QC J4K 2V1
450 679-8211 | info@librairie-alire.com

AU CARREFOUR
Halles de Saint-Jean
120-145, boul. Saint-Joseph
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J3B 1W5
450 349-1072
lie.au.carrefour@qc.aira.com

Carrefour Richelieu
600, rue Pierre-Caisse, suite 660
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J3A 1M1
450 349-7111
|lie.au.carrefour@qc.aira.com

DAIGNEAULT
1682, rue des Cascades Ouest
Saint-Hyacinthe QC J2S 3H8
450 773-8586
pierreb@librairiedaigneault.com

LE FURETEUR
25, rue Webster
Saint-Lambert QC J4P 1W9
450 465-5597
fureteur@librairiefureteur.qc.ca

LARICO
Centre commercial Place-Chambly
1255, boul. Périgny
Chambly QC J3L 2Y7
450 658-4141
librairie-larico@qc.aira.com

MODERNE
1001, boul. du Séminaire Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J3A 1K1
450 349-4584
www.librairiemoderne.com
service@librairiemoderne.com

PROCURE DE LA RIVE-SUD
2130, René-Gaultier
Varennes QC J3X 1E5
450 652-9806
librairie@procurerivesud.com

MONTRÉAL

DE VERDUN
4150, rue Wellington
Verdun QC H4G 1V7
514 769-2321
www.lalibrairiedeverdun.com

LE PARCHEMIN
Métro Berri-UQÀM
505, rue Sainte-Catherine Est
Montréal QC H2L 2C9
514 845-5243 | librairie@parchemin.ca

ASSELIN
5834, boul. Léger Est
Montréal-Nord QC H1G 1K6
514 322-8410

DU SQUARE
3453, rue Saint-Denis
Montréal QC H2X 3L1
514 845-7617
librairiedusquare@librairiedusquare.com

GALLIMARD
3700, boul. Saint-Laurent
Montréal QC H2X 2V4
514 499-2012
librairie@gallimardmontreal.com

LA MAISON DE L'ÉDUCATION INC.
1000, rue Fleury est
Montréal QC H2C 1P7
514 384-4401
librairie@maisondeleducation.com

LE MARCHÉ DU LIVRE
801, boul. De Maisonneuve Est
Montréal QC H2L 1Y7
514 288-4350
question@marchedulivre.qc.ca

MÉDIAPPAUL
3965, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal-Nord QC H1H 1L1
514 322-7341
libmedia@mediapaul.qc.ca

MONIC INC.
Carrefour de la Pointe
12675, rue Sherbrooke Est
Montréal QC H1A 3W7
514 642-3070
www.librairiemonic.com

NORD DE MONTRÉAL | OUEST DU QUÉBEC

LIBRAIRIE
En marge

MARTIN
LIBRAIRIE RENÉ MARTIN INC.

AU BOULON D'ANCRAGE
LIBRAIRIE

LA PROMENADE
SAINT-JOVITE

Librairie du soleil

Librairie
Lu-Lu

la librairie
imagine
PROFANE POUR L'ART MODERNE

RÉFLEXION
LIBRAIRIE D'ARTS - PLANS D'ARTISTES

La LIBRAIRIE
LINCOURT

LIBRAIRIE CARCAJOU

Librairie
BuroPlus Martin

Buro
B PLUS

Buro
B PLUS
SERVICE
SCOLAIRE
Rouyn-Noranda

LA GALERIE DU LIVRE INC.
(Librairie agréée)

LIBRAIRIES
BOYER

Papeterie commerciale
Val-d'Or • Amos • Malartic

SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Les Bouquinistes
LIBRAIRIE • CAFÉ

LIBRAIRIE
CENTRALE

Librairie
Carvey

Librairie
Marie-Laura
inc.

Librairie
La Source
On évolue avec vous

RÉGION DE QUÉBEC

Librairie
Sélect
CARREFOUR ST-GEORGES



Librairie Vaugeois

LIBRAIRIE
PANTOUTE

Globe
trotter
LA LIBRAIRIE DU VOYAGE

HORS QUÉBEC

Librairie du soleil

Librairie-Centre

GRAND CIEL BLEU
Librairie
NOUVEL ONTARIO

Librairie
Pélagie

OLIVIERI
5219, Côte-des-Neiges
Montréal QC H3T 1Y1
514 739-3639
service@librairieolivieri.com

PAULINES
2653, rue Masson
Montréal QC H1Y 1W3
514 849-3585
libpaul@paulines.qc.ca

NORD DE MONTRÉAL | OUEST DU QUÉBEC

PROMENADE SAINT-JOVITE
976, rue de Saint-Jovite
Mont-Tremblant QC J8E 3J8
819 425-3240
librairie@promenadetremblant.com

AU BOULON D'ANCRAGE
100, rue du Terminus Ouest
Rouyn-Noranda QC J9X 6H7
819-764-9574
librairie@tlb.sympatico.ca

BUROPLUS MARTIN
18, rue Principale Est
Sainte-Agathe-des-Monts QC J8C 1J4
819 326-2950 |
livres@buroplusmartin.ca

CARCAJOU
401, boul. Labelle
Rosemère QC J7A 3T2
450 437-0690
carcajourosemere@bellnet.ca

3100, boul. de la Concorde Est
Laval QC H7E 2B8
450 661-8550
info@librairiecarcajou.com

DU SOLEIL
Village Place-Cartier
425, boul. Saint-Joseph
Gatineau QC J8Y 3Z8
819 595-2414
soleil@librairiedusoleil.ca

EN MARGE
141, rue Perreault Est
Rouyn-Noranda QC J9X 3C3
819 762-4041
librairie-enmarge@tlb.sympatico.ca

IMAGINE
300-351, boul. Samson
Laval QC H7X 2Z7
450 689-4624
librairieimagine@qc.aira.com

LA GALERIE DU LIVRE INC.
769, 3^e Avenue
Val-d'Or QC J9P 1S8
819 824-3808
galeriedulivre@cablevision.qc.ca

LINCOURT
191, rue Saint-André
Vieux-Terrebonne QC J6W 3C4
450 471-3142
info@librairielincourt.com

LU-LU INC.
2655, chemin Gascon
Mascouche QC J7L 3X9
450 477-0007
librairielulu@vl.videotron.ca

MOSAÏQUE
85, boul. Brien
Repentigny QC J6A 8B6
450 585-8500
www.mosaicqueinter.com

RÉFLEXION
320, boul. Saint-Joseph
Gatineau QC J8Y 3Y8
819 776-4919

390, boul. Maloney Est
Gatineau QC J8P 1E6
819 663-3060

RENÉ MARTIN INC.
598, rue Saint-Viateur
Joliette QC J6E 3B7
450 759-2822 | 1 800 909-2822
www.librairiemartin.com

BOYER LTÉE
10, rue Nicholson
Valleyfield QC J6T 4M2
450 373-6211
www.librairiesboyer.qc.ca

PAPETERIE COMMERCIALE - AMOS
251, 1^{re} Avenue Est
Amos QC J9T 1H5
819 732-5201
www.papcom.qc.ca

SERVICE SCOLAIRE
DE ROUYN-NORANDA
150, rue Perreault est
Rouyn-Noranda QC J9X 3C4
819 764-5166

SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

LES BOUQUINISTES
392, rue Racine Est
Chicoutimi QC G7H 1T3
418 543-7026
bouquinistes@videotron.ca

CENTRALE
1321, boul. Wallberg
Dolbeau-Mistassini QC G8L 1H3
418 276-3455
livres@brassardburo.com

HARVEY
1055, avenue du Pont Sud
Alma QC G8B 2V7
418 668-3170
librairieharvey@cgocable.ca

MARIE-LAURA INC.
2324, rue Saint-Dominique
Jonquière QC G7X 6L8
418 547-2499
librairie.ml@videotron.ca

LA SOURCE
240, rue Bossé
Chicoutimi QC G7J 1L9
418 543-4147
librairie.lasource@videotron.ca

RÉGION DE QUÉBEC

GLOBE-TROTTER
LA LIBRAIRIE DU VOYAGE
Place de la Cité
2600, boul. Laurier, bur. 128
Québec QC G1V 4T3
418 654-9779 | 1 888 654-9779
guide.globetrotter@qc.aira.com

PANTOUTE
1100, rue Saint-Jean
Québec QC G1R 1S5
418 694-9748

286, rue Saint-Joseph Est
Québec QC G1K 3A9
418 692-1175
www.librairiepantoute.com

SÉLECT
Carrefour St-Georges
8585, boul. Lacroix
Saint-Georges QC G5Y 5L6
418 228-9510
libselec@globetrotter.qc.ca

VAUGEOIS
1300, avenue Maguire
Québec QC G1T 1Z3
418 681-0254
libvaugois@septentrion.qc.ca

HORS QUÉBEC

DU CENTRE
432, avenue Westmount, unité H
Sudbury ON P3A 5Z8
705 524-8550 | 1 877 453-9344

1371-B, rue Fisher
North Bay ON P1B 2H2
705 476-2402 | 1 888 722-9093

435, rue Donald
Ottawa ON K1K 4X5
1-877-747-8003
ou (613) 747-1553, poste 365
1-877-747-8004 ou (613) 747-0866
www.librairieducentre.com

GRAND CIEL BLEU, LIBRAIRIE
DU NOUVEL ONTARIO
93, rue Durham
Sudbury ON P3E 3M5
705 675-6060
librairie@librairiedunouvelontario.com

PÉLAGIE
221 boulevard J.D.-Gauthier
Shippagan NB E8S 1N2
506 336-9777
1 888-PÉLAGIE (735-2443)
pelagie@nbnet.nb.ca

171, boul. Saint-Pierre Ouest
Caraquet NB E1W 1B7
506 726-9777
pelagie2@nb.aibn.com

DU SOLEIL
Marché By
33, rue George
Ottawa ON K1N 8W5
613 241-6999
soleil@librairiedusoleil.ca

ABONNEMENT

1 an (6 numéros)

Responsable : André Beaulieu | 418 948-8775 poste 228

Adressez votre chèque à l'attention de **le libraire**.

Poste régulière

Québec : 18,23\$

(TPS et TVQ incluses)

Par voie terrestre

États-Unis : 50\$

Europe : 60\$

Par avion

États-Unis : 60\$

Europe : 70\$

Autres provinces canadiennes 16,96\$ (TPS incluse)

Abonnement pour les bibliothèques aussi disponible (divers forfaits).

Les prix sont sous réserve de modifications sans préavis. Les prix pour l'étranger incluent la TPS.

le libraire

280, rue Saint-Joseph Est, bureau 5
Québec (Québec) G1K 3A9

Téléphone

418 948-8775

LIBRAIRIES ASSOCIÉES ET PARTENAIRES

Conditions et forfaits

André Beaulieu

418 948-8775 | abeaulieu@lelibraire.org

ÉDITION

Éditeur: Les librairies indépendantes du Québec (LIQ)

PDG: Denis LeBrun

RÉDACTION

Directrice: Hélène Simard

Rédacteur en chef: Stanley Péan

Rédactrice adjointe: Josée-Anne Paradis

Chroniqueurs: Normand Baillargeon, Simon-Pierre Beaudet, Nathalie Ferraris, Laurent Laplante, Robert Lévesque, Stanley Péan, Norbert Spehner, Michel Vézina

Comité: Christian Girard (Pantoute), Johanne Vadeboncoeur (Clément Morin), Caroline Larouche (Les Bouquinistes), Michèle Roy (Le Fureteur).

Collaborateurs: Hélène Boucher, Rémy Charest, Catherine Lalonde, Claudia Larochelle, Elsa Pépin.

PRODUCTION

Directrice: Hélène Simard

Montage: KX3 Communication inc.

Illustration (couverture): Chantal Daoust

Correction et révision linguistique: Yann Rousset

IMPRESSION

Publications Lysar, courtier

Tirage: 34 000 exemplaires

Nombre de pages: 84

le libraire est publié six fois par année.

Numéros 2010: janvier, mars, mai, juillet, septembre, novembre

PUBLICITÉ

Hélène Simard 418 948-8775 poste 225

hsimard@lelibraire.org

DISTRIBUTION

Librairies partenaires et associées

André Beaulieu 418 948-8775 poste 228

abeaulieu@lelibraire.org

www.lelibraire.org

Textes inédits - Actualité - Agenda - Coin des éditeurs

Édimestre: Dominique Lemieux | edimestre@lelibraire.org

Webmestre: Daniel Grenier | webmestre@lelibraire.org

Une réalisation des librairies Pantoute (Québec), Clément Morin (Trois-Rivières), Les Bouquinistes (Chicoutimi) et Le Fureteur (Saint-Lambert).

Une production des Librairies indépendantes du Québec (LIQ). Tous droits réservés. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle n'est autorisée qu'avec l'assentiment écrit de l'éditeur. Les opinions et les idées exprimées dans *le libraire* n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Fondé en 1998 | Dépôt légal Bibliothèque et Archives nationales du Québec | Bibliothèque et Archives Canada | ISSN 1481-6342 | Envoi de postes-publications 40034260

le libraire est subventionné par le Conseil des Arts du Canada et la SODEC. | *le libraire* reconnaît l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour ce projet.

LE LIBRAIRE est disponible dans 80 librairies indépendantes du Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick ainsi que dans 700 bibliothèques affiliées aux CRSBP.

Canada

The Canada Council
for the Arts | Le Conseil des Arts
du Canada

SOPAC
Québec

Les libraires craquent!

Pantoute



Anne-Marie Genest



Christian Girard



Anne Gosselin



Chloé Dufour



Sophie Dufresne



Chloé Legault



Vincent Thibault



Charlotte Lebossé



Stéphane Picher



Stéphanie Lagand

Les Bouquinistes



Caroline Larouche



Shannon Desbiens

Sélect



Jean-François Genest



Harold Gilbert

Daigneault



Mariane Cayer

Le Fureteur



Yves Guillet



Ian Lauda

Clément Morin



Johanne Vadeboncoeur



Guy Marchamps



Katia Courteau

Imagine



Éric Gougeon

Carcajou



Jérémy Laniel

La Maison de l'Éducation



Ismaël Bellil



Isabelle
Prévost Lamoureux



Hélène
Laviolette-Noisieux

Vaugois



Sylvianne Blanchette



Huguette Houde



Marie-Hélène
Vaugois

Verdun



Geneviève Roux

Boutique Vénus



Dominique L'Heureux

le libraire



Hélène Simard



Stanley Péan



Josée-Anne Paradis



Dominique Lemieux



Denis LeBrun

Malheureusement, des erreurs se sont glissées dans notre numéro 56 (déc. 2009-janvier 2010). Voilà ce qu'il aurait fallu lire:

- Dans la chronique « Sens critique » signée par Normand Baillargeon (p. 31), les références bibliographiques ne correspondaient pas aux images de *Le mur de Berlin et la chute du communisme expliqués à ma petite-fille* (Seuil) ainsi que *Berlin. Le mur* (Fetjaine), qui ont été inversées.
- Dans la brève intitulée « Michel Lévesque à la tête du C.A. de l'Interligne » (p. 52), nous aurions dû lire: « Le conseil d'administration des **Éditions L'Interligne** peut désormais compter sur un nouveau président en la personne de M. Michel **Levesque**, qui possède trente-cinq ans d'expérience dans le domaine du livre. Propriétaire durant quinze ans d'une librairie à Montréal, Michel Levesque est par la suite devenu gestionnaire pour Fides, le groupe Flammarion puis pour le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques. Il **dirige** également trois Librairies du Centre, en Ontario, et neuf points de vente de produits culturels francophones dans la même province en plus d'être concepteur, chercheur et animateur de l'émission **télévisée** Page Blanche. »

Chantal Daoust
Une précieuse et ridicule
étude de caractères

L'illustration en page couverture représente un des dix-sept personnages créés par Chantal Daoust. Inspirés des *Précieuses ridicules* de Molière, une pièce de théâtre écrite il y a de cela plus de 350 ans, ces derniers ont constitué le projet de maîtrise en arts visuels à l'Université Laval de cette artiste de Québec ayant aussi été formée en scénographie et en communication graphique. C'est à travers les personnages de Magdelon, Cathos, Gorgibus, le marquis de Mascarille et le vicomte de Jodelet que Chantal Daoust a déployé l'univers de la « typoesie » de Jérôme Peignot, romancier, poète et typographe français: « Je me suis intéressée aux différentes formes que peut emprunter le langage écrit afin qu'il soit détourné en un langage visuel, explique-t-elle. Pour ce faire, j'ai enrichi ma recherche à l'aide de la vie de gens qui ont marqué l'histoire, d'événements socioculturels et d'œuvres tant littéraires que visuelles unissant le XVII^e siècle à notre ère. Chacun des personnages est vêtu d'une de ses répliques dite au cours de la pièce dont le caractère typographique est à l'image de son caractère psychologique. Le plaisir que j'ai éprouvé en donnant forme aux caractères de ces personnages m'a permis d'exprimer la convergence des passions qui m'habitent. » Un nouveau projet est présentement en création, en coulisses.



Chez votre libraire préféré ou
votre bibliothèque de quartier
le lundi 24 mai.

Lisez, c'est l'été!
On se prépare pour la belle saison en faisant
le plein de lectures appropriées.

oops!

en couverture

prochain numéro

SCIENCE-FICTION & FANTASTIQUE

NOUVEAU !
Solaris est maintenant disponible en format numérique : plus de détails sur notre site !

Vous aimez les littératures de l'imaginaire ?
Quatre fois l'an, **Solaris** vous offre les meilleurs textes du genre !

N° 174

Des fictions de
Richard D. Nolane, Dave Côté, Romain Lucazeau, Pascale Raud et Philippe-St-Gelais
Et l'article
« **Barbarella mon amour, ou la science-fiction française des années cinquante et soixante** », par Mario Tessier

* **FICTIONS** * **CHRONIQUES** * **LECTURES** * **NOUVEAUTÉS** *
et un complément gratuit téléchargeable au www.revue-solaris.com

Je m'abonne pour 1 an : 29,72 \$ 2 ans : 57,46 \$ (taxes incluses) **418-837-2098**

NOM _____

ADRESSE _____

TÉL. ET / OU COURRIEL _____

Veuillez commencer mon abonnement au numéro :

www.revue-solaris.com

LA REVUE XYZ DE LA NOUVELLE

1985 1/4 de siècle 2010

1 an/4 numéros (ttc)
INDIVIDU INSTITUTION
Canada 30 \$ Canada 40 \$
Étranger 40 \$ Étranger 50 \$

2 ans/8 numéros (ttc)
INDIVIDU INSTITUTION
Canada 55 \$ Canada 75 \$
Étranger 75 \$ Étranger 95 \$

3 ans/12 numéros (ttc)
INDIVIDU INSTITUTION
Canada 75 \$ Canada 105 \$
Étranger 105 \$ Étranger 135 \$

Visitez notre site Internet : www.xyzrevue.com

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Code postal _____ Téléphone _____

Courriel _____

Ci-joint ☐ Chèque ☐ Visa ☐ MasterCard

N° _____ Expire le _____

Signature _____ Date _____

RETOURNER À :
XYZ. LA REVUE DE LA NOUVELLE
11860, rue Guertin
Montréal (Québec) H4J 1V6
Téléphone : 514.523.77.72
Télécopieur : 514.523.77.33
Courriel : info@xyzrevue.com
Site Internet : www.xyzrevue.com

1 LA MAISON DE LA NUIT MARQUÉE

Zoey, 16 ans, vient d'intégrer la Maison de la Nuit, le pensionnat où vivent les futurs vampires. Éluë pour accomplir une mission, elle doit réussir... ou mourir.

2 MAYA LA PRÉDESTINÉE

2012: L'apocalypse est proche. Seule Maya peut sauver le monde. Le compte à rebours a commencé !

3 LE MUR

Mika osera-t-il franchir le Mur pour retrouver sa sœur perdue ? 1^{er} tome: La peste animale

4 GONE • Tome 1 et 2

Un monde sans adultes: le rêve ! Et si c'était le début du cauchemar ?

5 HUNGER GAMES

Un sujet moderne (la télé-réalité), une tension omniprésente (qui survivra ?), des personnages attachants. Vivez un rythme endiablé, un livre captivant.

6 GOLEM

L'intégrale des cinq tomes de la fabuleuse saga Golem – en grand format. Les ados passionnés de jeux sur Internet seront fascinés.

7 LE PRINCE DES NUAGES

Christophe Galfard nous dévoile les mystères de notre planète et de son climat avec les aventures de Tristam !

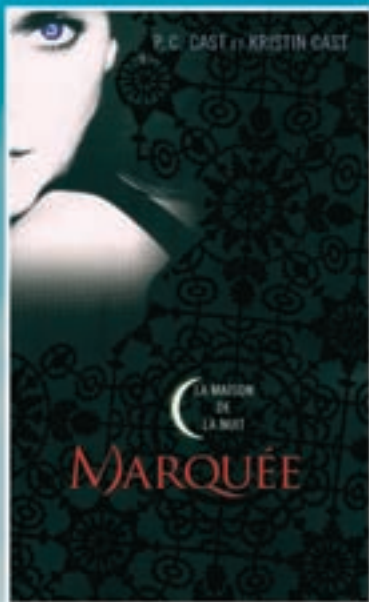
8 CHRONIQUE DU MONDE ÉMERGÉ

Le Talisman du Pouvoir Tome 3

Nihal et Sennar ont une dernière chance d'arrêter le Tyran: trouver les pierres d'un mystérieux talisman.

9 LEVEN THUMPS ET LE ROYAUME DE FOO

Sauver le Royaume de Foo, l'endroit où vivent les rêves et les espoirs de l'humanité: telle est la mission de Leven Thumps !



1



2



3



4



5



6



7

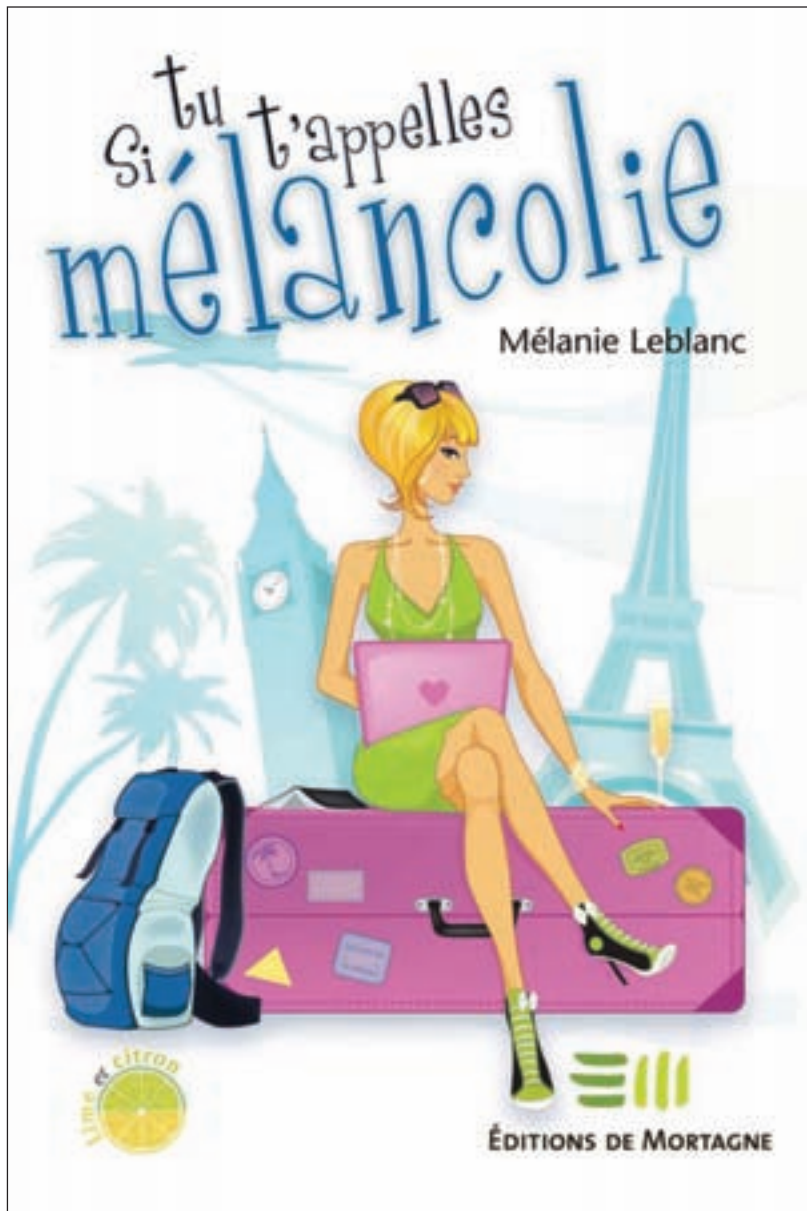


8



9

Un zeste d'humour
pour célébrer le printemps...



editionsdemortagne.com



Concours Partez lire au soleil grâce aux Éditions de l'Homme



Sol Cayo Santa María ★★★★★ **CARIBE SOL**
Le Spécialiste de Cuba

Pour participer, inscrivez-vous au www.editions-homme.com

Courez la chance de gagner un forfait
tout inclus au Sol Cayo Santa Maria
Cuba avec Caribe Sol d'une valeur de
3000 \$!



L'ouvrage photographique le plus
complet sur le commerce équitable.
Découvrez 14 produits
équitable différents répertoriés
dans 17 pays du Sud.



Un essai-choc sur les femmes
mûres et leur rapport au corps,
à l'érotisme et à la beauté.
**Audacieuse et percutante,
Jocelyne Robert à son meilleur!**



La véritable histoire du papillon
bleu, c'est celle de David et de
son combat contre le cancer et
de la vie qui s'ensuit.



Renée Hudon retrouve sa mère
biologique après 15 années
de recherches ardues. Elle raconte
avec émotion sa relation avec elle
et sa vie avec ses deux mères aux
tempéraments opposés.

